LA RUSSIE NE SE LAISSERA PAS SURPRENDRE PAR LA GUERRE

CIGARETTES DUCHESSE
Conservez les "mains de bridge"

Le Canada

Tous les soirs à 11 heures
EXCEPTE SAMEDI ET DIMANCHE
Les nouvelles du "CANADA"
Poste CFCF

VOL. XXXII — No 16 | Temps probable: partiellement nuageux et plus frais. | MONTREAL, SAMEDI 21 AVRIL 1934 | Minimum hier: 40 — Maximum hier: 54 | PRIX: TROIS SOUS

M. Camillien Houde suggère ce que M. Taschereau a déjà proposé

940 prisonniers et 200 blessés à Paris

M. Houde en faveur d'une loterie provinciale

A Ottawa et à Québec d'assumer le fardeau des secours aux chômeurs

Discours pondéré

M. J.-M. Savignac demande le rétablissement de la carte d'identité

Il faut économiser

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, reconnait que les mesures les plus propres à améliorer la situation de Montréal sont encore celles que suggère l'hon. M. Taschereau, premier-ministre de la province. C'est ce qui ressort bien clairement du discours qu'il a fait, hier, soir, à la réunion mensuelle de la Ligue des Propriétaires de Montréal, à l'auditorium de l'Ecole du Plateau.

M. Taschereau a préconisé de tenir une loterie provinciale dont les recettes seraient employées non seulement à venir en aide à nos institutions d'enseignement et de charité, mais encore à secourir les chômeurs. M. Houde, hier soir a vanté, à plus d'une reprise, l'opportunité de cette suggestion et est allé même jusqu'à souhaiter que "M. Taschereau réussisse dans son projet."

M. Taschereau a déclaré que les municipalités de la province ne pouvaient plus soutenir le fardeau de l'aide directe, et que l'on devait confier cette tâche aux provinces et au ter entièrement sur les provinces et le gouvernement fédéral. M. Houde, hier soir, a dit que sitôt que l'on aura permis à la province de Québec de faire une loterie, il rappellerait à M. Taschereau la déclaration que nous avons rapportée au début de ce paragraphe. Il ne voit encore rien de mieux pour boucler le déficit d'administration de notre ville. "Ce serait, dit-il, alléger notre budget de $7,000,000 d'un seul coup."

Voilà les seules déclarations importantes et nouvelles que le maire de Montréal s'est permises. Le reste: les $500,000 obtenus des banques pour le paiement des arrérages aux logeurs, la détermination de la nouvelle administration de payer les logements des chômeurs de la même façon qu'on les paie dans plusieurs

(Suite page 11)

ECHOS de la Session fédérale

Ottawa, 20. (Du correspondant parlementaire du **Canada**)

● Une journée entière sera consacrée à la discussion du bill des loteries pour les hôpitaux, ou sweepstake, au cours de la semaine prochaine. Le très hon. M. Bennett a fait cette réponse à M. J.-L. Brown, député libéral de Lisgar, et il a ajouté qu'il déposerait sur la table du greffier pour l'information de la Chambre la résolution adoptée à ce sujet par le parlement de la province de Québec et la copie du bill présenté l'année dernière. Ces documents seront soumis lundi au Parlement et l'on décidera ensuite quelle journée on consacrera à l'étude du projet.

● L'hon. Charles Marcil, député libéral de Bonaventure, a attiré l'attention du gouvernement sur les inondations causées par la crue des eaux printanières le long de la ligne du Canadien National dans la vallée de la Matapédia. Il a transmis au ministre des Chemins de Fer des dépêches l'avertissant que la voie est couverte de plusieurs pieds d'eau à différents endroits et que le transport des passagers et de la poste se fait par canot. Il demande au ministre ce qu'il a l'intention de faire pour parer à cette situation. Le Dr Manion réplique qu'il a communiqué avec les quartiers-généraux du réseau d'état à Montréal, et que les officiers de la compagnie l'informent que la situation est maintenant sous contrôle. Il envoie ensuite la lettre contenant ces détails à l'hon. M. Marcil pour le tenir au courant des efforts tentés par la compagnie pour prévenir d'autres embarras du même genre.

● M. Spencer, député de Battle River, pose au gouvernement la question suivante au sujet des travaux qui devraient être entrepris pour parachever les édifices du Parlement: — "A-t-on attiré l'attention du Ministre des travaux publics sur le fait quil y a encore beaucoup de sculptures sur pierre à terminer dans l'hôtel du Parlement, principalement autour de l'entrée principale et dans le hall de la renommée? Quand le dernier ouvrage de cette sorte a-t-il été exécuté dans toute partie des édifices ? Etant donné le fait que ces édifices sont un point d'attraction pour des milliers de touristes et de visiteurs chaque année, et dans le dessin de fournir aux sculpteurs en pierre des emplois dont ils ont bien besoin, le Ministre a-t-il l'intention de favoriser le parachèvement de ce travail ? Le Ministre songera-t-il à prendre des mesures semblables pour l'édifice Langevin où des ouvrages de même nature restent inachevés depuis des années?"

(A suivre à la page 11)

Les communistes et les extrémistes ont attaqué avec fureur les gardes civiles et les gendarmes, qui ont dû se servir de leurs bâtons pour disperser la foule

RENCONTRE AUTOUR DE L'HOTEL-DE-VILLE

A Madrid, quatre personnes ont été blessées au cours d'une rencontre entre fascistes et extrémistes à l'occasion d'une visite aux bureaux du journal "El Debate"

LA LOI DE L'AMNISTIE

Paris, 20. (P.A.) — Une foule d'environ 6,000 personnes, composée de communistes et d'extrémistes mécontents du programme d'économie du gouvernement, a attaqué aujourd'hui plusieurs centaines de gardes mobiles et de gendarmes. Le résultat a été 940 arrestations et environ 20 personnes plus ou moins gravement blessées.

La police dut à plusieurs reprises charger la foule à coups de bâton dans le voisinage de l'hôtel de ville gardé par un fort contingent de carabiniers.

Pressés par la police les manifestants durent se réfugier dans les faubourgs mais n'en continuèrent pas moins à se lancer à l'attaque des gendarmes. L'un d'eux séparé de ses compagnons fut cruellement battu par des communistes.

Ce soir les autorités ont installé des hérault qui sonnent la trompette chaque fois qu'un rassemblement devient trop bruyant ou suspect.

Paris ressemble ce soir à une ville en état de siège; des patrouilles parcourent les rues en tous sens par mesure de précaution.

Dans certains quartiers on considère les désordres d'aujourd'hui comme une sorte d'exercice pour le premier mai, fête officielle du communisme.

Bon nombre de citoyens paisibles qui vaquaient tout simplement à leurs affaires se sont trouvés encerclés par les manifestants et la police et quelques uns en ont rapporté de désagréables impressions. Une femme a été assez sérieusement blessée.

La ville de Bordeaux a aussi été le théâtre de bagarres à la suite de la remise du procès d'un professeur communiste, accusé d'incitation au meurtre.

Les enfants de l'école ont fait la grève et trois personnes ont été arrêtées. Toutes ces bagarres ont lieu à l'occasion des décrets d'économie du gouvernement qui réduisent les salaires de 80,000 employés civils.

Troubles en Espagne

Madrid, 20. (P.A.). — Quatre jeunes gens ont été grièvement blessés au cours de bagarres entre fascistes et extrémistes, dans le voisinage des bureaux du journal "El Debate", en plein coeur de la capitale.

Les extrémistes tirèrent plusieurs salves dans les vitres du journal, mais les fascistes arrivèrent bientôt dans le voisinage et répondirent par d'autres coups de révolver. La lutte s'engagea et menaçait de devenir meurtrière, lorsque l'escouade des bagarres arriva sur les lieux et rétablit l'ordre.

Les autorités ont déclaré ce soir que les coups de feu des extrémistes étaient dirigés contre un groupe de jeunes "agraires" qui en compagnie de quelques fascistes visitaient aujourd'hui le journal "El Debate" avant d'assister à une convention nationale à l'Escurial suburbain.

Cette bagarre a eu lieu à l'occasion du bill d'amnistie qui fut adopté à 269 contre une, et en vertu duquel tous les crimes politiques commis jusqu'au 14 avril sont effacés.

Rapport des enquêteurs du ministère des Terres envoyés dans les camps de bûcherons

Les bûcherons sont à l'emploi des entrepreneurs et non des compagnies

Réformes suggérées

La compagnie J. & W. Duncan, de Montréal a mal reçu les enquêteurs

Uniformiser le mesurage

Québec, 20. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a déposé aujourd'hui à l'Assemblée législative le rapport des inspecteurs chargés de s'enquérir de la situation des bûcherons et votre correspondant a pu en prendre connaissance cet après-midi. Ces inspecteurs sont MM. Isaïe Nantais, Arthur Bédard, Ernest Ménard, L.-Z. Rousseau, Arthur Massé, St-Denys Prévost et Paul Joncas.

Leurs dires confirment en tous points les avancés de M. Mercier et autres députés ministériels, qui ont traité cette question au cours des innombrables débats qui ont eu lieu pendant la dernière session sur les bûcherons.

Les salaires, rapportent les inspecteurs, varient d'une région à l'autre. Dans presque tous les chantiers, les bûcherons sont à l'emploi d'entrepreneurs et ne relèvent nullement des compagnies concessionnaires. Les entrepreneurs garantissent un salaire moyen de $15 à $20 par mois, avec pension payée, quand il s'agit du travail à la journée. Pour les travaux à forfait, les prix sont de $1 à $3 la corde, ou de $2 à $3 les mille pieds. De cet argent, toutefois il faut déduire la pension de 50 à 80 cents par jour et l'outillage, de $1.50 à $2 par mois. Les services de médecin, indispensables, coûtent $1 par mois à chaque bûcheron.

Les salaires maxima sont déterminés dans les contrats entre compagnies et entrepreneurs. Il est arrivé que des bûcherons, employés directement par les compagnies à $26 par mois, n'ont pu obtenir autant des sous-traitants, une fois rendus dans la forêt.

La compagnie Madawaska, à Causapscal, a garanti un salaire minimum de $1 par jour sous réserve de ne payer qu'au cours de l'été 1934.

Mesures variables

Les inspecteurs signalent, en outre, que les mesures de bois varient presque à l'infini pour les travaux à forfait. Pour la Canadian International, par exemple, la corde de bois mesure 128 pieds; pour d'autres com-

(A suivre à la page 11)

Jacques Cartier quittait Saint-Malo, il y a 400 ans

Il y a 400 ans, le 20 avril 1534, Jacques Cartier quittait St-Malo sur un petit navire qui l'amena le 27 mai au détroit de Belle-Isle, et le 10 juin à l'endroit qui est devenu Bathurst, dans le Nouveau-Brunswick. Puis le marin français traversa la baie des Chaleurs et planta une croix sur la terre inconnue qu'il venait de découvrir pour la France.

Cartier fit deux autres voyages au Canada et se rendit jusqu'à Montréal et dans le Saguenay.

Le "Dail Eireann" vote ce bill en deuxième lecture

On abolirait dans un an le Sénat de l'Etat Libre d'Irlande

Eamon de Valera

Dublin, 20. (P.C.). — Le bill du président Eamon de Valera à l'effet d'abolir le Sénat, qu'il accuse de paralyser le travail du gouvernement republicain, a été voté aujourd'hui au "Dail Eireann" en deuxième lecture par un vote de 70 à 51.

Le président, au cours du débat qui a précédé le vote, a réitéré ses accusations contre le Sénat, déclarant que ce dernier n'était rien de plus qu'une entrave, depuis que les républicains étaient au pouvoir. Il ajoute que le Sénat devra être aboli, car il est préjudiciable aux intérêts de l'Etat.

Le bill élimine 16 clauses de la constitution de l'Etat Libre d'Irlande, et malgré toute l'opposition du Sénat, il sera probablement mis en vigueur dans un an, abolissant le Chambre Haute sans la remplacer par aucun substitut. D'aucuns ont prétendu, toutefois, que cette mesure rendait impossible toute question d'union avec le Nord, mais le président a rétorqué que la politique du gouvernement contribuera beaucoup plus vite à cette union que ne pourrait le faire une politique d'opposition.

80% d'anglais à la radio dans notre province

C'est ce qu'affirme le directeur des programmes de la Commission de la T. S. F.

Cruelle constatation

Le président Charlesworth doit faire face à un barrage d'accusations

Séance mouvementée

Ottawa, 20. (P.C.). — "La Commission canadienne de la radiodiffusion n'a ni le temps ni l'argent pour fonder une école d'enseignement pour les artistes", a déclaré aujourd'hui au comité parlementaire de la radio M. Ernest Bushnell, directeur des programmes de la Commission, en réponse aux critiques de Jim Hunter, du "Telegram" de Toronto.

"Toutefois, fit remarquer M. Bushnell, la Commission, quand elle l'a pu, a secondé les efforts des jeunes artistes en leur permettant de se faire connaître à la T.S.F. et d'acquérir ainsi, quand ils avaient du talent, une réputation au Canada et même à l'étranger.

"Il convient de dire ici que sur 50,000 personnes — qui avaient quelque expérience de la radio — il n'y en a qu'une vingtaine qui ont obtenu des contrats de la NBC (National Broadcasting Co.) aux Etats-Unis. Cela démontre amplement les difficultés qu'éprouvent les artistes de se manifester."

80% d'anglais dans la province de Québec

En réponse à ceux qui reprochaient à la Commission de donner trop d'importance au français, M. Bushnell a déclaré que 80 p. 100 des programmes irradiés dans la province de Québec étaient en anglais et qu'on ne prononçait qu'une dizaine de mots en français au début et à la fin de chaque émission !

(Venant de la part du directeur des programmes de la Commission, cette affirmation ouvrira les yeux à plusieurs !)

M. Ashcroft, de Toronto, ayant accusé M. Hector Charlesworth, le président de la Commission, d'avoir répandu le bruit à travers le Canada que M. Ashcroft était un "imposteur", le président s'est âprement défendu en s'écriant: "C'est absolument faux"!

M. Charlesworth a dit encore : "C'est absolument faux" quand on a prétendu que le poste de la commission CRCT, de Toronto, perdait $2,-060 par mois.

M. Tom Moore, chef ouvrier, s'est plaint de ce que des postes demeurent aux mains des intérêts privés depuis la création de la commission et a suggéré la nomination d'un gérant qui connaisse son affaire pour administrer la radiodiffusion. Il a dit que les recettes de permis pour possession de postes récepteurs devraient aller directement dans les coffres de la commission.

Poursuite intentée contre le gouverneur James Rolph

San Francisco, 20. P.A.) — Le gouverneur de l'Etat de Californie, James Rolph, qui en novembre dernier approuvait le "lynchage" de deux criminels, a été poursuivi aujourd'hui pour un montant de $1,050,000 par la veuve de l'une des victimes. Mme Evelyn Holmes, veuve de John-M. Holmes, déclare dans sa déposition que le gouverneur est responsable de la mort de son mari, car il aurait incité le public à participer à ce crime en déclarant qu'il ne protégerait nullement les deux criminels contre la fureur populaire.

L'Espagne ne veut pas de Trotzky

Barbizon, France, 20. — Le secrétaire de Léon Trotzky, a révélé ce soir que l'ancien chef révolutionnaire a demandé au gouvernement espagnol de lui accorder un exil mais que sa requête a été refusée. Il a ajouté que Trotzky ne tient pas à retourner à son ancien exil de l'île Prinkipo, à l'abri du pavillon turc, bien qu'il ait beaucoup aimé à y faire la chasse et la pêche.

Les malles de Trotzky sont prêtes mais on ne sait pas encore si le fameux communiste a trouvé un asile où diriger ses pas.

Un enfant de trois ans, Gérard Lemieux, a été gravement blessé par un attelage hier après-midi, vers trois heures devant le domicile de ses parents, 4215, rue Langevin. On l'a conduit à l'hôpital Sainte-Justine, où les médecins craignent qu'il n'ait une fracture du crâne. L'attelage était conduit par M. Louis Lévesque, demeurant à 4280, rue Langevin.

Les banques de New-York refusent de l'argent aux corps diplomatiques

New-York, 20 (P.C.) — Les banques de New-York ont refusé aujourd'hui de payer des chèques aux diplomates de France et d'Angleterre. Ce refus a pour cause le bill Johnson, probitant tout crédit aux nations qui n'ont pas pavé leurs dettes aux Etats-Unis. Cette situation a été immédiatement portée à l'attention du ministère d'Etat à Washington, qui, à son tour, l'a porté à l'attention du ministère de la Justice. Reste à savoir si le bill Johnson s'appliquera aussi au corps diplomatique.

M. David répond à un fanatique de l'Ouest

M. Cowan, chef du Ku-Klux-Klan, se fait rabrouer de belle façon

Lettre à lire

Ce député soutient que l'anglais sera la seule langue soufferte dans l'Ouest

Verte réplique

L'honorable M. L.-A. David, secrétaire provincial, vient d'écrire à M. W.-D. Cowan, (député fédéral de Long Lake, Saskatchewan) qui récemment affirmait que les gens de l'Ouest n'ont pas de temps à perdre pour apprendre le français et qui est reconnu comme chef du Klu-Klux-Klan) une lettre dans laquelle il répond à point à une lettre récente du même individu.

A cette lettre datée du 4 avril, qui insulte les Canadiens-Français, l'honorable M. David a répondu de la façon suivante :

Québec, le 19 avril, 1934

Monsieur,

J'espère que vous n'avez pas cru que mon retard à répondre si tardivement à votre lettre du 4 avril était le fait d'un manque de courtoisie. Mes devoirs parlementaires avaient plus d'importance que votre lettre.

Je pourrais me contenter de vous répondre ceci : "J'ai reçu votre lettre qui parle par elle-même". Mais comme vous touchez à plusieurs sujets, sans aller au fond d'aucun, il est de mon devoir d'y aller de quelques commentaires.

Vous avez cru bon de mêler la politique à cette discussion "amicale". Croyez, je vous prie, que ma lettre à moi n'y visait pas. J'y avais pour but d'abord, d'attirer votre attention sur cette fatigue qui vous a empêché de regarder au verso de la brochure que vous avez reçue, ce qui vous aurait permis de lire en anglais de quoi il s'agissait; ensuite, parce que je suis très fier, de coeur et d'âme, de mon ascendance française, ce qui ne m'empêche pas de respecter mes concitoyens de langue anglaise, qu'ils soient de l'est ou de l'ouest.

Mon premier ancêtre vint ici l'année de la fondation de Québec. Vous savez sans doute que c'était en 1608. Depuis, s'ils ont tenu notre langue en grande vénération, tous les miens, depuis 75 ans, ont appris à parler l'anglais Et rares sont ceux qui ont parlé plus souvent que moi de la nécessité, au point de vue de la grandeur du pays, de la bonne entente entre Canadiens d'origine anglaise et d'origine française.

Voilà pourquoi je vous ai répondu ainsi que je l'ai fait. Et peut-être aussi parce qu'un entendement si restreint, de la part d'un homme, qui sans être un vieillard a tout de même 69 ans, m'a estomaqué.

Passons maintenant à ce que vous voulez dire. Vous affirmez qu'en Saskatchewan, il se trouve beaucoup de gens qui savent, six, huit ou dix langues. Je suis heureux de savoir que ces immigrés sont aussi polyglottes que vous le dites et qu'ils incluent l'anglais dans leur répertoire après quelques années de séjour au milieu de la population anglaise.

Je m'estimais personnellement favorisé de posséder une autre langue que le français et l'anglais. "L'homme qui parle deux langues vaut deux hommes", a-t-on dit. On l'a dit depuis longtemps, mais ce ne fut jamais plus vrai qu'aujourd'hui.

Vous dites qu'il est, en Saskatchewan, quelques établissements canadiens-français. Il me plait de savoir qu'ils comptent parmi vos meilleurs citoyens. Laborieux et respectueux des lois, ils sont fiers de vivre à l'ombre du drapeau britannique. Vous dites: "Ils sont complètement entourés d'anglophones; leurs relations d'affaires avec leurs voisins les forcent à parler l'anglais. C'est nécessaire, et il vous faut l'admettre. Inutile d'ergoter. Nous, de langue anglaise, n'entendons pas changer; quiconque

(Suite page 3)

Kalinine veut armer la campagne russe

Il désire aussi que femmes et enfants puissent faire les travaux en temps de guerre

L'éducation militaire

Toutes les populations russes devront pouvoir se défendre et se protéger

Perspective de guerre

Moscou, 20. (P.A.) — Michel Kalinine, président de la Russie Soviétique, a demandé ce soir la militarisation intense de la Russie rurale afin de protéger le pays en cas de guerre. "Il ne suffit pas de former un front invincible, par le moyen d'armes techniques placées dans les mains des ouvriers et des paysans, a-t-il déclaré, dans un article publié dans la "Pravda"; il nous faut encore avoir des lignes d'appui à l'arrière, reliées avec le front par une multitude de moyens de communications." Il ajoutait encore dans son article: "Il faudra que nous entraînions les femmes et les enfants incapables de porter les armes, à faire le travail sur les fermes collectives, afin que, quand tous les hommes en état de porter les armes seront mobilisés, la vie normale ne soit pas désorganisée. Ceux qui n'iront pas à la guerre devront être préparés à tout. Il ne suffit pas qu'ils soient en état de se servir de masques contre les gaz, ou de manier le fusil; il faut encore qu'ils aient une bonne notion de la géographie physique des régions qu'ils habitent et soient capables de repousser les attaques contre les populations civiles.

Ils devront être aussi capables de se protéger contre les attaques aériennes. Les soviets de village devraient être tenus responsables des connaissances de la population dont ils ont charge et de leur aptitude à se défendre ou à se protéger en temps et lieux.

Le président Kalinine qui vient de terminer une tournée dans la Russie rurale, a déclaré que les fermiers sont satisfaits de beaucoup trop peu et qu'ils commençent à se vanter d'être en état de se défendre dès que quatre ou cinq d'entr'eux commencent à comprendre quelque chose au maniement militaire.

Il ajouta qu'il ne faut pas croire que les dangers de guerre sont éloignés parce qu'aucune guerre n'a encore été déclarée depuis quelques années contre l'union soviétique. "Les impérialistes préparent la guerre contre nous et contre le monde prolétaire; il faut donc que nous préparions à défendre l'union soviétique, la patrie des ouvriers."

Le colonel Prekup nie avoir comploté contre la vie du roi

Il avoue, au cours de son procès, avoir menaé Mme Magda Lupescu

12 autres accusés

Bucarest, Roumanie, 20 (P. A.) — Le colonel Victor Prekup, de l'état-major roumain, accusé d'avoir comploté contre la vie du roi Carol, du prince Michel et de quelques autres personnalités éminentes de la vie politique de Roumanie, a déclaré aujourd'hui au cours de son procès qu'il était vrai qu'il avait menacé de tuer Mme Madge Lupescu, amie du roi Carol, mais que c'était à tort et à travers qu'on lui imputait d'avoir proféré des menaces à l'égard du roi.

Le colonel aurait menacé Mme Lupescu après qu'on lui eut refusé une entrevue avec le monarque. Au nombre de ceux qui sont également accusés de complicité. On compte sept officiers de l'armée et cinq civils. On leur impute à tous, de plus, d'avoir voulu lancer des bombes pour attenter à la vie du roi Carol.

La police exerçait ce soir une surveillance active autour du palais de justice, afin de prévenir toute tentative de rebellion de la populace.

Premiers touristes

Québec, 20. (P.C.) — Trois citoyens de Hanover (New-Hampshire) ont été les premiers touristes américains à franchir la route de Jackson à Lévis. Ce sont MM. Robert P. Bagley, A. Spitz et Robert Noble.

Le débat sur le budget Rhodes commencera lundi à Ottawa

L'honorable J. L. Ralston se fera le critique financier de l'Opposition

Ontario aux abois

La taxe de l'or cause un tort considérable à la province voisine

Discours de M. Moore

(Par **Fulgence CHARPENTIER**)

Ottawa, 21. — La Chambre entreprendra lundi prochain le débat sur le budget, et l'hon. J.-L. Ralston, député de Shelburne-Yarmouth, et critique financier de l'Opposition, fera l'examen du discours prononcé mercredi dernier par l'hon. M. Rhodes. Depuis que le Cabinet a fait connaitre ses intentions sur les destinées économiques du pays, plusieurs délégations sont déjà venues à Ottawa pour protester contre certaines clauses de la loi nouvelle, entre autres contre la taxe de dix pour cent sur l'or destiné au monnayage ou à l'exportation.

Dans l'Ontario, en particulier, où les grandes mines d'or fournissent au monde leur métal précieux, comme la Hollinger, la taxe imposée par le gouvernement cause un tort considérable. Les autorités provinciales qui sont à la veille d'une élection, puisque l'appel au peuple est fixée au milieu de juin, sont aux abois, car elles calculent que l'impôt spécial exigé par le fédéral privera de travail plus de 4,000 personnes. On prétend que le cabinet reviendrait sur sa décision et ne taxerait pas les mines dont les parts se vendent moins d'un dollar.

Au parlement, les critiques ont continué de pleuvoir sur le bill de l'office pour la mise sur le marché des produits naturels du Canada. MM. E. J. Young, de Weyburn, libéral, W. F.

(A suivre à la page 11)

Le nouveau lieutenant gouverneur de Québec

Québec, 20. (Du correspondant parlementaire du Canada). — On s'attend à Québec à ce que le nouveau lieutenant-gouverneur soit nommé demain samedi, ou lundi. Ce sera tout probablement l'honorable E.-L. Patenaude.

L'anniversaire de Hitler est célébré dignement à Berlin

La grande popularité du chancelier s'affirme par toute l'Allemagne

Berlin, 20. (P.A.). — L'Allemagne entière a célébré dignement aujourd'hui le 45e anniversaire de naissance du chancelier Adolphe Hitler. Les rues étaient pavoisées de drapeaux rouges nazi, tous les journaux ont publié des louanges à l'adresse du chancelier et des gallons d'encre ont coulé à la chancellerie, des milliers de personnes étant venues apposer leur signature sur des formules de souhaits adressés au populaire dictateur.

La photo d'Hitler a été affichée dans toutes les vitrines et tous les journaux l'ont reproduite en première page. Des prières ont été dites dans toutes les églises à l'occasion de ce grand événement.

Mais le chancelier lui-même n'a pas assisté à toutes ces manifestations en son honneur. Il s'est dérobé hier, en partant a bord d'un avion pour sa résidence dans les montagnes bavaroises. C'est là qu'il a passé tranquillement la journée, entouré de ses amis les plus intimes.

(A suivre à la page 11)

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 53, ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.
Administrateur: Louis Carrier

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
Gérant de la Rédaction: Eustache Letellier de Saint-Just

La S.D.N. au Sénat

La Société des Nations a dans tous les pays du monde des détracteurs très remuants. Ils affectent généralement le tour d'esprit positif. Le plus souvent, ce n'est qu'une pose, car ces réalistes sont presque toujours des nationalistes à tous crins, c'est-à-dire les plus romantiques des hommes.

On vient d'en avoir une nouvelle preuve au Sénat, où M. McRae avait prévenu ses collègues qu'il proposerait un ordre du jour invitant le gouvernement canadien à se retirer de la S. D. N. Le débat a eu lieu mardi. On attendait de M. McRae, — du général McRae, — un de ces discours comme savent en faire les militaires qui ne se sentent jamais tout à fait à leur aise dans un simple veston: quelque chose de sec, de tranchant, d'incisif, un discours complètement dénué, en tout cas, d'idéologie.

C'est le contraire qui est arrivé. M. McRae a été lamentable. On n'imaginait pas qu'il pût exister autant de confusion dans la pensée d'un homme qui affecte de prendre parti contre les "poètes" et les "rêveurs" internationaux.

Ce que M. McRae a dit de vraiment pertinent au sujet de l'adhésion du Canada à la S. D. N. se résume à bien peu de chose: cela coûte trop cher et la présence du Canada à Genève pourrait entraîner le pays dans un conflit éventuel. Quant au reste, le sénateur McRae s'est perdu en considérations embrouillées, et étrangères au fond du débat, sur les horreurs de la prochaine guerre (que les partisans de Genève redoutent autant que lui), sur la folie belliqueuse des nationalismes européens (qui sont d'ailleurs les pires ennemis de la S. D. N.), sur les iniquités du traité de Versailles et du principe des nationalités qui en est la pierre de touche (quel principe le général McRae eût-il substitué à celui-là?), sur la dislocation économique de l'Europe issue du démembrement des Empires centraux et du recollage de la carte (qu'est-ce que la S. D. N. vient faire ici, si ce n'est d'être la gardienne des traités pour la revision desquels Genève apporte, au demeurant, un mode de procédure juridique et pacifique?), sur les haines et les préjugés qui jettent les peuples à la gorge les uns des autres, sur le désir de l'Autriche de faire l'Anschluss avec l'Allemagne (est-ce par ignorance ou par distraction que M. McRae intervertit les rôles?), sur l'impuissance de la S. D. N. à imposer sa volonté aux gouvernements récalcitrants, sur la nécessité de prendre le monde tel qu'il est (ô! ces esprits "positifs"), et que sais-je encore!

Sur le fond même du débat, M. McRae, nous l'avons dit, n'a rien apporté de convaincant. L'intervention du sénateur de Vancouver a toutefois un grand mérite: c'est d'avoir fourni à son collègue de la province de Québec, M. Dandurand, l'occasion de rappeler dans quelles tragiques circonstances est née la Société des Nations, quel idéal de paix et de justice a présidé à sa naissance, quels obstacles le nationalisme haineux et l'incompréhension des réactionnaires de tous pays opposent depuis quinze ans au fonctionnement harmonieux de l'organisme de Genève, quels services la S. D. N. a rendus à la propagande des esprits vraiment positifs en faveur d'un esprit de solidarité internationale (qui répond à une nécessité bien REELLE), enfin le rôle important que le Canada a joué (M. Dandurand rappelle les initiatives de notre pays dans le domaine de l'arbitrage obligatoire) et peut continuer de jouer dans une société qui reste "l'unique lien qui rattache les peuples désireux de paix."

Au sujet des craintes de M. McRae que le Canada ne fût entraîné dans un conflit par le jeu du Covenant, M. Dandurand a démontré, de façon concluante, et en s'appuyant sur les textes et sur diverses décisions de l'Assemblée de la S. D. N., qu'il est infiniment probable que le Canada ne sera jamais appelé, en raison de sa situation géographique, à prendre contre quelque agresseur des sanctions autres qu'économiques. Quant au prétexte invoqué par M. McRae à l'effet que la participation du Canada à la S. D. N. coûte trop cher, il est d'une mesquinerie qui rejoint l'enfantillage. Pensez donc, cela coûte exactement $278,000... et dix-huit sous! Mettez cela à côté des $13,000,000 que coûtent la défense nationale, et jugez si l'espoir de pouvoir un jour réduire en toute sécurité le budget de la défense nationale aux proportions d'un budget de simple police intérieure, ne justifie pas les frais modestes d'une participation qu'on a fort heureusement comparée à une prime d'assurance. Et si cela ne suffit pas, songez que la dernière guerre et la démobilisation ont coûté au Canada $1,695,912,860; que les pensions de guerre ont coûté jusqu'ici $592,619,334 (ce qui fait au total $2,288,532,194 qu'a coûté la guerre), et que cela grève le budget canadien d'intérêts s'élevant chaque année à plus de $100,000,000. Et des esprits qui se croient réalistes rouspètent à l'idée qu'un organisme international qui s'emploie, fût-ce en y réussant mal (et par la faute de qui, si ce n'est précisément par la faute de Messieurs les Réalistes), à maintenir la paix dans le monde, coûte au Canada la somme formidable de $278,000... et dix-huit sous!

La grande erreur des détracteurs de la Société des Nations est de toujours parler d'elle comme si elle était un INDIVIDU. On dit couramment: "La S. D. N. a fait ceci! La S. D. N. pense cela! La S. D. N. est une ignorante! La S. D. N. a gaffé! La S. D. N. ne comprend rien à l'Extrême-Orient! La S. D. N..." Mais on n'en finirait plus de singer le ton et la manière des grands imaginatifs qui se font volontiers une incarnation de la Société des Nations, pour se moquer d'elle plus à leur aise. S'ils étaient aussi réalistes qu'ils le croient, ils se diraient que la Société des Nations n'est pas autre chose que ce que son nom implique: **une so-ci-é-té de na-tions,** et que, par conséquent, comme toute société humaine, elle a les défauts des membres qui la composent, — l'égoïsme, l'intrigue, la fourberie, l'ambition...

Les défauts des nations sont les défauts des hommes. Ce n'est pas une raison pour préférer l'anarchie à la société. La S. D. N. représente au moins une volonté d'ordre dans un monde anarchique. Les partisans de la S. D. N. n'ont jamais attendu d'elle des miracles. Ce sont ses détracteurs qui lui reprochent constamment de n'avoir pas bouleversé le coeur de l'homme en quinze ans. Si l'on réclame de Genève des miracles, qu'on lui aide au moins à en réaliser autrement qu'en sabotant son prestige, qui est pour ainsi dire son unique force. Ceux qui reprochent le plus à la S. D. N. son impuissance sont ceux-là même qui, par leurs paroles et leurs excitations nationalistes, font le plus pour saper les bases morales de sa puissance.

Le sénateur Dandurand a fait, au sujet de la participation du Canada à la S. D. N., un discours lucide, bien ordonné et, croyons-nous, définitif. Il est digne non seulement de la haute autorité du personnage dans un domaine où il n'y a pas de plus haute autorité au Canada, mais aussi d'un des Canadiens les plus foncièrement libéraux de notre époque.

Edmond TURCOTTE

AUX ECOUTES

Le Virtuose

On ne comprend pas d'abord ce qu'on entend. Et puis tout de suite le rythme syncopé parle aux nerfs. On regarde l'heure et l'on sait que ce bruit, c'est le jazz de Rubinoff...

Le gros homme laid et chauve se dandine en face de ses "gueulards" et scande de petits coups d'archet la mélodie ponctuée de bing-bang-boum...

Mais ayant laissé aux cuivres tout le temps de régler leur différend avec les tambours, les cymbales et les castagnettes, le Maître décide que le moment de la "musique classique" est arrivé. Ses machines à chahut se mettent à chahuter en sourdine, le piano prend sa voix la plus tendre et le Virtuose, l'archet levé, écoute le "speaker" annoncer: "Rubinoff and his violin"... *Et Rubinoff, les yeux mi-clos, incline la tête vers son violon... Le nom de l'oeuvre n'importe pas.* Souvenir, Méditations, Rêverie, Kiss me again, *c'est toujours le même morceau sous des formes différentes. L'archet de Rubinoff en fait ce qu'il doit être...*

Jeannine laisse tomber sur ses genoux le dernier roman de Maurice Dekobra — de la littérature, ma chère ! — qu'elle lit en cachette de sa mère, et elle rêve. Cette musique lui parle de ce qu'elle désire, de ce qu'elle aimerait, d'étreintes délicieuses et permises. Elle ne sait pas au juste ce que serait ce bonheur flou, ouaté, doux au coeur, comme à ses lèvres, le "cocoanut lunch" *qu'elle se paie tous les matins au bureau. Bonheur, ce n'est qu'un mot. La musique de Rubinoff dit la chose, elle en donne la sensation...*

Des milliers de Jeannine et de Molly du continent nord-américain prennent chaque semaine leur bain de sentimentalité, et Rubinoff, le glorieux, le Virtuose, l'Artiste, songe, en s'épongeant le front, après un si grand effort de toute son âme, qu'il a élevé d'un cran le progrès de la civilisation.

SANZIO

Pourquoi écrire?

S'il y a encore des gens pour penser que l'idée communiste apporte à l'esprit humain un suprême espoir d'épanouissement, je crains que la revue **Commune,** "revue de l'Association des écrivains et des artistes révolutionnaires" ne les déçoive cruellement par l'enquête qu'elle a ouverte auprès des écrivains: "Pour qui écrivez-vous?"

Quelle question! On imaginerait qu'elle soit posée sur le terrain commercial. C'est là qu'elle a sa place. Un homme qui vend des livres, un éditeur ou un libraire, doit légitimement se demander quel public il peut atteindre, quel public il peut gagner. On ne quittera pas ce terrain-là si l'on songe à certains écrivains qui font commerce de littérature, et qui, moins soucieux de qualité que de tirage, sont passés maîtres dans l'art de doser l'aventure, le sentimalisme, ou la gaudriole, pour satisfaire une clientèle. Demander à un écrivain pour qui il écrit, c'est poser une question de clientèle.

Une des réponses à l'enquête ne l'envoie pas dire à **Commune.** C'est celle de M. André Ulmann:

"Je vois bien comment il faudrait répondre à **Commune:**

"—Nous n'avons plus le temps de nous livrer aux jeux de l'Art et de l'Esprit. Nous écrivons **pour** les prolétaires, **pan pan,** nous mettons à leur service, **ran tan plan,** nous devons leur traduire leurs propres pensées et leurs propres tendances, **boum. Littérature militante, littérature de classe. Boum".**

La réponse, ajoute M. Ulmann, pourrait être plus simple encore:

"—J'écris pour le parti communiste et ses nouveaux soutiens intellectuels". "Ne niez pas que seule cette réponse pourrait vous satisfaire. Votre question la sollicite, sans aucune discrétion".

A quoi M. Louis Aragon, qui mène l'enquête, peut bien répliquer que la déclaration de M. Ulmann correspond à une "conception du **vrai en soi,** sans contenu de classe, qui est une des escroqueries bourgeoises les plus courantes". Il est périlleux de se débarrasser du "vrai en soi" par une injure.

Au fond, l'étonnant questionnaire de **Commune** appelle une autre question: "Comment un écrivain, comment un artiste peut-il être communiste?" Car le plus curieux serait d'avoir à l'enquête de **Commune** la réponse de certains membres du comité directeur de cette revue: M. André Gide, par exemple, qui y figure entre M. Henri Barbusse et M. Romain Rolland. Pour qui écrit M. Gide? Pour qui a-t-il fait imprimer **Paludes** et les **Nourritures terrestres** ? Pour le prolétariat, selon les instructions du camarade Vladimir Kirpotine (rappelées à la page 343 du numéro 4 de **Commune**)? Ou bien pour lui-même, comme beaucoup de correspondants de M. Aragon le déclarent? A quels lecteurs songe M. Gide ?

Avouons que la question de **Commune** est gênante dès qu'il s'agit d'un écrivain que nous estimons, d'un écrivain qui compte. On n'imagine guère que Montaigne dans sa tour ait pensé aux lecteurs qu'auraient les **Essais.** Et La Fontaine, quand il écrivait ses fables, le voyez-vous se demander pour qui il écrit? Pour la Cour, pour la Ville, ou bien, dans l'avenir, pour les écoliers et les matinées poétiques de la Comédie-Française? Et Baudelaire: pour les esthètes de 1890, ou pour les intellectuels catholiques de 1930? Je crois que la seule réponse à faire à **Commune** serait celle-ci: un écrivain commence à être intéressant, et il a même quelque chance d'avoir du génie à partir du moment où il devient impossible de prévoir pour qui il écrit. C'est qu'alors, en effet, son oeuvre a le maximum de chances d'atteindre l'humanité.

Pourquoi — ne disons plus pour qui — un tel écrivain prend-il la plume? Pour parler de l'homme aux hommes. Ne dites pas que c'est toujours aller au devant du lecteur. Non. Cette affaire-là se passe sur un autre plan. Il ne s'agit plus de plaire, — sinon par les formes de l'art, qui sont la politesse supérieure dans les rapports humains. Il s'agit de rencontrer des esprits, et d'entrer en communication avec eux au sujet de vérités qui vous tiennent à coeur. C'est ce qu'un écrivain, par une formule paradoxale, appelle généralement écrire pour soi.

Ce n'est pas là une expression d'égoïsme ou d'orgueil. Non, c'est l'indication que la vie personnelle, qui ne peut être juste et efficace sans de fervents rapports avec autrui, est en liaison encore plus étroite avec les autres hommes quand il s'agit d'une vie d'artiste. Tout homme doit donner aux autres beaucoup de soi. L'artiste est celui qui, du fait même qu'il exerce son art, se donne tout entier. Il se donne absolument, sans échange, sans même savoir à qui, à des inconnus, à des hommes qui ne sont pas encore nés. Seulement, comme par réciproque pour un don si exceptionnel, il lui est permis, plus qu'à un autre, de cultiver en soi-même les sources d'une telle générosité. C'est en vivant dans les profondeurs de soi qu'il a le plus de chances de répandre ses dons. Si bien qu'entre toutes, la vie personnelle de l'artiste doit être à la fois la plus dépensée et la moins abolie.

C'est précisément ce qui gêne le communisme. Il a entrepris la réforme des rapports entre la personne et la société. En fait, cette réforme a résolu grossièrement le problème en noyant la personne dans la société. Mais le cas de l'artiste ou de l'écrivain est irritant pour le communisme. S'il ne s'agit que de produire des boulons ou des plaques de tôle, on peut encore soutenir, sous réserve que ce soit démontré, que l'usine soviétique est meilleure productrice de tôle ou de boulons que le patron capitaliste, donc qu'il y a intérêt à faire disparaître le patron de la société. Mais en face de l'artiste, on ne peut pas tricher avec la valeur personnelle de l'homme. Le communisme essaye pourtant.

Au fond, l'enquête de **Commune** ne tend à rien d'autre. En faisant dire à maint écrivain qu'il travaille "pour soi", elle le fait entrer captieusement dans la catégorie des égoïstes parasites de la société bourgeoise. Mais c'est à la faveur d'une équivoque sur la réalité de la vie personnelle. Ce qui gêne le communisme dans l'artiste, c'est que l'artiste représente éminemment ce qu'il nie: l'homme qui sert d'autant mieux l'humanité que sa vie personnelle est plus intense.

André ROUSSEAUX

(Figaro)

• Choses du temps •

L'amendement à la loi de faillite.

Les conservateurs de Québec se fichent pas mal de la logique politique. Il n'y a pas un mois, M. Barré se plaignait des difficultés qu'ont les paysans de la Province à émarger au prêt agricole fédéral et demandait l'institution d'un prêt agricole dans Québec.

On lui fit observer que ce n'était pas le moment de grever le budget d'une charge aussi onéreuse et on lui prouva que le gouvernement de M. Taschereau avait suffisamment montré le souci qu'il a de la prospérité de la classe agricole, en s'engageant à payer une partie de l'intérêt de 6½% que réclame le prêt agricole fédéral. M. Barré soutint jusqu'au vote la ridicule idée que le gouvernement de Québec manquait de confiance dans le crédit de nos paysans.

Or, pas plus tard que jeudi les conservateurs québecois ont porté un rude coup à ce fameux crédit en demandant à l'Assemblée d'inviter le gouvernement d'Ottawa à amender la loi de faillite dans un tel sens qu'il soit permis désormais aux cultivateurs de se "déclarer faillis".

L'U. C. C., qui avait obtenu, il y a quelques années, que l'on dispensât les cultivateurs de l'obligation de faire faillite, demande aujourd'hui (M. Barré **dixit)** qu'on leur "redonne ce privilège".

Nous comprenons bien que les députés qui veulent amender la loi des faillites ont les intérêts particuliers de leurs électeurs à protéger ou mieux à sauver; nous savons qu'il est difficile à des cultivateurs qui n'ont pas les connaissances politiques voulues de faire le partage entre leur intérêt immédiat et passager et leur véritable intérêt qui est d'avoir la réputation d'être d'excellents payeurs Il faut qu'ils comprennent cependant, que le gouvernement, en refusant de présenter à Ottawa le projet de loi qu'on lui proposait jeudi, a sauvé leur crédit auprès des officiers du prêt agricole.

L'hon. M. Taschereau n'a pas été embarrassé pour justifier son refus. La session de 1934 a été plus que favorable aux paysans. Le Gouvernement a prolongé le délai pour le paiement des taxes municipales et scolaires; il a déclaré insaisissables le matériel de culture et les troupeaux; il a décidé que le prêteur ne pourra exiger du paysan que ce dernier paie, à sa demande, le capital des obligations qu'il a contractées, etc.

Nous croyons, nous aussi, que les cultivateurs forment la classe la plus intéressante de notre petit peuple. Ils peuvent se dire d'autre part les privilégiés du régime. Il ne faudrait pas qu'on leur fasse une situation tellement au-dessus de la vie légale du pays qu'ils perdent ainsi le crédit que leur vie honnête et laborieuse leur a mérité. M. Taschereau a gardé jeudi notre politique agricole d'un faux pas. — **R. G.**

La peinture de M. Beder.

M. J. Beder expose quelques-unes de ses oeuvres à la Y.M.H.A. De cet ensemble il ne faut dire ni trop ni trop peu. L'art d'un jeune souffre également de l'outrance flatteuse et de la destructive. L'artiste, à qui les Jeune-Canada reprocheront peut-être de n'être pas Ecossais, a, ce me semble, le tempérament d'un vrai créateur. Il sait exprimer brièvement les choses et se taire à temps. Mais sa manière de dire n'est pas banale. Je le crois en passe d'acquérir le je-ne-sais-quoi à première vue différencie un tableau d'une vulgaire reproduction. Il possède déjà l'art de créer l'unité, de classer et d'harmoniser les masses colorées de telle sorte que tous les éléments du tableau se tiennent. La touche est ferme et d'une belle aisance.

Cependant le dessin n'est pas au point et c'est pour cela que les paysages de M. Beder produisent une meilleure impression que ses portraits. Je ne reproche pas ici à l'artiste une certaine simplification des formes et la suppression de détails oiseux. En cela il fait très bien. L'insuffisance du dessin apparaît au contraire dans les portraits les plus académiques. Considérez, par exemple, le cou et l'épaule de son **Jeune Indien** et les deux fusains: **Dave** et **Little Annie.**

Que M. Beder continue à travailler. Qu'il lise et s'orne le cerveau de belles images. Il a tout ce qu'il faut pour devenir un de nos meilleurs peintres. — **H. G.**

Québec se relève.

Grâce au concours du gouvernement provincial, M. Grégoire, le sympathique maire de la Vieille Cité, est en train de refaire une vie municipale convenable à sa ville. Il a déjà résolu plusieurs problèmes très importants, de concert avec les législateurs, par des amendements à la charte, intelligemment conçus. On peut être sûr que l'atmosphère de confiance dans laquelle il travaille depuis son élection lui permettra de réaliser au complet son programme de réformes salutaires.

Le premier des soucis de la nouvelle administration a été la conversion de la dette de $7 millions de dollars environ. Le Parlement a autorisé la ville à en convertir la moitié en emprunt régulier, ce qui diminuera d'autant ses frais annuels d'intérêt. C'est un premier pas dans l'affranchissement définitif des servitudes auxquelles la crise avait réduit l'ancienne administration.

M. Grégoire a profité de son projet de loi pour demander qu'on lui permette de construire un incinérateur qui débarasserait les terrains vagues de Limoilou et de Saint-François d'Assise, — dont on a fait des dépôts, — des détritus qui sont un danger permanent pour la santé des habitants de ces quartiers. Cet incinérateurs coûterait cher, un bon nombre de propriétaires se sont opposés à la proposition du maire. M. Taschereau, qui respecte à Québec comme à Montréal l'autonomie municipale, a décidé que le projet de M. Grégoire serait résolu par un référendum. C'est de l'excellente démocratie en même temps qu'une sage mesure pour que tous les intérêts soient respectés.

La troisième proposition que M. Grégoire a soumise au Gouvernement est une mesure d'économie qui n'est pas à dédaigner, bien qu'elle paraisse très petit-bourgeois. Les tuyaux de l'aqueduc de Québec ont des fissures qui laissent couler dans la terre un grand nombre de gallons d'eau en pure perte. Le maire veut employer des experts qui décèleront les fuites et éviteront ainsi à la ville des expropriations toujours renouvelées et fort coûteuses. Aujourd'hui, chaque Québécois, selon le métrage officiel, consomme 275 gallons d'eau par jour, (à New-York chaque citoyen en consomme 115). Il y a une fuite quelque part, car si nos souvenirs sont exacts, on ne boit pas que de l'eau à Québec et on ne s'y lave pas plus ni moins qu'ailleurs.

De tout cela, on peut conclure que la collaboration de M. Grégoire avec le gouvernement a donné jusqu'ici d'excellents résultats. Le nouveau maire, qui est universitaire de carrière, est la preuve vivante qu'un intellectuel peut faire d'excellente besogne administrative. Nous lui souhaitons d'être le Roosevelt de sa petite ville.—**R. G.**

La culture fasciste.

Le fascisme veut être à tout prix un système idéologique. Il a sûrement adapté à l'organisation nouvelle de l'Italie quelques thèses de Nietzsche et plusieurs principes de Georges Sorel. Peut-être même a-t-il quelques penseurs officiels, comme l'Allemagne a Goebbels et Spengler, comme la République française a Paul Valéry, selon le mot que n'est qu'un mot, de Léon Daudet.

Nous nous souvenons que le *Mercure de France* a publié à la fin de 1929 ou au commencement de 1930, un article très remarqué de M. Raoul de Nolva, un des meilleurs italianisants de France, où les rapports du mussolinisme et du nietzschéisme étaient approfondis, délimités et éclairés, ceci pour ceux qui auraient le goût de justifier par des raisons intellectuelles leur admiration pour la forme politique nouvelle de l'Italie.

Jusqu'à maintenant, en autant que notre ignorance de l'italien nous permet d'en juger, la culture fasciste, (*l'intelligentsia*), s'est surtout exprimée par des manifestes, des professions de foi, dont toutes peuvent se résumer dans l'anti-intellectualisme le plus absolu. La critique la plus dissolvante et la plus juste d'une thèse fasciste ne prouve rien contre elle, tant que cette thèse éveille un écho dans le coeur de ceux qui adhèrent au système. C'est aussi peu français que possible et peut-être pas très latin.

Seulement il y a une chose qu'il faut dire à l'éloge de l'*intelligentsia* fasciste, c'est que les intellectuels les plus dévoués au régime ne se gênent pas pour protester à chaque occasion contre les exclusives prononcées par les purs politiciens sur les purs poètes et les purs philosophes qui se refusent à devenir comme on dit si drôlement là-bas, "le soutien pensée-action" de la cause et que l'on appelle les "extérophiles". Ces protestations ne s'élèvent ni en Russie, ni en Allemagne; peut-être est-ce le signe que l'esprit reprendra ses droits à la liberté absolue plus rapidement en Italie que dans les autres pays à dictature.

Non pas que l'on ne s'essaie pas d'un autre côté à enrégimenter l'intelligence par des arguments pas toujours très subtils, par exemple: que l'homme est plus libre quand il est fondu dans la société, que le seul créateur de l'oeuvre d'art est le peuple, dont l'artiste transpose les "créations inconscientes", ce qui est une vieille rengaine qui a traîné chez tous les "socialos" depuis Wagner, etc.

Comme l'a décrit très justement M. André Thérive dans ses *Chantiers d'Europe*, tous les manifestes des intellectuels fascistes ne servent à rien, étonnent même chez un peuple aussi réaliste que paraît l'être celui de l'Italie nouvelle: "on démontre la marche en marchant et non pas en en annonçant toujours que l'on va marcher".

Quoi qu'il en soit les jeunes écrivains fascistes se sont sûrement essayés à écrire des romans et des poèmes en accord avec l'évolution du monde italien. Il faudrait qu'on puisse les lire dans de bonnes traductions comme on peut le faire pour les jeunes Russes traduits aux éditions Gallimard. C'est alors, pour employer le joli style de l'un de ces messieurs, que l'on jugera si les produits de cette "activité expansionnistique" (i.e. la littérature des pays en dictature) sont "miraculistiques". N'est-ce pas "qu'en termes élégants, etc."—**R. G.**

La folie de la race.

Le mot race est un terme zoologique. Caillaux a parlé un jour de ces "guerres zoologiques" qui sont celles que les peuples se font les uns aux autres au nom de leur supériorité de race. Parler de race, c'est ravaler un groupement d'hommes au rang d'une espèce animale, le juger par ses caractères physiques seulement, comme on le fait lorsqu'on classe les animaux.

La revue allemande de droit, le **Juriste National-Socialiste** qui vient de publier les nouvelles lois que l'hitlérisme a instituées touchant le mariage et le divorce en Allemagne, montre bien comment l'adoption d'une philosophie fondée sur la race peut modifier jusqu'à la terminologie juridique d'un pays. Il n'est en effet plus question d'hommes valides, d'hommes en puissance de tel ou tel acte légal comme dans les autres droits. En Allemagne on ne parle que zoologiquement.

"La classe 1 de citoyens ne devra pas contracter mariage avec les unités d'une autre classe." **"La classe 1",** c'est-à-dire, traduit dans une formule zoologique, les mammifères aryens qui n'ont aucun défaut physique grave, qui sont complets, ne doivent pas s'éprendre d'un mammifère d'une autre classe, sinon le mariage sera nul.

Ceci est une loi édictée en plein vingtième siècle, par les chefs d'une nation qui est l'une des premières du monde. Bénissons le ciel de n'être pas de purs Aryens et de pouvoir épouser une femme qui est borgne, bossue et bancale si ça nous plait. — **R. G.**

LA VIE LITTERAIRE

Le christianisme de Francois Mauriac

par René Garneau

En 1924, le Paris qui lit saluait la gloire commençante d'un jeune Bordelais dont Maurice Barrès avait, dix ans plus tôt, aimé les vers, et qui publiait son premier vrai roman. Il y a quelques mois, l'Académie française, à la presqu'unanimité, recevait François Mauriac qui, en neuf années, avait réussi à gagner l'adhésion des plus exigeants de ses confrères tout en respectant les lois délicates de la sincérité personnelle et de l'art raffiné.

Ce n'est pas de cet art que je veux écrire, mais du message mauriacien, de cette parole de charité qui lui vient d'un **Autre** et qu'il transmet à son siècle en l'adoucissant dans le rythme d'un style où tous les sens se satisfont, en l'incarnant en de êtres qu'il crée de sa vie et de celle des hommes, tel que le fait Dieu dont il a dit un jour, que le romancier est le singe.

L'expression littéraire du christianisme n'est pas absolue comme son expression dogmatique. Le tempérament de l'écrivain, son éducation, la genèse de ses idées et de ses sentiments religieux sont des élements aussi importants, pour le critique, que le fait qu'il soit un croyant complet. On n'a rien dit ni surtout rien défini quand on a affirmé d'un romancier qu'il est chrétien. Le christianisme de M. Paul Bourget, dominé par l'idée de justice utilitaire, limité aux exigences de la vie sociale la mieux organisée, n'est pas celui de Léon Bloy, pèlerin de l'absolu, critique d'une société non chrétienne beaucoup plus qu'organisateur d'un milieu déjà converti au Christ, ni celui d'un Huysmans, purement artistique.

Le christianisme de Mauriac, puisque c'est sous cette forme que le nouvel académicien apporte son message, est dominé par la charité, l'amour pris dans son sens le plus expressif. Pour lui, de l'amour le moins spirituel à celui qui est le plus élevé, l'amour mystique, il y a une continuité intacte. La fin est la même: l'absolu, c'est-à-dire, pour Mauriac, Dieu. Mais la créature, trop souvent, se trompe d'objet. De cette erreur, conséquence, pour Mauriac, du péché originel, naissent les malheurs de ses héros et de ses héroïnes, leurs souffrances et leurs crimes.

Christianisme plus affectif qu'intellectuel. C'est par la souffrance que les créatures de Mauriac s'éclairent sur leur destinée chrétienne. L'attitude d'un Pascal malade cousant un scapulaire dans ses vêtements, qui choque le cartésien Valéry, lui semble sublime. Mauriac a écrit son **Mystère de Jésus** avec **Souffrances et Bonheur du Chrétien,** comme Valéry a écrit son **Discours de la Méthode** avec le **Journal de Monsieur Teste.** Sainte-Beuve croyait aux familles naturelles d'esprits; je lui offre ceci: Valéry fils de Descartes, Mauriac fils de Pascal.

Comme celui de Pascal en effet, son christianisme a des lueurs sombres de jansénisme. Il est le dernier des solitaires de la grande abbaye mais son angoisse n'est pas aussi vaste que celle des messieurs qui formèrent l'âme et le génie de Racine. Ceux-là croyaient l'homme naturellement mauvais et éternellement prédestiné au salut ou à la damnation. Mauriac partage avec eux la première de ces idées. Mais sa confiance en la puissance de l'homme soutenu et dirigé par la grâce n'admet pas l'absolu terrible de la seconde. Plusieurs critiques se sont trompés et M. André Chaumeix le premier, en lui prêtant les deux, qui n'ont vu seulement que le fonds de désespoir sur lequel agissent et souffrent les héros de ses romans. Maurice est impitoyable dans l'analyse des mouvements d'une conscience: il y apporte le scrupule de la précision qu'il a appris à l'école de Gide, mais on n'a pas le droit d'oublier les pages de consolation qui existent dans tous ses livres et dont les pages de désespoir ne sont que la préparation. Celles-là sont peut-être de plus belle coulée que les premières; disons alors que son art est janséniste mais ne croyons pas que sa pensée le soit totalement: ceci serait trop facile pour être vrai.

Personnaliste, pascalien, fortement teinté de la doctrine de Port-Royal, tel m'apparaît le christianisme de Mauriac. Mais il est sentiment autant qu'idée, donc chose mouvante. Il a dit lui-même que chaque jour lui apporte le souci d'une confrontation nécessaire entre sa foi et la vie. C'est pour ce perpétuel retour de son inquiétude qu'il est aimé de la jeunesse à la quelle il songe en écrivant. Si, chez Gide, nous n'admirons plus que l'artiste de plus en plus grand, dans chaque oeuvre de Mauriac nous cherchons l'homme tourmenté qui affleure sous l'écrivain.

A tous ceux qui l'aiment il n'a pas apporté la foi; quelqu'es-uns hésitent entre l'abîme des sens et celui du sacrifice; à tous du moins il a enseigné la pitié, l'amour, la charité. J'en sais qui lui doivent les gestes les plus purs de leur vie; j'en ai connus qui attendaient comme une révélation son article du samedi à l'**Echo de Paris,** qui faisaient de ses conseils discrets la loi de leur esprit et de leur coeur.

Mauriac est venu à la littérature en pur créateur de formes, mais il s'est trouvé que son chant l'a emporté malgré lui vers des hauteurs auxquelles aucun des romanciers bien-pensants n'avaient pu monter. Il n'a pas écrit pour prouver et son témoignage en est d'autant plus fort. Il n'écrit pas pour telle chapelle ou pour l'Académie française dont, on peut en être sûr, il porte les couleurs sans qu'elles le gênent. A ceux qui le lisent il apporte simplement, humainement, l'expérience de son coeur et de son génie. Il reste le maître de notre génération.

René GARNEAU.

Corrigeons-nous

Bagatelle

Nous donnons ce nom à un entremets qui est fait de plusieurs couches de biscuits ou de morceaux de gâteau, garnies chacune de gelée ou de confitures, et qui est recouvert de crème fouettée ou de blanc-manger. Cet entremets semble particulier à la cuisine canadienne, et son nom est à conserver.

Cone

Parce que les Anglais appellent *cone* une sorte de pâtisserie roulée en forme de cornet, dans laquelle on sert ou vend la crème glacée, nous lui donnons le nom de *cône.* Ce terme n'est pas usité en France pour désigner cette sorte de pâtisserie. Celle-ci y porte le nom d'*oublie,* de *plaisir,* ou de *cornet.* Disons donc: un plaisir, une oublie, ou un cornet de crème glacée, et non: un *cône de crème à la glace.*

Ataca atoca

Ces termes dont nous nous servons pour désigner l'airelle des marais ne sont pas français. Il faut dire *canneberge.*

Le Comité d'étude de la Société du Parler français au Canada

Pruneau

Pruneau ne se dit, en français, que de la prune séchée au four ou choisie généralement pour fabriquer des pruneaux. C'est donc à tort que nous donnons le nom de *pruneaux* à certaines grosses prunes qui se servent crues, comme dessert. Ces *pruneaux* s'appellent en France *prunes de table* ou *à couteau.*

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal . . . c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeûner ou le dîner, les réceptions, les soupers après le théâtre, les banquets et les bals.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

L'OPERETTE A L'IMPERIAL

"Les Cloches de Corneville"

L'opérette de Planquette passe à l'affiche jusqu'à dimanche soir. — Brillante interprétation de Mlles Nadia Dauty, Andrée Vavon, MM. Georges Foix et Servatius.

Changement de spectacle, hier soir, à l'Impérial. Interrompus en plein succès, les "Mousquetaires" ont cédé la place aux "Cloches de Corneville", livret de Clairville et Gobet, musique de Planquette. Nous ne chicanerons pas sur ce choix puisque de toutes les opérettes françaises "Les Cloches", modèle du genre, demeurent constamment populaires. Regrettons seulement que l'alternance des spectacles ne soit pas mieux ordonnée. Pour notre part, nous eussions accordé plus de représentations aux "Mousquetaires" et moins à "La Mascotte". D'une manière générale, le public qui s'intéresse à l'opérette classique recherche encore la nouveauté, en ce sens que des ouvrages moins connus ("Giroflé-Girofla", "Le Jour et la Nuit", "Les p'tites Michu", "Le Coeur et la Main") ont plus de chance de réussite que des pièces déjà inscrites au répertoire de notre propre troupe montréalaise.

Mois on ne se lasserait pas d'entendre "Les Cloches de Corneville". Le charme de cette opérette est aussi bien dans le livret que dans la musique. La pièce est admirablement écrite au point de vue chant, elle est excellente au point de vue comédie. Les "airs" de la partition musicale sont fredonnés partout et malgré cette popularité, demeurent toujours intéressants à entendre. Ils exigent du chanteur une perfection de détails qu'il faut reconnaître à un Georges Foix, par exemple, lequel possède le rôle de Grenicheux sur le bout des ongles. La représentation des "Cloches" est un très grand succès personnel pour Georges Foix. Il est Grenicheux comme Raimu est César et comme Milton est Bouboule. C'est un rôle qui utilise toutes ses qualités de chanteur et de comédien. A l'opérette, — il ne faut pas l'oublier, un interprète ne doit pas se contenter de donner de la voix, il doit animer son personnage et lui donner son caractère. Or, Georges Foix est servi par un physique qui s'adapte bien à Grenicheux. D'autre part, il en prend l'accent, la naïveté et la drolerie.

Cette première des "Cloches de Corneville" s'est fort bien passée. Les choeurs ont été excellents; en particulier à la scène du marché. Quant à la mise en scène, elle a souffert quelque peu du manque de préparation, surtout en ce qui concerne les éclairages. L'interprétation nous a permis de constater le métier très sûr et la souplesse des artistes de la Compagnie Servatius. Dans le rôle de Serpolette, Mlle Nadia Dauty a mis en valeur ses brillantes qualités. Elle ne s'est pas contentée d'être amusante, vive et pleine d'entrain: elle a bien détaillé son rôle et l'a chanté avec brio. Sa diction est l'une des choses qui réjouissent davantage l'auditeur. Par sa jeunesse, son intelligence scénique, son jeu à l'emporte-pièce, et sa personnalité si séduisante, Mlle Nadia Dauty est certainement l'une des meilleures chanteuses d'opérettes qui soient venues à Montréal.

Nous avons dit ce que nous pensions de M. Georges Foix dans Grenicheux. Il faut aller l'entendre dans "Les Cloches de Corneville" pour se rendre compte d'une interprétation de premier ordre. Quant au Gaspard de M. Servatius il est trop volontiers effacé et nous aurions préféré une composition plus originale. M. Servatius le joue en habile comédien, mais il n'accentue pas suffisamment, à notre avis, le côté pittoresque de ce vieil avare. M. Lucien Brouet est la note faible de l'interprétation. Il manque d'allure en Marquis de Corneville et ne semble pas en pleine possession de son rôle. Mlle Andrée Vavon, qui chante avec un très joli style, est une touchante Germaine, d'une distinction parfaite. Cette jeune artiste au talent sincère a fort justement récolté une grande part des applaudissements. M. Léon Nurbel a fait un Bailli caricatural à souhait, profitant avec bonheur des moindres traditions. Il en est une cependant qu'il a oubliée, du fait qu'il portait perruque au second acte: à la scène du château, lors de la lecture des documents, le Bailli dont le crâne est dénué de cheveux dit:: "Je souris" et Grenicheux ajoute, suivant la tradition: "Le chauve sourit". Mentionnons également Mlles Yvette Le-Bailly, Magdelaine L'Heureux, Paillette, et les trois amusants tabellions de MM. André Jean, Juliany et Bacalan.

L'orchestre était sous la direction de M. Louis Gasay à qui revient le mérite d'avoir mené le spectacle au succès.

Henri LETONDAL

M. HOUDE EN FAVEUR D'UNE...

(Suite de la première)

grandes villes du Canada, etc., on le savait déjà soit par les journaux ou par les discours de la dernière lutte électorale.

M. Houde était accompagné de celui que l'on se plaît à appeler son "principal lieutenant", M. l'avocat R.-L. Calder, et du nouveau président du comité exécutif municipal, M. le notaire Jean-Marie Savignac. On remarquait sur l'estrade, M. Emery Sauvé, président de la Ligue des Propriétaires, l'hon. M. Alfred Leduc et M. John H. Hand, vice-présidents, M. l'avocat Désiré L. DesBois, M. J.-C. Rancourt, M. J.-G. Bélanger, de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, M. Séraphin Ouimet et plusieurs autres membres de la Ligue des Propriétaires de Montréal.

L'assemblée était très nombreuse. Le parterre était rempli presque entièrement de membres de la Ligue. Le balcon avait été envahi plutôt par le public que l'on fit entrer vers neuf heures. Plusieurs qui n'avaient pu trouver place dans l'auditorium, écoutaient les discours de l'extérieur grâce aux hauts parleurs qu'on y avait installés. De neuf heures et demie à onze heures, les discours furent irradiés par le poste CHLP.

Le maire n'arriva qu'à neuf heures et demie. Plusieurs orateurs continuèrent, même après, à aiguiser l'impatience de la foule, désireuse d'entendre les déclarations qu'on lui avait promises.

M. Houde rappela, d'abord, qu'il avait sollicité un prolongement de la session, immédiatement après son élection, et remercia l'hon. M. Pamphile du Tremblay de son intervention. Il ajouta qu'aussitôt que les corps publics auront été consultés, selon sa promesse électorale, il soumettra certains projets au gouvernement provincial.

Il parla ensuite des loteries. "Je m'en suis occupé, dit-il, et je continue à m'en préoccuper. Il y a là une source de revenus toute trouvée. Je ne comprends pas que, quand on ne peut pas taxer d'avantage les contribuables, on nous défende de recueillir l'argent de gens tout disposés à nous en donner."

Le maire insinua ici que la nouvelle administration n'augmentera pas la taxe foncière. "On ne peut pas augmenter la taxe foncière, dit-il. Tout le monde le sait très bien. La propriété à Montréal est déjà trop imposée".

Il parla du paiement des arrérages de loyers, lesquels s'élèvent au montant de $1,250,000 environ. Il lut la lettre des banques dans laquelle celles-ci se déclarent consentantes à prêter à la ville $500,000 pour être dépensés à cette fin, à la condition que le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral admettent d'une manière formelle que le paiement des loyers doit être inclus parmi les ordonnances de la loi sur le chômage. Il lut également le télégramme de l'hon. M. J.-N. Francoeur, ministre des travaux publics, à M. Terreault, président de la Commission du chômage, où il est dit que le gouvernement provincial consent à payer 60 pour 100 de sa part du paiement des arrérages aux propriétaires, lorsque les réclamations auront été vérifiées.

Le maire, en retour de ce qu'il venait d'obtenir, demanda aux propriétaires d'user de commisération envers leurs locataires chômeurs.

"Supposons 10,000 familles expulsées de leurs logements le premier mai, dit-il. Il en coûterait des sommes énormes à la ville pour héberger tout ce monde en attendant qu'on ait trouvé un logis à chacun. La présence seule de ménages sur les trottoirs serait une provocation à des désordres que nous avons tout lieu de redouter. Vous peindre la situation, est déjà vous prouver qu'il faut l'éviter à tout prix."

M. Houde, après avoir dit qu'il avait reçu des banques un excellent accueil, qu'il fallait établir un contrôle sévère sur la façon dont l'argent des contribuables sera dépensé, parla de nouveau du projet de loterie de M. Taschereau. "Si le mot loterie, dit-il, blesse certaines consciences, on lui substituera le mot concours. On l'appellera comme il faudra l'appeler pour ne blesser les scrupules de personne.

Il y a des milliers de gens qui seraient disposés à nous donner joyeusement l'argent dont nous avons besoin. Il n'y a rien qui me ferait plus plaisir que de recevoir pour l'administration municipale de l'argent donné joyeusement."

Il ajouta qu'il allait faire des démarches à Ottawa pour qu'on légalise les loteries non seulement pour fins d'hospitalisation mais aussi pour fin de secours aux sans-travail.

"M. Taschereau a une loi toute prête pour qu'une loterie soit tenue dans la province sitôt que le bill approuvé au Sénat aura été voté par la Chambre des Communes, dit-il. Vous allez trouver étranges les souhaits que je fais,, peut-être: je voudrais bien que le projet de M. Taschereau réussisse."

Le maire rappela la déclaration de M. Taschereau à propos de l'incapacité où sont les municipalités de porter plus longtemps le fardeau des secours aux chômeurs, et dit qu'il rappellera au premier-ministre cette déclaration sitôt les loteries légalisées. "Et voilà notre budget soulagé de quelques sept millions," s'écria-t-il.

M. Houde demanda aux journaux de ne pas lui attribuer des projets auxquels il n'a jamais songé. Parlant de l'unanimité qui règne présentement au conseil municipal, il fit cette réflexion: "Pourvu que ça dure".

Le nouveau président du comité exécutif, M. le notaire Jean-Marie Savignac, parla après M. Houde. Il laissa entendre que s'il était président du comité exécutif, c'était grâce à son excellent ami, M. Houde.

"Je lui exprime, ce soir, ajouta-t-il, toute ma reconnaissance et toute ma gratitude."

Il esquissa quelques projets de la nouvelle administration.

"Il faut que les propriétaires de Montréal soient traités aussi bien que les propriétaires de certaines villes du pays; il faut établir un contrôle absolu sur les finances, en sorte que les contribuables profitent de tous les revenus qu'on leur soutire; il faut avoir recours à une saine économie, il faut enfin rétablir la carte d'identité."

Comme s'il s'agissait de la mesure qui sauvera Montréal, la foule applaudit de façon bruyante et prolongée cette dernière déclaration.

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REMPLACEZ
les défectueuses
par les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
R V C

Le seigle d'automne au Canada

On estime que l'étendue ensemencée de seigle d'automne au Canada pour 1934 est de 422,100 acres, soit une diminution de 50,300 acres, ou 11 pour cent. Voici les étendues par provinces, les chiffres de l'année dernière sont donnés entre parenthèses: Ontario 56,300 (56,300); Manitoba 34,400 (37,800); Saskatchewan 240,-300 (261,000); Alberta 91,400 (114,-300).

Réactions au sujet de la note du Japon

L'avertissement du Japon au sujet de la Chine a une répercussion mondiale

Le Japon avertissait récemment les autres nations de ne pas se mêler des affaires de la Chine, ce qui entraînerait des intrigues politiques, et voici les réactions qui se sont produites dans les grandes capitales du monde à la suite de cet avertissement :

A Tokio, on considère le manifeste comme audacieux, et l'on croit que cette "doctrine de Monroe japonaise" entravera les efforts vers de meilleurs relations nippo-américaines.

A Londres, les autorités ont déclaré que les Etats-Unis devront eux-mêmes prendre l'initiative si ils veulent s'assurer un appui des puissances de l'Ouest contre tout mouvement japonais.

A Genève, la Société des Nations a déclaré que le seul aspect politique que présentait son projet de donner à la Chine des conseils techniques, économiques et financiers était de rendre ce pays plus fort et mieux ami.

De Paris, on apprend que le ministère des Affaires Etrangères s'est mis en communication avec Washington et Londres au sujet de la note, et l'on craint que cette nouvelle politique du Japon ne ferme à tout jamais la "porte ouverte" vers la Chine.

A Rome, le journal "Messaggero" lance un appel aux nations européennes de se liguer ensemble contre le Japon, qui considère la Chine comme sa propriété.

Et à Washington enfin, l'ambassadeur Saito a déclaré qu'il soumettrait sous peu un texte officiel de la note.

M. DAVID REPOND A UN...

(Suite de la première)

se fixe chez nous doit s'agréger au tout."

Rien de plus naturel que votre désir de voir ceux de nos gens qui vivent parmi vous posséder la langue anglaise. Vous savez qu'ils l'apprennent vite. Ils le font, où qu'ils soient, parce qu'ils veulent partout exceller.

Ailleurs, vous dites qu'un jour, comme directeur d'un collège, vous avez assisté à une collation de diplômes. Vous avez vu, ce jour-là, "une jeune fille, belle et cultivée, d'origine française, dont j'ai gardé le souvenir à cause de la courtoisie et de la parfaite éducation qu'elle montrait alors et qu'elle n'a jamais cessé de montrer depuis". Vous dites de plus, ce qui est exquis: "Je dis ceci pour vous montrer que nous ne sommes pas des fanatiques."

S'est-il jamais écrit rien qui montre mieux ce qui est ce qu'on appelle le "complexe d'infériorité" ? Jamais dans la province de Québec, une école ou un collège ou un couvent de majorité française ne s'imaginerait faire montre de tolerance, de modération ou d'absence de fanatisme du fait qu'on y proclamerait la supériorité d'un jeune homme ou d'une jeune fille de langue anglaise.

Il vous déplaît que je dise que nous sommes, d'abord et avant tout, Canadiens. Permettez-moi de le redire. Nous avons le plus grand respect des institutions et du drapeau britanniques. Mais nous sommes fils de notre sol, ce qui veut dire que du fond du coeur nous aimons d'abord le Canada. Cet amour filial est là pour durer, même s'il nous faut parfois vivre à côté de gens dont nous déplorons le tour d'esprit.

Savez-vous qu'en tombant sur la cinquième page de votre lettre, je n'ai pu m'empêcher de rire de la première partie du premier alinéa ? Vous y disiez, sur un ton familier dont je vous sais gré : "Pensez-vous mon cher David, qu'il soit de bonne politique de vous mettre à dos vos meilleurs clients ?" Dites-moi, dites-moi donc, Monsieur, qui a écrit cette lettre qui lui a valu ma réponse. Me direz-vous aussi si vous permettriez à quelqu'un des miens de vous envoyer une lettre aussi insultante sans que vous vous montriez assez courageux pour y répondre? Comprenez que j'ai ri et que je ris encore de vous voir chercher à jouer le rôle d'innocente brebis. Mais laissons-là le reste de votre épître.

Quand je serai vieux, ce genre de littérature fera ma joie. J'essaierai, en m'y reportant en arrière, de comparer mon état d'esprit d'aujourd'hui à celui que vous laissez voir. J'espère que j'aurai, en ce temps-là, autant de sens d'humour qu'aujourd'hui, autant de sens du respect, autant de sens de l'équité, autant de sens du devoir : ce qui me permettra de continuer le bon combat pour la bonne entente des Canadiens d'origine anglaise et d'origine française.

Vous affirmez, en finissant que vous avez vécu cinq ans "en Maryland, Georgie, Louisiane et ailleurs" et que vous y avez rencontré des millions d'ânes. Je ne savais pas jusqu'ici que l'on pût, en cinq ans, apprendre leur langage.

Votre bien dévoué,

ATHANASE DAVID,
Secrétaire de la Province.

Equipoise revient à Havre-de-Grâce

Il court après le record de Sun Beau pendant que Riskulus recherche le Derby Texas

New-York, 20. — Deux ou trois des plus fameux coursiers de l'univers prendront leur élan demain soir vers la gloire, soit vers l'argent.

En tête il y a le fameux Equipoise de C. V. Whitney qui courra dans le Handicap Philadelphie à Havre de Grace dans le but de décrocher la somme de $7,500 et de se rapprocher du montant amassé par Sun Beau au cours de sa carrière.

Un autre excellent cheval Riskulus prendra le départ dans le Derby Texas pour une somme de $10,000. Du résultat de cette course dépend le succès du cheval de Norman Church dans la fameuse classique du Derby de Kentucky.

Journée papale à Montréal

En vue de promouvoir la "dévotion au pape". Sa Sainteté Pie XI, glorieusement règnant, portait, en date du 29 décembre, 1933, un décret dont voici la substance.

Dans plusieurs régions du monde catholique, existe déjà la coutume louable de fixer chaque année un jour spécial, d'ordinaire aux environs de l'anniversaire de l'élection ou du couronnement du Souverain Pontife, en vue de célébrer la gloire du Pontificat Romain et de rappeler les innombrables bienfaits par lui déversés sur le monde, ou encore de rendre grâces à Dieu pour les consolations dont il remplit la vie du Modérateur Suprême de l'Eglise en même temps que pour implorer les secours nécessaires au bon gouvernement de cette même Eglise, hélas, trop souvent en butte à de grandes difficultés.

Il convenait donc, sans l'ombre d'un doute, de faire bénéficier du trésor spirituel de l'Eglise, dont le Siège Apostolique est le suprême administrateur, les fidèles qui témoignent envers le Pontife Romain, en participant à ces célébrations, d'une si grande piété et d'un si grand amour.

A la demande de Son Eminence le Cardinal L. Lauri, Grand Pénitencier, Notre Saint Père le Pape Pie XI a concédé une indulgence **plénière** à chaque fidèle, qui s'étant dûment confessé et ayant reçu la sainte communion, aura assisté en cette journée papale à un des fonctions religieuses de la fête et aura prié aux intentions du même Souverain Pontife; et une indulgence partielle de dix années, à tous ceux qui avec dévotion et le coeur contrit auront assisté à une des fonctions mentionnées en priant aux intentions du Souverain Pontife.

Personne ne saurait contester sérieusement la **haute valeur,** en vue de resserer les liens qui doivent unir tous les chrétiens au Chef Suprême de l'Eglise du Christ, non plus que **l'opportunité** de cette initiative. Notre société universellement désaxée ne saurait jeter les yeux avec espoir nulle part ailleurs qu'à Rome. C'est du trône de Saint-Pierre que lui viendront les directives les plus éclairées, parce que lui seul a reçu et conservé intactes les normes divinement sages léguées au monde par Jésus-Christ. C'est là que **dirigeants** aussi bien que dirigés doivent s'adresser dans le désarroi de la société contemporaine. Les conventions internationales continueront d'enregistrer des échecs aussi longtemps qu'elles méconnaîtront les enseignements du Vicaire de Jésus-Christ, et dans la mesure où elles s'opposeront à la ligne de conduite par lui tracée.

La générosité avec laquelle le Saint Père a ouvert les trésors spirituels de l'Eglise en faveur de tous ceux qui prennent part aux cérémonies de la journée papale manifeste clairement son sentiment à l'égard de ces sortes d'organisations.

Les Tertiaires franciscains, s'inspirent des paroles du Séraphique Père désirant voir en ses enfants des modèles de soumission envers le Saint-Siège, se sont fait un devoir d'honneur d'organiser la première journée papale à Montréal. La date en a été fixée au dimanche, 13 mai, lendemain de la Saint-Achille. La foi profonde de notre population catholique ne manquera pas de se joindre à ses chefs, Leurs Excellences le Délégué Apostolique et Monseigneur l'Archevêque Coadjuteur de Montréal dans un témoignage filial et grandiose d'obéissance, de respect et d'amour envers le Père commun des fidèles.

Le programme de la journée papale sera publié sous peu.

Père HILAIRE-MARIE.
O.F.M.

Rainville tient Shields en échec

La pluie vient arrêter le combat alors que les adversaires avaient chacun un set

White Sulphur Springs, 20. — La pluie est de nouveau venue gâcher les courts de tennis de White Sulphur, aujourd'hui, pour retarder encore le tournoi Mason et Dixon. Une grosse pluie est tombée cet après-midi mettant un frein à l'entrain des joueurs qui devaient se disputer les semi-finales du tournoi.

Frank X. Shields, de New-York, et Marcel Rainville, de Montréal, étaient à se livrer une dure lutte, lorsque la pluie s'amena. Ils étaient sur un pied d'égalité ayant gagné chacun un set. Shields a pris le premier set par le score de 6-3 après de rapides échanges entre les deux joueurs. Dans le second cependant Shields se mit à empiler erreurs sur erreurs pour permettre au petit vétéran de Montréal de prendre sa mesure au compte de 8-6. Ils continueront leur série de bonne heure demain matin.

Les autres joueurs qui ont été interrompus dans leurs évolutions sur le terrain sont Lester Stoefen et Bryan Grant. Lorsqu'il quitta les courts, Stoefen menait par un set. Le score de ce set fut 6-2. Les deux joueurs avaient commencé leur second match et Stoefen menait par 1-0 lorsque Dame Pluie fit son apparition.

Après avoir attendu quelque peu Stoefen et Grant revinrent sur le terrain mais de nouveau la pluie s'amena.

Dans les premiers matchs de double, Marcel Rainville et Walter Martin ont triomphé de B. B. Merriwell et de Edward Harry par 6-1, 6-2.

Les exploiteurs de mines n'ont pu voir M. Rhodes

Ottawa, 20 (P. C.) — Ce soir, les représentants des mines d'or canadiennes n'avaient pas encore pu rencontrer l'hon. M. Rhodes, ministre des finances, en vue d'obtenir, si possible, une modification de la nouvelle taxe de 10 p.c. sur l'or.

Comme le gouvernement espère retirer $10,000,000 par année de ce nouvel impôt, il est peu probable qu'il soit modifié.

La taxe sera calculée suivant les profits réalisés par tonne d'or extrait des mines.

La prorogation s'est accomplie selon la tradition

La troisième session de la dix-huitième législature s'est terminée hier

Discours du Trône

Québec, 20. (Du correspondant parlementaire du **Canada**).—D'aussi bonne humeur que possible, députés et conseillers législatifs ont quitté ce midi le Parlement, après que le lieutenant-gouverneur, l'honorable H.-G. Carroll, eut prorogé la troisième session de la 18e législature de la province de Québec.

En attendant M. Carroll, les députés s'égosillaient à qui mieux mieux en entonnant les chants et les hymnes les plus divers. Entre deux couplets, ils semaient le parquet de l'Assemblée législative de leurs importantes paperasses.

Quelques minutes avant-midi et trente l'huissier à la Verge Noire frappa solennellement trois coups à la porte de l'Assemblée. Aimablement, on la lui ouvrit. Il fit trois grands saluts après avoir fait six pas entre chacun. Et, chaque fois qu'il se prosternait, ou presque, devant le président, l'honorable T.-D. Bouchard, les députés soulevaient le couvercle de leurs pupîtres en le laissant retomber avec le plus de fracas possible.

Ayant transmis son message à M. Bouchard, lui ayant appris que le lieutenant-gouverneur attendait les députés au Conseil législatif, M. St-Jacques, — c'est le nom de l'huissier, — recommença ses cérémonies, mais en reculant, cette fois.

Et les nobles représentants du peuple le suivirent jusqu'à la Chambre Haute, laquelle est une chambre rouge. Là, M. Carroll, ayant à ses côtés les membres du Cabinet, et à sa gauche le président du Conseil législatif, lut à l'assistance le message de circonstance. Notons, pour ceux qui l'ignorent, que, suivant une antique tradition britannique, MM. Nicol et Bouchard restaient coiffés de leur tricorne pendant que parlait M. Carroll. Cette persistance à rester coiffés signifie que le peuple souverain n'a pas à s'incliner devant le Roi ou son représentant, pas plus que les "lords", du reste. Par contre, chacun des individus qui composent le peuple se doit d'entourer d'un infini respect celui qui personnifie la monarchie.

Dernière séance

L'ultime séance de la session a été très brève, avant la prorogation. On a voté quelques crédits supplémentaires, puis l'on a laissé en plan le projet de loi pour la municipalisation de l'électricité. Puis, sans leur faire de mal, on a tué trois petits bills de l'Opposition. Ensuite, par voie de motion, on a invité ministres et députés à assister à la célébration du 4e centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier. Et le Dr Anatole Plante a obtenu copie de toute correspondance et de tous documents concernant l'admission, en dehors des heures de classe, des enfants à des représentations de cinéma.

Puis, l'on a patiemment attendu l'arrivée du lieutenant-gouverneur, qui a sanctionné 103 projets de loi.

Le discours du Trône

Voici le texte du discours du Trône.

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

Vous avez étudié avec un soin tout particulier les mesures qui vous ont été soumises au cours de cette troisième session de la dix-huitième législature, et je vous en félicite.

C'est avec plaisir, croyez-le bien que j'ai apposé la sanction royale aux lois que vous avez adoptées. J'ai la certitude que ces lois ne manqueront pas d'aider notre population à traverser les jours difficiles que nous vivons et contribueront à maintenir la province dans la bonne voie où elle est depuis longtemps engagée.

Messieurs de l'Assemblée législative,

Je vous remercie d'avoir voté les crédits nécessaires à l'administration publique. Vous pourrez être assurés que ces crédits seront employés d'une façon judicieuse.

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative,

A l'heure où vous vous proposez de retourner dans vos foyers, je fais des voeux pour votre bonheur personnel et pour le bonheur de vos familles. Je prie aussi la Providence de répandre ses bienfaits sur ceux dont vous êtes les représentants et sur toute la province.

Londres, 20. — La récente et décisive victoire de Colombo, le poulain brun de Lord Glanoly aux Craven Stakes à Newmarket et, l'a rendu favori 3 à 2, aujourd'hui, pour remporter la palme dans le Derby qui sera couru en juin. C'est ce qui a été annoncé ce soir au club de paris Victoria.

Ceci est la cote la plus basse jamais accordé depuis nombre d'années à un candidat au Derby. Le second choix Medieval Knight a été coté à 10-1. Umidwar, le poulain de Aga Khan, qui a conservé record intact, a été aussi coté à 10-1.

Master Vere était cote 100-7, Lowingaro 100-6 et Windsor Lad 22-1. Pour le handicap City et Suburan qui sera couru à Epsom Mercredi, Montrose était coté favori à 4-1, Alluvial à 6-1, Abbot's Worthy à 100-12 et Light Sussez à 9-1.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de J. C. BERNIER, gérant, 385, Bélanger E., Montréal. Cédant autorisé.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

AVIS est par les présentes donné que M. J. C. BERNIER, de Montréal, a fait une cession le 19ième jour d'avril 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 3ième jour de mai 1934, à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, ce 20 avril 1934.

Georges DUCLOS,
10 St-Jacques Est Gardien.
Montréal

Les conservateurs accusés de tendances au socialisme

La création d'un office des débouchés commerciaux s'inspire de cette doctrine

Dit le député Moore

On devrait consulter le peuple sur cette législation d'une nature si radicale

Discours de M. Young

Ottawa, 20. (P.C.) — Le projet de loi pour la création d'un Office des débouchés commerciaux laisse à présumer qu'un petit groupe d'hommes seront plus aptes à administrer les affaires des producteurs que les producteurs eux-mêmes, a prétendu aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. E. J. Young (libéral, Weyburn), en reprenant le débat autour de ce projet.

Les députés conservateurs ont protesté contre cette affirmation par les cris de "Non, non, non".

"C'est le principe de ce projet de loi, insista M. Young. On veut ravir aux producteurs le droit de contrôler leur propre production."

M. Young, dans ses premières remarques, attaqua le principe économique de la C. C. F. A la convention de Régina, dit-il, Angus MacInnie (travailliste, Vaucouver-Sud) avait déclaré que la C. C. F. voulait s'emparer du pouvoir par des moyens constitutionnels, mais lorsqu'elle serait au pouvoir elle s'en servirait pour s'y maintenir à tout prix. Tout ce que voudrait donc la C. C. F. serait de créer des lois qui lui permettraient de garder ce pouvoir. Aujourd'hui, le groupe coopératiste peut se féliciter d'avoir été capable d'obtenir l'appui du parti conservateur pour l'adoption de quelques-uns de ses principes économiques qu'il fait sien dans ce projet de loi des débouchés commerciaux.

M. Young a examiné ce projet clause par clause et n'y voit rien de bon. Les clauses restrictives mettraient un instrument dangereux entre les mains du gouvernement. Et quand viendront les élections on pourra suspendre la menace de ces mesures radicales au-dessus de la tête des électeurs, comme une épée de Damoclès, ou bien on fera miroiter à leurs yeux les avantages trompeurs que ce projet de loi semble promettre, sans toutefois être au bénéfice du pays.

"Si je comprends bien le but de ce bill,dit M. Young, le gouvernement veut garantir à chaque producteur un prix maximum pour ce qu'il produira, que ce soit grâce à son travail ou à son initiative ou qu'il n'ait rien tenté pour le mériter. Et, s'il y a des pertes dans le prix de vente de ce produit, par rapport au prix de revient, on voudrait que ce soit le Trésor de l'Etat qui comble la différence.

On pourra même puiser dans les coffres du pays pour construire entrepôts, des usines, des distilleries, des meuneries, des brasseries et ne confier l'administration ou le contrôle à des gens qui ne connaissent rien en affaires et qui n'y ont aucun intérêt financier.

Tout espoir de progrès dans la production et la mise sur le marché des produits au Canada disparaitra, si ce projet devient loi, prophétise M. Young, parce qu'on n'y verra aucune émulation, aucun intérêt à bien faire, aucun profit personnel à faire fructifier ces biens.

Un autre député de la Saskatchewan, M. F. W. Turnbull (conservateur, Régina) ne tarit pas d'éloges au sujet de ce bill. Il est appelé, dit-il, à défendre la cause des producteurs en leur permettant d'écouler le fruit de leur travail avec profit et il ne contient pas un seul mot où il soit question de restriction de la production.

Il faut savoir faire face aux faits et non se perdre en vaines et fausses théories, dit le député de Régina. On a à choisir entre trois choses : le socialisme, le capitalisme contrôlé ou le laisser-faire. Il est clair, dit-il, que les libéraux sont pour cette dernière alternative.

"Le gouvernement devrait en appeler au peuple avant d'instaurer une législation aussi radicale", a insisté William H. Moore (libéral d'Ontario, ancien président de la commission tarifaire. Ce projet de loi est d'un caractère socialiste et les conservateurs n'ont pas été élus par le peuple pour adopter des mesures socialistes."

A ceci, le député conservateur de Régina supplia les libéraux de coopérer avec le gouvernembent pour que celui-ci adopte ce projet de loi sans sans plus de délai.

John Vallance, député libéral, attaqua aussi le projet.

PROVINCE DE QUEBEC. District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No. E-130633. — DAME ALBERTINE DESCOTEAUX et Vir. Demanderesse, vs ROLAND SAUMUR, Défendeur.

Le premier jour du mois de mai 1934, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, 4559 St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par Autorité de Justice, toutes les marchandises et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en épicerie, fixtures, etc.

Montréal, 21 avril 1934.

Ed. DESROCHES,
H.C.S.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Albert et Wilfrid DUPUIS, Epiciers et Bouchers, faisant affaires sous le nom de A. DUPUIS ENRG., 2614 Lacordaire, Montréal. Cédants Autorisés.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée.

AVIS est par les présentes donné que MM. Albert et Wilfrid DUPUIS, ont fait une cession le 18ième jour d'avril 1934, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27ième jour d'avril 1934, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de vote, il faut que votre preuve de créance et votre procuration soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Aussitôt le syndic nommé, si vous voulez figurer à titre de créancier, il vous faudra produire votre réclamation entre ses mains; autrement il distribuera l'actif sans égard à votre réclamation.

Daté à Montréal, ce 19 avril 1934.

Georges DUCLOS,
10 St-Jacques Est Gardien.
Montréal

Faits Divers

Une légère inondation a causé un émoi hier soir, vers neuf heures, à l'angle des rues Berri et Jean Talon. Un amoncellement de glace et de neige étant survenue dans un égoût, par suite du dégel, l'eau sortit soudain par un regard d'égoût, jaillissant à plus de trois pieds dans l'air. En quelques minutes, les rues Jean Talon et Berri furent inondées sur une circonférence d'environ trois cents pieds. Toutefois, aucun dégât sérieux ne fut causé; la chaussée seule fut quelque peu endommagée.

* * *

M. Joseph Lemieux, âgé de trente-six ans, domicilié à 6201, deuxième avenue, à Rosemont, s'est infligé de graves blessures au dos, hier après-midi, en tombant d'une hauteur de quinze pieds. Il enlevait une corde à linge, grimpé dans une échelle, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba dans la cour. Il a été admis à l'hôpital Saint-Luc, où l'on juge son état plutôt grave.

FAITES DE
METHOT
VOTRE LIBRAIRE
LANCASTER 4708
Angle Saint-Denis et Ontario

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Bertrand, Guérin
Goudrault & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch., 276 o., St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R. C.-E. Guérin, C.R.
M. Goudrault, C.R. Antonio Garneau
H.-N. Garceau Marcel Pigeon

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS, PROCUREURS, ETC.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
— Aimé Geoffrion, c.r. —
112 rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 — MONTREAL
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Western Union Code

NOTAIRES

HArbour 7137
BELANGER & BELANGER
Notaires
PRETS HYPOTHECAIRES
10, rue St-Jacques est — Montréal

INGENIEURS

H. Labrecque, I.C., M. Cailloux, I.C.,
G. J. Papineau, I.C. et Arpenteur
LES INGENIEURS ASSOCIES
LIMITEE
Ingénieurs conseils
Beton armé —Arpentage — Expertise
Dépositaires des greffes Rielle et Irwin
EDIFICE THEMIS
10 St-Jacques Ouest - HArbour 0482

CHIMISTES

MILTON HERSEY CO.
LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essai et inspection des matériaux
Génie minier et métallurgie
980, rue S.-Antoine HArbour 1201
Montréal - - Winnipeg

BREVETS

INVENTIONS
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260, rue UNIVERSITE - Montréal

MEDECINS

DR PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4146


Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LE FROID PARALYSE LES ROYAUX A SYRACUSE

ROETTGER PERD L'APPETIT MAIS TIENT LE CLUB A L'EXERCICE

Le cinéma aide les gars de Montréal à passer le temps en attendant le soleil

A Baltimore dimanche

Syracuse, 20. — Les amateurs de cinéma parmi les Royaux de Montréal ont pu s'en donner à coeur joie depuis deux jours comme la pluie et le froid les tiennent inactifs avec une constance désolante. Quoiqu'aucun nuage ou pluie prochaine n'ait menacé, aujourd'hui, la partie a été quand même remise.

La journée s'annonçait plutôt belle, mais humide et c'est pourquoi, Jack Corbett pensa que la matinée serait beaucoup trop froide pour jouer.

La nouvelle parvint aux oreilles d'Oscar Roettger à l'heure du déjeuner. Aussitôt qu'il apprit la décision de Corbett, Roettger perdit l'appétit et se mit en quête d'un terrain où ses joueurs pourraient pratiquer.

A l'entrainement

A 11 heures, il avait trouvé ce qu'il voulait, et les joueurs se mettaient à l'entrainement à qui mieux mieux durant trois heures. Le gérant du Montréal avait réuni ses joueurs sur le terrain de l'Université de Syracuse. Les "gars" terminèrent naturellement leur pratique en temps pour aller admirer quelques vedettes de cinéma. Revenant à l'hôtel ils retournèrent de nouveau au cinéma dans la soirée pour admirer encore les charmes de Mme ou de Mlle une telle.

Jack Corbett, le propriétaire des Chiefs de Syracuse, ne commencera pas à payer sa location pour le stade de Syracuse avant le 19 mai, vu que le stadium n'est pas encore terminé et que l'état du terrain n'est pas fameux.

* * *

Le receveur Roland Gladu s'est mis en route pour Richmond de la ligue Piedmont hier, mais tout seul, quoique les Royaux soient encore deux hommes au-dessus de la limite.

* * *

Le gérant-général du Montréal Frank Shaughnessy est en communication avec les clubs des ligues majeures et il s'attend d'un jour à l'autre à recevoir du renfort.

* * *

Shaughnessy cherche partout à se procurer un voltigeur droitier ayant un bon coup de bâton. Il s'est déclaré satisfait de son département des lanceurs, et il ne fera rien dans le but d'opérer des changements avant qu'il ait vu chacun d'eux à l'oeuvre.

* * *

Après leur partie de demain contre Syracuse, les Royaux se dirigeront vers Baltimore où ils espèrent trouver un terrain ou un parc en meilleure condition.

* * *

Syracuse est la seule ville du circuit où l'on ne joue pas le soir. Le baseball ici après six ans d'absence est plutôt quelque chose de nouveau, et c'est pourquoi les directeurs du clubs ont décidé de ne pas jouer le soir.

* * *

Bill Carpenter, l'arbitre en chef de l'Internationale, a levé le camp pour Albany aujourd'hui, dans l'intention d'enquêter sur la bagarre qui a eu lieu mercredi entre les Leafs de Toronto et les Sénateurs.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INSISTEZ
pour avoir les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
RVC

Cantwell perd sa propre cause 7-3 contre les Giants

Incapable de se défendre contre les "bunts" à la 6e il tombe avec ses Braves

New-York, 20. — Les Giants de New-York ont joué le tour à Ben Cantwell en lui glissant une paire de "bunts" entre les jambes à la 6ème manche cet après-midi pour commencer un ralliement de 4 points.

Il leur en a valu une victoire 7-3 sur les Braves contre lesquels ils ouvraient la série. C'est leur quatrième victoire consécutive.

Le ralliement, qui a débuté quand les équipes étaient à 3-3 a commencé par un simple de Travis Jackson à travers la boîte.

Watkins a frappé un "bunt" à Cantwell et ce dernier a mal lancé au 2ème. A son tour, Vergez a frappé mollement et a couru assez vite pour filer au 1er, sauf.

Cantwell a fait compter le premier point en frappant O'Doul, frappant en relève puis Joe Moore a frappé un double pour faire compter deux autres points.

O'Doul a ensuite compté sur la chandelle de Blondy Ryan.

Boston

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Urbanski ac	5	0	1	0	2	0
McManus 2b	5	1	1	0	3	0
Jordan 1b	4	1	2	11	1	0
R. Moore cg	2	0	0	2	0	0
Berger cc	3	0	2	3	0	0
Whitney 3b	4	0	1	0	1	0
Mowry cd	4	0	1	0	0	0
Hogan r	4	0	0	7	0	0
Cantwell l	3	1	2	1	3	1
Lee x	1	0	0	0	0	0
Mangum l	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	10	24	10	1

New York

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
J. Moore cg	4	0	2	2	0	0
Ryan 2b	3	0	0	3	5	0
Terry 1b	4	0	1	8	1	0
Ott cd	4	1	1	2	0	0
Jackson ac	4	2	2	3	4	1
Watkins cc	4	1	0	2	0	0
Vergez 3b	4	2	2	2	2	0
Richards r	4	0	0	3	1	0
Schumacher l	1	0	1	1	0	0
Salveson l	1	0	0	0	0	0
O'Doul x	0	1	0	0	0	0
Bell l	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	7	9	27	13	1

x—Frappa pour Salveson à la 6e.

Boston	002	100	000—3
New York	030	004	00x—7

Points comptés sur coups de Ott, Vergez, Schumacher, McManus, Berger, J. Moore 2, Ryan, Urbanski. Deux-buts: Vergez, J. Moore. Trois-buts: Urbanski. Circuits: Ott, McManus. Sacrifices: Ryan. Doubles jeux: Vergez à Ryan à Terry; Jackson à Ryan à Terry. Laissés sur les buts: New-York 6, Boston 10. Buts sur balles de Schumacher 4, Bell 1, Mangum 1. Retiré par Cantwell 4, Schumacher 1, Salveson 2. Coups sur Schumacher 7 en 4 manches (aucun de retiré à la 5e); Salveson 1 en 2; Bell 1 en 3; Cantwell 9 en 7; Mangum 0 en 1. Frappé par lanceur par Cantwell (J. Moore, O'Doul). Mauvais lancés: Schumacher. Lanceur gagnant: Salveson. Lanceur perdant: Cantwell. Arbitres: Rigler, Stark et Stewart. Temps de la partie 2.14.

KOENECKE ET LEONARD, LES HEROS DES DODGERS

Brooklyn, 20. — Un duo se recrues, Len Koenecke et Emil Leonard, ont réussi à infliger un quatrième revers consécutif aux Phillies cette année en conduisant Brooklyn à une victoire 5-0 à l'ouverture de la série Leonard, a sa première partie pour Brooklyn, a blanchi les Phils avec six coups sûrs.

Koenecke, en plus d'être brillant au champ, a frappé deux circuits et deux simples et n'a pas été retiré de l'après-midi.

La première fois au bâton il a été sauf sur une erreur.

Ed Holley et Ted Kleinhans ont été la victime de ses coups de circuit.

Philadelphie

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Bartell ac	4	0	0	1	5	0
Chiozza 3b	4	0	2	1	2	0
Allen cc	4	0	1	2	0	0
Hurst 1b	4	0	0	8	0	0
Schulmerich cd	3	0	0	0	0	0
Fullis cg	4	0	0	4	0	0
J. Wilson r	3	0	1	3	0	0
Jeffries 2b	2	0	0	5	1	1
Haslin 2b	0	0	0	0	0	0
Ruble x	1	0	0	0	0	0
Holley l	2	0	2	0	2	0
Hendrick xx	1	0	0	0	0	0
Kleinhans l	0	0	0	0	0	0
Totaux	32	0	6	24	10	1

x—Frappa pour Jeffries à la 8e.
xx—Frappa pour Holley à la 8e.

Brooklyn

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Koenecke cc	4	3	4	8	0	0
Jordan ac	4	1	1	1	1	0
Stripp 3b	5	0	1	2	0	0
L. Wilson cg	3	0	1	4	0	0
Frederick cd	3	0	2	1	0	0
Leslie 1b	3	0	0	7	1	0
Cuccinello 2b	4	0	0	3	1	0
Lopez r	3	0	0	1	0	0
Leonard l	4	1	1	0	2	0
Totaux	33	5	10	27	5	0

Philadelphie	000	000	000—0
Brooklyn	001	010	03x—5

Points comptés sur coups de Koenecke 3, Stripp, Frederick. Deux-buts: J. Wilson, Leonard Frederick. Circuits: Koenecke 2. Doubles jeux: Cuccinello et Jordan; Bartell, Jeffries et Hurst. Laissés sur les buts: Philadelphie 6; Brooklyn 12. Buts sur balles de Leonard 1; Holley 4; Kleinhans 1. Retiré par Leonard 1. Coups sur Holley 7 en 7 manches; Kleinhans 3 en 1. Frappé par lanceur par Holley (Frederick, Lopez). Lanceur perdant Holley. Arbitres: Moran et Quigley. Temps de la partie 1.48.

Quatre circuits à Newark ont raison des Bisons 5 à 4

Celui de Ray Schalk à la 9e décide une lutte serrée en faveur de Bears

Newark, 20. — Quatre circuits ont donné aux Bears de Newark une victoire 5-4 sur Buffalo cet après-midi après une partie serrée qui a été décidée par le circuit de Roy Schalk à la 9eme manche.

Les circuits d'Alexander et de Hitchcock à la 4eme et celui de Farrell avec Glenn sur les buts ont permis à Newark de commencer la 8e à l'avant 4-3.

Buffalo a égalé en faisant partir Marvin Duke aux douches et le jeune Makovsky est venu le remplacer. C'est lui qui a eu le crédit de la victoire quand le circuit de Schalk a mis fin à la lutte.

Buffalo

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Mulleavy ac	4	1	2	1	5	0
Mallon 2b	5	0	1	2	1	0
Clancy 1b	5	0	2	14	0	0
Tucker cd	5	0	0	0	1	0
Carnegie cg	4	1	2	3	0	0
Mueller cc	3	0	1	2	0	0
Outen r	4	1	1	1	2	0
Meyers 3b	4	0	1	1	2	0
Milestead l	1	1	0	0	4	0
Kowalik l	1	0	0	0	0	0
xRegan	1	0	1	0	0	0
Totaux	37	4	11	24	15	0

x—Frappa pour Milstead à la 6e.

Newark

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Farrell 3b	4	1	3	1	2	0
Seikirk cd	4	0	2	1	0	0
Koy cc	4	0	0	3	0	0
Alexander 1b	4	1	2	13	0	1
Hill cg	3	0	0	0	0	0
Hitchcock ac	4	1	2	2	3	0
Schalk 2b	4	1	1	3	1	0
Glenn r	3	1	2	4	1	0
Duke l	2	0	0	0	4	0
Makovsky l	0	0	0	0	1	0
Totaux	32	5	12	27	12	1

Buffalo	000	012	001—4
Newark	000	220	001—5

Points comptés sur coups de Alexander, Hitchcock, Clancy, Farrell 2, Regan, Mulleavy, Tuckar, Schalk; Circuits: Alexander, Hitchcock, Farrell, Schalk; Buts volés: Glenn, Koy, Tucker; Sacrifices: Mulleavy, Duke; Laissés sur les buts: Buffalo 11; Newark 5; Buts sur balles de Duke 3; Kowalik 1; Makosky 1; Retirés par Duke: 1; Kowalik 1; Makosky 1; Coups sur Milstead 7 en 5 manches; de Duke 11 en 8 1-3 manches; de Kowalik 5 en 3 manches; (aucun de retiré à la 9e) de Makosky 0 en 2-3 manche; Lanceur gagnant Makosky; Lanceur perdant: Kowalik. Arbitres: Carroll et Jorda. Temps de la partie 1.58.

ROCHESTER COMPTE 9 POINTS A LA 10e MANCHE

Baltimore, 20. — Neuf points dans 10e manche ont donné à Rochester une seconde victoire consécutive sur les Orioles cet après-midi.

En arrière pendant six manches les Red Wings se sont éveillés à la 7eme, et dans la 8eme ont égalé à 5-5.

Dans la manche supplémentaire ils sont tombés sur Appleton, George Miner et Max Butcher pour cinq coups sûrs qui, avec l'aide de deux erreurs et d'un mauvais lancer, ont valu neuf points.

Les Orioles sont revenus compter trois fois à leur dernier tour au bâton.

Rochester

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
J. Brown 3b	5	1	1	3	1	0
Toporcer 2b	6	1	2	4	6	0
Carey ac	6	1	2	0	3	0
Mize 1b	3	3	1	10	4	1
Lewis r	5	1	2	5	1	0
Crabtree cc	5	3	2	2	0	0
Whitehead cg	5	1	0	4	1	0
Goodman cd	4	2	2	1	0	0
Liska l	4	1	1	1	1	0
Berly l	0	0	0	0	0	0
Totaux	43	14	13	30	17	1

Baltimore

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Oliver cc	4	1	1	3	0	1
Gilvert 3b	4	1	0	1	0	0
McGowan cg	3	3	2	2	0	0
Bissonnette 1b	4	1	1	8	2	0
Abernathy cd	4	2	2	1	0	0
Kroner 2b	3	0	0	6	2	2
Molesworth ac	5	0	1	2	5	1
Hargreaves r	4	0	2	4	1	0
Appleton l	4	0	0	2	1	0
Asby x	0	0	0	0	0	0
Walus 2b	0	0	0	1	1	0
Atwood r	1	0	0	0	0	0
Miner l	0	0	0	0	0	1
Butcher l	0	0	0	0	0	0
Mayo xx	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	8	9	30	12	5

x—Frappa pour Kroner à la 8e.
xx—Frappa pour Butcher à la 10e.

Rochester	000	000	320	9—14
Baltimore	400	000	010	3— 8

Points comptés sur coups de Bissonnette 3, Abernathy 2, Goodman 3, Crabtree 4, Molesworth 2, Liska, Carey, Brown, Lewis 2, Atwood. Deux-buts: Oliver, Goodman, Crabtree, Brown, McGowan. Circuits: Bissonette, Abernathy, Goodman, Crabtree. Buts volés: McGowan, Carey. Sacrifices: Lewis, Abernathy, Liska. Doubles jeux: Molesworth, Kroner à Bissonette; Hargreaves à Kroner; Whitehead, Mize à Brown; Molesworth, Walus à Bissonette. Laissés sur les buts: Rochester 8; Baltimore 7. Buts sur balles de Liska 7, Appleton 5, Miner 1, Butcher 1. Retirés par Appleton 4, Liska 2, Berly 1. Coups sur Appleton 10 en 9 manches; Miner 1 en 1-3 manche; Butcher 1 en 2-3; Liska 9 en 9 1-3; Berly 0 en 2-3. Mauvais lancé: Miner. Lanceur gagnant: Liska. Lanceur perdant: Appleton. Arbitres: Hubbard et Hallin. Temps de la partie: 2.40.

ALBANY REMPORTE SA PREMIERE DE L'ANNEE

Albany, 20. — Les Sénateurs d'Albany ont remporté leur première victoire dans l'internationale en battant Toronto 10-7 cet après-midi dans une lutte de coups de longue portée. Chaque équipe a frappé 13 fois en lieu sûr.

Toronto a compté une fois et a rempli les buts avant qu'un seul homme fut retiré dans la 9eme mais Jimmy Carithers, le gaucher, est venu porter secours à Ned Porter au monticule. Il a retiré les trois frappeurs suivants sur des chandelles.

La tenue au bâton de Sington et Susko, des vainqueurs, et de Rice, Robello et Howell, de Toronto, a été le point de mire.

Toronto

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Sax 3b	4	1	0	1	1	0
Rice cc	5	2	3	5	0	0
Robello 2b	5	2	3	2	4	0
Boone cd	3	1	1	0	0	0
Howell cg	3	1	3	1	0	0
McQuinn 1b	5	0	0	10	1	0
Richardson ac	5	0	1	2	1	0
Crough r	5	0	1	3	2	0
Cook l	2	0	0	0	2	0
Lucas l	0	0	0	0	0	0
Brown x	1	0	1	0	0	0
Abberbock l	0	0	0	0	0	0
Cole xx	1	0	0	0	0	0
Hilcher l	0	0	0	0	0	0
Totaux	39	7	13	24	11	0

x—Frappa pour Lucas à la 7e.
xx—Frappa pour Abberbock à la 8e.

Albany

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Moore cc	3	2	1	4	0	0
Marshall ac	4	3	2	1	2	0
Powell cd	4	1	1	4	0	0
Singleton cg	4	1	3	2	0	0
Morales cg	1	1	1	0	0	0
Susko 1b	4	1	3	7	0	0
Fold 2b	5	1	2	3	2	0
Trapp	3	0	0	0	2	0
Maple r	3	0	0	6	1	0
Coleman l	4	0	0	0	0	0
Porter l	0	0	0	0	0	0
Carithers l	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	10	13	27	7	0

Toronto	000	002	041— 7
Albany	200	042	02x—10

Points comptés sur coups de Sington 4, Fold 3, Maple, Boone 2, Howell 2, Richardson 2, Crouch, Susko, Morales. Deux-buts: Howell 2, Marshall 2, Robello 2, Boone. Trois-buts: Fold, Susko. Doubles jeux: Marshall à Fold à Susko; Richardson à Robello à McQuinn. Laissés sur les buts: Toronto: 10; Albany 8. Buts sur balles de Coleman 4; Porter 1; Cook 3; Lucas 4. Coups sur Hilcher 3 en 1; Cook 9 en 4 1-3; Lucas 1 en 1 2-3; Abbercock 0 en 1; Coleman 9 en 7 1-3; Porter 4 en 2-3; Carithers 0 en 1. Retiré par Cook 1; Hilcher 1; Coleman 4; Porter 1. Lanceur gagnant: Coleman. Lanceur perdant: Cook. Arbitres: Connolpy et Van Graflan. Temps de la partie: 2.21.

Toronto	000	002	041— 7	13	0
Albany	200	042	02x—10	13	9

Cook, Lucas, Abberbock, Hilcher et Crouch; Coleman, Porter, Carithers et Maple.

ASS. AMERICAINE

Minneapolis	000	102	050	02—10 12 0
A Kansas City	003	200	201	00— 8 17 9

(11 manches).
Holsclaw, Tauscher, Cohen, Ryan et Hargrave; Carson, oHcket, Browning, Niggeling et Brenzel.
Toledo à Louisville, remise, froid.
Indianapolis à Columbus, remise, froid.
St-Paul à Milwaukee, remise, froid.

Le classement

	G	P	PC
Columbus	2	1	.667
Toledo	2	1	.667
Minneapolis	2	1	.667
Kansas City	2	2	.500
Milwaukee	1	1	.500
St-Paul	1	2	.333
Louisville	1	2	.333
Indianapolis	1	2	.333

LES CIRCUITS

Majeures, hier : Koenecke, Dodgers 2, Ott, Giants 1, McManus, Braves 1.
Les meneurs : Foxx, Athlétiques 2, Johnson, Athletiques 2, Dickey, Yankees 2, Bonura, White Sox 2, Klein, Cubs 2, HHafey, Reds 2, Medwick, Cardinaux 2, Koenecke, Dodgers 2.
Totaux : Nationale 19, Américaine 20. Totaux 39.

Internationale : — Bissonnette, Balt., 1; Abernathy, Balt, 1; Goodman, Roch., 1; Crabtree, Roch, 1 Alexander., Newark, 1; Hitchcock Newark, 1; Farrell, Newark, 1 Schalk, Newark 1.

Les meneurs. — Selkirk, Newark, 2; Goodman, Roch., 2; Abernath Balt., 2. Total 14.

Rainville-Shields continuent demain égaux après 2 sets

White Sulphur Springs, 21. — La pluie et un vent violent ont interrompu les semi-finales au tournoi de tennis Mason et Dixon cet après-midi. Les matchs devaient être recommencés aussitôt que la température serait plus clémente.

Quand le jeu a été arrêté Marcel Rainville et Frank X. Shields étaient sur un pied d'égalité. Shields a gagné le premier set 6-3 grâce à son jeu de volée superbe mais Rainville est revenu prendre le second 8-6 en profitant de ses nombreuses erreurs.

CE QUE FONT LES ROYAUX

	Ab	Cs	2b	3b	C	Pcs	Pc
Sankey	4	2	0	1	0	0	.500
Ripple	3	1	0	0	0	0	.333
Rhiel	3	1	0	1	0	0	.333
O'Rourke	4	1	0	0	0	0	.250
Walker	3	0	0	0	0	0	.000
Roettger	4	0	0	0	0	0	.000
Lebourveau	4	0	0	0	0	0	.000
Stack	3	0	0	0	0	0	.000
Kiwsey	3	0	0	0	0	0	.000

Les lanceurs

	P	Ml	P	Cs	Bb	Rab	G	P
Kimsey	1	8	2	8	3	3	0	1

LE PARI DOUBLE

A Arlington Downs: Forget et Tumbler II rapportent $896.80
A Tanforan: Miss Tracer et Happy Knot rapportent $84.40.

Les A's tonnent contre Weaver dès la 1ère manche

Quatre points d'avance leur donnent une victoire 9-6 sur Washington

Philadelphie, 20.—Les Athlétiques sont tombés sur le dos de quatre lanceurs de Washington cet après-midi pour frapper 15 coups sûrs et démolir les champions de la ligue sur l'air de 9-6.

Connie Mack a dû appeler trois lanceurs — Johnny Marcum, Bill Dietrich et Bob Kline — pour dompter les Sénateurs et fournir leur seconde victoire de la saison à ses Athlétiques.

Washington en est à deux victoires et trois défaites. Dès la première manche les A's ont frappé Monte Weaver cinq fois et ont pris quatre points qui leur ont donné une avance jamais enlevée.

Washington

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Myer 2b	4	1	0	3	1	0
Stone cd	5	0	3	1	0	0
Manush cg	3	1	1	2	0	0
Cronin ac	5	1	1	5	1	0
Schulte cc	5	0	3	2	0	0
Kuhal 1b	4	1	0	5	0	0
Bluege 3b	4	1	1	4	6	0
Berg r	1	0	0	0	1	0
Dugas x	0	0	0	0	0	0
Klump r	3	1	2	2	0	1
Weaver l	0	0	0	0	1	0
Thomas l	1	0	0	0	0	0
Harris xx	1	0	0	0	0	0
Russell l	0	0	0	0	1	0
Travis xx	1	0	0	0	0	0
Crowder l	1	0	1	0	1	0
Totaux	28	6	12	24	12	1

x—Frappa pour Berg à la 4e manche.
xx—Frappa pour Thomas à la 4e manche.
xxx—Frappa pour Russell à la 6e.

Philadelphie

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Warstler 2b	4	2	4	2	1	0
Cramer cc	5	2	3	3	0	0
Finney cd	5	1	3	2	0	0
Foxx 1b	4	1	1	5	0	0
McNair ac	4	0	1	2	2	0
Johnson l	4	1	2	3	0	0
Higgins 3b	4	0	0	2	1	0
Hayes r	4	0	0	8	0	0
Marcum l	0	1	0	0	0	0
Dietrich l	2	0	0	0	0	0
Kline l	1	1	1	0	0	0
Totaux	37	9	15	27	4	0

Points comptés sur coups de Schulte, Kuhal, Myer, Stone 2, Finney, Foxx, McNair, Higgins, Cramer 2, Hayes. Deux-buts: Warstler, Schulte. Trois-buts: Cramer. Doubles jeux: Bluege à Kuhel; Warstler, McNair à Foxx. Laissés sur les buts: Washington 11, Philadelphie 7. Buts sur balles de Weaver 1; Russell 1; Crowder 1; Marcum 2, Dietrich 4. Retiré par Marcum 1, Dietrich 3; Coups sur Weaver 7 en 1 1-3 manches; Thomas 1 en 1 2-3; Russell; 4 en 2; Crowder 3 en 3; Marcum 5 en 3 1-2; Dietrich 3 en 2 1-3; Kline 4 en 3 1-2. Mauvais lancés: Dietrich, Kline. Passé sur balles: Klump. Lanceur gagnant: Kline. Lanceur perdant: Weaver. Arbitres: Summers et Dineen. Temps de la partie: 2.15.

DETROIT COMPTE TOUS SES POINTS A LA 9e

Cleveland, 20. — Comptant tous leurs points dans la 9ème manche, les Tigers de Détroit ont eu le dessus sur les Indiens 4-0 cet après-midi, après un duel entre gauchers.

Carl Fischer, le lanceur gagnant, a tenu Cleveland à cinq coups sûrs. Lloyd Brown, au monticule pour les Indiens a eu la tâche facile jusqu'à la 9e. Mais Goslin a ouvert le bal par un but sur balles suivi d'un vol du 2ème but.

Un sacrifice de Greenberg a fait avancer Goslin et Walker puis un but sur balles a été servi à Doljack. Marvin Owen est venu frapper un double qui a valu trois points puis il a lui même compté sur le sacrifice de Fischer.

Détroit

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Rogell ac	5	0	2	0	2	0
Gehringer 2b	5	0	2	1	3	0
Cochrane r	3	0	0	7	0	0
Goslin cg	2	1	0	4	0	0
Walker cd	3	1	1	2	0	1
Greenberg 1b	3	0	0	8	1	0
Doljack cc	3	1	1	2	0	0
Owen 3b	4	1	2	2	2	0
Fischer l	2	0	0	1	1	0
Totaux	30	4	8	27	9	1

Cleveland

	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Holland cd	4	0	1	1	0	0
Pytlak r	4	0	1	4	0	0
Averill cc	4	0	0	3	0	1
Vosmik cg	4	0	2	0	0	0
Trosky 1b	4	0	0	10	1	0
Kamm 3b	3	0	1	0	2	0
Moore 2b	3	0	0	3	1	0
Knickerbocker ac	3	0	0	4	3	0
L. Brown l	3	0	0	0	4	0
Totaux	32	0	5	27	11	1

Détroit	000	000	004—4
Cleveland	000	000	000—0

Points comptés sur coups de Owen 3; Fisher. Deux-buts: Vosmik, Holland, Gehringer. Sacrifices: Fisher 2, Walker, Greenberg. Doubles jeux: Knickerbocker et Trosky 2; Owen, Gehringer et Greenberg. Laissés sur les buts: Détroit 7; Cleveland 5. Buts sur balles de L. Brown 4. Retiré par Jaby L. Brown 6; Fisher 6. Passé sur balles: Pytlak. Arbitres: Geisel et Moriarty. Temps de la partie 1.57.

LE SPORT S'ORGANISE A MAISONNEUVE

Une nouvelle organisation sportive vient d'être formée dans Maisonneuve qui sera connue sous le nom d'Association Athlétique Amateure Maisonneuve. Tous les sports sont compris au programme de l'Association, qui compte sur l'enrôlement des citoyens d'Hochelaga, Mercier et Rosemont. L'Association espère aussi pouvoir faire construire un stadium de 5,000 sièges, qui sera inauguré le 3 juin.

Des équipes masculines et féminines de base-ball et balle molle seront formées. Le tennis, la course à pied et les autres sports populaires seront aussi encouragés. Pour le tennis l'Association fera construire deux courts. Toute personne qui désirerait se joindre au club devra s'adresser à 1432 rue Leclair à Viauville.

Wolgast revient à l'assaut de Leitham

Le prochain pas de Bobby Leitham vers le championnat poids-coq qu'il ambitionne sera un match avec le champion poids mouche, le 30 avril prochain à Holyoke, Mass. Le gérant de Bobby, Sam Gibbs, a terminé les arrangements pour cette rencontre, cet après-midi, et il a communiqué immédiatement la nouvelle aux journalistes.

Le combat durera dix rounds et sera disputé à l'aréna Valley d'Holyoke.

Ce sera un match revanche, ou Wolgast tentera de remettre la monnaie à Leitham qui l'a battu l'année dernière à Montréal.

Ligue du Pacifique

A SEATTLE :

Hollywood	000	000	000—0	5	1
Seattle	120	020	00x—5	12	0

Shellenback et Bassler; Pillette et Bottarini.

A LOS ANGELES :

Oakland	000	001	030—4	6	0
Los Angeles	102	200	10x—6	14	2

Hald, Salnsen et Raimondi; Meola et Campbell.

A PORTLAND :

Missions	005	001	200—8	10	0
Portland	001	000	210—4	7	1

Michell et Fitzpatrick; Turpin, Ragland, Henderson et Cox.

Les Seniors de la Palestre au Forum

Ils seront présentés, ce soir, à la course de Six Jours — Contre l'Ouest la semaine prochaine

Les Violets et Blancs de la Palestre Nationale, champions de ballon au panier senior de l'Est du Canada, qui rencontreront jeudi prochain les champions de l'ouest pour le championnat du Dominion, seront présentés au public, ce soir, à la course de Six Jours au Forum.

COURSE DE 6 JOURS EN BICYCLE au FORUM
FINALE CE SOIR
PRIX
Entrée, rue St-Luc ..... 50c.
Cercle ..... 75c.
Amphithéâtre 1.00
Après-midi:
Adultes, 25c.; Enfants, 15c.
Taxe comprise

Le baseball majeur et mineur d'un coup d'oeil

Américaine

Hier
Philadelphie 9; Washington 6.
Détroit 4; Cleveland 0.
New-York à Boston, remise.
St-Louis à Chicago, remise.

Le classement

	G	P	PC
Détroit	3	1	.750
New-York			
Boston	2	1	.666
Philadelphie	2	2	.500
Cleveland	2	2	.500
Boston	2	2	.500
Washington	2	3	.400
Chicago	1	2	.333
St-Louis	1	2	.333

Aujourd'hui
St-Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.
Washington à Philadelphie.
New-York à Boston.

Internationale

Hier
Newark 5; Buffalo 4.
Rochester 9; Baltimore 8.
Albany 10; Toronto 7.
Montréal à Syracuse, remise.

Le classement

	G	P	PC
Rochester	2	0	1.000
Syracuse	1	0	1.000
Newark	2	1	.666
Toronto	1	1	.500
Albany	1	1	.500
Buffalo	1	2	.333
Baltimore	0	2	.000
Montréal	0	1	.000

Aujourd'hui
Buffalo à Newark.
Toronto à Albany.
Rochester à Baltimore.
Montréal à Syracuse.

Nationale

Hier
New-York 7; Boston 3.
Brooklyn 5; Philadelphie 0.
Pittsburgh à Cincinnati, remise.
Chicago à St-Louis, remise.

Le classement

	G	P	PC
Chicago	3	0	1.000
New-York	4	0	1.000
Pittsburgh	2	1	.666
Brooklyn	2	1	.666
Boston	1	2	.333
St-Louis	1	2	.333
Philadelphie	0	4	.000
Cincinnati	0	3	.000

Aujourd'hui
Pittsburg à Cincinnati.
Chicago à St-Louis.
Boston à New York.
Philadelphie à Brooklyn.

MIEUX VAUT UNE MAUVAISE EXCUSE QUE POINT —
Il n'est jamais besoin d'excuses pour le Gin de Kuyper


1.00 la bouteille de 10 onces
2.50 la bouteille de 26 onces
3.50 la bouteille de 40 onces
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. — Maison fondée en 1695.
GIN de KUYPER
En vente au Canada depuis plus de 100 ans

NOUVELLE qui mérite d'être répétée !


Nouvelle qui mérite d'être répétée. White Cap est une "nouvelle" pour ceux qui aiment la bonne bière. Elle est plus riche, plus forte et plus satisfaisante . . un régal à tous les points de vue. Essayez-la.
Frontenac White Cap Ale

DEUX FAVORIS AU DEBUT DE LA DERNIERE JOURNEE

LE TOURNEUR ET PEDEN LIVRENT SUPERBE LUTTE DANS LA SOIREE

Trois-quarts d'heure durant ils tentent de se voler un tour, mais sans succès

Boucheron-Mouton

De tous les six-jours que Bill Spencer nous a offerts depuis cinq ans aucun n'a fourni pareille avant-dernière soirée comme en a fourni une hier, la course que se disputent neuf équipes au Forum.

Sur les dents après la retraite de Frank Bartell, en querelle avec son partenaire Van Kempen, le peloton y est allé de toute sa force mais vite la lutte est devenue personnelle entre Jules Audy-Torchy, Peden et Alfred Letourneur-Henri Lepage.

Collés les uns à la roue des autres les quatre gars du premier contingent du classement ont si bien filé sur l'ovale que, quand les sprints et les chasses de la soirée se sont terminées ils avaient repris deux tours sur les français Mouton-Boucheron et, avec eux, détenaient la tête.

Et personne ne s'est ménagé de la soirée. Comme s'ils en étaient à la dernière heure, avec chaque pouce de terrain à conserver à tout prix, les Diables Rouges et les deux Canadiens ont mis tout la force de leurs jambes dans la lutte. Sans un instant de trêve, de dix heures à minuit, ils ont chassé sans merci.

Durant trois quarts d'heures, chiens de garde pour le reste du peloton, ils se sont surveillés d'un côté à l'autre de la piste sans pouvoir prendre le tour complet. Finalement, épuisés, ils ont abandonné la lutte en criant: Finie la guerre.

Plusieurs fois Audy et Lepage; les montréalais sont venus sur le point de faiblir. Chaque fois ils ont eu le cran nécessaire pour surmonter la faiblesse temporaire et continuer superbement.

Deux favoris

Comme approche la fin de l'épreuve, ce soir, fin qui promet d'être la plus sensationnelle dans l'histoire des six jours à Montréal, il semble que deux équipes doivent se faire la lutte pour la victoire. Et Boucheron-Mouton, égaux avec elles ce matin, sont le "mouton noir" qui surgira peut-être au dernier instant pour leur enlever la victoire.

* * *

Frank Bartell menaçait depuis longtemps de laisser la lutte s'il lui fallait continuer avec Van Kempen. Hier, après quelques mots aigres-doux, il a mis sa menace à exécution.

* * *

Saetta, malade à l'estomac, a abandonné vers le même temps et Spencer en a profité pour accoupler le hollandais et Baggio ensemble.

* * *

Des sprints de la soirée Van Kempen a été le héros, des vingt premiers il a gagné dix tandis que chaque autre fois sa roue menaçait celle du vainqueur.

Voici les sprints:

A 10 heures:

1er.—Boucheron, Peden, Elder, Gadou.

2ième.—McNamara, Beckman, Lepage, Mouton.

3ième.—Van Kempen, Petro, Letourneur, Peden.

4ième.—Beckman, Baggio, Lepage, Audy.

5ième.—Peden, Boucheron, Letourneur, Petri.

6ième.—Lepage, St-Laurent, Fielding, Baggio.

7ième.—Van Kempen, Zach, Letourneur, Peden.

8ième.—Lepage, Fielding, Gadou, McNamara.

9ième.—Van Kempen, Petri, Zach, Elder.

10ième.—McNamara, Gadou, Baggio, St-Laurent.

A 11 heures:

1—McNamara, Baggio, Fielding, Gachon.

2—Van Kempen, MacDonald, Elder, Gadou.

3—Petri, MacDonald, McNamara, Beckman.

4—Zach, Fielding, Peden, Beckman.

5—Lepage, Peden, Fielding, Mouton.

6—Lepage, Peden, Baggio, Elder.

7—Lepage, Boucheron, Peden, Van Kempen.

8—Van Kempen, Boucheron, Letourneur, Zach.

9—Mouton, Zach, Letourneur, Baggio.

10—Audy, Beckman, Letourneur, Van Kempen.

11—Petri, MacDonald, Lepage, Peden.

12—Mouton, Peden, Lepage, St-Laurent.

13—Van Kempen, Audy, McNamara, Beckman.

14—Peden, Lepage, Mouton, Fielding.

15—Lepage, Peden, Zach, Beckman.

16—Audy, McNamara, Lepage, Elder.

17—Audy, Beckman, Mouton, Lepage.

18—Audy, Beckman, Fielding, McNamara.

19—Van Kempen, MacDonald, Peden, Mouton.

20—Van Kempen, Letourneur, Zach, Audy.

21—Van Kempen, Boucheron, Peden, Letourneur.

22—Zach, St-Laurent, Baggio, Letourneur.

23—Van Kempen, Boucheron, Letourneur, Peden.

24—Baggio, Zach, Elder, St-Laurent.

25—Van Kempen, Boucheron, McNamara, Beckman.

26—Zach, Elder, Gadou, MacDonald.

27—Van Kempen, Zach, Fielding, Gachon.

28—Zach, St-Laurent, Baggio, Letourneur.

29—Van Kempen, Boucheron, Fielding, Gachon.

Le Turfman

Toutes les pistes du continent — *Tous les renseignements chaque matin*

LES RESULTATS

TANFORAN

Première course, 4 1-2 furlongs — 1er, Poco Diablo, Vasselli 5.60, 3.40, 2.40; 2ème, Aksala 113, H. Simmons 3.60, 2.60; 3ème, May Rap 115, J. Maiben 2.80. Temps .55 2-5. Tyee, Rare Crystal, Lovely Miss, Bex Hill, Moon Luck ont aussi couru.

Deuxième course, tracé Spreckles — 1er, Miss Tracer, J. Longdon 5.20, 3.40, 3.00; 2ème, Fee Simple 100, F. Wilburne 12.00, 7.40; 3ème, Dazzle Be 100, Rosengarten 5.20. Temps 1.11 2-5. Boston Kiddy, Broad Fire, Wee Snider, Darraugh, Flisak, Mary Ellen S., Little Urchin, Nalo, Swet Pekoe ont aussi couru.

Troisième course, tracé Spreckles — 1er, Happy Knot, H. Simmons 22.80, 13.40, 8.00; 2ème, Sir Satin 112, A. Coghli 9.80, 6.80; 3ème, Silva 105, H. Grayson 5.60. Temps 1.11 2-5. Treasure Hunt, Fluent, Polly Diskin, Don Alvaro, Gladys B., Flash, Call to Arms, Fly Fast, Coppertown ont aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs — 1er, Kapena, D. McCown 8.20,; 4.80, 3.40; 2ème, Doris B. 107, J. Nachel 18.80, 7.00; 3ème, Rapid Bells 115, A. Coghil 2.80. Temps 1.07. Golden State, Beth Hogan, Pop, Crystal Flyer ont aussi couru.

Cinquième course — 1er, Vermont Rose 3.80, 2.60, 2.20; 2ème, Bud Broom 3.40, 2.60; 3ème, Gene D. 2.80.

Sixième course — 1er, Ancelot 14.60, 7.80, 5.80; 2ème, San Ramon 8.00, 3.20; 3ème, Sunny Bank 3.20.

Septième course — 1er, Fortunes Favorite 20.40, 9.20, 6.20; 2ème, Paige 3.20, 3.20; 3ème, Business Man 4.20.

HAVRE DE GRACE

Première course, 4 1-2 furlongs — 1er, Whoa Back, G. Windle 7.70, 2.40, 2.90; 2ème, Hilise 117, R. Jones 2.30, 2.40; 3ème, Langourous 112, A. Tipton 2.90. Temps .56 2-5. Little Wackie, Donna Tutti, Hot Griddle, Buck Langhorne, Shaggy Ann ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs — 1er, Tight Wad, L. Fallon 23.00, 13.10, 7.80; 2ème, Black Song 112, J. Lowry 12.40, 6.70; 3ème, Miss Glace 107, J. Renick 3.90. Temps 1.16 3-5. Sliding, Come Seven, Dress Circle, Bonnie Dhi, Karonite, Iou, Privellon ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs — 1er, My Boss 118, R. Fisher 9.20, 4.40, 3.00; 2ème, Texas Tommy 113, R. Merrit 6.20, 3.90; 3ème, Bride Elect 108, P. Sage 2.80. Temps 1.16 1-5. Murmuring, Pass, Trillium, Hawk Moth ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille 70 verges — 1er, Round Table, J. Hunter 4.40, 3.20, 2.40; 2ème, Repeal 112, E. Smith 17.70, 4.90; 3ème, Rhadamanthus 112, R. Workman 3.20. Temps 1.48 1-5. Omar Khy, Stir, Galon Lad, Banners Flying ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille 1-16 — 1er, Haggerson 107, P. Sage 3.90, 3.30, 2.60; 2ème, Even Up 107, R. Merritt 5.10, 3.60; 3ème, One Chance 107, J. Hunter 2.90. Temps 1.49 1-5. Axentea, Field Goal, Prince Abbot, Machilla ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 verges — 1er, Harky 104, R. Merritt 8.10, 3.40, 2.50; 2ème, All Rowes 107, E. Porter 2.9, 2.20; 3ème, Cloudy Day 107, R. Jones 2.60. Temps 1.48 2-5. Light Breeze, Wandrel, Jolie Fille ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 70 verges — 1er, Honeysweet, J. Lowry 4.00, 2.30, —; 2ème, God O'War 106, P. Sage 3.40 —; 3ème, Biff 109, J. Mattioli —. Temps 1.49 1-5. Kiltamond ont aussi couru. Temps clair; piste lente.

ARLINGTON

Première course, 4 1-2 furlongs — 1er, Anacreon 109, Litzenberger 10.10, 2.90, 2.70; 2ème, Countess Bina, W. Wright 2.60, 2.50; 3ème, Grand View 112, C. E. Allen 3.30. Temps .55 3-5. Carbines Count, Barney Allis, Mica Rock ont aussi couru.

Deuxième course, tracé Waggoner — 1er, Forget Not, Wilhite 80.60, 28.10, 10.30; 2ème, Rizla 113, J. Malzan 4.80, 3.40; 3ème Volwood 113, H. Bagur 4.20. Temps 1.11 2-5. Golden Words, Dawn Mist, Seven Up, Ad Rem moon, Threat, Dr Louis Hamman, Prometheus ont aussi couru.

Troisième course, tracé Waggoner — 1er, Tumbler 111, H. Bagur 11.70, 4.70, 4.40; 2ème, Brown Slippers, D. Taylor 3.40, 3.00; 3ème, Thistle Flit, R. Whitacre 22.60. Temps 1.13. Congenial, Big Snob, Foxie Sis, Thistle Lucy, Urchin, Amflag, Claflag, Wrack Ace, Fleckel ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille — 1er, Polly Cee 99, M. Peters 20.00, 9.70, 7.10; 2ème, Traplou 106, D. Taylor 6.30, 4.20; 3ème, Benares 107, O. Harbort 3.90. Temps 1.42. Brimfield, Mathias, Bostonian Gal, Hearty Lad, Hit and Run ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille — 1er, Essential 110, Litzenberger 12.80, 3.90, 2.80; 2ème, Dis Dat 109, D Taylor 2.90, 2.40; 3ème, Trombone 109, L. Humphries 2.90 Temps 1.41. Jim Dandy, Don Vern, Cursor ont aussi couru.

Sixième course, 1 mille 1-16 — 1er, Slapped, E. Litzenberger 3.90, 2.50, 2.20; 2ème, Flying Cadet 107, D. Taylor 2.60, 2.20; 3ème, Eva B. 104, R. Montgomery 2.50. Temps 1.47. Midshipman, Noahs Pride ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 1-16 6— 1er, Desener 98, E. Whilhite 16.10, 5.70, 4.60; 2ème, Jean Brown 106, E. Litzenberger 3.50, 3.10; 3ème, More Power 105, W. Lowe 4.00. Temps 1.49 1-5. Hamilton, Lugano, Runar ont aussi couru.

Les choix de la journée

(Par PIERRE)

HAVRE DE GRACE

(Sur piste lente)

Première course.... **Arbitrary, Dasher, King's Pleasure.**
Deuxième course.... **Drombo, Fred Almy, Hacky H.**
Troisième course.... **Hastipast, St. Nick, Fervid.**
Quatrième course.... **Steelhead, Sainted, Erebus.**
Cinquième course.... **Springsteel, Equipoise, Caesars Ghost.**
Sixième course..... **Bright Beauty, Syriac, Fablus.**
Septième course..... **Soeur Blanche, Pencader, Sun Shadow.**

Le meilleur — **DROMBO**

ARLINGTON DOWNS

(Sur piste lente)

Première course.... **Old Nick, Ins. Maemere, Phildia.**
Deuxième course.... **Manya, Neil Kuhlman, Flo M.**
Troisième course.... **Fabulous, Just High, Lamporte**
Quatrième course.... **Kieva, Zorana, Burning Up.**
Cinquième course.... **Strideaway, Clarify, Sarada.**
Sixième course..... **Inscription Maemere, Money Getter, Riskulus**
Septième course..... **Longus, Tiempo, Blameless.**
Huitième course..... **Representative, Miss Careful, Prince Tokalon**

Le meilleur — **MANYA.**

TANFORAN

(Sur piste rapide)

Première course.... **Bustling, Lampasas, Prisa.**
Deuxième course.... **Bon Eva, Carmel, Deepie.**
Troisième course.... **Millard, Hal Dwyer, Clarabel A.**
Quatrième course.... **Cheerful Jane, Ono, Swifty.**
Cinquième course.... **Sabina H., Bad Boy, Poitou.**
Sixième course..... **Boardwalker, Bonny Grafton, New Sun.**
Septième course..... **Twisted Threads, Fairy Street, Seths Hope.**
Huitième course..... **Northern Water, Wibarday, Nuve Alta.**

Le meilleur — **BOARD WALKER.**

JAMAICA, N.-Y.

(Sur piste rapide)

Première course.... **Chance Ray, Moisson, Sufficient.**
Deuxième course.... **Judge Shilling, St. Stephens, Nights End.**
Troisième course.... **Vicar, Dusky Princess, Gentle Knight.**
Quatrième course.... **Curacao, Quel Jeu, Clotho.**
Cinquième course.... **Transen, Kepi, Little Lad.**
Sixième course..... **Moralist, Mint De Mie, Flying Gypsy.**

Le meilleur — **VICAR — Dans la troisième course.**

LES INSCRITS

ARLINGTON

Première course, $700, à réclamer, 2 ans, 4 1-2 furlongs: Radiator 111, Hardatit 111, Phildia 120, Nankin 108, Ogle 108, Bulstrode 111, Old Nick 114, Charlie Dawn 111.

Deuxième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, tracé Waggoner: His Last 106, Onside 110, Manya 105, Le Misérable 95, Flo M. 107, Polyton 107, Neil Kuhlman 110, Sister Zoe 107, Grey Hip 92, Orilley 107, Sir Koster 95, Sophist 112.

Troisième course, $700, à réclamer, 3 ans, tracé Waggoner: Drole Polly 105, Sister Clare 105, Big Lady 105, Stout Boy 115, Hard Boiled 115, Slouchat 110, Ruban's Choice 105, Saracen Maid 105, Just High 110, Fabulous 115, Chauvinism 105, Lamporte 110.

Quatrième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, tracé Waggoner: Aunt Flor 87, Zorana 107, Repaid 109, Kieva 92, Fortunate Youth 108, Altmark 103, Georgia Lily 98, Burning Up 106, Open Hearth 114, Ep 97.

Cinquième course, $1,500, 4 ans et plus, 1 mille 1-8: Jim Dandy 97, Strideaway 116, Frank Ormont 104, Dis Dat 105, Pari Mutuel 111, Sarada 117, Yonkel 104, Clarify 118, Rip Van Winkle 102, Mad Wind 105, Sad Knight 96.

Sixième course, $10,000, 3 ans, 1 mille 1-8: Croon 121, Plight 126, Indian Salute 126, Bender First 126, Somebody 126, Morning Cry 121, Speedy Skippy 126, Money Getter 126, Kievex 126, Riskulus 126, Mr. Bun 126, Hickory Lad 1266.

Septième course, $700, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: Daisaburo 112, Our Pal 112, Winged Wind 116, Backward Never 105, Thistle Fyrn 110, Haramzada 112, Longus 110, Blameless 105, Tiempo 111.

Huitième course, $700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16: Oscillation 107, Mr. Bun 97, Hildur Prince 95, Miss Careful 102, Representative 107, Whiskering 107, Prince Tokalon 107.

Temps nuageux; piste lourde.

HAVRE DE GRACE

Première course, $800, 2 ans, 4 1-2 furlongs: Kings Pleasure 117, Arbitrary 107, Stoned 107, Dasher 112, Maple Barbara 104, Tracker 107, Old Story 107, Maple Queen 104.

Deuxième course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Burleigh 100, Drombo 113, Fred Almy 111, Chilly 109, Lady Glasgow 106, Hooligan 104, Hacky H. 111

Troisième course, $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Plateau 100, St. Nick 116, Single A. 108, Hastipast 108, Fervid 108, Chain 110, Dunley 102, Dornoch 113.

Quatrième course, $800, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 verges: Chrysmute 102, Sainted 104, Steelhead 106, Pass Shot 104, Erebus 106.

Cinquième course, $7,500, 3 ans et plus, 1 mille 1-16: Monel 106, Springsteel 117, Inlander 114, Larranaga 113, Equipoise 130, Caesars Ghost 107, Silent Shot 104, Gay World 105.

Sixième course, $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 3-16: Chat Eagle 116, Bright Beauty 109, Polo Bar 114, Brass Monkey 109, Syriac 114, Fabius 107.

Septième course, $800, à réclamer, 3 et plus, 1 mille 1-16: Hobnail 107, Brad 112, Mannerism 112, Soeur Blanche 111, Dark Fey 110, Pencader 107, Isostary 112, Sun Shadow 116.

Temps clair; piste lourde.

TANFORAN

Première course, 1 mille 70 verges: Bustling 111, Sol Hawk 111, True Blue Pal 116, Lampasas 111, Dare Devil 116, Prisa 106, Dancing Jane 106, Little Satin 111, Argue 111.

Deuxième course, tracé Spreckles: Deepie 113, Runshot 113, Carmel 100, Leano 103, Alecia 108, Wild Waves 105, Bondholder 105, Olga 103, Belfandot 108, Bon Eva 108, Wittora 108, Don Lucero 108

Troisième course, 1 mille 70 verges: Hal Dwyer 111, Valley Sun 111, Millard 111, Clarabel A. 106, Virginia Bond 106, Sir Dean 111, Voyage 111, Blanket Bay 111, Ella Madeline 106, Watermark 116.

Quatrième course, 1 mille: Jeu de Bar 110, Cheerful Jane 100, Too Much Talk 110, Zone 110, Swifty 110, Ono 110, Breakaway 105, Black Minnie 105.

Cinquième course, 1 mille 1-8: Nappus 104, Poltou 100, Hildur Rock 105, Royal Julian 110, Blunder 105, Sabina H. 102, Bad Boy 100.

Sixième course, 1 mille 1-16: Lady Seth 100, Prince Pest 105, Boardwalker 119, Benny Grafton 116, New Sun 107.

Septième course, 1 mille 1-16: Seths Hope 108, Twisted Threads 106, Nerissa 104, Fairy Street 103, Centerlane 106, Major Lamplier 101, Bright Knot 107, Peggy J 102.

Huitième course, 1 mille 1-4: Nuve Alta 104, Before 110, Wizardry 104, Just Ormont 110, Fortunes Favorite 107, Face Cream 104, Northern Water 104, Dubric 104, Mopeco 107, Bonfield 104, Laundryman 104.

Temps clair; piste rapide.

Conacher empêche un suicide certain

Vancouver, 20. — Charlie Conacher, l'as d'attaque des Maple Leafs de Toronto, a sauvé la vie d'un inconnu aujourd'hui alors qu'il était en route vers la côte du Pacifique. Cet incident est arrivé lorsque les Red Wings de Détroit et les Leafs de Toronto se rendaient ici pour jouer une série d'exhibitions.

Le compartiment dans lequel les joueurs voyageaient fut soudainement traversé par un homme qui se dirigeait sur la plate-forme d'observation. Conacher se mit à la poursuite de l'individu pour le saisir juste au moment où il allait tomber.

On apprit plus tard que cet homme souffrait de dépression mentale et qu'il se rendait à l'hôpital de Essondale.

Round Table brille à Havre-de-Grâce

Il l'emporte sur plusieurs inscrits au Derby du Kentucky et au Preakness

Havre de Grâce, Maryland, 20.— Le programme de la matinée à Havre de Grâce n'offrait pas de vedette, cet après-midi, et la foule était la plus mince vue ici depuis l'ouverture du meeting. L'intérêt cependant n'a pas manqué et à la quatrième course surtout l'ardeur de la lutte a enthousiasmé les turfmen.

C'était un événement qui fut disputé sur une distance d'un mille et soixante et dix verges entre un peloton composé de sept rapides platers. Les novices seuls pouvaient concourir et l'on a vu quelques éligibles au Preakness et au derby du Kentucky parmi les rivaux.

C'est Round Table de Sylvester W. Labrot, qui est inscrit au Preakness de Pimlico, qui a remporté les honneurs de cet événement. Bien conduit, il a mené du commencement à la fin. Prenant une bonne avance dès les premières foulées, il n'a pas été en danger un seul instant.

Pendant ce temps, Repeal de Mme E. A. Smith et Rhadamanthus de C. V. Whitney se classaient en deuxième et troisième position respectivement.

La dernière séance au marché S.-Jacques

Le promoteur déménage ensuite au stade Exchange pour le 15 mai

La séance de lutte de mardi prochain au Marché St-Jacques sera la dernière donnée à cet endroit par le promoteur Jos. Giroux avant qu'il transporte la scène de ses activités au Stade Exchange, coin des rues Iberville et Mont-Royal, où aura lieu l'ouverture de la saison de lutte en plein air, le 15 mai prochain.

Pour clore sa saison de lutte au Marché St-Jacques, le promoteur a voulu offrir un programme de gala. Il a déjà annoncé que deux champions seront à l'affiche, l'un d'eux, Graham Stockton défendra son titre et sa ceinture contre John Marchand, dans un combat de deux dans trois, en finale; l'autre, Fred Lebel, luttera contre l'aspirant à son titre, Roland Brousseau, dans un combat de trente minutes ou une chute.

Huit autres des meilleurs lutteurs locaux feront les frais de quatre rencontres toutes à finir et d'une chute seulement.

L'on verra, Maurice Letchford contre John Carrochia; Harold Peters, l'artiste du Jiu-jitsu, contre Rémi Fontaine, un adversaire qu'il n'a jamais rencontré encore; Paul Gaudette contre Louis Main et Jacques Trudeau contre Paul Lortie.

McMillen remplace Henri Deglane lundi

La maladie empêche le gaulois de venir mais permet aux amateurs de voir le champion McMillen

Henri Déglane, qui devait rencontrer Jumping Joe Savoldi lundi soir à l'aréna Mont-Royal, ne pourra pas remplir son engagement pour cause de maladie, mais le promoteur Riopel, soucieux de plaire à ses habitués, a immédiatement engagé le champion Jim McMillen, pour le remplacer contre l'italien bondissant

Riopel a eu la main heureuse en amenant à Montréal celui que Londos, Browning et les autres, y compris Déglane lui-même, craignent entre tous. Les fervents de Montréal n'ont eu l'occasion de le voir à l'oeuvre qu'une fois et ils seront heureux d'assister au régal de lundi.

Henri Déglane, qui est furieux de voir la maladie de retenir à la maison, se reprendra aussitôt qu'il le pourra et les amateurs ne perdent certainement rien pour attendre.

Le promoteur Lucien Riopel a communiqué avec nous hier de New-York où il est allé assister au banquet d'anniversaire de Jack Curley pour nous annoncer que deux changements à son programme de lundi prochain sont nécessités par des circonstances qui empêchent les lutteurs Ernie Dusek et Jack Holmberg de venir à Montréal, lundi.

Désappointé de ne pouvoir présenter le fameux Dusek à son public, le promoteur montréalais s'est, à New York, mis en communication immédiatement avec Billy Bartush afin de le substituer à Ernie Dusek dans le combat semi-final de ce programme un engagement de 45 minutes ou d'une chute. Bartush a accepté le offres de M. Riopel et rencontrera Firpo Wilcox dans cette semi-finale.

La balle uniforme donnera l'avantage aux frappeurs à l'arrière depuis 1930

GORMAN QUITTE DEFINITIVEMENT LES BLACK HAWKS

Ses affaires l'empêchent de continuer à la gérance des champions qu'il louange

Ottawa, 20. — Tommie Gorman a confirmé, aujourd'hui, la rumeur qui voulait dernièrement qu'il quitte la gérance des Black Hawks de Chicago, les détenteurs du championnat mondial du hockey. En quittant son poste, Gorman a déclaré ce qui suit :

"Lorsque j'ai pris en main les rênes des Black Hawks en 1933 au mois de janvier, il était entendu entre moi et le major McLaughlin que je quitterais le club seulement lorsqu'il aurait été reconstruit. Je me suis aperçu récemment que je ne pouvais pas m'occuper de mes affaires dans le turf en même temps que celles des Black Hawks, et c'est pourquoi je suis obligé de démissionner."

"Le major McLaughlin au cours de mon stage à la tête du Chicago m'a toujours bien traité, et c'est avec plaisir que j'ai gagné pour lui le championnat mondial et la coupe Stanley. Les amateurs de Chicago ainsi que les rédacteurs sportifs m'ont aussi été bien sympathiques. Je ne saurais comment exprimer ma gratitude envers les joueurs du club pour leur loyauté et pour le bel esprit sportif qu'ils ont démontré tout le temps de la campagne. Ils sont de vrais champions, et j'espère qu'ils le seront encore plusieurs saisons."

Diminution de foin et de trèfle

La quantité de foin et de trèfle produite au Canada en 1933 accuse une diminution de 2,268,000 tonnes, soit 17 pour cent. Cette diminution s'étend à toutes les provinces à l'exception de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, mais elle est surtout marquée dans le Québec, où la récolte est de 1,537,000 tonnes au-dessous de celle de 1932. La production de la luzerne est à peu près égale à celle de 1932, tandis que la production de mais-fourrage a augmenté de 247,700 tonnes.

Randy Moore des Braves assure que la balle uniforme augmentera les moyennes

Par Edward J. NEIL
(Rédacteur sportif, Presse Associée)

New-York, 20. — Prenez ceci de Randy Moore, fameux frappeur des Braves de Boston. D'après Randy, la nouvelle balle uniforme qui a été récemment acceptée dans la ligue Nationale est une merveille.

"Mais s'il vous plaît", ajoute-t-il, "N'en parlez pas trop durant quelque temps. Ils pourraient bien nous l'enlever et nous remettre cette vieille "galette" que nous frappions l'an dernier."

"Car des rois de coups de circuit comme Jimmy Foxx, Chuck Klein, Babe Ruth, Chick Hafey et autres, pourraient devenir jaloux de ce qu'un jeune homme du nom de Randy Moore de Omaha Texas, ait fait mieux qu'eux durant les deux premières parties de la saison." Au cours de ces deux parties, Randy a réussi un pimpant .714 qui est maintenant descendu à .500. L'an dernier il avait frappé .302 à pareille date.

"Je me suis aperçu de la différence entre les deux balles, plus au champ gauche qu'au marbre", a-t-il déclaré. "Présentement, je joue dans le champ plus près de la clôture que jamais auparavant. J'ai été obligé de me rapprocher seulement une fois jusqu'ici. Ceci est certainement un fait intéressant à remarquer."

Randy, un frappeur gaucher au marbre, et qui avec Berger fut le seul frappeur de plus de .300 avec les Braves l'an dernier, a frappé la plupart de ses coups sûrs sur le terrain. Il a dit que les joueurs d'intérieur auraient cette année une dure tâche pour arrêter les coups formidables qui seront frappés dans leur direction.

"Je jouais au troisième but pour les Braves en 1930 alors que nous avions une balle comme celle-ci, et ce n'était qu'une question de bravoure. Un jour une balle m'est passée entre les jambes, sans que je puisse m'en apercevoir. La saison dernière, Tony Cuccinello du Brooklyn avait l'habitude d'aller en arrière du deuxième sac et même en arrière du premier pour attraper les balles que je frappais. J'en ai frappé une à 15 pieds de lui l'autre jour, et il n'a même pas fait un mouvement pour l'arrêter. L'an dernier, il l'aurait attendu sans bouger."

Moore croit que la nouvelle balle augmentera de 10 à 15 points la moyenne des joueurs cette année. Et il est en faveur de cela, car depuis 1930, les lanceurs ont toujours eu raison des frappeurs."

La balle Spalding sera officielle

Le Conseil de l'Association de Lawn Tennis de la Province de Québec a annoncé, hier, que la balle Spalding a été adoptée comme balle officielle de l'Association pour les tournois provinciaux et les matchs interclubs.

L'Association publiera sous peu la liste des magasins qui tiennent cette balle en vente.

"Regarde, Louis, Torchy Peden et Jules Audy ont tous deux une C·C·M·"

"CERTAINEMENT, garçons—et nous ne sommes pas les seuls dans les 6-jours! Et vous autres, est-ce que vous montez aussi des C.C.M."? demanda Torchy Peden en esquissant un sourire.

"Non, monsieur, nous n'avons pas encore de bicyclette, ni l'un ni l'autre, mais nous espérons bien que nos papas vont nous acheter chacun une C.C.M. ce printemps," répondit Louis.

"Bonne chance, garçons! Je comprends que vous désiriez des C.C.M. Et si vous voulez convaincre vos papas de la supériorité de ces bicyclettes, emmenez-les ici et faites-leur voir ces deux C.C.M. qui sont encore en parfaite condition bien que j'aie déjà couvert avec elles plus de 37,500 milles. Jules et d'autres coureurs ont déjà parcouru des distances aussi considérables avec les leurs."

"C'est une bonne idée! Nous allons certainement essayé d'emmener nos papas."

* * * * *

Jeunes garçons! Peut-être n'aurez-vous pas l'avantage de faire voir à vos papas les bicyclettes montées par Torchy Peden et Jules Audy, mais vous pouvez facilement les emmener chez un marchand de C.C.M. pour leur montrer les modèles de 1934. Ces bicyclettes possèdent les mêmes qualités de robustesse et de résistance que les C.C.M. de Peden et d'Audy: elles comportent toutes les caractéristiques C.C.M. additionnelles qui en font de si remarquables valeurs pour les prix.

Une bicyclette ordinaire ne saurait résister longtemps au dur usage qu'en ferait Torchy Peden, et son achat constituerait pour lui un piètre placement. Bien que ce ne soit pas la même chose pour un jeune garçon, il faut tout de même à celui-ci une bicyclette robuste et résistante. A la longue, le meilleur placement est la bicyclette de qualité—la C.C.M.



Modèles de Garçonnets et Fillettes $29.95
Crescent (pour Messieurs et Dames) 31.50
Routière Standard..... 35.00
Boy Scout..... 38.50
Road Racer..... 39.50

Paiement par versements consenti moyennant léger supplément.

Bicyclettes de qualité et de roulement facile C·C·M·

F16G

Bicycles C. C. M. neufs ou usagés vendus au comptant ou à termes faciles

R. DORAIS
3861, RUE WELLINGTON, VERDUN
FItzroy 2058

Nos bicycles usagés sont garantis en bon état. Assurances contre le vol

Nous vous allouerons un bon prix pour votre bicycle usagé en échange pour un neuf

Procurez-vous votre bicyclette C. C. M. chez

Dupuis Frères LIMITÉE

Conditions faciles de paiement. "Au Sous-Sol"

RADIO-COURRIER

Samedi 21 avril
Articles d'intérêt

Concert

Par CFCF cet après-midi à 3 h. 30 En hommage au fameux compositeur anglais, Sir Edward Elgar, mort récemment, le Dr Paul Kirby, éminent chef d'orchestre anglais et ami du défunt, offrira un concert comportant des compositions de Sir Elgar. Voici le sommaire de l'émission:

a) Prélude, extrait de Dream of Gerontius, de Elgar.
b) Land of Hope and Glory, de Elgar.
c) Cockaigne, ouverture, de Elgar.
d) The Swimmer, extrait de "Sea Pictures", de Elgar.
e) Enigma Variations, de Elgar.

* * *

Le Choeur A Capella "Montclair".

Le poste CFCF relaye ce soir à 5 h. une émission donnée par cette organisation, et qui comportera les pièces suivantes:

a) Cherubin Song, de Tschaikovsky;
b) Adoramus Te Christe, de Rosselli;
c) O Nightingale, Awake;
d) The Sleep of the Child Jesus, de Gevaert;
e) Ministry of Song, de Mueller;
f) An Angel Said to Mary, de Makarov;
g) Lost in the Night;
h) Now Thank We All Our God, de Cruger.

* * *

Emission des Jeune-Canada

Par CKAC ce soir à 5 h. 15 L'émission des Jeune-Canada, ce soir, à 5 h. 15, au poste CKAC, consistera en une causerie que fera M. Paul Dumas. Il traitera d'un sujet d'actualité.

* * *

Emission Postale

Par CRCM ce soir à 6 h. L'Association des Employés de Poste de Montréal offre ce soir un concert très intéressant, avec le concours de quelques artistes de Montréal de grand talent. Voici les détails de l'émission:

1-a—La Dentellière du Roi, Justin Clérice.
b—Fleurs fanées, G. A. Clément; Mademoiselle Lilliane Gohier, soprane. Au piano, Mlle Fernande Tremblay, pianiste aveugle.
2—Le rôle de la femme à la poste, causerie par Mademoiselle Adrienne Maillet, attachée au service du secrétariat, au bureau de poste de Montréal.
3—Vivons en chantant!, E. Jacques Daleroze.
4—Quand je vais au bois, Emile Lauder.
5—Silver Threads among the Gold, H. P. Darks.
6—J'ai descendu au verger, E. Jacques Dalcroze.
7—Les gars de la marine, W. R. Heymann.
Le Quatuor Bourret
Au piano: M. Conrad St. Amant.

John Herrick, baryton

Par WJZ ce soir à 7 h. Ce populaire artiste de la T.S.F. fera entendre, au cours de son récital de ce soir, les pièces suivantes:

a) Traume, de Wagner.
b) Pirate Dreams, de Huerter.
c) Love in April, Kriens.
d) Infatuation.
e) Drums in My Heart, de "Taru the Years".

* * *

Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Poste CKAC, 7 h. 30 ce soir Emission réservée aux franco-américains. Causerie par M. le Dr Paul Dufault, de Rutland, Mass., qui traitera le sujet suivant: "L'importance du français dans les affaires commerciales et internationales aux Etats-Unis.

Mme Henri Gélinas, élève de Mlle Renée du Minil, professeur de diction au Conservatoire de Paris, se fera entendre dans un court récital de diction et de piano. Elle dira:
Les Mimosas, de Rosemonde Gérard.
L'été, de Sacha Guitry.
Les Moineaux, de Fragereolle.
Au piano, Mme Gélinas interprètera: Tango, (transcription de concert par L. Godowsky, d'Albeniz.
Mazurka, Opus 67 No 4, de Chopin.
Mazurka, Opus 68 No 2, de Chopin.
Etude, Opus 25 No 12, de Chopin.
L'activité de la Société par le chef du secrétariat.

* * *

Revue des événements de la semaine

Par CRCM ce soir à 8 h. La prochaine chronique des faits divers de la semaine a été confiée à M. Gaetan Benoit, assistant-gérant de la rédaction de "La Patrie".

* * *

Fanfare bavaroise

Par WJZ ce soir à 8 h. 20 Dirigée par Karl Weiss, cette fanfare offrira ce soir, au cours de cette émission, les pièces suivantes, interprétées par plus de 40 musiciens:

a) Regimentskinder, marche, Fusik.
b) Bei Der Blonden Kathrein, Leux.
c) A Yodel Song, Fritz Mueller.
d) Happy Heinie, Bodewalt.

* * *

Grete Stueckgold, soprano

Par WABC ce soir à 9 h. Cette populaire artiste du Metropolitan Opera de New-York, assistée de l'orchestre sous la direction de André Kostelanetz, interprétera, au cours de son récital de ce soir, les pièces suivantes:

a) Hold Your Man, de Brown.
b) Diane, de Rapee.
c) Crazy Dream, de Ahlert.
d) Un Bel di Vedreme, de Puccini.
e) Let's Fall in Love, de Arlen.
f) Carioca, de Youmans.
g) I Give My Heart, extrait de "La Du Barry", de Millocer.
h) Pot-pourri d'airs connus, (par l'orchestre seul).
i) Ave Maria, de Gounod.

* * *

Dimanche 22 avril
Articles d'intérêt

Emission radiophonique de l'A. C. J. C.

Au poste CKAC, dimanche, à 12 h. 30. Directeur: Jean-Paul Verscheiden, avocat; assistant-directeur: Philippe Perrand, B.E.D.

Programme: Campagne de Refranchisation, causerie par M. Jean-Louis Arbique, professeur et membre du Comité de refranchisation de Montréal, sur le sujet suivant: "Notre beau parler".

* * *

La symphonie de New-York

Par CRCM dimanche après-midi à 3 h. Le programme de la Symphonie de New-York comprend, pour le deuxième concert de cycle wagnérien, dimanche, de 1 heures à 2 heures, concert relayé de New-York, par la Columbia Broadcasting System et la Commission canadienne de la Radiodiffusion, des sélections de Lohengrin, de Tanhauser et de Parsifal. Toscanini a choisi comme chanteurs pour l'interprétation du IIIe acte de Parsifal, le ténor Hans Clemens, le baryton Richard Bonelli et la basse Emmanuel List, qu'assistera le choeur du Metropolitan. L'orchestre jouera les Préludes du 1er et du 3e acte de Lohengrin, l'Ouverture et la Bacchanale de Tannhauser, cette dernière pièce d'après la version de Paris.

* * *

Concert "Hoover Sentinels"

Par WEAF dimanche soir à 5 h. 30. Si les conditions atmosphériques sont propices à la captation des programmes américains dimanche soir à 5 h. 45, écoutez cette émission, qui groupera quelques artistes de talent, au nombre desquels mentionnons tout particulièrement Edward Davies, baryton, et le choeur A Capella de Chicago. Voici le sommaire:

a) Ouverture: Guillaume Tell, de Rossini.
b) Les Deux Grenadiers, de Schuman.
c) Ah! Sweet Mystery of Life, de Victor Herbert.
d) Where My Caravan Has Rested, de Lohr.
e) Souvenir, de Drdla.
f) Blue Paradise (pot-pourri), de Romberg.
g) Pour terminer, "Auf Wiedersehn".

* * *

Egon Petri, pianiste

Par WJZ dimanche soir à 6 h. Cet excellent pianiste et populaire artiste de la T.S.F. offre ce soir quelques extraits des oeuvres de Brahms, dont voici les détails:

a) Quintet en fa mineur:
1—Allegro Non Troppo.
2—Scherzo.
3—Finale, Poco Sostenato, Brahms.

L'Heure Catholique

Dimanche soir à 6 h. 20, au poste CKAC. La chorale de Saint-Etienne fera entendre le programme suivant:

Veni Sancte Spiritus .....sur demande
Ave Maria.....Dr Smith
Exaudi, Deus.....Arcadelt
Ecce panis.....Overeem
Panis angelicus.....Dubois
Joseph fili David.....Stanley
O Jésus vivant en Marie, Soeur St-Fabien, C.N.D. et A. D'Aragon.

Directeur de la Chorale: Monsieur Alexandre D'Aragon, maître de chapelle.
Au piano: Monsieur Antonio Letourneau, organiste à Saint-Louis de France.

* * *

Ignace Strasfogel, pianiste

Par WJZ dimanche soir à 7 h. Voici un nouveau venu à la T.S.F., Ignace Strasfogel, pianiste, sera assisté à l'émission de dimanche soir par Charles Previn et son orchestre, ainsi que par Marion Keeler et Stanley Morner, chanteurs. Voici les détails de l'émission:

a) Ouverture: Nutcracker Suite, de Tschaikowsky.
b) What is There to Say, extrait de "New Follies".
c) Scarf Danse, de Chaminade.
d) Star Dust, fantaisie.
e) Ah Moon of My Delight, mélodie.
f) Praeludium, de Jarnefelt.
g) Impromptu en ut dièse mineur, de Chopin.
h) Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff.

* * *

"Un Bon Garçon", opérette

Par CRCM dimanche soir à 9 h. Les artistes de la radio d'Etat, à Montréal, chanteront, dimanche soir, de 9 heures à 10 heures, "Un Bon Garçon", opérette de Maurice Yvain, compositeur très en vogue actuellement sur les boulevards parisiens. M. Lionel Daunais, qui a la direction générale de la troupe, a choisi pour l'interprétation de cette oeuvre des vedettes de la scène lyrique: Mlle Marthe Lapointe, Mme Caro Lamoureux, MM. Roméo Jobin, Charles Goulet, G. Duranleau, Mlle Berthelet, etc, avec, comme chef d'orchestre, M. Roberval.

* * *

Dewi Jones, soprano

Par CRCM dimanche soir à 10 h. — Le dimanche soir, à 10 heures, les postes de la radio d'Etat feront entendre le jeune Dewi Jones, soprano, que l'on considère, d'après les critiques qui l'ont entendu, comme l'un des enfants les mieux doués, au point de vue musical, au Canada. Dewi Jones n'a que onze ans. Il habite et poursuit ses études à Verdun.

Il n'avait que trois ans lorsqu'il chanta en public pour la première fois. Il chantera quatre pièces: "Angels ever bright and fair", de Handel; "Good morning's Brother Sunshine", de Lizo Lahma; "Tis only a little way" de Frances Martine; "Free as a bird", arrangement de G. F. Rott.

* * *

Lucrezia Bori, soprano

Par WEAF dimanche soir à 10 h. 30. Cette célèbre artiste du Metropolitan Opera offrira dimanche soir un récital de chant, accompagnée de l'orchestre dirigé par Nathaniel Shilkret. Voici les détails de l'émission:

a) Marriage Knot, par l'orchestre.
b) When the Wedding Bells are Ringing, par l'orchestre.
c) Nancy's Farewell, par l'orchestre.
d) Little Girls Goodbye, par l'orchestre.
e) Depuis le Jour, extrait de l'opéra de Charpentier, "Louise", en solo.
f) Estrellita, fantaisie espagnole de Ponce, en solo, Lucrezia Bori.
g) Il Bacio (le baiser), mélodie italienne de Arditi, chanté par Mlle Bori.
h) Hill beyond the Hill, par l'orchestre.
i) We Belong Together, par l'orchestre.
j) And Love Was Born, par l'orchestre.
k) I've Told Every Little Star, par l'orchestre.
l) The Song is You; par l'orchestre.

* * *

Pot-pourri d'airs internationaux

Par WJZ dimanche soir à 11 h. L'orchestre dirigé par Gregory Stone interprétera dimanche soir les pièces suivantes:

a) Mamiona, de Cocheux.
b) Milongnita, de Ennigue.
c) 1812, fantaisie sur le fameux ouverture de Tschaikowsky.
d) There is No Pilsner in Paradise, de Schwartz.
e) Chicken Pie, de Doucet.

* * *

Détails de la journée de samedi

A CKAC

7 h. 45: Marches populaires; 8 h.: Le programme Shirriff; 8 h. 30: Chansons françaises; 9 h.: "In the Luxembourg Gardens"; 9 h. 30: Programme Pompeian; 9 h. 45: "The Mestersingers", C.B.S.; 10 h.: Orchestre; 10 h. 30: Température et ouverture de la bourse; 10 h. 45: Causerie sur la beauté; 11 h.: "Cheer Up", C.B.S.; 12 h.: Le programme de La Peptonine; 12 h. 15: Orchestre; 12 h. 30: Récital de piano; 12 h. 45: Orchestre; 1 h.: Cours de la Bourse; 1 h. 15: Madison Ensemble, C.H.S.; 1 h. 30: Orchestre; 2 h. 30: Programme de danse; 3 h.: Round Towners; 3 h. 30: Récital d'orgue d'Ann Leaf, C.B.S.; 3 h. 45: La course de 6 jours; 4 h.: Orchestre; 4 h. 30: Orchestre, C.B.S.; 5 h.: Une page d'histoire; 5 h. 05: Orchestre; 5 h. 15: Les jeune Canada; 5 h. 30: Le programme ..du foyer; 6 h. 15: Chansons françaises; 6 h. 30: Sarazin-Choquette; 6 h. 45: Programme Lormel; 7 h.: Programme Vittel; 7 h. 15: Récital d'orgue; 7 h. 30: Société St-Jean-Baptiste; 8 h.: Orchestre Valiquette; 8 h. 30: Programme Narvo; 9 h.: La Fédération des oeuvres de charité; 9 h. 15: La course de 6 jours; 9 h. 30: "Dramatic Guild", C.B.S.; 10 h. A la blague; 10 h. 30: "The Playboys"; 10 h. 45: "Sylvia Froos, C.B.S.; 11 h. 30: Pierre Le Grand, C.B.S.; 12 h.: Musique de danse; 1 h.: Fin des émissions.

* * *

A CRCM

5 h.: Les chevaliers de la mélodie moderne; 5 h. 30: Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton; 5 h. 45: Cotations des bourses de Montréal et de New-York; 6 h.: "Un peu de tout"; 6 h. 30: Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée; 6 h. 36: Concert de Toronto; 7 h.: "The Cotters' Saturday Night"; 7 h. 30: "Acadian Serenade"; 8 h.: Revue des événements de la semaine: M. G. Benoit; 8 h. 15: L'orchestre de Maurice Meerte, de l'hôtel Windsor; 8 h. 36: "Hands Across the Border"; 9 h.: George Wade et ses "Cornhuskers"; 9 h. 30: Orchestre sous la direction d'Edgar Herring; 10 h.: Joe DeCourcy et son orchestre; 10 h. 30: Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température; 10 h. 38: L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York; 11 h.: "Moonlight on the Pacific"; 11 h. 30: Le courrier du Nord.

* * *

A CFCF

8 h.: Orgue; 8 h. 30: Cheerio; 9 h.: Breakfast Club; 9 h. 45: Soccer Match from B.B.C. London; 10 h. 25: Singing Strings; 10 h. 45: Press-Radio News; 10 h. 50: Originalités; 11 h.: Pappy Ezra Zeke and Elton; 11 h. 15: Institute for the Blind; 12 h. 30: Down Lovers Lane; 12 h.: The Beehive; 12 h. 15: Pietro Yon —Organiste; 12 h. 30: Ladies on Parade; 1 h.: Bourse; 1 h. 15: Lotus Garden Orchestra; 1 h. 30: Vic and Sade; 1 h. 45: Herb Spencer Concert Orch.; 2 h. 15: Popular Bits; 2 h. 30: Tales of the Titans; 3 h.: Words and Music; 4 h. 30: The Lady Next Door; 5 h.: Montclair Acapella Choir; 5 h. 15: Musicale; 5 h. 30: Hartney; 5 h. 45: Little Orphan Annie; 6 h.: Dinner at Six; 6 h. 30: Twenty Fingers of Harmony; 6 h. 45: Purple Circle; 7 h.: French Federated Charities; 7 h. 15: Pickens Sisters; 7 h. 30: Hotel Pennsylvania Orchestra; 8 h.: The Night Dream Hour; 8 h. 30: Chas. Dornberger's Orchestra; 9 h.: Jamboree; 9 h. 30: Tudor Hall Organ Recital; 10 h. 30: Maurice Meerte's Orchestra; 11h.: Ralph Kirberry; 11 h. 05: Waldorf Astoria Orchestra; 11 h. 15: Press-Radio News; 11 h. 20: Waldorf Asteria Orchestra; 11 h. 30: One Man's Family; 12 h.: Fin des émissions.

A CHLP

8 h. 58: Thème — L'Heure exacte "Fenox"; 9 h.: Sommaire; 9 h. 02: Chansons Françaises; 9 h. 30: Culture Physique; 9 h 45: Vos valses favorites; 10 h.: Association Canadienne Française des Aveugles; 10 h. 15: Musique de danse; 10 h. 30: Diction; 10 h. 45: Musique de Danse; 11 h.: Musique Classique; 11 h. 30: L'Aigle d'Or du Progrès; 11 h. 45: Musique pour les enfants; 12 h.: Pour Vous Mesdames; 1 h.: Variétés; 1 h. 15: Cotes de Bourse; 1 h. 30: L'Heure exacte "Laxagum"; 5 h. 30: L'Heure exacte "Fenox"; 5 h. 31: Sommaire — Variétés; 6 h.: Bourse des mines; 6 h. 15: Studio; 6 h. 30: Heure de la Prospérité avec Gaston et Georges; 7 h. 30: L'Heure exacte "Laxagum"; 7 h. 30: Féd. des Ouvriers du Canada; 7 h. 45: Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises; 8 h.: Lola Peterson; 8 h. 15: William Eckstein and his Piccadillians; 8 h. 45: La Palestre Nationale; 9 h. 15: Ainsi va le monde; 9 h.: 30: Geo. Sims and his Stadium Ball Room Orchestra; 10 h.: Harmonica Hillbillies; 10 h. 30: Around the Samovar; 11 h.: L'Heure exacte "Fenox" — Fin de l'émission.

* * *

Détails de la journée de dimanche

A CKAC

11 h. 45: Récital de chant; 11 h. 45: Récital de piano; 12 h.: Service religieux; 12 h. 30: L'A.C.J.C.; 12 h. 45: L'actualité en caricature; 1 h. 15: A. Durivage; 1 h. 45: Radio-revue Champlain; 1 h. 45: Les galeries Baillargeon; 2 h.: Mélodies du Broadway; 2 h. 30: Le trio de concert Aéolien; 3 h. La Symphonie de New-York (C.B.S.); 5 h.: Programme Geo. Laporte; 5 h. 15: La Feuille d'érable; 5 h. 45: Le Dr Noël Décarie; 6 h.: L'Heure catholique; 6 h. 45: Causerie missionnaire; 7 h.: Programme O. S.-Jean; 7 h. 15: Cercles de fumée "Anka"; 7 h. 30: Service religieux; 8 h. 45: "Fred Waring's Pennsylvanians" (C.B.S.); 9 h.: Emission de la Catholic Truth Society; 9 h. 30: "Freddie Rich Entertains"; 10 h. 30: La Fédération des oeuvres de charité; 10 h. 45: Ensemble russe; 11 h. 15: Musique de danse.

* * *

A CRCM

2 h.: Fanfare de la Légion canadienne B.E.S.L. (De Moose Jaw); 2 h. 30: Le trio lyrique; 3 h.: L'Orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Toscanini; 3 h.: "L'Heure catholique" (de Québec); 4 h.: Conférence de M. T.-W. Melagah, ex-maire de Westmount et président honoraire du "Young Men's Canadian Club"; 4 h. 15: Ian Douglas, baryton; 4 h. 30: Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée; 6 h. 26: "Evangeline"; 7 h.: "Le vieil Album"; 7 h. 15: Quatuor de saxophone, sous la direction de Dutchy Burton; 7 h. 30: "Les Maitres de la musique"; 8 h.: L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de Dutchy Burton; 8 h. 30: "The Western Singers", sous la direction de M. Mason Drost; 8 h. 55: Kathleen Stokes, organiste; 9 h.: Opérette: "Un Bon Garçon", de Maurice Yvain; 10 h.: Dewi Jones, soprano; Jascha Danoff, violoniste; 10 h. 30: Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température; 10 h. 38: Société symphonique de Moose Jaw; 11 h.: "Twilight Echoes from the Fireside".

A CFCF

Chant; 2 h. 30: Mélodies; 3 h.: Sparton Triolians; 3 h. 30: Sunday Visitors; 4 h.: Garden of Melody; 4 h. 30: Pedro Via's Orchestra; 5 h.: Extraits d'opéra; 5 h. 15: The Maple Leaf Program; 5 h. 45: Musical Moments; 6 h.: Egon Petri, pianiste; 6 h. 30: Hill Billy Heart Throbs; 7 h. 15: Anka; 7 h. 30: Instrumental Quartet; 7 h. 45: Wendell Hall; 8 h.: Eddie Cantor; 9 h.: Manhattan Merry Go Round; 9 h. 30: Album of Familiar Music; 10 h. Ovalon Lady; 10 h. 30: Hall of Fame; 11 h.: Fin des émissions.

* * *

A CHLP

6 h.: L'Heure exacte "Fenox"; 6 h.: Sommaire — Chansons Françaises; 6 h. 30: Musique Classique; 7 h.: Comédie Musicale; 7 h. 15: Fédération des Ouvriers du Canada; 7 h. 30: L'Heure exacte "Fenox"; 7 h. 30: Westmount Baptist Church; 9 h.: Trio de concert La Patrie; 9 h. 30: Around the Samovar; 10 h.: L'Heure exacte "Laxagum". — Fin de l'émission.

* * *

Tableau indicateur

De la longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principaux postes, canadiens et américains:

Postes	Mètres	K'locycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411.	730
CFCF	500.	600
CHLP	265.	1120
CHRC	463.	648
CKCV	229.	1310
CRCS	200.	1500
WABC	348.6	860
WEAF	454.3	660
WJZ	394.6	760
WGY	379.5	790
WTIC	282.8	1060
WLWL	272.6	1100

L'hon. juge Greenshields a condamné l'usage de faire asseoir trois personnes sur le siège d'avant d'une automobile, et il a renvoyé partiellement, pour cette raison, un procès intenté par le Dr Alfredo Perrino à la Montreal Tramways Co. Le demandeur réclamait $478, pour blessures reçues lors d'une collision entre l'automobile du capitaine Bonfanti dans laquelle il avait pris place et un tram.

Cours de français durant les vacances

Par deux professeurs de l'Université de Western, à Trois-Pistoles

Québec, 20. — (Du correspondant parlementaire du CANADA). — Nous apprenons de l'hon. Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, que l'Université de Western, London, a décidé d'organiser de nouveau, en collaboration avec M. E. L'Italien, inspecteur d'écoles, des cours de français pour les étudiants de cette institution. Ces cours dureront huit semaines, commençant le 5 juillet prochain, pour se terminer le 30 août suivant.

C'est la deuxième fois que MM. Bassett et Jenkin, professeurs de langues romaines à l'Université de Western Ontario, amènent une colonie de vacances à Trois-Pistoles pour l'étude du français.

Le prospectus que vient de publier l'Université de Western Ontario met nettement en évidence les excellents résultats obtenus l'an dernier. Dans l'avant-propos, M. W. Sherwood Fox, président de l'Université de Western Ontario, déclare ce qui suit: "L'expérience tentée avec nos propres étudiants, l'an dernier, a remporté de tels succès que nous avons décidé, pour cette année de faire aussi bénéficier de ces jours les élèves des autres universités canadiennes". Puis, il ajoute plus loin: "Ces relations intimes de nos étudiants avec les familles canadiennes-françaises leur ont permis d'apprécier leurs compatriotes croire que, dans une certaine mesure, nos cours de vacances ont une signification nationale."

DEFICIT DE $100,000

FRENCH CHARITIES DRIVE A FAILURE

FAILLITE DE LA CAMPAGNE

FRENCH-CANADIANS UNABLE TO SUPPORT THEIR POOR

CE QU'IL FAUT FAIRE:

Ne vous dites pas que ce sont les autres qui vont suppléer ce qui manque d'ici lundi soir. La campagne est trop avancée pour que nous nous fassions plus longtemps illusion. Même d'après l'estimation la plus optimiste, il y aura lundi soir un gros déficit, à moins que tout le monde ne fasse toute sa part. Il y a des gens qui seraient en état de doubler ou même tripler leur souscription. D'autre part, n'y a-t-il pas, parmi nous, au moins une trentaine de mille Canadiens français qui pourraient immédiatement souscrire chacun $5? Cet apport d'urgence sauverait la situation. Il faut agir dès maintenant. N'attendez pas qu'on vous sollicite. Ne comptez pas sur votre voisin. Faites spontanément, aujourd'hui même, cet acte de générosité. Votre prochain compte sur vous.

Lirons-nous ces titres dans les journaux de mardi prochain ?

NOUS NE POUVONS PAS PERMETTRE CETTE FAILLITE

NOUS NE LE POUVONS PAS

Parce que les fonds que nous sollicitons sont absolument nécessaires. Il y a une multitude de vieillards, d'enfants infirmes, d'aveugles, de femmes indigentes, qui ne peuvent compter que sur cette souscription. Comment auriez-vous le coeur de vous amuser, en cette fin de semaine, si vous n'aviez d'abord acquitté cette dette d'honneur?

NOUS NE LE POUVONS PAS

Parce que Montréal est la plus grande ville française d'Amérique et la deuxième ville française du monde. La minorité de cette ville s'est toujours fait un point d'honneur de subvenir généreusement à ses propres oeuvres. La majorité canadienne-française faillira-t-elle à son devoir?

LA RESPONSABILITÉ DE CHACUN EST ENGAGÉE

Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

Direction: 4, rue Notre-Dame Est, Montréal—Tél. MA 4131-2

Section féminine: Appartement 32, Hôtel Windsor — Tél. PL 2937

28 AVRIL

S.S. Paris

Allez en Europe par le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera gratuitement

French Line

A. LABELLE,
1196, Place Philippe, Montréal, Can.
Tél.: MArquette 2361

Autres départs:
Ile de France, 5 mai: M. S. Lafayette, 16 mai: S.S. Paris, 19 mai

BUVEZ LA BIÈRE Dow OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions . . . Critique . . . Commentaires

AVANT-PREMIERE

"Les Ballets Russes"

La saison artistique tire à sa fin. Elle se meurt doucement bercée par les éloges déjà vaguement funèbres de la critique, au milieu de l'indifférence bon enfant du public. Elle s'en va, de cette petite mort, bien connue des artistes et des directeurs de théâtre, qui, chaque printemps, plus terrible que les pommes mûres, les sifflets et les crampes d'estomac des revuistes, change le comédien jouant devant des banquettes à moitié vides en un fantôme inconsistant qui doute de son propre rire et qui, chaque fois que sa voix éveille un applaudissement dans le désert des gradins, frissonne comme au son d'un glas.

La saison meurt. Mais avant de se laisser glisser au néant heureux des jours de l'été, elle a voulu, une dernière fois, renaître dans tout son éclat. Oh! pour quelques heures seulement, mais qui peut-être vaudront par la qualité de l'art révélé, les plus brillants spectacles de ce long hiver.

Désigné par sa date, à marquer d'une façon en quelque sorte officielle la fin de la saison, le spectacle que vont présenter mardi les Ballets russes de Monte-Carlo, en marquera aussi très probablement le point culminant. Car il n'est guère de capitale au monde, quelle que soit sa vie artistique, qui ne soit en droit de nous envier une telle fin de saison.

La compagnie des Ballets russes de Monte-Carlo que l'on verra mardi soir au Forum, est, par droit de filiation directe, l'héritière légitime des grandes traditions du ballet russe. Née peu de temps après la mort de Diaghilef, de la volonté de quelques compagnons du grand danseur, elle s'est montrée, moins d'une année après, digne de succéder à la compagnie de ballet qui, de 1917 à 1929, se fit acclamer sur les premières scènes musicales du monde. S'étant donné pour tâche de recueillir et de perpétuer l'art de la danse tel que Diaghileff — lui-même l'héritier des traditions du Ballet Impérial russe — l'avait conçu et imposé, les Ballets de Monte-Carlo ont été reconnus, par la critique des principaux pays d'Europe comme les dépositaires désormais officiels et patentés des secrets de l'art chorégraphique russe. Par la qualité de son répertoire et de ses artistes, par le souci d'art qui marque chacun de ses spectacles, cette compagnie s'est fait saluer, à Paris et à Londres, comme la première du monde dans son genre.

Elle groupe dix des premiers danseurs slaves connus. Parmi eux, se trouve Léonide Massine, un des collaborateurs de Diaghileff, danseur et créateur de plusieurs des ballets actuellement au répertoire de la troupe, et plusieurs autres qui furent les disciples favoris de l'artiste disparu. Un corps de ballet comprenant une cinquantaine d'artistes complète la troupe et en fait la plus importante qui ait jamais traversé l'Atlantique.

Il y a quelques mois, lorsque les Ballets de Monte-Carlo débarquèrent en Amérique, il y avait dix-huit ans que les Etats-Unis n'avaient applaudi un spectacle aussi parfait. A Montréal, rien de semblable n'a encore été présenté dans aucun théâtre et le Forum sera témoin mardi soir d'une des plus importantes premières de l'histoire du spectacle au Canada.

L'art chorégraphique est peut-être, de tous les arts appliqués, celui le plus susceptible d'être immédiatement compris par tous les peuples. Participant à la fois de la musique, du théâtre et de la peinture, il constitue une synthèse artistique qui n'a besoin, pour se manifester à l'esprit, ni de traduction abstraite, ni de commentaire d'une intrigue. Seuls y parlent le geste, le rythme et la couleur. Langage entendu par tous les hommes qui ont des oreilles ou des yeux.

Or celui que parlent les Ballets Russes atteint une perfection rythmique et plastique que l'on ne trouve réalisée par aucun artiste ou groupe d'artistes de quelque pays que ce soit.

Pierre WANNER.

La semaine de "Vagabond King" marquera une date

La Société Canadienne d'Opérette entreprendra sa 500e représentation le 3 mai.

Les représentations de "Vagabond King" au His Majesty's durant toute la semaine du 30 avril s'annoncent comment devant être le clou de la saison lyrique.

La Société Canadienne d'Opérette, qui a obtenu des éditeurs américains le droit exclusif de donner en Amérique la première représentation en français de cette oeuvre bien connue,



Mlle CARO LAMOUREUX

que l'on pourra voir comme vedette féminine dans l'opérette américaine "Vagabond King" que la Société canadienne d'Opérette présentera en français durant la semaine du 30 avril au His Majesty's

entreprend le plus magnifique effort de sa carrière.

Rien n'est négligé pour en faire le plus éclatant succès. La Société, jeudi soir le 3 mai en sera à sa 500e représentation et cette date sera marquée par un grand déploiement artistique.

On ne pouvait choisir rien de mieux que les aventures du poète Villon, véritable vagabond roi, pour célébrer cet événement unique dans les annales de la Métropole.

Une très forte distribution a été faite pour cette oeuvre dont le public connait tous les airs justement célèbres et popularisés par la radio et le cinéma. M. Lionel Daunais sera Villon. On présume que ce sera l'un des plus beaux rôles de sa belle carrière. Mlle Caro Lamoureux sera Catherine; Jeanne Maubourg campera un Louis XI parfaitement dans la note; Charles Goulet sera Tabari; Mlle Fabiola Hade sera Huguette; Gaston St-Jacques trouvera dans le rôle d'Olivier le Daim l'occasion de faire preuve de son très souple talent et Mlle Yona Landrowska, une nouvelle recrue fera une très agréable Marie.

Le reste de la distribution comprendra les noms suivants: Mlle Lucie Mitchell, MM. Chs-E. Brodeur, G. Toupin, André Gerval, Arthur Clouthier, Tony Labelle, Georges Dufresne, Gérard Gélinas, Nap. Roy et Paul Bésigneul.

Sous la direction de M. Emile Cartier, régisseur général et d'après des maquettes de M. Jacques Pelletier, M. Boesel a brossé des décors lumineux, hauts en couleurs et parfaitement adaptés au style vigoureux et guerrier si l'on peut dire de la pièce de Frilm. La mise en scène est exactement la même que celle dont se servent les troupes américaines à New-York comme en tournée.

Les billets s'enlèvent prestement: on fera bien de réserver les siens sans tarder.



Le grand événement artistique de la saison.

LES BALLETS RUSSES

Une scène des Sylphides, l'un des trois ballets que la troupe des Ballets Russes de Monte Carlo nous présentera le 24 avril, au Forum.

EN CAUSANT AVEC...

Nadia Dauty

Quelques minutes de conversation avec la vedette de la Compagnie Servatius

—Mlle Nadia Dauty?

—C'est moi, monsieur... Vous permettez, j'ouvre mon courrier.

Un éclat de rire accompagne cette phrase. Nous avons devant nous une femme jeune, élégante, espiègle et rieuse. Car Mlle Nadia Dauty est, à la ville comme à la scène, une source constante d'exhubérance et de gaminerie.

—Vous êtes journaliste, monsieur? Eh bien, je vous présente un de vos confrères parisiens. Regardez sur cette enveloppe.

Nous lisons Jean Thouvenin, rédacteur à l'"Intransigeant."

Et très fière, elle ajoute:

—Mon mari, oui monsieur!

Le régisseur vient interrompre notre conversation en appelant notre interlocutrice sur la scène où l'on répète avec fièvre le prochain spectacle. Avec une agilité de danseuse acrobatique, Mlle Nadia Dauty se précipite sur le plateau bien avant le régisseur qui n'a pas la même souplesse. Elle revient au bout de quelques minutes. Nous profitons de ce moment de répit pour continuer notre entrevue et nous ne pouvons nous empêcher de féliciter Mlle Dauty sur son agilité chorégraphique.

—Mais je suis danseuse, monsieur! C'est indispensable pour jouer l'opérette. Vous pensez bien que si je n'avais pas étudié la danse, si je n'accomplissais pas journellement des exercices d'assouplissement, je ne pourrais plus chanter après les cabrioles, les rondes et les pas de fantaisie que nous devons exécuter.

Mlle Dauty nous avoue tout de suite que le soir de ses débuts à Montréal elle a été la victime d'un trac fou.

—C'est probablement pour cela, dit-elle en riant que l'on a trouvé mon jeu un peu poussé vers la fantaisie.

La fantaisie? mais n'est-ce pas l'une des qualités de l'opérette?

Mlle Dauty, qui en est à son premier voyage en Amérique, nous dit tout son plaisir de visiter le Canada.

—Je suis ravie enchantée de tout ce que je vois, de tout ce que j'entends chez vous. Comme tout cela est français!... L'on m'a souvent proposé de faire du music-hall aux Etats-Unis, mais j'ai toujours refusé car j'adore l'opérette et en particulier l'opérette viennoise.

—Vous n'avez jamais fait de comédie?

—J'adore la comédie, mais je n'ai jamais eu l'occasion d'en faire.

Et elle ajoute avec une pointe de malice:

—Je joue la comédie le plus possible dans l'opérette!...

Ses plus récentes créations sont "Carabas et Cie" avec Henry Defreyn, "Frasquita", de Franz Lehar, et la reprise des "Cloches de Corneville" à la Porte Saint-Martin où elle a joué le rôle de Serpolette avec André Baugé.

Avant de nous quitter pour la répétition, Mlle Dauty nous avoue qu'elle aime beaucoup interpréter la chanson réaliste et qu'elle a même enregistré plusieurs disques de ce genre.

—Lucienne Boyer ou Damia?

Elle hésite, puis lance joyeusement en s'éloignant au pas de danse:

—Un cocktail des deux!!

FABRIO.

LE THEATRE

Trois pièces en un acte au M.R.T.

"All on a Summer Day" (Martha Allan); "The Old Man Deals" (R. M. Mainer); "And Sendeth Rain" (Percy N. Jacobson)

Les trois pièces que le Studio du Montreal Repertory Theatre présente en ce moment ont ceci de spécial que toutes les trois ont été écrites par des écrivains canadiens lesquels sont tous trois membres du M.R.T. L'une d'entre elles "All on a Summer Day" est de Martha Allan et a été choisie pour représenter Montréal au Festival d'Ottawa. Cette pièce, qui a déjà été jouée il y a quelque semaines au Victoria Hall était reprise hier soir avec succès sur la scène du Studio.

La seconde "The Old Man Deals" est de M. R.-M. Mainer et la troisième "And Sendeth Rain" est de M. Percy N. Jacobson.

Nous reviendrons brièvement sur la pièce de Mlle Allan qui est une sorte de préfiguration de la mentalité du monde au seuil de la prochaine guerre. L'auteur nous y montre, dans le cadre d'une famille de la grosse bourgeoisie, l'antagonisme de deux générations qui nourrissent un sentiment différent au sujet de la guerre. Cela lui donne l'occasion de nous faire assister à un débat vivant sur les certaines idées qui la préoccupent particulièrement. La façon brutale dont la pièce se termine (au moment où la guerre commence) est bien faite pour nous inspirer une crainte raisonnable de la future catastrophe mondiale.

Cette pièce se joue dans un décor d'une couleur originale, bien faite pour donner au spectateur l'impression juste de l'atmosphère dans laquelle la pièce doit se dérouler. Dès que le rideau se lève, on est ébloui par le rayonnement de ce jour d'été qui verse à pleins flots sa chaleur éclatante et lourde sur le jardin. L'effet de lumière sur les feuilles des arbres, obtenu par un éclairage oblique de haut en bas, est excellent et donne réellement l'impression du plein air. On sent tout de suite — malgré le caractère insouciant des propos des personnages — qu'un orage couve dans le ciel et va bientôt crever. Il crève en effet, mais sous forme d'un mitraille de fer et de feu.

Les rôles de Dadix et de Reggie tenus par MM. Alex Fraser et Cecil Nichol dominent la pièce.

* * *

"The Old Man Deals" est une histoire adroitement mise à la scène. Son sujet n'a rien d'original et nous l'avons vu traité assez souvent au cinéma. Il s'agit d'un vieil industriel qui est brouillé avec ses enfants et qui se refuse de vendre son usine à son rival. Mais comme il veut jouer un bon tour à son fils, et empêcher son ennemi de profiter de sa vieillesse pour le ruiner, il facilite le mariage de sa petite fille et du fils de cet ennemi. Comme cela sa fortune restera dans la famille et son rival ne pourra rien faire contre lui.

Il nous a semblé que cette pièce assez bien construite du point de vue dramatique, devait beaucoup à ses interprètes, M. Fred Carew, dans le rôle du vieux a montré du naturel et de l'autorité. M. Filmore Sadler a été un domestique britannique de bonne maison à qui il ne manquait que les favoris. M. Rudolph Prunsch, dans le personnage de l'industriel rival, a été sobre et vigoureux.

* * *

"And Sendeth Rain" nous a donné l'impression, comme la pièce précédente d'ailleurs, d'être davantage un bon scénario de cinéma qu'une pièce de théâtre. Ce qui ne l'empêche pas, bien entendu de montrer des qualités dramatiques et une progression de l'intérêt que est bien loin d'être incompatible avec la scène. Sans la forme et la succession des scènes nous a semblé devoir se prêter davantage à un développement cinématographique qu'à une représentation théatrale. Ce qui montre à quel point [illegible] jeunes auteurs.

Le sujet de la pièce est d'ailleurs éminemment dramatique. Le publiciste d'une importante laiterie a la preuve que sa femme, qui vient d'attraper la fièvre typhoïde, a contracté cette maladie apres avoir bu du lait de la firme pour laquelle il travaille. Or précisément son patron lui a donné l'ordre de faire une campagne dans les journaux afin de persuader le public que le lait vendu par sa compagnie est d'une qualité sanitaire au-dessus de tout soupçon. Continuera-t-il ? Aidera-t-il à tromper d'autres gens et à faire de nouvelles victimes ? Pendant que sa femme, est à l'agonie, dans la chambre voisine, il a avec son patron une discussion qui constitue une belle scène et qui se termine ingénieusement (trop ingénieusement) sous la menace du revolver.

Les caractères sont nettement tranchés et parfaitement logiques. M. Cecil West a fait du mari un être humain et douloureux. M. Reginald Genest, le médecin, a montré de la justesse et du goût. M. Somer Alberg a silhouetté d'une manière pittoresque et vraie le patron de la compagnie.

Une représentation qui est un témoignage de plus de la vitalité de théâtre canadien anglais à Montréal et qui fait honneur au Montreal Repertory Theatre. — **P. W.**

Dernier concert du club musical et littéraire

Mardi, le 24 avril à 8 h. 30 p.m., dans le salon A de l'hôtel Queen's, aura lieu le dernier concert de la saison du club musical et littéraire de Montréal.

Le conférencier du jour sera M. l'abbé Charles Beaudin, aumônier du Mont-Saint-Louis, qui a pris pour sujet de sa causerie: "Un peuple d'idéal et d'énergie, par l'enseignement du Beau et du Grand."

Les artistes au programme du concert: Mlle Jeanne-d'Arc Gamache, pianiste, M. Gérard Gamache, pianiste-professeur, seront entendus dans deux concertos et des solos. Mlle Jeanne De Pocas, diseuse, sera aussi au programme.

AU PALACE



Une scène de "Gambling Lady" le dernier film avec Barbara Stanwyck qui passe au Palace. On voit sur cette vignette, de gauche à droite Joel McCrea, Barbara Stanwyck et Pat O'Brien

Théâtre Stella

Clôture de la saison régulière — Les "Bleus de l'Amour" comédie en trois actes de Romain Coolus

Lundi prochain commencera la dernière semaine de la saison régulière. Ce sera donc *les adieux des artistes;* et pour cette raison la Direction a cherché une pièce qui met en vedettes: Mesdames Lilianne Dorsenn, Germaine Géranne; MM. Jacques Auger et André Laurent, qui vont retourner ensuite en France.

Son choix s'est arrêté sur "Les Bleus de l'Amour" la jolie pièce de M. Romain Coolus qui, il y a quelques mois nous était présenté au Cinéma, et cela avec un gros succès.

L'oeuvre de M. Coolus est charmante en tout point, elle est gaie; elle ne manque pas d'esprit; et il y pointe ça et là un peu de sentiment qui ne fait qu'en augmenter l'intérêt.

Créée il y a pas mal de temps à Paris, elle eut une brillante carrière; reprise plusieurs fois ensuite, elle a reçu le même accueil et cet hiver même le théâtre de l'Odéon (le second théâtre français) de Paris ouvrait brillamment la saison avec ce spectacle. La Directeur n'eut qu'à se louer de cela puisque cette comédie fit courir toute la Capitale.

Nul doute qu'à Montréal, l'oeuvre de M. Coolus jouira de la même faveur, elle a comme nous le disions tout à l'heure tout pour plaire, mais son attrait sera augmenté, par le fait que ce sera la dernière occasion de voir certains artistes qui après nous avoir diverti pendant plus de trente semaines s'en vont retourner vers les vieux pays. Il faut profiter de cette occasion pour donner un témoignage de notre reconnaissance à ceux qui nous quittent, et leur montrer qu'au Canada nous ne sommes pas des ingrats.

La distribution des "Bleus de l'Amour" est très judicieusement faite: et les principaux rôles sont ainsi distribués: Gaspard de Phalines, Jacques Auger; Bertrand de Simières, André Laurent; Bigorne, Fred Barry; Le Président Brunin, Pierre Durand; Alfred Brunin, Gaston Dauriac; Comtesse Luce de Simières, Bella Ouellette; Emmeline de Phalines, Lilianne Dorsenn; Mimi Bertin, Germaine Géranne; Jeanne, Jeanne Deslauriers.

M. Ant. Godeau nous promet de son côté une jolie mise en scène et nous savons qu'il ne promet jamais en vain.

Ajoutons que la Direction a mis pour cette dernière, les prix à la portée de tous. Cinquante cents en soirée; trente-cinq cents en matinée, taxe comprise.

Prochain concert des Chanteurs de Montréal

Nous avons dit un mot, la semaine dernière, du concert que les Chanteurs de Notre-Dame donneront en la salle Saint-Sulpice, le 8 mai prochain. Il n'est peut-être pas superflu d'ajouter qu'il sera donné au public montréalais d'assister à l'un des plus intéressants concerts qui se soient donnés en cette ville depuis plusieurs années.

Le travail que s'impose M. Guillaume Dupuis, l'animateur de cette soirée, pour dresser ses Petites Maîtrises de Notre-Dame et de Saint-Jacques pour la circonstance, n'aura pas été inutile. La tâche est ardue, mais elle assurera le succès.

Le programme de concert qui sera partagé en deux parties absolument distinctes, l'une religieuse et l'autre profane, comporte des pièces inédites à Montréal et il est déjà pratiquement à point, comme toujours lorsque M. Dupuis attache son nom à une organisation.

Tout Montréal voudra donc entendre les oeuvres qui seront interprétées par les Chanteurs de Notre-Dame et les Petites Maîtrises au concert du 8 mai, en la salle Saint-Sulpice.

Gadelle

Ce terme n'est pas admis dans le français de bonne compagnie; il est provincial. Nos *gadelles* rouges ou blanches, sont des groseilles à grappes et nos *gadelles noires* des groseilles noirs ou du *cassis*.

Deux grands films au Saint-Denis

L'opérette "Ciboulette", à l'écran et "Le petit Roi", la semaine prochaine.

C'est une primeur d'un caractère inusité que le Saint-Denis présente cette semaine avec "Ciboulette." On connait sans doute cette opérette fameuse. La musique de Reynaldo Hawn est bien connue de tous les mélomanes et le grand public a certainement entendu déjà les airs du "Muguet" ceux de "Conchita" "Le Petit Mouchoir de Dentelle", "Ciboulero", "Nous avons fait un beau voyage" et tant d'autres, justement célèbres.

Or, "Ciboulette" vient d'être adaptée à l'écran. Nous reverrons toutes les scènes charmantes que Robert de Flers et Francis de Croisset ont ménagées selon une intrigue fertile en surprises.

Enfin voici un grand film tout à l'honneur de la musique française et un film auquel le public devrait prendre un vif plaisir.

Il est joué par une distribution de tout premier plan. D'abord dans le rôle titre, Mlle Simone Berriau, de l'Opéra-comique, puis Robert Burnier, que le public montréalais connaît bien pour ses intéressantes compositions dans maints films dont surtout "Le Chasseur de chez Maxim", puis le grand comique Dranem.

Le second film au programme ne sera nul autre que le chef-d'oeuvre de Julien Duvivier, "Le Petit Roi". Ce film a fait sensation à Montréal. Le petit Robert Lynen s'y révèle un acteur accompli malgré son très jeune âge. L'histoire est celle d'un petit enfant issu de sang royal qu'une révolution place sur le trône et qu'une contre-révolution chassera. On assiste à l'évolution de ce petit être gâté, qui, au contact du malheur de ses sujets, s'ouvre à la pitié et au pardon. Un très beau film, réalisé avec art et qui est une grande leçon de vie et de respect envers ceux que la Providence a investis de pouvoirs royaux.

"La Périchole" et "La Fille de Mme Angot"

Le répertoire de la compagnie Servatius, à l'Impérial, la semaine prochaine.

Le comédien Servatius et ses artistes de Paris poursuivent toujours leur succès à l'Impérial. Pour la troisième semaine le programme comportera deux oeuvres que le public ne se fatigue pas d'entendre soit "La Périchole" et "La Fille de Mme Angot."

Dans tout le répertoire classique il n'existe guère une opérette plus populaire que "La Périchole". Qui ne connait pas les airs célèbres "Je suis un peu grise" et le duo de la lettre, duo si émouvant et si plein de charme.

Cette pièce compte un rôle tout indiqué pour Servatius, celui du vice-roi. Nul doute que le comédien français qui fut si amusant dans le rôle de Bridaine, des "Mousquetaires au Couvent" et qui remporte un autre succès dans le rôle principal des "Cloches de Corneville" saura encore, avec sa jovialité communicative, soulever l'hilarité de son auditoire.

Quant à "La Fille de Mme Angot" il semble qu'il suffise de nommer cette opérette pour aussitôt rappeler au public d'intéressants souvenirs.

C'est une pièce qui fourmille en situations drôlatiques. Le tailleur Pomponnet est amoureux de Clairette. Le chansonnier Ange-Pitou, un révolutionnaire, veut entraîner tous ces gens dans la tourmente mais à la fin, on découvre que Clairette est la fille de Mme Angot, ce qui arrangera bien des choses. Le pauvre marquis, adroitement exploité par Ange-Pitou, qui compose pour lui des chants révolutionnaires, finira bien par payer pour toutes ses frasques et le pauvre Pomponnet qui a joué le rôle de fiancé devra céder sa place à Ange-Pitou.

Là encore la troupe Servatius trouvera l'occasion de remporter un beau succès. On est prié de prendre note que "La Périchole" sera chantée à compter de lundi soir 23 avril jusqu'à jeudi soir. "La Fille de Mme Angot" le sera à compter du vendredi 27 avril.

M. Jacques Greber à l'Engineering Institute

M. Jacques Greber sera le conférencier à la prochaine réunion du Engineering Institute of Canada, qui aura lieu jeudi soir 26 avril, en la salle située à 2050, rue Mansfield, sous la présidence de M. F.-S.-B. Heward. M. Greber a intitulé sa conférence: "La collaboration de l'ingénieur et de l'architecte dans l'urbanisme".

Ce que chantera Nino Martini

Le magnifique programme du concert de demain soir.

Le concert que le jeune et brillant ténor du Métropolitan Opéra, Nino Martini, donnera demain soir au théâtre His Majesty's et qui marquera ses débuts au Canada, est un événement musical de première importance.

Les habitués de concert auront le plaisir de retrouver, en la personne de l'accompagnateur, M. Miguel Sandoval, un musicien déjà connu ici et qui y a laissé les meilleurs souvenirs.

M. Sandoval, en plus d'être un accompagnateur inégalable, est aussi un compositeur de renom. Entr'autres pièces, il jouera en solo quelques-unes de ses compositions.

Voici le programme du concert de demain:

1.—O del mio amato ben, Donaudy
Spirate pur spirate, Donaudy
O mio tesoro intanto de "Don Juan", Mozart
2.—Reflets dans l'eau, Debussy
Capriccio, Dohnanyi
M. Sandoval
3.—Chanson Indoue, de "Sadko", Rimsky-Korsakoff
Vainement ma bien-aimée, de "Le Roi d'Ys", Lalo
Salut demeure chaste, pure, de "Faust", Gounod
Entr'acte
4.—O Paradiso! de l'"Africaine", Meyerbeer
5.—Persian Dawn, Cecil Cowles
Tell me, O blue, blue sky, V. Giannini
In the Silence of the Night, Rachmaninoff
6.—Papillon, Sandoval
Spanish Dance No 1, Sandoval
M. Sandoval
7.—Princesita, Padilla
Marinella, Serrano
Adios Granada, Barrera y Calleja

Vingt ans de maux de tête

"Depuis plus de vingt ans je souffrais de maux de tête d'une sévérité si grande que quelquefois il m'était impossible de soulever ma tête de l'oreiller. Il y a huit ans je commençais à prendre le Novoro du Dr Pierre et après trois jours mes maux de tête disparurent, depuis lors j'ignore ce que c'est que d'avoir un mal de tête," écrit Madame Maggie Galla de Portage, Pa. Cette préparation herbeuse remarquable affecte avantageusement le procédé de la digestion et de l'élimination aidant ainsi la nature à édifier un système nerveux robuste et un corps sain. Seuls les agents locaux peuvent la fournir. Pour information écrivez au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Beluet, bleuvet

Le nom des baies bleuâtres ou noirâtres que porte l'airelle appelée myrtille est *bluet* ou *bleuet*, plus exactement *bluet ou bleuet du Canada. Bluet* et *bleuvet* sont des formes dialectales du français *bleuet* nom de fleurs, et il faut éviter de les employer.

UN FILM GAI AU PALACE



Geneviève Tobin et Edward Everett Horton dans "Easy to Love" un film maintenant à l'affiche au Palace en programme double avec "Gambling Lady"

SUR LA SCENE DU LOEW'S



Trois des principaux artistes que l'on voit actuellement dans la nouvelle revue à l'affiche de ce théâtre et qui a pour titre "Greenwich Village Follies". De gauche à droite True Yorke, Chic Yorke et Rose King

AU CINEMA CAPITOL



Robert Montgomery et Elisabeth Allan dans "Mystery of Mr X..." un film qui dévoile le fonctionnement de Scotland Yard, la grande organisation de police criminelle de Londres

La musique espagnole

Par Léo-Pol Morin

(Collaboration particulière du Canada*)*

L'Espagne qui connut une certaine splendeur musicale au temps de l'époque classique et qui eut des musiciens aussi célèbres que Guerrero, Morales et Victoria, semble avoir volontairement déserté la musique dite savante au XIXe siècle. En effet, ce pays ne participe en aucune manière à la merveilleuse floraison romantique qui émerge de l'Allemagne, de la France et même de l'Italie.

Pourtant, vers la fin du 19e siècle, des musiciens espagnols s'émeuvent de cette carence et Felipe Pedrell (1841-1922), parmi d'autres, s'avise que son pays peut et doit reprendre rang parmi les nations musicales d'Europe. Fort d'un courage invincible et d'une ardeur communicative, il s'attache à la renaissance de la musique espagnole.

Un Jésuite espagnol, le Père Eximeno, professeur de mathématiques à l'école militaire de Ségovie, avait déjà écrit au XVIIIe siècle que chaque peuple doit édifier son système de musique sur la base du chant national (populaire). Pedrell fait sienne cette théorie et il déclare qu'il faut "renoncer à toute attache avec le système issu de la révolution wagnérienne, ne plus être chromatiques ni formels, mais respectueux des modes idoines à chaque cantilène et libres de toute entrave quant au développement symphonique"... "Il faut enrichir l'harmonie, dit-il encore, aérer le contrepoint, diviser l'orchestre, créer enfin une musique naturelle, aux racines populaires, à la sève forte et savoureuse".

Avant tous les autres pays d'Europe, en même temps que la Russie, en tout cas, l'Espagne voulait que ses musiciens réapprissent la langue nationale.

Les théories de Pedrell sont beaucoup plus fortes et convaincantes que sa musique. Car ni sa trilogie "Les Pyrénées", ni le "Comte Arnau", oeuvres autoritaires et un peu froides, ne sont les chefs d'oeuvre définitifs dont l'Espagne avait besoin pour reprendre rang parmi les nations musicales de l'Europe. Mais autour du maître, autour du plus savant pédagogue de l'Espagne à la fin du XIXe siècle, se groupent des jeunes musiciens qui vont enfin découvrir l'alchimie rêvée et assurer la victoire: Albeniz d'abord, Turina, Granados et, surtout, le grand Falla.

Albeniz (1860-1909) a une personnalité très attachante. Pianiste prodigieux, sensuel, passionné, lyrique, il parcourt l'Europe et partout triomphe. Mais la composition l'absorbe de plus en plus et il abandonne la carrière de virtuose vers 1895, époque à laquelle il étudie à Paris avec d'Indy et Paul Dukas.

Ses premières oeuvres pour piano, comme les "Chants d'Espagne", sont d'une spontanéité merveilleuse, pleines de vie et d'ingéniosité et aussi déjà typiquement espagnoles. Car, espagnol, Albeniz l'est profondément et ne cessera jamais de l'être. Ses dernières oeuvres importantes pour piano, les quatre cahiers d'"Iberia", bien que travaillées et développées selon les modes en faveur à l'école de d'Indy, ne perdent rien de leur spontanéité, ni de leur caractère ethnique. Les thèmes y restent clairs et simples, sous les plus décourageantes complexités polyphoniques, et ils ont la vérité d'expression des mélodies populaires. "El Puerto", "El Abaicin", "Jerez", "Malaga", "Triana" et "Fête-Dieu à Séville", ces deux dernières oeuvres somptueusement orchestrées par Arbos, sont des pages ardentes et magnifiques. On y trouve tous les accents, tous les caractères, l'apreté criarde ou douloureuse, la tendresse mélancolique, la tristesse langoureuse de l'Espagne. "Iberia", c'est l'Espagne du nord et aussi celle du midi, avec sa verve, sa rutilence et ses violents contrastes.

Granados (1868-1915) semble avoir continué Albeniz dans le sens de la virtuosité extérieure, mais il n'en a pas agrandi le domaine expressif. Il n'a ni la puissante imagination d'Albeniz, ni sa verve. Par contre, il possède un métier plus sûr.

Ses "Tonadillas" sont de beaux poèmes pour chant et piano. On y trouve un mélange d'émotion naïve, populaire, et de pensée haute. La "Maja dolorosa" est d'une expression particulièrement prenante avec ses cris de détresse, de désespoir et, finalement, de douleur apaisée.

Les "Goyescas" pour piano, inspirés de l'oeuvre de Goya, sont une illustration des amours d'un "Majo" et d'une "Maja". Ce sont des poèmes d'une forme fantaisiste et libre, tantôt ballade, danse ou même lied, et qui découle d'"Iberia". Cette musique élégante, dramatique et verbeuse trouve ses plus beaux accents dans les "Plaintes de la Maja et du Rossignol", poème de mélancolie et de tristesse, évocation sensible et discrète du "mystère de l'amour et de la mort". La "Sérénade du Spectre", "Fandango", la "Ballade de l'Amour et de la Mort" et "Les Compliments galants" sont des tableaux surtout pompeux et moins harmonieux dans leur ensemble.

L'opéra "Goyesca" nous montre, assemblés et transposés à l'orchestre et à la scène, la série, des "Goyescas" pour piano. C'est une suite de tableaux plutôt que le mouvement continue d'une action et d'une idée.

De nombreuses et adroites "Danses espagnoles" ont également porté le nom de Granados à travers le monde. Et c'est en rentrant des Etats-Unis, où il venait de présenter son opéra "Goyesca", qu'il trouva une fin tragique à bord du Sussex, torpillé par un sous-marin allemand. Cette fin tragique a tout de suite entouré sa mémoire d'une auréole de gloire et de pitié.

La musique de Joaquin Turina (1882) a peut-être moins de coloris pittoresque que celle d'Albeniz et de Granados, mais elle est, elle aussi, spécifiquement espagnole et reconnaissable comme telle. C'est un art moins extérieur, moins étincelant, et qui puise, à son tour, aux sources profondes du chant populaire. La "Sonate romantique", sur un thème espagnol, la "Procession del Rocio" pour orchestre, le "Quatuor en ré", le "Quintette pour piano et cordes" trahissent un musicien tellement imprégné de l'atmosphère de son pays qu'il ne peut pas s'exprimer autrement qu'en espagnol.

Il y a encore des musiciens comme Enric Morera, Perez Casas, Rugelio Villar, et Nicolau. Il y a surtout une foule de plus jeunes comme Pujol, Milliet, Cassado, Nin, Halfftner, Monpou, etc., qui ont voulu s'instruire à l'école européenne, et qui se sont ainsi fortifiés dans leurs tendances nationales. Et c'est assez curieux de les voir développer et agrandir l'art ibérique à l'école des Français, des Russes et des Allemands.

D'abord trop attachée à la lettre du folklore et circonscrite en d'étroites frontières, la nouvelle musique espagnole a bien failli mourir de ses propres défauts, qui étaient des défauts nationaux. Elle a été longtemps un art extérieur, décoratif, uniquement régional, et qui s'exprimait par le truchement d'une langue qui passait mal les frontières.

Mais l'ère des emprunts directs au folklore est révolue, et elle parle aujourd'hui une langue plus large. On comprend mieux, maintenant, le sens profond des théories de Pedrell, et il n'est pas exagéré de dire que son lumineux enseignement a accompli en Espagne un étonnant miracle. En effet, deux générations de musiciens ont suffi pour que la musique espagnole retrouve son accent d'autrefois, demeuré longtemps endormi. Et cet accent, grâce à l'oeuvre du grand Falla, dépasse aujourd'hui les strictes frontières géographiques pour se faire entendre du monde entier.

Léo-Pol MORIN.

INSISTEZ
pour avoir les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
RVC

MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions . . . Critique . . . Commentaires

"Gambling Lady" au Palace actuellement

Le dernier film de Barbara Stanwyck: "Easy to Love" avec Adolphe Menjou.

Dans "Gambling Lady", Barbara Stanwyck a un rôle qui lui a permis de manifester les qualités les plus variées de son talent. Dans ce film elle nous dessine, avec beaucoup de force et de couleur le personnage d'une jeune femme qui est une joueuse de poker enragée. Mais ce goût du jeu ne s'arrête pas aux cartes chez cette intéressante personne. Pour elle, la vie est une roulette à laquelle seuls les plus audacieux gagnent. Aussi elle n'hésitera pas à jeter son propre bonheur dans la balance pour sauver son mari accusé dans une affaire de meurtre dont il est entièrement innocent.

Dans ce film, Barbara Stanwick a pour partenaire deux jeunes premiers: Joel McCrea, qui joue le rôle d'un homme du monde et Pat O'Brien, un particulier qui joue aux courses. Tous deux en sont amoureux. Claire Dodd est une femme qui cherche à enlever le mari de Barbara.

Le film s'inpire de l'histoire dramatique de Doris Malloy.

Le second film au programme "Easy to Love" a pour vedette Geneviève Tobin, épouse négligée, qui invente une méthode nouvelle pour ramener son mari à elle. Constatant que son mari rentre fatigué chaque après-midi qu'il a passé à jouer au polo, elle décide de le surveiller. Elle découvre bientôt qu'il passe en réalité son temps avec une autre femme, qui est comme par hasard sa meilleure amie. Pour le punir elle fait en sorte de lui laisser croire qu'elle-même a une intrigue avec son meilleur ami à lui. Cette situation conduit à un imbroglio marital des plus compliqués.

Au concert de l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont

Au concert de la section de piano de l'Ecole Supérieure de Musique de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui aura lieu samedi prochain le 28 avril à 3 h. 30 de l'après-midi, au no 1410 Boulevard Mont-Royal, Outremont, on entendra: les 2e et 3e mouvements du concerto de Chopin



Mlle RITA PAYETTE

en Fa mineur, exécuté par Mlle Margaret Wims, élève de 3e année.

Puis on entendra le 1er mouvement du concerto en La mineur de Grieg, avec cadence, que Mlle Marguerite Boucher, élève de 2e année exécutera.

Mlle Madeleine Trudel, élève de 2e année, exécutera le 1er mouvement du 2e concerto de Rachmaninoff en do mineur.

Mlle Rita Payette, élève de 1ère



Mlle MADELEINE TRUDEL

année, exécutera les 2e et 3e mouvements du concerto en Do mineur de Mozart.

M. Alfred Laliberté, professeur de la section de piano à l'Ecole Supérieure de Musique, jouera au second piano pour remplacer l'orchestre.

Le concert de la section d'orgue, dont le professeur est M. Raoul Paquet, aura lieu le lendemain (29 avril) à 3 h. 30 de l'après-midi.

Pomme d'amour

Les fruits du pommier à bouquet et du pommier à feuilles étroites portent généralement chez nous le nom de *pommes d'amour*. Le nom véritable de ces fruits est *pommette*.

Journée d'apostolat du cercle Plessis

A l'initiative de l'A. C. J. C. de la paroisse du Sacré-Coeur

La journée d'action catholique organisée par le Cercle Plessis de l'A. C.J.C., aura lieu demain, dimanche, dans la paroisse du Sacré-Coeur.

Voici le programme de la journée:

Le matin: Allocution sur l'"Apostolat Catholique des Laïcs", aux messes de 7, 8, 9 h. par M. l'abbé Valois, aumônier du Cercle; aux messes de 10 et 11 h. par Mgr A. Forget, V.G., directeur diocésain des Oeuvres Catholiques.

A 11 h., grand'messe solennelle, chantée par M. le Curé J.-A. Bourassa, D. Th.

Après-midi: A 3 h., réunion spéciale des enfants à l'Eglise. Allocution sur l'"Apostolat des Enfants", par M. l'abbé B. Presseault, aumônier des Eclaireurs.

Le soir: A 8 h. 15, séance publique présidée conjointement par M. le Curé J.-A. Bourassa, D. Th. et le Rév P. Joseph Paré, s.j., aumônier général de l'A.C.J.C.

Un ancien, M. Stanislas Villeneuve donnera une causerie intitulée "Comment les fruits mûrissent."

M. Charles Colonnier reste secrétaire du "leader" du conseil

Les nombreuses personnes ayant des communications à faire au "leader" du conseil municipal sont priées de noter que le secrétaire de M. Henry-L. Auger, successeur de M. Léon Trépanier, est encore M. Charles Colonnier. Le conseiller de Saint-Jacques n'a pas voulu déplacer cet excellent collaborateur du "leader".

Théâtre STELLA
Plateau 1166 4652 Saint-Denis
Aujourd'hui SAM. et demain DIM.
4 dernières représentations
"LE BIEN AIME"
pièce en 3 actes
MATINEE: 35cts — SOIREE: 50cts
SEMAINE DU 23 AVRIL
Clôture de la saison régulière
ADIEUX DE LA TROUPE
"LES BLEUS DE L'AMOUR"
Comédie en 3 actes de Romain Coolus

Demain à 9 p.m. au théâtre His Majesty
NINO MARTINI
Billets en vente au théâtre et chez Lindsay et Archambault
Prix: 0.75 à 2.50 (taxe incluse)
DIRECTION: Goulet-Pager

Hôtel MEURICE
228, Rue de Rivoli, Paris.
Séjour hors de pair
Son restaurant sur les Tuileries
Ses déjeuner

Au FORUM, mardi soir prochain à 8h.30
BALLETS RUSSES
DE MONTE-CARLO
Orchestre sous la direction d'EPHREM KIRTZ
L'attraction artistique la plus merveilleuse au monde!
Une seule représentation
Billets en vente chez Archambault et au Forum
L'Impresario Louis-H. Bourdon

ST DENIS
aujourd'hui!
POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN UNE OPÉRETTE ENTIÈREMENT CHANTÉE
Un grand film à l'honneur de la MUSIQUE FRANÇAISE
Ribouldingue
AVEC
SIMONE BERRIAU
DE L'OPÉRA COMIQUE
ROBERT BURNIER
DRANEM



EN PROGRAMME DOUBLE AVEC
ROBERT LYNEN
le brillant interprète de "Poil de Carotte"
dans
Le PETIT ROI
avec
Arlette MARCHAL
Jean TOULOUT
Camille BERT
PRIX:
MATINEE jusqu'à 6 hrs. .15
Soirée .20 et .25
plus taxe

PRINCESS
Daily News
HOW!
The LOST PATROL
VICTOR McLAGLEN
BORIS KARLOFF
IRENE DUNNE
in "THIS MAN IS MINE"
25¢ 35¢ 40¢ 25¢
ATTRACTION

CAPITOL
2 grands films aux nouveaux bas prix
AUJOURD'HUI
Jeune amour! Mystère angoissant! suspension suffocante!
Robert MONTGOMERY
in
"MYSTERY of MR. X"
with ELIZABETH ALLAN
AUTRE FILM
JACK PEARL
Baron Munchausen, fameux radiophile
JIMMY DURANTE
in "Meet the Baron"
10 1 1-2 25¢ APT. 35¢ SAT 40¢ EVE 50¢

LOEW'S
Aujourd'hui - Sur la scène
Eclatant succès du Broadway
GREENWICH VILLAGE FOLLIES
Troupe de 50
Vedettes
Chic YORKE et Rose KING
Autres étoiles
30 Beautés des Follies 30
18 Beaux tableaux
A L'ECRAN
Ecoutez-le chanter de nouveau
JOHN BOLES
in "Beloved"
with GLORIA STUART

PALACE 2 vrais succès
MAINTENANT
Une grande étoile se montre à la hauteur d'un grand rôle
BARBARA Stanwyck
GAMBLING LADY
avec
JOEL McCREA
PAT O'BRIEN
CLAIRE DODD
EXTRA
Dawn to Dawn in Montreal
Dessins animés en couleurs naturelles.
Il voulait une amoureuse ...mais sa femme s'y opposait
"Easy TO LOVE"
avec ADOLPHE MENJOU
GENEVIEVE TOBIN
EDW. EVERETT HORTON
MARY ASTOR
GUY KIBBEE
PATRICIA ELLIS
10 1 1-2 25¢ APT. 35¢ SAT 40¢ EVE 50¢

IMPERIAL
CE SOIR ET DIMANCHE SOIR
Matinée: AUJOURD'HUI
LA COMPAGNIE D'OPERETTE FRANÇAISE
SERVATIUS dans
"Les Cloches de Corneville"
DERNIERE SEMAINE A MONTREAL
De lundi soir 23 avril à jeudi soir avec matinée mercredi
"LA PERICHOLE"
Vendredi soir jusqu'à dimanche soir, avec matinée
samedi le 28 avril — 4 représentations en tout
"La Fille de Mme Angot"
avec les Grandes Vedettes Parisiennes: SERVATIUS, NADIA DAUTY, GEORGES FOIX, ANDREE VAVON, LUCIEN BROUET, LEON NUBBEL et autres.
60 ARTISTES — CHORISTES ET MUSICIENS
Nouveaux prix réduits
MATINEE: Orchestre 50c et 75c
600 sièges de balcon à 25c et 50c
SOIRS: Orchestre 75c et $1.00
600 sièges de balcon à 35c et 50c
Les enfants accompagnés de leurs parents seront admis à toutes les représentations et auront droit à n'importe quel siège pour 25 sous. Billets en vente à l'Impérial.

Le succès est au film parlant français!

CINÉMA DE PARIS

Pour répondre à de nombreuses demandes...:

Harry-Baur

dans

"Une Tempête sous un Crâne"

1er film de la fresque monumentale



Les MISERABLES

Production Pathé-Natan

"Tant qu'il y aura sur la
" terre ignorance et misère,
" des oeuvres de la nature
" de celle-ci pourront ne pas
" être inutiles"
Victor HUGO

4ème et IRREVOCABLEMENT
dernière semaine à Montréal
CETTE ANNEE!

avec
Charles Vanel
Gaby Triquet
Marguerite Morono
Charles Dullin
et
FLORELLE

Suivez les films de cette marque

Le film principal passe aux heures suivantes:
11.15 1.40 4.00 6.30 9.00

ADMISSION

Dimanche		Semaine	
1 à 2 hres	.25	11 à 1	.25
Après 2 hres	.35 et .50	1 à 6	.35
		Après 6 hres	.35 et .50

COMMENÇANT SAMEDI, 28 AVRIL
"Les Thenardier"
2ème partie du formidable film "LES MISERABLES"

Cinéma de Paris

"Une Tempête sous un Crâne", le premier épisode des "Misérables", commence aujourd'hui une quatrième semaine à l'affiche.

L'oeuvre de Victor Hugo adaptée et transportée à l'écran est un des plus beaux films qui ait été réalisé jusqu'à ce jour.

C'est à Raymond Bernard que l'on doit ce véritable chef-d'oeuvre cinématographique. Le grand metteur en scène a travaillé sur le scénario préparé avec spychologie, adresse et art par René Lang, qui a su conserver à l'atmosphère du roman sa puissance initiale, tout en ayant le bon goût de moderniser les répliques avec beaucoup d'habileté.

Le film "Les Misérables" comporte trois films qui présentent chacun une des périodes du douloureux calvaire du forçat Jean Valjean.

C'est autour de ce personnage du reste que gravite effectivement tout l'action.

La première partie du triptyque, et dont le titre, "Une Tempête sous un crâne" est emprunté à celui d'un des chapitres du roman, comprend une interprétation de premier ordre que l'on retrouvera, à peu près complète, dans les deux autres parties. Sauf toutefois, s'il s'agit de la divine Florelle, qui, dans le rôle de Fantine atteint les limites du grand talent; la petite Gaby Triquet, dont la création de "Cossette enfant" est une merveille d'ingénuité naïve; Pierade, qui campe un Bernatabois typique, et Edmond Castel, qui, dans le rôle d'un aubergiste apporte une note originale marquée au coin de la plus stricte vérité.

Nous ne voudrions pas oublier Georges Marloy, un parfait président des assises et Marthe Mellot, une très curieuse Mlle Baptistine.

Rappelons en quelques mots le sujet de la première partie.

Jean Valjean, un ancien bagnard, est devenu maire de Montreuil-sur-Mer, et propriétaire d'une usine sous le nom de M. Madeleine. Une de ses ouvrières, Fantine, chasssée injustement, tombe dans la basse prostitution. Sa petite-fille, Cossette, est entre les mains des Thénardier, aubergistes à Montfermeil.

M. Madeleine s'occupe de la fillette, car Fantine tombe malade mais il est reconnu par Javert, commissaire de police, jadis gardien au bagne de Toulon, qui le dénonce en haut lieu. Il lui est répondu de Paris que Jean Valjean est en prison à Arras, sous le nom de Champmathieu, et qu'il va comparaitre devant le tribunal de cette ville.

M. Madeleine, obsédé par la pensée qu'un innocent va être jugé à sa place se rend à Arras et dévoile son identité. Mais on ne le croit pas, et on le laisse repartir. Javert le rejoint et l'arrête. A peine sous les verrous, Jean Valjean s'est échappé. Il avait promis de ramener Cossette à Fantine; il veut tenir son serment...

Harry Baur, dans le triple rôle de Jean Valjean, M. Madeleine et Champmathieu, atteint le sublime.

Charles Vanel campe un Javert qui correspond admirablement à l'idéal de l'auteur. Henry Krauss est un Mgr Myriel dont la bonté atteint tous les coeurs; Charles Dullin et Marguerite Moreno composent deux extraordinaires figures du couple Thénardier. Les photos de cette production Pathé-Natan sont saisissantes de vérité.

"Les Misérables" est un film qui perpétuera par l'image le génie de Victor Hugo grâce à sa réalisation et à son interprétation dont on peut dire qu'elle est unique.

Irrévocablement la dernière semaine de "Tempête sous un crâne"

La direction du Cinéma de Paris tient à avertir les amateurs de cinéma de Montréal que **Une Tempête sous un crâne,** le premier épisode des **Misérables** qui commence aujourd'hui une quatrième semaine à l'affiche de ce théâtre sera **irrévocablement** enlevé de l'affiche vendredi soir prochain, quelles que soient les foules et les recettes enregistrées d'ici ce jour. La Compagnie Cinématographique Canadienne qui contrôle la distribution de ce film en Canada ne peut, pour aucune considération, permettre plus d'un mois de projection à ce premier épisode, la pellicule devant partir dès samedi, le 28 pour une longue tournée à travers la province. Ce sont donc les sept derniers jours de **Tempête sous un crâne** à Montréal, cette année. Qu'on ne manque pas d'aller voir ce fameux premier épisode si l'on veut suivre avec plus d'intérêt les deux autres: **Les Thenardier" et Liberté, Liberté Chérie",** qui seront mis à l'affiche immédiatement après.

Le rôle de la peur dans un spectacle

Ce qu'en pense Edgar Selwyn, qui dirigea "Mystery of Mr X...", film qui passe au Capitol.

La psychologie sous-jacente à un drame de mystère au cinéma comme ailleurs, est basée sur le fait, constaté depuis que le monde existe, que la peur d'un assaillant inconnu est mille fois plus terrible que la crainte d'un ennemi connu, si redoutable soit-il. Des hommes courageux et énergiques n'ont pu souvent dominer la crainte que leur faisaient éprouver des adversaires imaginaires.

Telle est l'opinion d'Edgar Selwyn, l'homme qui a dirigé la production de "Mystery of Mr X..." le remarquable film d'aventures policières qui passe dès aujourd'hui au Capitol.

"La peur est un instinct élémentaire qui s'allie souvent à la superstition, mais qui demeure vivace dans l'esprit de l'homme le plus sceptique. C'est la raison pour laquelle les histoires de mystère et d'horreur resteront toujours populaires.

Robert Montgomery, qui joue le premier rôle masculin dans "Mystery of Mr X..." incarne le personnage d'un dangereux meurtrier inconnu de la police et qui se moque avec désinvolture de tous les efforts faits pour le découvrir. La distribution comprend également Elisabeth Allan, Lewis Stone, Ralph Forbes et Alec B. Francis.

"The Lost Patrol" au cinéma Princess

Un film d'un intérêt violent avec Victor McLaglen; "This Man is Mine", avec Irene Dunne.

A partir d'aujourd'hui le cinéma Princess présente un programme composé de deux films d'un intérêt exceptionnel. Il s'agit de "The Lost Patrol" un film qui attire des foules depuis trois semaines à New-York et de "This Man is Mine" un film avec Irene Dunn qui passe en ce moment comme morceau de résistance au Music Hall de Radio City.

"The Lost Patrol" est un film écrit à la gloire d'un genre nouveau de bravoure et qui n'est autre que cette sorte de courage persévérant qui permet à des hommes d'attendre de pied ferme une mort inévitable, qui s'est faite longtemps attendre.

Onze soldats font halte dans une oasis du désert de Mésopotamie. Leur chef vient d'être tué dans un engagement avec les indigènes. Or cet officier seul connaissait la route à suivre et le point exact du désert où la troupe se trouvait. De plus, il était le seul à connaitre l'objet de la mission. Les soldats désemparés, perdus dans ce désert, à la merci des attaques des Arabes n'ont plus qu'à attendre la mort. L'un d'eux devient fou, les autres songent à se battre. Un seul, le sergent, incarné par Victor McLaglen, reste ferme et impavide. Boris Karloff joue le rôle du soldat fou. La distribution comprend en outre Alan Hale, Billy Bevan, Sammy Stein, Douglas Walton, Paul Hanson, Bramdon Hurst, J.-M. Kerrigan et Howard Wilson.

Dans "This Man is Mine" Irene Dunn joue le rôle d'une jeune femme charmante et rusée qui réussit à reconquérir son mari et à l'arracher des bras d'une autre femme. Ce film est une adaptation de la pièce de théâtre "Love Flies in the Window", connue par son dialogue spirituel et son esprit agréablement satirique. Ralph Bellamy et Constance Cummings jouent respectivement le rôle du mari et celui de la coquette.

A L'IMPERIAL



Mlle NADIA DAUTY
la charmante Serpolette des "Cloches de Corneville" que la troupe Servatius interprète avec succès à l'Impérial, en fin de semaine

Barbara Stanwyck a un autre partenaire

C'est Joel McCrea, un jeune premier de plus de six pieds, dans "Gambling Lady".

Une nouvelle paire d'amoureux à l'écran. Il s'agit de Barbara Stanwick et de Joel McCrea qui jouent pour la première fois ensemble dans "Gambling Lady" le film qui passe au cinéma Palace cette semaine.

McCrea est un jeune premier qui mesure six pieds deux pouces sans souliers. De stature imposante et vigoureuse, il fait un contraste frappant avec la minceur et la fragilité de Barbara Stanwyck. Ce contraste d'ailleurs n'est pas physique seulement, mais moral. Alors que l'homme grand et fort, exprime ses émotions d'une façon violente et rapide, la jeune femme garde une remarquable possession d'elle-même et ne manifeste ses sentiments que par d'infimes nuances dans ses gestes et son expression.

Le genre de sentiment qui les anime respectivement s'accorde avec leurs deux tempéraments.

Pat O'Brien, qui joue le rôle du rival malheureux met entre eux un élément nouveau de drame tandis que Claire Dodd, dans le rôle de la jeune femme provocante cherche à arracher Joel McCrea à Barbara Stanwyck.

"Greenwich Village Follies" au Loew's

Revue en 18 tableaux avec 50 personnes en scène; à l'écran: "Beloved".

Pas moins de cinquante artistes paraissent sur la scène du Loew's dans "Greenwich Village Follies" le nouveau spectacle de variétés qui est présenté cette semaine à ce théâtre. A leur tête on voit Chic Yorke et Rose King, deux des plus amusants comédiens des Etats-Unis qui viennent de rentrer d'une tournée triomphale dans les music halls européens, et qui reviennent à Montréal pour la première fois depuis dix ans.

Ces deux artistes sont entourés d'un groupe imposant de comédiens, de chanteurs et de danseurs. Parmi ceux-ci se trouve Coley Worth, un comédien de classe, Edoth Drake, prima donna, Ayres, René et Rasche, danseurs, True Yorke, la jeune et charmante fille des deux vedettes, Ernest Charles, ténor de l'écran et de la radio, Raby Norton, vedette de comédie musicale récemment revenu d'une tournée en Australie. Ce groupe est enrichi de trente danseuses qui constituent un des éléments essentiels de "Greenwich Village Follies" ainsi que par huit danseurs masculins.

La plupart des chansons que l'on entendra dans cette revue sont dues à Harry Carroll et George Bennett, deux chansonniers de Manhattan. Le spectacle comprend 18 tableaux d'une mise en scène riche et délicate.

Le film au programme est "Beloved" une sorte de comédie musicale avec John Boles et la charmante Gloria Stuart. Ce film est un panorama du siècle passé. Il nous montre la lutte d'un compositeur durant son existence et nous conduit de Vienne en Amérique.

Une mise en scène à grand spectacle

Dans "The Greenwich Village Follies", revue qui passe en ce moment au Loew's.

La mise en scène de "The Greenwich Village Follies" qui passe cette semaine au théâtre Loew's a été particulièrement soignée. Cette revue comprend 18 tableaux qui valent surtout par le goût avec lequel ils ont été montés et par le sens des couleurs et des éclairages qu'ils manifestent.

Une profusion de draperies, de tentures, qu'enveloppent de prestigieux effets de lumière, forment le fond de ce spectacle où évoluent une cinquantaine d'artistes vêtus de costumes châtoyants et où la comédie, la musique, le chant et la satire s'entremêlent sans cesse.

"LES MISERABLES" EN 4e SEMAINE AU C. DE PARIS



Harry-Baur, dans sa caractérisation de Monsieur Madeleine, l'un des personnages de "Une Tempête sous un crâne", le premier épisode des "Misérables", qui commence aujourd'hui une quatrième semaine consécutive à l'affiche du Cinéma de Paris

Représentation de "Polyeucte" en mai

Par les élèves du collège de St-Laurent sur le plateau de l'Auditorium.

Un chroniqueur disait des collégiens de Saint-Laurent qu'ils continuaient cette année, avec Polyeucte, leur oeuvre de vulgarisation du répertoire classique.

Au vrai, Saint-Laurent vient après bien d'autres sur ce terrain. Précisément, les succès du dehors lui commandent d'apporter un soin tout particulier au montage d'un si grand spectacle.

On ne voudrait pas non plus désappointer un public que le succès d'Athalie a mis en appétit: la vente des billets le prouve clairement. La machine est donc lancée: choeurs inédits d'un musicien de chez nous, le Fr. Placide, C.S.C., organiste à l'Oratoire; orchestration par M. J.-J. Gagnier; orchestre choisi de professionnels qui obéiront à la baguette de M. Gagnier; décors artistiques exécutés par une 1ère médaillée de l'Ecole des Beaux-Arts. Costumes neufs et faits pour la circonstance. Autant de détails qui témoignent d'un souci d'art indiscutable. On sait que le plateau de l'Auditorium est unique à Montréal. Ses proportions se prêtent aux évolutions des interprètes et des choristes au nombre de 150.

De toute façon le spectacle de Polyeucte est à voir.

"Mystery of Mr X" au cinéma Capitol

Une étonnante histoire d'aventures policières; "Meet the Baron", avec Jack Pearl.

Si vous aimez les histoires d'aventures, vraies ou imaginaires, si vous êtes touchés par une idylle délicate ou dramatique, si vous êtes enclins à applaudir une oeuvre pleine d'émotion et de coups de théâtre, allez cette semaine au cinéma Capitol. On y joue dès aujourd'hui le film le plus ingénieux, le plus étonnant et le plus dramatique de la saison "Mystery of Mr X..." avec Robert Montgomery dans le rôle principal entouré d'Elisabeth Allan, Lewis Stone et Ralph Forbes.

Ce film, adapté du sensationnel roman de Philip MacDonald, contient tout ce qu'on peut attendre d'un drame de mystère, de terreur et d'amour.

Mais ce n'est pas le seul film au programme. Pour vous détendre des émotions provoquées par cette production, la direction du Capitol a choisi une excellente comédie "Meet the Baron" dans laquelle on fait la connaissance de Jack Pearl, le fameux baron Munchausen de la radio et où on retrouve Jimmy Durante. Ce film nous raconte les aventures du Baron et de son compagnon égarés dans un Collège de jeunes filles. Dans ce collège on se trouve face à face avec Ted Healy et ses trois Stooges ainsi qu'avec un groupe de jolies filles qui danseront pour vous une danse originale intitulée "Shower Dance Ballet". Edna May Oliver joue le rôle de la doyenne du Collège et Zazu Pitts la principale femme de chambre.

Souscriptions à la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité can.-françaises

(Cinquième liste)

Bélanger, J.-A., $100.00; Bouhier, M. Louis, p.s.s., $100.00; Bowater, Eric & Jack Keeling, $100.00; Brosseau, D.-C. Ltée, $100.00; Chaput, Emile, $100.00; Corbeil Ltée et Emile Corbeil, $500.00.

David, Hon. Athanase, 100.00; Décary, Alphonse, $125.00; Dufresne, M. et Mme Marius, $500.00; Dufresne, Oscar, $1,000.00.

Ethier, Paul, $100.00.

Gariépy, Dr Ernest, $100.00; Gauthier, M. l'abbé Oscar P., $100.00; General Steel Wares Ltd, $100.00. Genest, Edgar, $100.00; Geoffrion, Aimé, $750.00; Godin, S., Jr, $300.00; Hébert, Zéph., $100.00; Hudon & Orsali (Employés), $100.00.

Irwin, M. et Mme John, $100.00.

Labelle, J.-Ed., $200.00; Laberge, J.-P., $100.00; Labrecque, Horace, $100.00. Langevin & Rainville, $100.; LePailleur, Mgr G.-M., $100.

Marchand, Mme Gabriel, $100.00; Montreal Ship Lining Co., $100; Montreal Trust Co., $300.

Newman, John C., $1,000.

Papineau, M. l'abbé J.-A., $100; Paradis, Alfred, $200; Paton, Hugh, $100; Perrault, Antonio, $100; Pinsonnault, Lucien H., $100; Pratt, Geo. $100; The Prudential Ins. Co., District No "3" (Employés) $146; Prud'homme, M. et Mme J. Alex., $100.

Prud'homme A. & Fils, Ltée, $100.

Raymond, Avila, $100.

Savignac, M. Ernest, p.s.s., $100; Sherwin-Williams Co. of Canada Ltd, $500; Sicotte, Armand, $100; Simard, R.-S., $100; Smyth, T. Taggart, $100; Société d'Administration et de Fiducie, $200; Société de Placements du Canada, $100; The Steel Co. of Canada Ltd, $125; Sylvestre, Frank, $100.

Trudeau, J.-C.-E., $500.

United Shoe Machinery Co. of Canada Ltd, $100.

Workman, Mark, $200.

* * *

Agence Canadienne de Publicité, $100. Alary, M. l'abbé Z., $100; American Can. Co., $200; Associated Textiles of Can., $100; Atholstan, Rt. Hon. Lord et Lady, $500.

Blondeau, J.-A., $100; Boyer, R., 100; Brace, Major James H., $100.

Canada Starch Co. Ltd, The, $220; Canadian Tube & Steel Products Ltd, $100; Catelli Macaroni Products, $100; Cie d'Assurance du Canada, $200; Cie d'Imprimerie et de Lithographie Canadienne, Ltée, $150; Cité de Westmount (Employés), $400.

DeKuyper, John & Son, $250. De Roumefort, Vicomte, 100; Drummond, McCall & Co. Ltd, $150; Dubuc, Mgr L.-A., $100; Dufresne Construction Co. Ltd, $1,500.

Fraser, Brace, Ltd, $100.

Larocque, J.-A., $150.

McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, $1,000; McConnell, J.-W., $450.; McCuaig Bros & Co., $100.

Raymond, McDonell & Co. Ltd., $750; Rainville, Hon. J.-H., $500; Raymond, M. et Mme Alphonse, $500. St-Lawrence Brick Co. Ltd, $100; St-Lawrence Flour Mills Co. Ltd, The, 200; Savoy, G.-A., $1,200; Southam Press Montreal Ltd, $100.

Thrift Stores Ltd, $150.

Viau, Théophile, $500.

Wood Gundy & Co. Ltd, $100.

* * *

Baker Walter & Co., $20.

Canadian Printing & Litho Co. Ltd, 32.65; Consolidated Litho Mfg. Co., $10.10.

Golden Gate Mfg. Co., $10.

Hartford Fire Ass. Co., $30.

Montreal Trust Co., $11.85.

Pharmacie Montréal, $25; Préfontaine T. & Cie, $20.

Sun Oil Co. Ltd, $30; Swift Canadian Co., $11.95.

Thisdale, Emile, $10.

Vaillancourt Limitée, $17.75.

Williams, Partridge & Angus, $8.25.

* * *

Anonymes: $5, $5, $25, $5, $25, $5, $5, $50; Acamédie Notre-Dame des Anges, $5; Académie Roussin, $10; Arcand, Mme C.-J., $5; Archambault & Frères, $5; Angrignon, Arthur, $5; Arlington Cycle & Sports Limited, $5; Artisans Canadiens-Français, Succursale S.-Joseph-S.-Henri, $20; Aubry, Jean-C., 10.

Baillargeon, Jean-N., $5; Ballon, Dr D.-H., $5; Barot, P.-N., $5; Bayard, Mme Jos., $5; Bazinet, M. l'Abbé Léopold, $5; Beaubien, de Gaspé & Compagnie, $75; Beauchamp, J.-C., $10; Beaulac, Mme Jos., $5; Beaupré, Georges-E., 10; Beauregard, Georges, $5; Beaver Oil Co., Ltd, $10; Bélanger, Charles, $30; Berkinshaw, N.-W., $10; Bernard, Mlle Camille, $5; Bernier Hardware, Co., (Employés), $7; Bertheiet, Mlle Jeanne, $5; Berthiaume, Mlle A., $5; Bertrand, Roméo, $5; Bissonnette, J.-B., $5; Black, W.-A., Jr., $5; Blain, Cléophas, $5; Blais, S.-L., $5; Bloomfield La Maison Ltée, $5; Bocquet, J.-G., $5; Bombardier, Omer, $10; Bon Ami Ltd, $5; Bonneville, J.-A., $10; Bonnier, J.-O., $10; Bonnier, Dr J.-W., $5; Borronow, Robert-R., $10; Bourbonnais, Aug., $5; Bourcier, J.-Oscar, $5; Bourgeois, Dr P., $5; Bouvier, Louis, $28; Brault, Anastase, $50; Brisson, Art., $5; Brochu, Joseph, $10; Brown, Willie, $5.

Cabana, A., $5; Cailloux, Maxime $6; Callahan, Mme A.-M., $10; Cardinal, Arcadius, $5; Carle, Dr L., $5; Carle, Dr Léopold, $5; Cartier, J. 10; Casgrain, Dr C.-E., $5; Catudal, N.-J.-E., $15; Chaput, Mme Emile, $25; Chaput & Fournier, $5; Charbonneau, Gérard, $25; Charbonneau, Ovila, $5; Charette, Alfred, $10; Charland, E., $5; Charpentier, L., $10; Charron, M. l'abbé Laurent, $25; Chevalier, J.-T., $5; Chevalier de Carillon, Conseil Central, $25; Choquet, M. l'abbé, L.-P., $10; Clément, J.-E. Inc., (employés), $55; Clément, Frères Ltée, $5; Collette, Désiré, $5; Congrégation des Dames de Ste-Anne, paroisse St-Ambroise, $25; Congrégation des Dames de Ste-Anne, paroisse N.-Dame de la Défense, $5; Congrégation des Enfants de Marie, paroisse N.-Dame de la Défense, $5; Consolidated Paper Corporation Limited, $50; Corbeil Mme Maurice, $5; Corbin, R., $5; Cordeau, Mme L.-B., $5; Cormier, Wilfrid, $5; Côté, Michel, $10; Cowan, John Chemical Co., Limited, $5; Crevier, Etienne, $6; Cushing, Mme L., $5.00.

Dagenais, Théo., $10; Daignault, Emery, $10; Dames de Charité, paroisse N.-Dame de la Défense, $5; Damphouse, Honoré $25; Daoust, Joseph, $25; De Guise, Mme Henri, $5; Delisle, Mme F., $8; Delisle, Mme J.-B., $5; DeLorimier, Chas., $5; Désaulniers, Mme E.-M., $10; Désaulniers, Eug., $5; Désautels, Ferdinand, $10; Deschênes, Wilfrid, $10; Desmarais & Robitaille Ltée, $25; Despatie, Mme Jos., $5; DesRochers, Mlle Alma, $5; Dionne, Mme J.-A., $10; Distillers Co., of Canada Ltd, $50; Donaldson, M. et Mme F.-G., $25.

Anonyme, $5.

Dubé, Dr J. Ed., $25; Dubuc, Mme Henri, $5; Dubuc, M. l'abbé L.-N., $20; Duclos, C. R., $5; Dufresne, Geo., $10; Dufresne, Laurette, $5; Dufresne, Mme Marius, $50; De Tilly, Raoul, $8.

Eddé, J. Ltée, $25; Esler, Fred. F. Ltd, $5; Ethier, Benjamin, Sr. $10; Excelsior Ladies Wear Ltd, $5.

Faubert, J., $5; Finlay, W. H., $5; Fittes Battery & Ignition Ltd, $5; Florence, A., $5; Foisy, Mme Jean, $5; Fontaine, Arthur, $50; Forget, Mme Maurice, $10; Fréchette, Paul, $5; Fyfe, Rod., $5.

Gagnon, Armand, $15; Garage Gagnon, $5; Gagnon & Lachapelle (Employés), $30.35; Gamache, Léon, $25; Gariépy, Dr J. Urgel, $5; Gaudet, Donat, $10; Gaudreault, M. et Mme Chas., $5; Gauthier, A., $5; Gauthier, X., $10; Gauvin, Mme F., $5; Gear, Wm. I. Son & Co. Inc., $10; Gélinas, Lionel, $5; General Insurance Co. of Perth (Employés) $10.60; Gérin-Lajoie, Alex., $25; Gervais, Edmond, $5; Giguère, H., $5; Gosselin, Ern., $5; Gosselin, Dr Henri, $5; Goyer, J.-A., $10; Gratton, Adrien, $5; Gratton, Mme Roger, $10; Gravel, Mme Ed., $5; Great West Life Ass. Co. (Employés) $35; Grenshields & Co., $25; Grenon, Henri, $5; Groulx, Eust., $5; Guay, J.-J., $5; Guertin, Mme C.-Antoine, $5; Guy, Mme E.-P., $5.

Hart, P. B., $10; Hétu, J.-B., $5; Hétu, L.-E., $20; Hodgson, Robertson & Co., $10; Holt, Renfrew & Co. Ltd, $25; Hospice St-François Solano, (Rév. Mère Supérieure), $5; Houde, Eudore, $10; Howard, Mme et Dr M.-J., $5; Hubert, A., $25; Huot, Mme C.-H., $10.

International Bond & Share Corporation, $50; International Cravat Co., $10.

Jacques, A., $12; Jarry, Marc, $40; Jutras, C.-E., $5.

Kaelin, Frederic, T., $5.

Labossière, Albert, $10; Lacas, J.-E., $25; Lacombe, Treffié, $10; Lacouture, L., $5; Lacroix & Léger (employés), $25; Ladouceur, A.-F., $5; Lanaie, Alexandre, $5; Laiterie Ferme Saraguay, $10; Lalonde, G.-H., $10; Lamarche, Omer, $10; Lalonde, Raoul, $5; Lamarche & Frère, $5; Lamarre Leonie, $5; Lamarre, R., $5; Lamoureux, Paul, $5; Lanctôt, Mme C.-B., $5; Langlais, Alfred, $5; Laparé, Charles R., $5; Lapointe, Arthur, $10; LaRocque, Mlle M.-Lee A., $20; Laurier, Dr Yvon, $10; Lauzon, Adrien, $5; Laverdure Frère, $10.; LeBlanc, C.-J., $10; Le Cavalier, M. l'abbé Louis, $30; Leduc, Mme J.-F., $5; Leduc, Pierre, $25; Leehy, Mme J.-D., $5; Lefebvre, M. et Mme J.-B., $5; Legault, Ovila, $10; Légaré, Armand, $5; Lemieux, J.-O., $5; Lemire, Dr Léo, $10; Léonard, Jean-Paul, $5; Leroux, Mme Anatole, $5; Leroux Emile, $12; Letourneau, M. et Mme J.-A., $20; Lévellée, A., $10; Léveillé, C., $5; Levitt, Mme S., $5; Lussier, Dr Jules, $10; Lussier, W., $25.00; Lynch-Staunton, Victor, 10.

Major, Jos., $10; Mallette, O., $5; Marchildon, E.-A., $5; Mark Fisher Sons & Co. Ltd (employés), $30; Martel, J.-R., $5; Martel, Mme Paul, $10; Martel & Fils, $10; Martin, H., $5; Masson, Mme J.-Henri, $10; McConnell, Mme J.-W., $50; McCuaig, C.-M., $5; McDougall, Mme Mary, $10; McEwen, Cameron, Limited, $10; Melançon, Mme Chas., $5; Melançon, Edmond, $5; Messier, Mme J.-H.-R., $10; Messmer, P., $5; Moisan, Maurice, $5; Molson, H. de M., $10; Monsel, René, $15; Montefiore, Capt., W. S., $5; Montpetit, H., $5; Montpetit, Mme H., $5; Mooney, George S., $5; Moquin, Henri, $10; Morache, Mlle Albina, $5; Murray & O'Shea, $5.

Nadeau, Mme Marie-Reine, $10; National Drug & Chemical Co., Ltd, $50; Nault, Alf., $5; Normandeau, A. & Fils, $5.

P. B. Auto Supply & Tire Company Reg'd. $15; Page, O., $5; Panneton, Dr J.-E., $10; Paquette, Mme A., $10; Payette, Paul, $25; Péloquin, Nap., $6; Pépin, Vianney, $5; Pépin & St-Germain, $10; Pères Capucins, $10; Perras, Jos.-Emilien, $10; Perrin Glove Co. (Canada) Ltd, $10; Perron, W. H. & Co., Ltd, $25; Phaneuf, H., $5; Phaneuf & Messier, $10; Pilon, G., $5; Pilon, H., $10; Pinsonneault, Mme Marcel, $10; Poissant, E., $5; Poitras, Mme A.-O., $5; Pollack Bros. & Co., Ltd, $20; Post & Flagg, $25; Pratte, Mme Léa, $5; Prévost, Mme G.-H., $5; Prévost, Mme Jean, $5.

Ranger, Paul, $25; Rankin, M. & Mme J.-I., $25; Reich Bros., $5; Renaud, Gaspard, $5; Retraite St-Benoit, $15; Richardson, Mlle Alb., $10; Rinfret, Mme C., $5; Rinfret, Hon. Fernand, $50; Rivard, J.-Eugène, $5; Rivest, Aristide, $5; Rivest, T., $5; Robert, Raymond, $10; Robic, Raymond, $5; Robitaille, Philippe, $5; Roy, M. l'abbé Pierre, $5.

St-Aubin, Daniel, $6; St-Georges, Omer, $5; St-Louis, Mlles Angélina & Antoinette, $100; Sauriol, J.-A., $5; Sawyer, Jos., $5; Schering (Canada) Ltd, $5; Serre, Mme Ida Goulet, $10; Servites de Marie, Rév. Pères, $10; Seurot, Mme Paul, $5; Societa M. S. Casacalendese, $10; Société St-Jean-Baptiste (S.-Charles), $5; Société St-Jean-Baptiste (La Nativité), $10; Stadium Tire Service, $6; Steel Company of Canada Ltd, (employés), $77; Stephens, Mlle Frances E., $25; Sun Insurance (Office) (employés), $9.80.

Taschereau, Mme Charles, $6; Thériault, Mme Wilfrid, $5; Thibault, J.-H., $5; Thouin, Henri, $5; Tougas, Ernest-J., $15; Tourangeau, A., $5; Tranchemontagne, C.-X., $10; Transports Ltd, $5; Trépanier, D., $5; Trépanier, Dr Paul, $5; Tressel, Très Rév. Père F., $10; Trihey, M. et Mme H.-J., $50; Trudel, Benoit, $25; Trudel, Bruno, $5; Trudel, Mme Jos., $5; Turpin, Bates & Williams, $10.

United Auto Parts, Ltd, $10.

Vaillancourt, Mme Paul, $25; Vaillancourt Limitée, $50; Verville, Mme Alph., $10; Villeneuve, E., $20; Vinson, Mme Aug., $5.

Watson, Foster Co. Ltd, $25; Western Assurance Company (employés), $14.75.

* * *

Anonymes: $25, $50, $5; un professeur du Collège de Montreal, $5.

Abbot Laboratories, $25; Agence Marquette, $15; Aird, J. A., 10; Alepins, Geo., $5; Allan, Mlle Martha, $5; Allard, W., 10; Allion, Rev. Père J., $5; Ambrose, F. D., $5; Amyot, Dr L., $5; Angrignon, Bruno, $25; Apostolat de La Prière (St-Ambroise), $50; Arcand, Mme J. E., $5; Arsenault, Mlle M. Anna, $5; Arsenault Mme O., $5; Arseneau, E., $5; Aubertin, L. A., $10; Aubry, Léopold, $15; Auduchon, Arthur, $5; Auger, Jos., $5.00.

Badeaux, Dr François, $25; Barbeau, Edmond, $5; Barsalou, Mme Erasme, $20; Beaucage, D., $5; Beaudette, Mme Charles, $10; Beaudin, J. A.-A., $10; Beaudoin, Gustave, $5; Beaulieu, J. H., $5; Beaupré, Tel., $5; Beauregard, M. l'abbé A., $5; Beausoleil, G. G., $15; Beausoleil, H., $10; Bédard, Ant., $5; Bédard, Pierre, $10; Bedoche, W., $10; Bélair, Edgar, P., $5; Bélanger, Eug., $10; Bélanger, Mme O., $5; Bélanger, Soeurs, $10; Bélisle, M. l'abbé D., $5; Bélisle, Ovila, $5; Bell Thos. V. Lt, $5; Bender, Mme J.-H., $5; Bergeron, Pierre, $5; Bernier, J. Alfred, $15; Bertrand, Mme Paul, $12; Bleau, Albert, $50; Bock, J. S., $50; Bedega Restaurant, $25; Boileau, Mme Ulric, $10; Boire, M. et Mme J. Hector, $5; Boissonnault, M. l'abbé Louis, $10; Bonin, L. J., $5; Boulet, Adolphe, $5; Bourassa, Charles, $5; Bourbonnais, Mme D. $5.50; Bourdon, M. et Mme Henri, $13; Bourgeois, Albéric, $5; Boutin, Joseph, $20; Brais, Mme Eug., $5.; Brais, T. B., $5; Brault, F. X., $15; Breard, Mme Frederic, $10; Brière, Gustave, $5.; Brière, Jules, $5; Brion, Ancienne Maison Reg'd, $10; Brossard, Art., $25; Brosseau, M. et Mme J. A., $5; Bruchési, Jean, $5; Bruck Silk Mills Ltd, $50; Bruneau, Dalphé, $5; Brunelle, Mlle B., $5; Brunelle, L., $25; Le Bulletin des Agriculteurs, $8; Byers, A. F., $5.

Canadian Converter's Co. Ltd (employés), $81.69; Canadian Liquid Air Co. Ltd, $50; Canadian Marconi Co., $75; Canadian Playing Card Co. Ltd, $25; Canadian Street Car Advertising Co. Ltd, $5; Cantlie, Lt.-Col. Geo. S., $25; Cardinal, Jos. E., $5; Caron, E. Wilfrid, $15; Casgrain, Hon. A. Chase, $75; Cercle Madeleine De Verchères, $5; Chagnon, C. A., $5; Chalifoux, Emile, $16; Champagne, J. A., $10; Champeau, Dr Jean, $5; Chantelois, G., $12; Charbonneau Capt. H., $5; Charbonneau, Wilfrid, $10; Charlebois, M. l'abbé X., $5; Chartre, Maurice, $10; Garage Chassé Ltée, $5; Chatelaine, M. et Mme U., $12; Chatelle, Louis, $5; Chemicals Ltd, $25; Chevalier, Armand, $50; Chevalier, J. F., $10; Choquette, Alphonse, $5; Clément, Geo., C., $5; Clément, J. E. Inc., $50; Clément, Mme Louis A., $5; Cléroux, A., $5; Cléroux, Elisée, $5; Cohen, J. & Sons Ltd, $10; Congrégation des Dames de Ste-Anne, $10.00; Congrégation des Enfants de Marie, 10; Enfants de Marie de St-Zotique, $10; Cooper, J. Inc., $5; Corbeil, Rod., $25; Corbeil & Frère, $5; Cordeau, Clod, $10; Cormier, J. V., $5; Coron, M. l'abbé H., $10; Correon & Reynolds (Canada) Inc., $50; Côté, Albéric, $5; Côté, J. A., $20; Coursol, Honoré, $15; Courtois, Mlle Laure, $5; The Cunard Steam Ship Co., Ltd, $50.

Dagenais, R., $25; D'Allaird, Mme G., $10; Dames de l'Autel, $10; Dansereau, Mme Hercule, $5; Dansereau, Omer, $5; Daoust, Delvida, $5; Daoust, E., $60; Dawson, W. V. Ltd, $25; DeCardaillac, G., $5; Décarie,

Mme F.-X., $5; Delisle, J., $5; Demetre, P.-G., $5; De Repentigny, Mme O., $5; Derome, A., $5; Desaulniers, Ed., $5; Desjardins, H., $5; Desjardins, M. l'abbé Lucien, $5; Deslauriers, A., $5; Desroches, E., $25; Desrosiers, Mlle Eveline, $5; Desrosiers, J.-A., $5; Desrosiers, M. l'abbé J.-P., $25; Desrosiers, Mme L., $10; Dionne Emiliano, $50; Dionne, J.-A., père, $5; Dominion Clothing Co., $5; Dontigny, Arthur, $5; Drouin, Joseph, $10; Dubé, Mme Alphonse, $5; Dubé, Frank, $5; Dubeau, A., $10; Dubois, Horace, $5; Dubois, Mlle Maria, $10; Dubrule, Herman, $5; Dubuc, M. l'abbé L.-N., $25; Dugal, A.-J., $25; Dumont, Jos., $25; Dumont, Arthur, $5; Dupont, Dr Charles Alfred, $5; Duquette, Charles, $25; Dussault, Louis, $20.00.

Eagle Publishing Co. Ltd, $5.00; Eagle Shoe Co. (employés), $37.80; Eddy Match Co. Ltd, $50; Eitingon Schild Co. Ltd, $5.

Fafard, J.-B., $10; Falaise, Jean, $5; Faribault, Mme René, $5; Fauteux, Aegidius, $5; Fauteux, Laurent, $5; Fédération Nationale St-Jean Baptiste (paroisse St-Stanislas), $5; Filiatrault, Ephège, $5; Filiatreault, Henri, $25; Filion, J.-A., $5; Finestone, Max, $5; Fisher, P.-S., $50; Fontaine, Rémi, $5; Forestiers Catholiques, Cour 248, $5; Fortier & Cie, $20; Fortin, M. l'abbé Joseph, $10; Fortin, Mme Lucien, $5; Fournier Wilfrid, $30; Frères de St-Gabriel, $20.00.

Gagné, Albert, $5; Gagné, Arthur $5; Gagné, Henri, $5; Gagnon, Mme J.-G. $10; Gagnon, J.-P.-A., $10; Gagnon, Mme Théophile, $5; Garde-Malades de l'Ass. Jeanne-Mance, (Hôtel Dieu), $15; Garde-Malades de l'Hôtel-Dieu, $10; Garde-Malades Graduées de la Miséricorde, $2.; Gariépy, John A., $10; Gatehouse, Henry & Son Inc., $25; Gauthier, Mlle Berthe, $6; Gauthier, J.-L., $5; Gauthier, Dr Pierre P., $5; Gauthier, Roger, $5; Gauthier, St-Raoul, $10; Gélinas, W., $5; Généreux, Dr D., $10; Gervais, J.-E., $5; Gervais, Jos. U., $10; Gervais, Dr M., $5; Giguère, Jos., $5; Giroux, Arthur, $5; Gorman, Mlle Teresa, $5; Gougeon, Henri, $10; Gouin, Mme Léon-Mercier, $25; Goyer, J.-B., $5; Granger, Mme S.-J., $5; Gratton, L.-Roger, $25; Gratton, Mme J.-E. $5; Gravel, Adélard, $25; Gravel Alex., $5; Greenshields, C.-G., $10; Guay, La Cie Alf. Enrg., $5; Guilbault, Chas., $6; Guimond, H., $5.

Harris Knitting Mills Ltd, $5; Hatton, D. Company, $50; Hébert, Dr Fernand, $5; Hébert, J.-A., $50.00; Ham, Mme Geo., $5; Himbeault, Mme J., $5; Hodgson, C.-A., $20; Hogue, Alphonse, $5; Hope, Laurence, $5.00; Huot, Mme Oscar, $5; Huysman, Jules, $10.

Iseman, I. Ltd, $5.

Jarry, Maurice, $60; Jeannotte, J.-E., $10; Johnston, Mme S., $10; Jolivet, J.-A., $15; Jonas, N., $6.

Keuffel & Esser Co., of New-York, $10; Kieffer, M. l'abbé C.-R., $20.

Laberge, Dr Xiste, $5; Labonté, Arthur, $5; Labrecque, J.Bte, $10; Lachapelle, J.-L.-N., $10; La Cie Mutuelle d'Immeubles Ltée, $25; Lacroix, Emile, $5; Lafleur, Gilbert T., $10; Lafontaine, Aymé, $15; Lafontaine, Dr Réginald, $6. Lalancette, J.-A., $10; Lalonde, J.-P., $5; Lamarche, Joseph, $5; Lamarche, M. l'abbé R., $5; Lamoureux, Wilfrid, $5; Lanctôt, J.-P., $50; Lanctôt, Mme R., $5; Landry Cash Register Co., $10; Langevin, J.-H.-R., $7; Langlois, Mme Edg., $5; Lanoix, J.-H., $10; Lapare, René, $6; Laperle, Stanislas, $10; Lapierre, Mathias, $5; Lapointe, Garage, Frères, $5; Laramée, Arthur, $10; Larin, Dr Geo.-E., $10; Latendresse, Ernest, $5; Latendresse, Louis, $15; Latulippe, Jos., $5; Laurin, M. l'abbé Emile, $10; Lavoie, Mme A.-O., $5; Lavoie, J., $5; Lebel, M. et Mme Alphée, $5; Leblanc, Mme G.-A., $10; Leduc, Mme Albert, $5; Leduc, Paul, $5; Lefrançois, Dr J.-A., $5; Légaré, P.-Emile, $25; Legault, Alfred, $10; Lejour, J.-Albert, $25; Lemieux, J., $5.00; Lemieux, J.-O., $5; Leriche, J., $5; Leroux, Mme L.-J., $10; Lesage, Mme Albert, $5; Lesage, J.-P., $10; Lessard, A., $5; Letendre, F.-E., $25; Léveillée Ltée, $25; Liboiron, J.-Albert, $5; Ligue du Sacré-Coeur de Maisonneuve, $5; Ligue du Sacré-Coeur (St-Stanislas), $25; Lindsay, C.-C., $5; Loignon, Ernest, $20; Longpré, Paul, $25; Longtin, J., $5; Lorange, Mme D., $50; Lord, Dr G., $5; Lussier, Paul, $10.

MacDiarmid, W. J. Creg., $5; MacNutt, E.-A., $10; Malo, Jos., $50; Manny, Jos.-L., $5; Markey & Beausoleil, $5; Martineau, P., $10; Massé & Gauthier, $25; Masson, Mme Rod., $25; McLennan, Mlle I.-C., $5; McMaster, Douglas S., $10; McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd, $25; Mercure, M. l'abbé Roméo, $5; Meunier, Ernest, $5; Michon, Télesphore, $5; Mignault, J.-Aimé, $5; Milbourne, A.-J.-B., $5; Modern Advertising Co., $20; Moisan, J.-A., $5; Moison, F. Stuart, $10; Moncel, Mme Guillaume, $5; Monette Ovide, $5; Montminy, J.-A.-E., $5; Montreal Refrigerating & Storage Ltd, $25; Morisset, S.-Geo., $5; Murphy, M. et Mme A.-McA., $10; Myrne, Joseph, $5.

Nadeau, André, $5; National Adjusting Office, $50.

Ogulnik, S.-M. & Co. Ltd, $5; Orsini, Ercole, $6; Ouimet, Henri, $10; Ouimet, J.-A., $5.

Page, René, $5; Paiement, Mme Alfred, $5; Papineau, Mme Gustave, $10; Paradis, Mme J., $5; Parent, [illegible], $5; Patenaude, A.-J., $5; Paulhus J.-A., $50; Pearson, Dr Geo., $5; Pelletier, J.-Chs., $5; Pensionnat d'Hochelaga, $10; Perrault, C.-Arthur, $5; Perrault V. & Cie, $5; Perry, Mme R.-M., $10; Phaland, J.-A., $25; Piché, Dr Geo.-A., $10; Picotte, M. l'abbé Albéric, $5; Poirier, Mme Henri, $5; Poissant, Pat, $5; Pottier, J., $10; Pratt, Mme Geo., $25; Prévost Ed., $5; Prince, L. $5.

Quintal, Dr H.-A., $10.00.

Racicot, Exilda, $5; Rainville Wm, $5; Rapid Transport Co., $10; Ravey, Limitée, $5; Raymond, Mme Alderic, $50; Reitman, L., $10; Rienleau, J. L. H., $10; Robert, Aristide, $5; Robert, Dr H., $10; Robert, J.-E. $15; Robidoux, Albert, $10; Roscon, Napoléon, $5; Roux, Dr Louis, $5; Roy, F.-X., et Ulric, $10; Roy, P.-E., $25; Roy & Lapointe, $5; Russe, F., $5.00.

Saint-André, J.-E., $5; Saint-Jacques, Mme B. Prénoveau, $30; Saint Jacques, Dr E., $5; Saint-Jean, Louis, $10; Saint-Pierre, Philibert, $10; St-Vincent, Ovila, $12; Salvail, Albéric, $10; Salvail, J.-A., $15; Sanscoucy, Lucien, $5; Sauvé, E., $5; Sauvé, Edmond, $5; Sénécal, Mme J.-L., $10; Sénécal, Nap., $25; Sicard, Arthur, $25; Sicotte, Azarie, $12; Sirois, L.-A., $5; Smith, Dr Charles, $5; Société Financière, Inc., $5; Société S.-Jean-Baptiste, paroisse St-Stanislas, $5.00; Soucisse, Mme D., $10; Strahan, A. & L., Ltd, $25; Surveyer, Mme E.-Fabre, $15; Sylvestre, Mme Francis, $10.

Taillefer, Ovide, $10; Tellier, Mme Jean, $5; Tessier, E., $5; Thibault, Georges, $20; Tourville, L.-P., $25; Tremblay, J. François, $5; Trenholme, Mme W.-H., $5; Trépanier, S.-L., $10; Trudeau, M. l'abbé J.-T., $5.00; Trudeau, M. et Mme Léo-H., $20.

Université de Montréal, (Etudiants en Pharmacie), $8.25.

Valiquette, Mme Antonio, $5; Valiquette, Marius, $8; Valiquette, N.-G., Ltée $25; Vallée, Nap.-A., $5; Venne, A., $12; Venne, Narcisse, $10; Versailles, Mme Maurice, $10; Viau, Charles, $5; Viau, Lucien-D., $10; Viau, V., $5; Viau, La Corporation des Biscuits, Limitée, $50; Vidricaire & Cie, $25.

Walhin, F., $5; Watts, H., $10; Willis, Faber & Co. Ltd, $25; Wilshire Bros., $5; Wolfe, A., $5.

Yelle, Mme Elie $5.00.

AMICALE STE-CUNEGONDE

Le Conseil de l'Amicale des Anciens élèves de l'école Ste-Cunégonde invite tous les Anciens et leurs amis à une conférence intitulée: "Les Mystères de chez nous", qui sera donnée jeudi soir 25 avril à l'école Ste-Cunégonde rue Delisle, par le R. P. Louis Marie, O.C.R., docteur en philosophie, professeur de botanique et de génétique à l'Institut et à l'école vétérinaire d'Oka. L'entrée est libre et les dames sont invitées.

ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION AVICOLE

L'assemblée annuelle de l'Association avicole de la Province de Québec aura lieu jeudi avant-midi 26 avril, à 10 heures, à l'édifice de l'Union du Commerce, 1079, rue Berri.

Perte pour la ferme du séminaire de Chicoutimi

Chicoutimi, 19. — La ferme du séminaire de Chicoutimi qui s'enorgueillissait de posséder le plus beau troupeau laitier de la région, vient de subir une lourde perte, lorsqu'environ la moitié de ses bêtes à corne ont péri dans un incendie qui a fait rage toute la nuit dans l'étable, la porcherie et autres dépendances de la ferme. On ne connait pas encore au juste l'étendue du désastre, car on n'a pas encore pu rétablir le nombre total des animaux sauvés, mais tous les chevaux qui se trouvaient au milieu du bâtiment où l'incendie a pris naissance ont péri; on a réussi à sauver une partie des porcs et des vaches, mais on croit que la partie détruite est plus grande encore. De toutes les dépendances de la ferme, il ne reste que la maison du fermier, qui heureusement a été épargnée. Le feu s'est développé avec une vitesse effrayante, à la faveur du vent violent.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 150. — Avis est par les présentes donné que MORRIS B. SINGER, Montréal, Qué., a, le 19ième jour d'avril 1934, été déclaré en faillite par jugement de cette Cour, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 31ième jour de mai 1934, à 2 h. 30 de l'après-midi, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance et de votre réclamation soient produites entre mes mains avant la dite assemblée.

Ceux ayant des réclamations contre la faillite doivent produire la dite réclamation entre les mains du gardien ou du syndic lors de sa nomination avant que la distribution de l'actif soit faite, autrement les procédés de l'actif seront distribués entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, le 21ième jour d'avril 1934

Joseph L. COUTLEE, Gardien.

Chambre 410-266, rue St-Jacques Ouest, Montréal

Cité de Westmount

REGLEMENT No 462

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le conseil municipal de la Cité de Westmount a, à une séance tenue le 16ième jour de janvier 1934, adopté le règlement No 462 pour pourvoir à un emprunt pour prolongement et réparation et renouvellements du système d'éclairage et de pouvoir électrique. Tous les détails du dit règlement sont donnés au long dans le règlement No 462, qui est soumis à l'étude des parties intéressées, au bureau du secrétaire trésorier à l'hôtel de Ville, Westmount.

Une assemblée publique des électeurs propriétaires avait été convoquée et tenue lundi le 29ième jour de janvier 1934 à 9 heures de l'avant-midi dans la chambre du Conseil à l'hôtel de Ville pour la prise en considération du dit règlement et s'assurer si les électeurs (propriétaires) désiraient voter sur le dit règlement. Après un délai d'une heure de l'ouverture de la séance, comme il n'y avait eu aucune demande de scrutin, le règlement No 462 fut proclamé adopté à l'unanimité des électeurs (propriétaires) de la Cité de Westmount et le dit règlement No 462 a été approuvé par le lieutenant gouverneur en conseil par arrêté en conseil en date du 17 avril 1934.

Secrétaire-trésorier.
John JENKINS,
A. F. BELL,
Maire.

Entendez les meilleures vedettes de la radio dans leur meilleur programme
REMPLACEZ
les lampes usagées de votre radio par les véritables
RADIOTRONS MARCONI
R V C

LE SECRET DE LA TÊTE TRANCHÉE

par EDMOND ROMAZIERES

— 29 —

(Suite)

Devait-elle supposer que Délia se préparait à la guerre contre la bande ? Qu'elle aussi avait ses affiliés ? qu'elle faisait venir à Rio un auxiliaire du Chili ou de l'Argentine ? qu'elle entretenait des séides dans tous les pays qu'avait dévastés le K.-K.-K. du Sud ?...

Non. C'était trop romanesque et trop simpliste... La vérité était autre, et pas policière... Ce ne pouvait être que l'amitié... ou l'amour...

L'amour...

Cette parole lui mettait du feu dans le coeur... Comme si cet homme ne lui appartenait pas, à elle, puisqu'elle était capable de l'aimer...

— Car je l'aime... Je l'aime...

Ducastre, la bande sinistre, ses buts, ses projets, ses possibilités de richesse, tout fut anéanti par ce mot:

— Je l'aime...

Elle en oublia même sa bande et sa soif de vengeance. Le mot divin faisait sourire ses lèvres rouges et ses beaux yeux. Si elle avait aimé, cinq ans plus tôt, un honnête garçon, cette femme, comme toute autre, aurait peut-être été capable de dévouement, d'affection durable et de sagesse.

Il lui semblait que l'air était plus doux, les oiseaux plus chanteurs, la brise presque fraîche. Elle découvrit seulement le panorama de la ville, en appréciait la beauté, devenait légère, prête à courir, à bondir, à crier sa joie.

L'inconnu qu'elle n'espérait plus rencontrer, était là, devant elle, à deux cents mètres. Elle allait savoir où il logeait. Elle lui parlerait. Elle se ferait reconnaître.

Après des lacets de Sainte-Thérèse, Daniel attendit le tramway. Il ne se sentait aucun goût pour descendre tout en bas, traverser le quartier vieux et populeux qui sépare le contrefort montagneux du centre ou des promenades du bord de la mer. Il avait repris son journal. Elle en vit le titre, **O Correto da Manha.** Il étudiait un article, comme s'il devait y découvrir une chose de première importance. Le tramway descendait. L'homme monta dans la première voiture, Eneba dans la seconde.

Il ne l'avait même pas regardée.

Aussitôt le tramway s'élança sur un ancien aqueduc à deux étages, désaffecté, qui relie Sainte-Thérèse au morro San-Antonio. On dominait taxis et piétons à cinquante mètres de haut. Puis la voiture côtoya le morne, dévala la pente assez raide. A droite, à cent mètres, étaient des toits d'immeubles en palacs, de l'Opéra, d'autres monuments. Enfin, le tramway s'arrêta, au milieu de la ville et Eneba reprit sa filature. Elle était plus facile, car l'**avenida** Rio Franco, que prenait Daniel, était encombrée de monde et permettait de se tenir à quelques pas de lui.

Il retourna vers la baie, contourna le Sénat, longea un jardin aux arbres tropicaux et gagna un hôtel très simple, l'hôtel Suisse, maison d'ailleurs tout à fait brésilienne, en face des jardins de Gloria.

Au moment où il allait entrer, il se retourna et fut surpris de voir une jeune femme dont le visage ne lui était pas inconnu.

Eneba s'arrêtait aussi, semblait hésiter, feignait la même surprise, et soudain, comme si elle prenait un parti qui lui coûtait, disait, rougissante:

— Je me trompe sans doute, monsieur, excusez-moi... Vous me rappelez tellement quelqu'un... Et pourtant, c'est si invraisemblable...

— Moi aussi, mademoiselle, je crois reconnaître une personne vue il n'y a pas longtemps.

— Je viens de Santiago de Chili...

— C'est ça... Nous avons voyagé ensemble... Je vous ai prêté...

— Votre poncho... Je gelais dans ce wagon, au milieu des neiges des Andes... Oh! Quelle surprise...

— Pour moi aussi, mademoiselle. Vous habitez donc Rio ?...

— Pour l'instant... J'y viens chaque année, répondit-elle. Je suis couturière... italienne, mais je ne m'occupe que de la mode de Paris.

— Ça se conçoit.

— Et je viens trouver mes clientes, une fois l'an, avec ma collection.

— Métier charmant, qui vous va... comme une robe de soir...

— Et vous, interrogea-t-elle, vous habitez Rio?...

— J'habite tous les pays de l'Amérique du Sud, mademoiselle. Je trafique sur les troupeaux. Alors je suis gaucho. Je m'enfonce dans les forêts vierges à la recherche du diamant. J'échoue assez souvent, et je me rabats sur le caoutchouc ou sur le gibier, faute de mieux... Je suis l'Aventure...

— Alors, vous ne connaissez personne, ici ?...

— Au contraire... J'y ai mes meilleurs amis... C'est pour eux que j'y reviens... Sans cela, Rio... Une baie merveilleuse, mais ni mines de diamants, ni onces, ni serpents, ni troupeaux, ni liberté, ni espace pour un bon cheval... Que voudriez-vous que j'y fasse ?

Il parlait avec tant de naturel de ses amis qu'elle se sentit rassurée. Mais en même temps, il lui parlait d'une façon si indifférente, si camarade. Il ne semblait pas faire attention à sa beauté. Dépitée, elle lui dit:

— Je suppose que vos amis ne vous accompagnent pas tout le jour... Et que vous vous promenez le soir...

— Non, mademoiselle... Mes amis sont en ce moment dans la peine. C'est alors qu'on ne les abandonne pas... Mais j'aurai grand plaisir à vous rencontrer, puisque vous demeurez encore ici pour quelque temps. Rio, en somme, est si petit.

Il tendit la main. Elle balbutia:

— Au revoir !

Et il disparut dans l'hôtel.

Elle demeura sur le trottoir, partagée entre des sentiments qu'elle ne démêlait pas. Aimait-il cette Délia ?... Ou cette Graziella?... Si ce dernier cas était réel, la jeune fille ne reviendrait pas à Rio. Malgré les ordres de Ducastre, la **fazenda** serait son tombeau. Mais pourquoi désespérer ?... Quand il l'aurait vue trois ou quatre fois, le bel inconnu l'aimerait. Il ne lui avait même pas donné son nom, ni demandé comment elle s'appelait. Il n'avait pas demandé où elle était descendu...

Peu importait à Eneba. Elle était assez sûre de sa beauté, de sa science de séduction pour croire qu'il ne résisterait pas longtemps. Et elle se chargeait, elle, de le retrouver, si lui ne la recherchait pas. L'hôtel Suisse la verrait souvent dans ses environs. Elle saurait le fin mot de cette amitié dans une maison où il n'y avait que deux femmes...

Et alors...

"Il m'aimera, pensa-t-elle, en serrant les poings. Il m'aimera. Je veux sa vie tout entière, parce que je suis prête à lui engager toute la mienne, à le suivre dans la pampa et dans les forêts. Pour lui, je serais capable d'abandonner Ducastre et ses amis... de les vendre, s'il l'exige..."

Elle se mit à rire, toute seule.

— D'ailleurs, n'est-ce pas de bon augure ? Ducastre m'a délivrée d'Aripa. Mon vieux géant amoureux se balade vers le Venezuela ou la Bolivie, je ne sais plus... Et qu'importe!... Me voilà débarrassée.

XXI

La boîte aux lettres

Le lendemain matin, vers dix heures, Daniel, muni de deux brownings chargés, de quelques sandwiches, de la lettre confiée par Délia, et dans laquelle elle se soumettait à toutes les exigences des bandits, prit le tramway qui conduit sur l'océan à la plage de Copacabana, puis à celle d'Ipanema. A partir du terminus il devait aller à pied. Au bord de la mer, se dressait un roc immense, terminé à sept cents mètres de haut par une sorte de table horizontale. Le plus beau rocher de Gavea. Daniel enfila d'un bon pas la route qui tournait le contrefort des rocs. Il marchait là sur la dernière promenade merveilleuse de Rio, corniche qui permet de faire le tour du massif montagneux de la Tijuca, encore couvert de forêts. Cette promenade, nommée l'avenue Niemeyer, a été inaugurée par le roi et la reine des Belges. Bientôt, à droite, montant jusqu'aux pentes verticales du rocher luisant et violacé, s'étendirent, bruissants, les bois de bananiers. A gauche, des herbes folles, du maquis échevelé. La dégringolade dans l'eau bleue ou verte. Quelques enbarcations à pétrole, attachées à une aiguille rocheuse, à une pointe de récif; des pêcheurs impénitents ou des jouisseurs qui venaient profiter là du repos du silence et d'un peu de fraîcheur.

Daniel marchait, cherchant les bornes.

Sur la route, quelques paysans, presque noirs, ou tout à fait, qui revenaient d'avoir travaillé dans les bananiers. Il dépassa le Country Club et ses terrains de sport. Il ne rencontra même plus une automobile. Cette route ne s'animait que dans l'après-midi, lorsque les membres du Jockey venaient du terrain de golf. Lorsqu'il eut dépassé le cinquième kilomètre, il ralentit un peu sa marche.

De temps à autre, il s'arrêtait pour examiner la mer, ou regarder derrière lui. La vue était tellement belle. Le soleil jouait avec tant d'ardeur joyeuse dans les feuillages hyperboliques. Des papillons si énormes se poursuivaient. Au milieu de l'eau, sortaient, à plus d'un kilomètre, deux îles, deux rochers plutôt, embués, semblables à du cristal.

Et encore tout en bas, contre le roc, plusieurs barques attendaient que Dieu leur envoyât du poisson. Les pêcheurs avaient l'air de dormir.

"Je suis bien en avance, se disait Daniel. J'aurais le temps de disparaître, si l'on m'épiait... Et de revenir avant midi par l'intérieur des plantations. Du diable, si je ne vois pas l'homme de la bande, et si je ne lui saute pas dessus."

Il réfléchit aux menaces des malfaiteurs et n'y attacha pas autrement d'importance. Il ne raisonnait pas avec l'esprit tourmenté de Délia. Il savait que Graziella représentait pour le K.-K.-K. un otage précieux et qu'il n'avaient aucun intérêt à abîmer. Il était absolument certain d'arriver, un jour ou l'autre, à l'endroit où l'on séquestrait la jeune fille. Les menaces qui terrifiaient Délia lui semblaient du bluff, rien de plus.

Il vit le kilomètre 6. En effet, juste devant la borne, s'élevait un manguier majestueux, dont l'ombre profonde avait bien cinquante mètres de tour.

— Nous y voilà !

Il s'arrêta encore, inspecta le paysage. Rien d'anormal. Pas de promeneur en vue. Pas d'auto. Entre les bananiers, pas une figure humaine. Derrière le manguier, le maquis, trop bas pour cacher un homme à genoux.

Le roc tombait dans la mer, à pic et, tout en bas, encore une barque à moteur, où un pêcheur paisible arrangeait ses lignes. A l'avant de la barque, peint en bleu sur or, le nom de **La Penha.**

Daniel se sentait à l'aise. Il s'assit contre l'arbre, et, alors, il regarda le pied. Il était évidé, en effet. Ce tronc était tellement vieux... Une boite aux lettres très commode, où personne ne s'aviserait d'aller chercher un pli qui ne lui était pas destiné...

Daniel pensa même que celui qui lèverait cette boite serait un imprudent, car ce trou pouvait très bien cacher un petit serpent d'humeur combative ou l'une de ces araignées monstres qui attaquent et dévorent facilement un rat.

Il avait mis la lettre de Délia dans sa poche de droite. Ce fut de la poche gauche qu'il tira l'enveloppe qu'il glissa dans le trou de l'arbre.

Puis il s'éloigna. Il marmottait:

— Avec les renseignements que je leur donne, ils pourront toujours chercher les émeraudes... Et quand à promettre le placer, en toute propriété, au mari de Graziella, nous ne nous engageons pas beaucoup...

Après un premier coude, il plongea au milieu des bananiers et revint vers le manguier, mais à vingt mètres de la route, si bien protégé par les arbres aux feuilles gigantesques, que personne ne pouvait l'y deviner. Avec son habitude de la forêt, il examina l'endroit où il allait s'asseoir, n'y trouva ni fourmis rouges, ni autres insectes nuisibles. Alors, il s'installa commodément et attendit.

"Je ne pense pas, se disait-il, qu'ils viennent à midi. Ils passeront sans doute en automobile, pour inspecter les alentours. Mais ils savent bien qu'une femme comme Délia doit être sensible à leurs menaces et tout redouter de leur cruauté... Ces menaces n'ont servi, d'ailleurs qu'à leur rendre l'expédition sûre et sans dangers."

Il tira un livre et se mit à lire. Il s'arrêtait souvent, pour regarder, et pour penser à Délia.

A ce jeu, au bout de trois heures, il n'avait lu que dix pages. Comme il avait faim, il mangea.

Puis il attendit avec plus de patience. Le temps ne lui semblait pas long, puisqu'il vivait avec son amour. Il vit partir le pêcheur qui avait officié au bas de la roche, derrière le manguier. Sa barque n'était pas mauvaise. Elle soulevait de chaque côté un bourrelet d'eau respectable.

"Quarante chevaux, pour le moins", songea Daniel.

Des autos passèrent. Aucune ne s'arrêta.

Il changea de place parce que les fourmis avaient flairé les miettes de ses sandwiches et commençaient l'assaut. Il les laissa avec leur proie et s'assit plus loin.

Quelques promeneurs arrivèrent. Il y eut même une bicyclette.

Ce ne fut que vers cinq heures qu'il songea à trouver le temps long. Mais n'était-il pas naturel que les bandits attendissent la tombée de la nuit pour assurer leur sécurité ?...

Un instant, il crut les tenir. Une automobile s'arrêta à cinquante mètres. Elle contenait quatre hommes. Elle avait un pneu crevé. Le chauffeur changea sa roue, mais les occupants, des gens fatigués, ne bougèrent pas. L'auto repartit sans qu'un homme se fût approché du manguier.

Enfin, comme la nuit allait tomber en une fois, et que les derniers feux rouges s'éteignaient dans le ciel, au-dessus de la Table de Gavea, Daniel voulut se rendre compte que la lettre serait bien trouvée par les bandits, même dans la nuit.

Ne l'avait-il pas trop enfoncée ?...

Il n'y avait personne en vue. Il sortit de son abri, traversa la route, s'agenouilla, baissa la tête jusqu'à toucher le sol. l'Arbre était creusé d'outre en outre. Il voyait la mer par le trou du tronc.

Et la lettre n'y était plus.

Daniel se releva, pâle. C'était impossible ! Personne ne s'était approché de cet arbre...

(A suivre)

LA FEMME À LA PAGE

CHRONIQUE

Le niveau

ON PEUT ne pas admirer entièrement la dictature de fer qui régit l'Italie, on peut trouver M. Mussolini "comédiante... tragédiante", on peut trouver exagérés certains décrets, certaines lois, on ne peut pas ne pas rendre justice au fascisme en ce qu'il a fait pour le bien-être de l'enfance

Il a fait plus que de créer des pouponnières modèles, des garderies, des "nids", dans toutes les usines et magasins qui emploient des femmes, il a nivelé, en tuant un odieux préjugé, la situation sociale des enfants. En Italie, actuellement, femmes mariées et filles sont traitées sur le même plan, dès le moment où elles s'attendent à mettre un enfant au monde.

Et ceci, je ne l'invente pas, mais le puise dans un article de la "Revue Hebdomadaire" intitulé "Le fascisme et l'enfance", et signé Blandine Ollivier.

Après nous avoir fait visiter les maisons ultra modernes et d'une propreté d'hôpital ou naissent, grandissent et prospèrent les bébés protégés de la nation, l'auteur nous dit:

"La femme, en Italie, défend et honore la maternité. Chacune d'elle sait que le fruit de sa chair est sacré pour elle et pour la patrie, elle en doit accepter la charge. Elle sait d'ailleurs aussi que dès qu'elle porte en elle le fardeau de l'avenir, elle a un droit absolu à l'aide de l'Etat. **Toute inégalité entre les enfants nés dans le mariage et ceux de l'union libre est d'ailleurs aboli.** La femme donnera donc au pays le plus grand nombre d'enfants possible; celui-ci veillera à les conserver."

Il n'y a donc plus que des mères, et c'est ce qu'il faut admirer sans restriction. Peut-être quelques esprits chagrins, quelques tartuffes bondiront-ils, mais comme la chose se passe dans un des pays les plus catholique du monde, il faut croire qu'elle a sa raison d'être.

Jadis, au temps ou la foi était plus grande que de nos jours, on n'avait pas honte des enfants illégitimes. Léonard de Vinci en était un, et fut-il jamais plus grand génie ? Loin de le renier, son père, le notaire florentin Piero de Vinci le prit et le confia à sa propre mère qui l'éleva et l'aima jusqu'à le gâter.

N'est-ce pas cet odieux préjugé qui peuple les crèches ? J'ai visité celles de la Miséricorde et d'Youville, où les petits abandonnés sont groupés par centaines, et mon coeur se serrait devant toutes ces petites vies innocentes, condamnées dès leur première heure à porter le poids d'une faute qu'elles n'ont pas commise.

Quelques-uns, quand je me penchais sur eux, me souriaient et c'est alors que je sentais les larmes me monter aux yeux. On n'a pas le droit de rejeter ainsi de la société des êtres innocents qui paient la lourde facture de la sottise de ceux qui, dans un moment de folie, les appelèrent à la vie. Sont-ils moins forts, moins vigoureux, moins intelligents que les autres ? N'ont-ils pas, eux aussi, leur personnalité ? Préjugé, vous dis-je, préjugé médiéval, indigne du XXe siècle.

M. Mussolini, qui a lui-même plusieurs enfants, sait, connait et comprend l'enfance. Ce qu'il veut, c'est créer un peuple nouveau, imbu, dès le berceau, des idées qu'il a su imposer, discipliné, dès la première heure au régime fascisme. Cela, c'est clair et personne ne s'y trompe, mais pour venir à bout de cette oeuvre, il n'en rend pas moins heureux, individuellement plusieurs millions de jeunes êtres, qui s'épanouissent au milieu des soins qui leur sont donnés.

Cela ne vaut-il pas mieux que l'ancienne méthode: enfants étranglés à leur naissance, abandonnés sur les marches des églises, ou bien élevés péniblement, sans hygiène, demeurant souffreteux et trainant toute leur pauvre vie un mal incurable ? Ou bien les enfants heureusement étiquetés d'un nom jetant l'anathème à ceux qui n'en peuvent déclarer et les mettant en dehors de l'existence ?

Le niveau que le fascisme a passé sur l'enfance est peut-être la plus belle et la plus grande chose qu'il ait faite, comme quoi un dictateur peut commettre quelques bourdes, mais être aussi un grand homme, en se penchant sur les petits...

Odette OLIGNY.

LA MODE

On reste fidèle à la ligne droite et on y gagne une jeunesse, une simplicité et une netteté extrêmes. L'ampleur est donnée par quelques plis en bas des jupes. Dans certains tailleurs la teinte de la veste contraste avec celle de la jupe. Quelques capes ouvertes et sans beaucoup d'ampleur. Les vestes et les manteaux ont souvent des empiècements ronds. Les teintes favorites sont le marine, bleu horizon, les bruns, les grèges et les noirs avec oppositions ou garniture de blanc. Les tissus les plus employés sont les soieries naturelles et artificielles quadrillées, les tweeds, les marocains et les imprimés. Un des modèles les plus carectéristiques est un deux-pièces d'ottoman côtelé noir, La veste est très simple, très nette, sans ampleur, garnie de trois noeuds de piqué blanc, les uns au-dessus des autres, le premier posé juste sous le cou.

La silhouette droite en principe est en réalité élargie par des effets de basques, de manches-capes, de plis, de plissés et de cols importants. Beaucoup de gros plis fréquemment soulignés de blanc. Dans certains modèles des effets de piqûres genre "matelassé". Les manteaux restent trois quarts et les ceintures très larges, les couleurs les plus offertes restent les verts, les gris, les grèges, le ciels et le noir et blanc. Les tissus sont variés: alpaga, toile, faille, taffetas, surah. Notons aussi un emploi amusant de la dentelle, mais cirée.

Cours aux Ecoles ménagères provinciales

Mardi, 24 avril, à 2 heures précises, aux Ecoles Ménagères Provinciales, il y aura démonstration culinaire d'un menu de famille.

Le menu détaillé sera, je l'espère, dans ce journal de lundi.

Le même jour à 3 h. 30, cours de chapeaux et de fantaisies.

A 7 h. 30, conférence par Soeur Marie Gérin-Lajoie, Fondatrice et Supérieure Générale de l'Institut de Notre-Dame du Bon Conseil. Elle traitera: "L'action sociale de la femme par le foyer". Dames et jeunes filles trouveront un intérêt spécial à assister à ces entretiens.

A 8 h. 30 conférence par le docteur Valin, dermatologiste: "Physiologie de la peau". Il y aura projections.

Ces deux cours se donnent gratuitement.

Jeudi soir, à 7 h. 30, cours d'art décoratif par Mlle Marguerite Lemieux. Également à la même heure, cours de modes (chapeaux).

Jeudi après-midi, à 4 heures, cours d'art, dessin linéaire, figurines, peinture à l'huile.

RADIOTRONS
MARCONI
R V C
SONT EN VENTE PARTOUT

LA CUISINE

Blanquette d'agneau printanière

Couper en morceaux moyens de l'agneau bien blanc, les échauder rapidement et égoutter avec soin. Faites revenir au beurre, saupoudrer de farine, mouiller avec un peu d'eau; saler, poivrer, faire bouillir et laisser cuire aux deux tiers. A ce moment-là, seulement, ajouter des champignons, égouttés et sautés au beurre, puis un bouquet garni et laisser achever la cuission. Au moment de servir, enlever le bouquet, rectifier l'assaisonnement et lier avec de la bonne crème épaisse et terminer avec un jus de citron.

Epinards à la Romaine

Faire chauffer moitié huile sans goût et moitié beurre, y faire dorer deux oignons et y mettre, peu à peu et au fur et à mesure qu'ils fondent, des épinards nouveaux bien lavés et essuyés. Laisser mijoter jusqu'à ce que l'eau rejetée par les épinards se soit évaporée et que l'huile et le beurre aient été absorbés; saler et poivrer; verser, par couche, dans un plat chaud, en saupoudrant de fromage finement râpé; remuer pour faire fondre le fromage et maintenir au bain-marie jusqu'au moment de servir.

A la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée des déléguées de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu cet après-midi, à deux heures et demie, à sa maison d'oeuvres, 853 est, rue Sherbrooke.

M. l'abbé Lionel Groulx, M. A., D. Th., D. Phil., professeur à la Faculté des Lettres à l'Université de Montréal fera une conférence: intitulée "Notre cadre National".

Cette séance est très importante parce qu'on y donnera un compte-rendu des activités de l'année.

Tous les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles, des oeuvres affiliées ainsi que les abonnés de "La Bonne Parole", sont instamment priés d'y assister.

Les "Lundis de la Providence"

Une réunion extraordinaire aura lieu, lundi, le 23 avril à 3 h. de l'après-midi, dans les salons du Conseil Lafontaine, 480 rue Sherbrooke est.

Mgr Forget, directeur diocésain de l'action catholique, présidera et M. Léon Mercier-Gouin, avocat fera une causerie intitulée "Patriotisme".

Andrée Vavon et M. Henri Letondal exécuteront le programme musical.

Compte-rendu sera donné des activités des "Lundis de la Providence".

L'entrée est libre.

La princesse Mdivani se trouve heureuse

Londres, 20. (P.A.)) — La princesse Alexis Mdivani qui n'est elle-même âgée que de 21 ans et demi, croit que beaucoup de mariages sont malheureux parce qu'on se marie trop jeune. La princesse, autrefois Barbara Hutton, héritière des millions de Woolworth a déclaré qu'elle n'attend pas la naissance d'un enfant contrairement aux rumeurs, et qu'elle est très heureuse. Elle revenait de Paris, chercher de la tranquillité aux Etats-Unis.

MONDANITÉS

Son Excellence, Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, bénira, ce matin, à 11 heures, en l'église du Saint-Enfant-Jésus, décorée à profusion de lys et d'hydrangées, le mariage de Mlle Claire Duranleau, fille de l'hon. et de Mme Alfred Duranleau, avec M. Jules Dupré, fils de M. et de Mme Alfred Dupré, d'Outremont. Pendant la messe, le programme musical sera exécuté par le Dr Louis Verchelden, M. Gérald Desmarais, M. Gérard Duranleau et M. Paul Blondin. M. Mignault touchera l'orgue. La mariée, au bras de son père, portera une robe, modèle A. des Loover, de satin Windsor blanc, très simple de lignes et à jupe formant traine. Son voile, de tulle illusion sera drapé et maintenu par un bandeau de fleurs d'oranger. Elle tiendra une gerbe d'orchidées blanches et de muguet. Mme L. D. Bienvenu, soeur de la mariée, dame d'honneur, Mme Adrien Duranleau, belle-soeur de la mariée, Mlle Pauline Sauvé, de St-Eustache, Mlle Andrée Patenaude, d'Ottawa, Mlle Yvette Guertin, de Sorel, Mlle Fernande Grothé et Mlle Fernande Bonin, demoiselles d'honneur, porteront des robes semblables, modèles A. des Loover, de crêpe mogol vert pâle, des chapeaux assortis, et tiendront des bouquets, de style colonial, de roses, violettes et muguet. M. René Duranleau, frère de la mariée sera le garçon d'honneur et MM. Adrien et Paul Duranleau, frères de la mariée, Xavier Choballe, cousin du marié, Maurice Trudeau, Henri Monty, Jean Thibodeau, Jean Dumbray, Robert Lafleur et Jacques Larue, placeront les invités. Mme Duranleau, mère de la mariée, portera une robe, signée A. des Loover, de crêpe vert algue marine, un chapeau de même ton, et un bouquet de corsage de roses Talisman et de muguet. Mme Dupré, mère du marié, portera une robe de crêpe bleu colibri, un chapeau noir orné de fleurs bleues, et, à l'épaule, un bouquet d'orchidées et de muguet. Après la cérémonie, une réception aura lieu au Hunt Club, où les salons seront décorés d'hydrangées et de fougère. M. et Mme Dupré partiront ensuite pour New-York, d'où ils s'embarqueront pour les Bermudes. Mme Dupré portera, pour voyager, un ensemble de lainage beige, un chapeau d'antilope brun et des fourrures de martres de la baie d'Hudson. A leur retour, M. et Mme Dupré demeureront avenue Hartland. Parmi les invités venus du dehors pour assister à ce mariage, mentionnons: le très Hon. R.-B. Bennett, l'Hon. M. et Mme H.-A. Stewart, l'Hon. M. et Mme H.-H. Stevens, l'Hon. Colonel et Mme Murray McLaren, l'Hon. M. et Mme Hugh Guthrie, Mme R.-J. Manion, M. G.-O. Patenaude, Mlle Marguerite Patenaude, Mlle Simone Faribault, Mlle Gaby Ste-Marie, Mlle Marie Caldwell et Mlle Juliette Chevrier, tous d'Ottawa; M. et Mme Achille Pettigrew; M. et Mme Darveau, Mlle Jacqueline Darveau et Mlle Pauline Lemoine, de Québec; M. et Mme Barrette, de St-Barthelemy, le Dr. et Mme G. Guertin, de Sorel.

Le mariage de Mlle Hélène Surveyer, fille de l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer et de Mme Surveyer, avec M. J. Darley LeMoine, de Montréal, autrefois de Québec, sera célébré le samedi 9 juin.

Ce matin, à 8 h., en l'église St-Viateur d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Gabrielle Lépine, fille de M. et de Mme Alphonse Lépine, avec M. Jean Lesage, fils de M. et de Mme Philippe Lesage, de Béloeil. Après la cérémonie, une réception aura lieu, et M. et Mme Lesage partiront en voyage.

Le mariage de Mlle Thérèse Laframboise, fille de M. et de Mme Victor Laframboise, avec M. J. Armand Auclair, fils de M. Joseph Auclair, de Ste-Rose, et de Mme Auclair, décédée, sera béni ce matin, à 9 h. en la chapelle de la Basilique, par le R. P. Deschamps, cousin de la mariée. Après la cérémonie, une réception aura lieu, et M. et Mme Auclair partiront en voyage.

Le mariage de Mlle Jehanne Thibodeau, fille de M. Martial Thibodeau, décédé et de Mme Thibodeau, avec M. Marcel Gravel, fils de M. J. A. E. Gravel, C.R., et de Mme Gravel, sera célébré ce matin, en l'église St-Georges. Après la cérémonie, une réception aura lieu, et M. et Mme Gravel partiront en voyage.

Mme A. Charbin, de Norwich; Mme F.-M. Gibaud, de Québec actuellement en ville, sont descendues à l'hôtel Windsor.

Le vicomte Roger de Roumefort et sa famille partiront pour l'Europe aujourd'hui, de New-York, à bord du "Champlain".

Un thé marquera l'ouverture de l'exposition des peintures et dessins d'Adrien Hébert, au Arts Club, 2027 rue Victoria, demain après-midi. de 4 h. 30 à 6 h. 30. Mme W. K. Davis, soprano, exécutera le programme musical.

M. Albert Ouellet a reçu ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Medgé Vézina.

M. et Mme H. Thivierge, de Thetford Mines, sont descendus à l'hôtel Queen's.

Le Dr Louis Bernard est parti pour Winnipeg, où son mariage, avec Mlle Renée Bourgouin sera célébré jeudi prochain, en la cathédrale Ste-Marie.

M. et Mme H. Brochu et Mlle Brochu, de Lévis se retirent à l'hôtel Queen's durant leur séjour à Montréal.

Mme Jefferson Chapleau jr et sa fillette, Caroline, sont à Ottawa, les invitées de M. et de Mme Réginald Morley.

M. et Mme O. F. Berthiaume, de St-Bruno, sont de passage à Montréal et logent à l'hôtel Queen's.

ECHOS de la Session fédérale

● Le Dr Laflèche, député conservateur de Richmond, s'informe des sommes dépensées par le gouvernement pour les travaux publics depuis 1930 dans les comtés de Sherbrooke, Shefford, Chateauguay-Huntingdon, Brome-Missisquoi, Stanstead, Compton et Richmond-Wolfe.

● M. Pierre-F. Casgrain, député libéral de Charlevoix-Saguenay, veut savoir si le gouvernement a acheté des peintures pour la Galerie Nationale du Canada à Ottawa, de qui elles ont été achetées et quelles sommes elles ont été payées.

● M. W. Girouard, député libéral de Drummond-Arthabaska, veut savoir quels emprunts ont été contractés par le gouvernement canadien du 15 août 1930 au 31 mars 1934.

● M. Heaps, (ouvrier, Winnipeg-Nord) a appris, ce soir, aux Communes, que 2,054 chômeurs étaient employés dans les camps de travail appartenant au gouvernement. Ces hommes sont logés, nourris et habillés, et reçoivent 20 cents par jour pour leur tabac, articles de toilette, etc.

● La question de diminuer les taux du fret pour le transport du grain et de la farine de la tête des Grands Lacs à la Côte du Pacifique, sera confiée à la commission des chemins de fer, suivant un vote à l'appel des voix, pris ce soir aux Communes.

RAPPORT DES ENQUETEURS...

(Suite de la première)

pagnies, elle est de 144 à 160 pieds. D'après les signataires du rapport, cette variation de la mesure est une façon d'exploiter le bûcheron. Il conviendrait d'établir une fois pour toutes le cubage à 128 pieds.

Les travailleurs de la forêt sont rémunérés suivant l'importance de leurs travaux. Le mieux payé est le forgeron. Ensuite, dans l'ordre: le cuisinier, le bûcheron proprement dit, le charretier. Et aussi, les employés sur les chemins et les aide-cuisiniers.

Au moment de l'enquête, 14,771 hommes travaillant à la journée ont touché un salaire moyen d'un dollar par jour. Ceux qui travaillaient à forfait ont reçu un peu moins que les autres. Pour le travail d'automne, le salaire varie entre $22 et $26 par mois. Pour le flottage, au printemps, les salaires ont été de $1.50 à $2 par jour dans la période d'activité.

Les difficultés

La journée de travail est de dix heures. En moyenne, un bûcheron coupe une corde de bois par jour. Les difficultés survenues en Abitibi provenaient du fait qu'on obligeait les bûcherons à faire du "bunching" c'est-à-dire transporter le bois à force de bras.

La cause principale du malaise entre bûcherons et exploitants, c'est la différence dans les méthodes de mesurage et de triage. Les mesureurs seraient souvent injustes.

Les inspecteurs regrettent l'intervention des principaux employés des compagnies auprès des mesureurs. Ces derniers devraient être à la solde du gouvernement; ils seraient ainsi plus indépendants. Dans un camp de bûcherons mesurant 20 pieds par 28, on loge 40 bûcherons sans compter l'espace requis pour le poêle et généralement la table. Ces camps sont très mal éclairés. Mais les camps sont secs, bien aérés et chauffés. Toutefois dans certains endroits, le confort et l'hygiène laissent beaucoup à désirer, par suite de la négligence de certains entrepreneurs. Règle générale, la nourriture est bonne.

Quant aux prix des marchandises, ils diffèrent suivant les régions. Dans certains endroits comme chez les Price il sont très abordables ainsi que dans la région de la Gatineau et du Nord de Montréal.

Les inspecteurs ont été bien reçus partout, sauf à Montréal au bureau de la compagnie J. & W. Duncan. M. Duncan, en leur apportant les documents réclamés les a invités à faire leur travail et à quitter les lieux au plus vite. Il leur a dit en même temps qu'il payait ses hommes de $10 à $15 par mois et qu'ils étaient trop payés à ce prix; que, de plus, il se fichait de leur enquête et que si le gouvernement lui ordonnait de payer plus cher, il lui dirait de se mêler de ses affaires.

Le salaire minimum des hommes, en forêt, est de 20 cents à 50 cents par jour. Les inspecteurs suggèrent de payer $0.50 de plus par corde, ce qui n'augmenterait le prix du papier que de 1%. Avec $75,000 de plus on aurait pu payer les hommes au moins $1 par jour.

Dans un grand nombre de cas, les formules d'engagement étaient en langue anglaise, et incompréhensibles. Ces formules devraient être bilingues.

LE DEBAT SUR LE BUDGET...

(Suite de la première)

Turnbull, conservateur de Régina, "Billy" Moore, libéral d'Ontario, et John Vallance, libéral de Battleford-Sud, ont parlé sur cette mesure, et tous, sauf M. Turnbull, qui ne se montre pas plus habile maintenant que sur la question de la monnaie bilingue, ont sévèrement attaqué la législation.

M. Moore, l'auteur du "Clash", et l'une des lumières économiques de la députation, a examiné la loi avec connaissance de cause et il en conclut qu'elle est le pire manifeste socialiste qu'aucun gouvernement au Canada n'ait encore édicté. "Pourtant, dit-il, l'hon. M. Bennett n'a pas été élu en 1930 comme socialiste, et s'il veut être tout simplement décent il demandera au peuple de ratifier sa nouvelle politique avant d'imposer une législation aussi contraire à notre vie économique." Cette sommation d'en appeler au peuple restera probablement sans réponse, mais elle est une claire dénonciation de la tactique conservatrice pour rallier à son fanion en lambeaux les éléments épars de la troupe coopérative.

Dans une image littéraire que les talents de M. Moore autorisent en Chambre, il a déclaré: "le rôle du parlement est de maintenir l'équilibre entre les différents groupes, les diverses classes de la population. La loi actuelle assure un plateau de la balance à la masse organisée et puissante des producteurs contre la faiblesse disseminée du consommateur." Combien coûtera l'administration du marketing board? ne sera-ce pas autant que ne représenteront les profits obtenus en vertu des clauses de la loi.

Le Sénat a approuvé en troisième lecture et le substitut du Gouverneur-Général a ratifié treize bills, dont six de divorce provenant de la province de Québec, et la loi des mesures de secours.

Mlle Lucile Hiam est à Ottawa, où elle assistera, ce matin, au mariage de Mlle Suzanne Hill, avec M. John Graham.

Mlle Betty Ogilvie est partie pour Toronto où elle assistera, ce matin, au mariage de Mlle Persis Seagram avec M. John G. Hungerford.

M. H. L. Doble, qui a passé quelques mois en Europe reviendra au Canada, aujourd'hui, à bord du "Duchess-of-York". Il est accompagné de sa fille, Mme Noël Baillon, qui demeurera à Montréal jusqu'à la mi-juin, avant de retourner à N'Kana, (Rhodésie du Nord).

Dans la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises, la paroisse St-Irénée a pour présidente, Mme John Campbell, pour vice-présidente, Mme George Vincent et secrétaire, Mme Léopold Larivière. Les auxiliaires sont: Mlles Hermance Leduc, Rolande Leduc, Lucile Bonnier, Marcelle Brunet, Jeannette Dorais, Gabrielle Leduc, Annette Filiatrault, Eugénie Legault, Laframboise, Simone Laporte, Yvonne Bélisle, Maria Armand, Berthe Armand, Descoeur, Colombe Coderre, Ducharme, Germaine Chartrand, Lucile Vincent, Desvierges Vincent, Leblanc, Graham, Laure Legault. La paroisse de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur est présidée par Mme A. Leroux, dont les auxiliaires sont: Mme Louis Chatelle, Mlles Fernande Payant, Beyries, Simone Beaupré, M.-A. Houle, Thérèse Tittley, Cécile Therrien, Marguerite Pilon, Georgette Paquin, Cécile Brault. La paroisse St-Anselme a pour présidente Mme Wilfrid Larose, pour vice-présidentes, Mme Arthur Labonté et Mlle A. Latulippe. Les chefs d'équipe sont: Mlles D. Laliberté, R. Leblanc, C. Legault, A. Whittaker, Mme Mathurin. La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, de Verdun a un comité d'honneur composé de Mme Ephrem Lamy, présidente, de Mmes Joseph Soucisse, Hervé Ferland, Albert Lamy et Joseph Fabien, vice-présidentes, Mme J. A. Raymond est secrétaire-honoraire, Mme J. A. Sicotte, trésorière et les conseillères sont: Mme J. P. Laberge, P. Lalonde, R. Desmarais, J. Hébert, A.-J. Patenaude, L.-L. Barré, C.-A. Chagnon, A. Leduc. La présidente active, Mme A. D. Archambault a pour collaboratrices, à titre de chefs d'équipe, Mmes E. Perras, B. Robidoux, M. Kemball, Laurette Desjardins, A. Dépatie, Léopold Desjardins, Mlle Ant. Béland, Mme L. Lachance, Mlle Cécile Lalonde, Mme Art. Guy, dont les auxiliaires sont: Mme R.-E. Mackay, Mlles Rita Lamy, Claire Fabien, Gertrude Fabien, Alice Raymond, Eva St-Pierre, Marthe Ménard, L. Dupuis, Annette Monette, B. Martel, M. Thériault, Mme E. Goulet, Mlles I. Daignault, G. Thériault, V. Gingras, Cécile Noël, B. Blackburn, Simone Deschênes, Estelle Raymond, M.-A. Ponton, Lucille Desjardins, M.-J. Tremblay.

M. et Mme W. T. Pepall, de Toronto, le Dr et Mme M. C. Twitchell, de Burlington, (Vt.), M. et Mme C. H. Lavoie, de Bagotville, M. et Mme W. S. Clarke, de Sydney, (N.-E.), M. et Mme Warren Mansen, de Lowell, (Mass.) se sont inscrits à l'hôtel Mt-Royal pendant leur séjour en ville.

Les échecs entre les champions du monde à Freiburgh

Freiburg, Allemagne, 20. — La septième partie d'échecs pour le championnat mondial entre le Dr Alexandre Alekhine et E. D. Bogoljubow, aujourd'hui, a donné comme résultat une nullité après que 17 coups eussent été joués. Ce nombre de coups est le plus petit enregistré depuis le commencement de la série entre les deux hommes.

Il n'y aura pas de partie demain, et la huitième partie sera jouée dimanche à Schauinsland qui est tout près d'ici.

Le score à date est en faveur de Alekhine qui a gagné deux fois tandis que Bogoljubow n'a gagné aucune partie. Cinq parties ont été nulles.

Le service postal aérien au-devant des paquebots

Ottawa, 20. (P.C.) — Le service postal aérien Montréal-Rimouski sera fait, cette année, par les Canadian Airways. Ce service bi-hebdomadaire était accompli l'an dernier par la Royal Canadian Air Force. Il est possible que les avions aillent au-devant des paquebots jusque dans le détroit de Belle-Isle et transportent ensuite les sacs de malle par la voie des airs jusqu'à Montréal.

Stimule et réconforte
THÉ
"SALADA"
654F
'Frais des plantations'

Le nouvel exécutif à l'appui...

(Suite de la dernière)

pose de MM. Georges Caron, président; Adolphe L'Archevêque et Abraham Dupéré, conseillers, et de MM J.-Elie Blanchard, ingénieur-chef et C.-J. DesBaillets, secrétaire. M Thomas O'Connell devient président de la commission des égouts, tandis qu'à la commission d'hygiène, le conseil délègue MM. Joseph-Marie Savignac, Zénon Lesage, Adolphe L'Archevêque et Léon Trépanier. Font aussi partie de cette dernière commission: M. le Dr Séraphin Boucher, directeur du Service municipal d'Hygiène et MM. les docteurs L. de Lotbinière Harwood, Elie-G. Asselin, S. Grant-Fleming et Frank J. Pedley.

Grande affluence

Un bon millier de personnes avaient pris d'assaut l'hôtel-de-ville dans l'espoir d'une de ces séances longues et orageuses dont l'ancienne administration houdiste offrait le spectacle aux badauds. Il y eut du monde plein les galeries publiques. La générosité du maire laissa pénétrer près d'une centaine de curieux jusque sur le parquet du conseil. Beaucoup, durent rester dans la salle des pas perdus, et il en restait encore dans le vestibule et sur les trottoirs, autour de l'édifice municipale.

La séance fut d'un calme vraiment impressionnant. M. J.-Etienne Gauthier, le secrétaire de la municipalité, lut un à un les noms de tous les candidats élus ou défaits à la dernière élection municipale, disant invariablement à la fin de l'énumération de chaque quartier : "...et j'ai déclaré M. Untel élu", ajoutant parfois "et le dépôt de M. Untel a été forfait". Cette espèce d'office du Vendredi-Saint est assez ennuyeux pour engourdir même les plus combatifs.

Aussitôt après, M. Auger se leva et, le plus simplement du monde, proposa les cinq noms désignés par M. Houde pour le comité exécutif. M. F. J. Leduc prit la parole.

M. J. F. Leduc

"Le vote, dit M. Leduc, nous commande de donner notre entière collaboration à celui qui a recueilli 90,000 voix comme maire de Montréal. Il faut mettre de côté nos ambitions personnelles, il faut unifier nos efforts. Il faut en un mot, nous ranger carrément du côté que le peuple a voulu." M. Leduc fait ensuite un petit tableau de la situation économique de l'heure et assure que pour l'améliorer, il nous faut avoir confiance et surtout, ne pas tromper la confiance du peuple. Or le peuple a mis sa confiance en M. Houde. Il nous faut écouter sa voix. Choisissons un comité exécutif composé de ceux qui lui furent fidèles.

M. Léon Trépanier

M. Léon Trépanier veut proposer à ses collègues d'approuver à l'unanimité la motion Auger-Leduc nommant le comité exécutif.

Il rappelle d'abord qu'au lendemain de l'élection, il a eu un entretien avec M. Camillien Houde. Il lui a offert sa collaboration, il la lui offre encore. Même si le nouveau maire a cru devoir écarter de l'Exécutif et des commissions certains des plus anciens conseillers, l'heure n'est pas aux luttes et à la division. M. Houde a reçu du peuple un vote de confiance. Dans dix-sept quartiers, il a recueilli une majorité supérieure à celle de l'échevin élu, dans onze autres, une substantielle majorité. "Même dans mon quartier de Lafontaine, M. Houde a recueilli un nombre imposant de voix et Dieu sait qu'il n'y est pas très connu...

— J'y suis surtout méconnu, glisse M. Houde.

"Depuis l'élection, poursuit M. Trepanier, j'ai conversé avec mes collègues et nous en sommes venus à la conclusion que le maire devait avoir le choix libre des membres du comité exécutif. J'ai fait des instances auprès d'eux pour que la présente séance donne l'exemple de l'harmonie."

M. Trépanier ne s'engage nullement par là à approuver "les yeux fermés" tout ce que proposera M. Houde ou son Exécutif, mais il demande à ses collègues de ne faire que de la critique constructive.

L'ancien "leader" salue ensuite M. Tancrède Fortin et constate avec plaisir qu'il est déjà en bonne voie de guérison; il a quelques mots aimables pour Mme la mairesse et les deux filles du maire.

M. W.-H. Biggar

Le conseiller de Notre-Dame-de-Grace félicite M. Trépanier. "Des paroles, comme les siennes, dit-il sont celles, je dirais, d'un échevin modèle en des temps comme ceux que nous passons. M. Trépanier veut être un "good sport", il est mieux qu'un "good sport", il est un des serviteurs les plus fiables et les plus éclairés du public. Si tous les conseillers suivaient son exemple, nous en aurions bientôt fini de la sale besogne à laquelle il nous faudra bientôt nous attaquer".

M. A.-E. Goyette

"Je suis le seule échevin, commence le représentant de Saint-Jean-Baptiste, qui ait l'insigne honneur de compter au nombre de ses électeurs le maire de Montréal...

(Une voix): A-t-il voté pour vous ?

M. Goyette: Il me l'a laissé entendre en me disant qu'il votait toujours pour le meilleur homme. En tout cas ce grand électeur me permettra de lui souhaiter bonne chance et de l'assurer du concours le plus entier de son échevin.

M. DesRoches, maire suppléant

Ce mot de M. Goyette avait mis le conseil de fort bonne humeur et c'est avec de francs rires qu'on accueillit la nomination de M. A.-A. DesRoches, conseiller d'Hochelaga et ci-devant rival de M. Houde, au poste de "maire-suppléant" pour le prochain trimestre. Il va sans dire que le groupe houdiste a voulu jouer un bon petit tour à M. DesRoches. Celui-ci ne s'en est pas formalisé.

— On ne peut avoir de meilleur maire-suppléant, observe M. Houde. Après ce temps-ci, nous en aurons besoin.

On nomme ensuite les représentants du conseil à une ou deux commissions, après quoi on ajourne jusqu'à midi pour désigner ensuite les membres des derniers comités, recommandés par le nouvel exécutif.

L'Hôtel-de-Ville n'a que des félicitations à se faire pour le service d'ordre assuré durant toute la séance par le lieutenant Lucien Lépine et ses hommes du poste No 1.

Brooklyn, 20. — Appelée par des voisins inquiets la police s'est rendue dans un logement très pauvre et y a trouvé une petite vieille, tenant une main dans la sienne et répétant sans cesse, d'une voix plaintive: "Tom, mon cher Tom, ne t'en va pas". Dans le lit gisait le mari de la petite vieille, mort depuis quatre jours, avec qui elle avait vécu pendant 50 ans.

Quand un agent lui posa la main sur l'épaule elle se tourna et dit: "Ne l'emmenez pas, il est fatigué seulement et il repose."

Le professeur Pierre Deltour, docteur ès sciences mathématiques et physiques de l'Université Catholique de Louvain, revenu récemment d'un voyage en France, donnera, comme l'an dernier, ses leçons privées de mathématiques et de sciences. Serieuses références.
S'adresser 1198 Ave. Sussex
— WI. 7651.

Spécial pour lundi, mardi et mercredi, les 23-24-25 avril
PERMANENT GRATIS
avec chaque PERMANENT de
$2.00 ou de $3.50
Permanent MURA produit importé de Paris
Permanent Personalité qui reconditionne vos cheveux
2 Permanents pour le prix d'un
Ces permanents sont garantis à l'huile, boucles très bouclés se plaçant seuls, ondulation à l'eau comprise garantie pour 6 mois. Tout travail est fait par des coiffeuses expertes seulement.
VENEZ SANS APPOINTEMENT
OUVERT TOUS LES SOIRS
SALON MOULIN ROUGE
1345 rue MONTCALM Coin Ste-Catherine
En face du Magasin "TECO"—FR. 1969
APPORTEZ CETTE ANNONCE

LES RADIOTRONS RVC MARCONI
sont toujours de même qualité et même force et employés comme prototypes par les principaux fabricants de radios au Canada.
Lorsque vous achetez de nouvelles lampes pour votre radio demandez les véritables
RADIOTRONS R V C MARCONI
A PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS AUPARAVANT

L'Ecole d'Hygiène sociale appliquée de l'Université

Cette école, fondée sous les auspices de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, reçut à son début l'approbation entière et le support généreux de toutes les institutions pour qui les questions d'hygiène sociales sont importantes. Ecole de formation de gardes-malades spécialisées, elle a fourni depuis sa fondation de nombreuses gardes-malades compétentes à la province de Québec pour ses unités sanitaires, à la ville de Montréal, pour les consultations de nourrissons et l'inspection des écoles, aux ligues anti-tuberculeuses ou anti-vénériennes pour leurs dispensaires.

Pour l'application pratique de son enseignement, comme champ de démonstration, l'Ecole a choisi deux paroisses de la ville de Montréal; elle a assuré gratuitement dans ses paroisses l'application de l'hygiène sociale sous toutes ses formes: hygiène prénatale hygiène des nourrissons, hygiène scolaire, lutte contre la tuberculose et les maladies contagieuses, service social hospitalier, hygiène industrielle. Elle a fait des milliers de visites à domicile, donné des centaines de consultations aux mères et aux enfants, vacciné, réduit la morbidité et la mortalité dans les paroisses qu'elle a desservies. Ces paroisses n'ont jamais payé un sou pour les services rendus par l'Ecole.

Jusqu'à l'année dernière, 1933, l'Ecole d'Hygiène a vécu de subventions. Les autorités reconnaissaient ainsi que l'Ecole n'était pas une institution privée donnant des diplômes honoraires, mais une institution publique, donnant à des gardes-malades compétentes un diplôme public, rendant des services publics d'hygiène à la population de deux paroisses, fournissant aux autorités sanitaires une collaboration et des aides nécessaires. C'est pourquoi l'Ecole recevait des subventions de Québec, de Montréal, de la Ligue Anti-tuberculeuse, de la Métropolitaine et de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé, cette dernière association, d'ailleurs fondée par le directeur de l'Ecole, le docteur J.-A. Baudoin. Le total de ces subventions atteignait $15,000.00.

Pour rendre l'enseignement donné aux élèves aussi individuel et aussi profitable que possible, et pour ne pas encombrer la carrière des gardes-malades hygiénistes, l'Ecole limitait chaque année l'inscription à seize élèves, et chargeait à chaque garde-malade diplômée inscrite à l'Ecole par ses cours et sa formation pratique, la somme de $50.00. Le nombre des applications étant chaque année plus grand que le nombre accordé, l'Ecole pouvait ainsi choisir les mieux qualifiées des applicantes et leur donner un entraînement que le public payait par l'intermédiaire des institutions publiques et des gouvernements.

Nous avons de ce fait à Montréal une école technique de gardes-malades dirigée par une université, subventionnée par des autorités et reconnue dans tout le Canada comme une école modèle en son genre. La compétence de son personnel, le dévouement de ses professeurs n'ont jamais été contestés. Elle a rendu des services évidents; elle est une preuve de notre désir de bien faire. Les gardes-malades diplômées de nos écoles hospitalières s'y inscrivent avec joie, parce qu'elle leur ouvre une carrière honorable, qui leur permet de participer d'une façon efficace à l'administration sanitaire de la province, au bien-être sanitaire des hommes, des femmes et des enfants de cette province.

Nous pouvions donc espérer pour l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, un avenir brillant. Eh bien, nous nous sommes trompés! Cette école si nécessaire, si utile, organisée sur un plan qu'on a loué dont les services sont évidents, elle ne plaît pas, paraît-il, à tout le monde, et l'on a, l'année dernière supprimé toutes les subventions: provinciales, municipales, de fédération, etc.

Il serait oiseux de faire des reproches à la Ligue Antituberculeuse, qui est dissoute. La Métropolitaine ne subventionne les oeuvres sociales que pendant les cinq premières années de leur existence; elle a fait pour notre école une exception; elle l'a subventionnée pendant sept années.

C'est la Fédération des Oeuvres sociales de Santé qui a donné à l'Ecole le premier coup. Oeuvre d'enseignement, a-t-on dit, oeuvre universitaire, adressez-vous à l'Université, (qui est, comme tout le monde sait, si riche, si prospère). Puis ce fut le gouvernement provincial, qui n'a rien enlevé aux maisons d'enseignement, sauf à l'Ecole d'Hygiène, dont il a supprimé totalement la subvention de $5,000. Enfin la ville de Montréal, épuisée par les chômeurs, a suivi: "Nous vous donnions $5,000.00, vous aurez maintenant $500.00".

Cinq cents piastres, voilà tout ce qui reste d'allocation à l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, dont le directeur a le tort, paraît-il, de faire des plans trop magnifiques, trop ambitieux.

Savez-vous de quoi l'Ecole a vécu cette année? De la souscription volontaire des élèves gardes-malades de l'Ecole et des diplômes de l'Ecole. Ces gardes-malades veulent que l'Ecole dont elles sont fières et qui leur a été serviable vive, si c'est possible. Et remarquez que la crise existe pour elle plus que pour d'autres, peut-être. Oui, elles qui vivent péniblement en ce moment, elles ont eu ce geste généreux de venir au secours de l'Ecole en disant: "Il ne faut pas que notre Ecole périsse". Chaque garde-malade-élève, nous en avons pris vingt cette année, a consenti à payer non pas $50.00 mais $100.00 pour son inscription. Et la plupart de nos graduées, elles sont au-delà d'une centaine, ont souscrit chacune $50.00 pour le maintien de l'Ecole. Voilà où nous en sommes. Ce ne sont plus les représentants du peuple et les financiers qui supportent nos institutions aujourd'hui, lorsqu'elles sont en détresse; c'est le peuple lui-même, le peuple pauvre et travailleur, qui ne veut pas laisser étrangler les institutions qu'il aime pour servir l'indifférence ou le mécontentement de certaines autorités.

Malgré le dévouement admirable des gardes, l'Ecole va tout de même terminer la présente année scolaire avec un déficit de $11,000.00. Nous ne pouvons pas continuer ainsi. Puisque Québec et Montréal nous abandonnent après la Fédération, nous n'avons plus qu'une ressource: celle de nous adresser à l'Université de Montréal, et lui demander ce que nous devons faire. Nous sommes une de ses filiales. Nous attendrons ses conseils. Espérons qu'elle trouvera le moyen, malgré sa misère actuelle, de régler une situation difficile et qui ne peut pas durer.

("La garde-malade canadienne française")

LE TOURISME

Des alpinistes au mont Edith-Cavell

Le "Alpine Club of Canada" établira son camp d'été à Jasper cette année

M. W.-R. Tweedy, secrétaire du Alpine Club of Canada, annonce que les membres de cette société d'alpiniste établiront leur camp d'été, cette année, dans la Vallée Erémite, au parc national de Jasper. Ils se trouveront ainsi à quelque douze milles, à vol d'oiseau, de la ville de Jasper et à une égale distance, par la piste des cavaliers, du mont Edith-Cavell. Pour les ascensions en montagne, ils auront le choix entre dix pics dangereux dont neuf ont plus de 10,000 pieds d'altitude.

Durant leur séjour dans la vallée Erémite, les alpinistes feront le tour du mont Simon, ce qui les amènera à traverser six glaciers et leur permettra d'explorer cette partie du parc national qui a été surnommée le Chamonix du Canada.

En Tchécoslovaquie

Le ministre du Commerce tchécoslovaque annonce que l'Union centrale des hôtels et des établissements balnéaires de Tchécoslovaquie vient de consentir une forte réduction de tarifs, dans le but d'attirer plus de touristes au cours de la saison prochaine. Ces réductions seront de 20 pour cent.

Ainsi, par exemple, une cure de quatre semaines aux eaux de Carlsbad, chambre et pension, ne pourrait coûter davantage que de $77 à $193.

Partout dans les villes, les hôtels et les restaurants offrent des réductions en raison du bon marché des produits alimentaires. Il y a de plus, un grand bénéfice pour voyager en Tchécoslovaquie; c'est celui du change, car depuis la mi-février la krona tchécoslovaque, est considérablement dévalorisée.

Vertèbres de requins

L'épine dorsale du requin sert à la fabrication de cannes de fantaisie à La Trinité, et des centaines de ces cannes sont apportées comme souvenir de cette île des Antilles. Au dernier voyage du "Mauretania" dans le sud, tous les passagers du navire s'en sont munis, ainsi que d'un grand nombre d'autres objets fabriqués avec des vertèbres de requins.

La pêche au saumon

Moncton, 18. — (Spécial au CANADA). — Un grand nombre de sportsmen canadiens et américains sont déjà rendus au bord des lacs du Nouveau-Brunswick en quête de saumon. Sous la conduite du guide Charles Wade, de Penniac, un groupe s'est acheminé vers les rivières Miramichi et Nashwaak où ils espèrent pêcher beaucoup de saumon.

Bulletin des serres, couches et abris

Nouvelle publication du ministère de l'agriculture pour l'usage des jardiniers

Un fort intéressant bulletin portant comme titre: "Serres, Couches et Abris" vient d'être publié par le ministère de l'Agriculture de Québec sur l'ordre de l'honorable Adélard Godbout, afin de mieux guider les maraîchers dans la production des primeurs et la protection des diverses cultures contre les intempéries.

Ce travail a été préparé en collaboration par trois experts qui ont traité leur partie respective: MM. G. Billault, chef de la Section Horticole au ministère de l'Agriculture, R. Richard, instructeur horticole, et H. Nottet, instructeur et architecte-paysagiste.

La partie qui traite des serres rédigée par M. Billault est la plus considérable de l'ouvrage. Elle expose l'importance qu'a prise le commerce des primeurs et la nécessité de produire celles-ci dans des conditions propices. Ce chapitre traite du choix de l'emplacement, de la construction, de l'aménagement, des couches chaudes, de l'emploi des engrais, de l'entretien des terreaux de la sélection des plants, etc., etc.

Le problème des couches chaudes électriques, pratique qui date d'une dizaine d'années seulement et qui rallie un nombre de plus en plus grand de producteurs, est discuté sous ses divers aspects par M. Richard.

Enfin la partie consacrée aux abris est écrit par M. Nottet, qui y parle aussi des couches chauffées à l'eau chaude ou à l'air chaud, un système qui done d'excellents résultats.

Ce bulletin, qui porte le No 128 de la série des publications agricoles de la province de Québec, est appelé à rendre de grands services aux maraîchers et à tous les horticulteurs en générale qui ont le souci de mettre sur nos marchés des produits de haute qualité pour lesquels la demande va toujours croissante.

On peut se procurer gratuitement ce bulletin de 44 pages en en faisant la demande à la Section des Publications, au ministère de l'Agriculture, à Québec.

Contestation d'élection

L'élection de l'échevin Léo-James McKenna, du quartier Mont-Royal, a été contestée au moyen d'une requête prise en cour de pratique, par A. W. Crovehurst, surintendant, résidant sur l'avenue Maplewood. Cette requête sera présentée mardi prochain. Dans l'intervalle elle a été signifiée à l'échevin ainsi qu'au greffier de la Ville. M. Crovehurst accuse l'échevin McKenna de corruption électorale en offrant à ses partisans des roses afin de pouvoir mieux les reconnaître dans la rue, comme aux bureaux de scrutin, le jour des élections.



Ventes par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

No B-127381. — J.-LORENZO VINET, demandeur; vs RAOUL LEBOEUF, défendeur.

Un certain emplacement ayant front sur la rue Beaubien, en la cité de Montréal, mesurant vingt-huit pieds et vingt-sept centièmes de largeur en front sur la rue Beaubien, vingt-sept pieds et soixante-dix-huit centièmes de largeur en arrière par cinquante pieds de profondeur, mesure anglaise et plus moins, et composé:

1. Du lot numéro trois de la subdivision du lot numéro dix-neuf de la subdivision du lot originaire numéro deux cent dix (210-19-3) aux plan et livre de renvoi officiels du Village Incorporé de la Côte de la Visitation;

2. Du lot numéro trois de la subdivision du lot numéro vingt de la subdivision du lot originaire numéro deux cent dix (210-20-3) des mêmes plan et livre de renvoi officiels du Village Incorporé de la Côte de la Visitation. Avec toutes les bâtisses dessus érigées portant les numéros civiques 1820, 1822 et 1824 de la dite rue Beaubien, avec droit de passage en commun avec tous autres y ayant droit dans la ruelle située sur le côté sud-ouest du dit emplacement.

Pour être vendu en bloc, à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à DIX heures du matin.

Un dépôt de $400.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, daté le 25 mars 1934.

No 129297. — THE PRUDENTIAL INSURANCE COMPANY OF AMERICA, demanderesse; vs MORTON SAXNOFF, de la cité de Westmount, dans le district de Montréal, défendeur; et ladite CROWN TRUST COMPANY, curatrice au délaissement.

Un emplacement ayant front sur l'avenue Osborne, dans la cité de Verdun, mesurant trente-sept pieds six pouces de largeur par soixante-dix-neuf pieds de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins — avec une maison portant les numéros civiques 698 à 708 de ladite avenue Osborne, dont les deux murs de pignon sont mitoyens, et autres bâtisses sus-érigées, et avec le droit de passage en commun avec les autres dans la ruelle conduisant audit emplacement, lequel emplacement est composé:

1. De la partie sud-est de la subdivision numéro huit cent quatre-vingt-quinze du lot originaire numéro quatre mille six cent soixante-dix-neuf (4679-Ptie S. E. 895) des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, de douze pieds six pouces de largeur par soixante-dix-neuf de profondeur, et bornés en front par ladite avenue Osborne, en arrière par une ruelle, au nord-ouest par le résidu dudit lot No 4679-895, et au sud-est par le lot ci-après décrit No 4679-896.

2. De la subdivision numéro huit cent quatre-vingt-seize du lot originaire numéro quatre mille six cent soixante-dix-neuf (4679-896) des susdits plan et livre de renvoi officiels mesurant vingt-cinq pieds de frageur par soixante-dix-neuf pieds de profondeur.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à DIX heures ET DEMIE du matin.

Un dépôt de $1,675.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'honorable juge Curran, en date du vingt-septième jour de mars 1934.

No E-124841. — LA CORPORATION DE GARANTIE DE TITRES ET DE FIDUCIE DU CANADA, demanderesse; vs REGINLD STANLEY DETTMERS, défendeur.

Ce certain emplacement ayant front sur le Chemin Dunvegan, dans la ville de Mont-Royal, (Model City), mesurant quarante-cinq pieds en largeur par cent dix pieds et neuf dixièmes d'un pied en profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, et étant composé: (a) de la partie nord-ouest du lot numéro trois cent quinze au plan de subdivision officiel du lot numéro six cent dix-huit (618-Ptie N. O. 316), au plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, mesurant, cette partie du dit lot, quarante-cinq pieds en largeur par cinquante pieds en profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, et étant bornée en front, au nord-est, par cette partie du lot de subdivision numéro trois cent seize ci-après décrite, en arrière, au sud-ouest, par partie du lot numéro trois cent quatorze, du côté sud-est par la partie sud-est ou résidu du dit lot de subdivision numéro trois cent quinze et du côté nord-ouest par partie de la ruelle connue comme étant le lot de subdivision numéro trois cent dix, et (b) de la partie nord-ouest du dit lot de subdivision numéro trois cent seize du dit lot originaire numéro six cent dix-huit (618-Ptie N. O. 316), aux dits plan et livre de renvoi officiels, mesurant, cette partie du dit lot, quarante-cinq pieds en largeur par soixante pieds et neuf dixièmes de pied en profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, et étant bornée en front, au nord-est par le dit Chemin Dunvegan, en arrière, au sud-ouest par cette partie du lot de subdivision numéro trois cent quinze, ci-dessus décrite, du côté sud-est par la partie sud-est ou résidu du dit lot de subdivision numéro trois cent seize, et du côté nord-ouest par cette partie de la dite ruelle connue comme étant le lot de subdivision numéro trois cent dix, toutes du dit lot originaire numéro six cent dix-huit, aux dits plan et livre de renvoi officiels; le tout avec les édifices sus-érigés y compris celui portant le numéro civique 1202 du dit chemin Dunvegan, dont le mur de pignon sud-est est mitoyen avec la propriété adjacente, et avec le droit de passage, en commun avec d'autres y ayant droit, dans la dite ruelle connue comme étant le lot de subdivision numéro trois cent dix du dit lot originaire numéro six cent dix-huit

Pour être vendu, à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à ONZE heures du matin

Un dépôt de $800.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 27 mars 1934.

No 4485. — HENRI ROY, demandeur; vs ROMUALD CADIEUX, défendeur.

1. Les terrain situés en la paroisse de Longueuil, étant les lots Nos 199-56, 199-57, 199-58, 199-59, 234-448, 234-449, 234-604 et 234-605 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longueuil.

2. Un lot de terre situé en la cité de Montréal, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte Saint-Louis, sous le No 502, de la subdivision du lot No 7, mesurant 26 pieds par 87 pieds — avec les bâtisses dessus érigées, formant un magasin une manufacture et 2 logements portant les numéros civiques 6252 et 6254 de la rue Saint-André, en la cité de Montréal

Le paragraphe No 1, pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Antoine-de-Longueuil, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à ONZE heures du matin.

Le paragraphe No 2, pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le DOUZIEME jour de MAI prochain, à DIX heures du matin.

No 218. — LA CITE DE LACHINE, demanderesse; vs DAME ALEXINA alias ALBINA BEAUDOIN, de la cité de Lachine, veuve de Paul Aubertin, en son vivant du même lieu, PAULINE AUBERTIN et GERMAINE AUBERTIN ces deux dernières filles majeures et usant de leurs droits, de la cité de Lachine, district de Montréal, défenderesses.

Un emplacement ayant front sur le côté ouest de la quarante-quatrième avenue, en la cité de Lachine, district de Montréal, connu et désigné comme étant les lots Nos 23 et 24 des plan et livre de renvoi officiels de la Ville de Lachine, dans le comté de Jacques-Cartier — avec maison et autres bâtisses dessus érigées; mesurant chaque lot cinquante pieds de largeur par environ cent cinquante-quatre pieds et six pouces de profondeur mesure anglaise

Les défenderesses sont propriétaires conjointes et pour indivis dans la proportion de 1-2 pour la défenderesse Alexina alias Albina Beaudoin et de 1-4 pour chacune des défenderesses Pauline Aubertin et Germaine Aubertin,

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

Un dépôt de $680.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur suivant jugement de l'Hon. Juge Surveyer, daté le 3 avril 1934.

No 4-123021. — ROCH PAGE, demandeur; vs ESDRAS GAUTHIER père et DAME CECILE LETELLIER, épouse contractuellement séparée de biens de Antoine Dumais et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, défendeurs; et Mtre CHARLEMAGNE LUSSIER notaire, curateur au délaissement.

Un certain emplacement ayant front sur la rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, connu et désigné comme étant le lot numéro vingt, subdivision officielle du lot numéro vingt-six, subdivision officielle du lot originaire numéro douze (12-26-20) aux plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la côte Saint Louis, mesurant vingt-cinq pieds de largeur par quatre-vingts pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins — avec toutes les bâtisses dessus construites et notamment une maison à deux étages portant les numéros 6783 et 6785 de ladite rue Saint-Urbain et avec tous les droits inhérents au dit immeuble.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à DEUX heures et DEMIE de l'après-midi.

No C-116080. — BENJAMIN AUBERTIN et al., ès-qual., demandeurs; vs J.-A.-H. DEQUOY, défendeur.

1. Un emplacement situé à Montréal, et portant les numéros civiques 5657 à 5667, 9e Avenue Rosemont, et composé:

a. De la partie sud-est du lot numéro 1999 de la subdivision du lot originaire No 172 du village de la Côte de la Visitation et contenant treize pieds et huit pouces de largeur par 78 pieds de profondeur, bornée en front par la 9ème Avenue, en arrière, par une ruelle, du côté nord-ouest par le résidu du lot No 1999 des mêmes plan et livre de renvoi officiels, et du côté sud-est par le lot 1998.

b. De la partie nord-ouest du numéro 1998 de la subdivision du lot originaire No 172 des mêmes plan et livre de renvoi officiels, contenant sept pieds et quatre pouces de largeur par 78 pieds de profondeur, borné en front par la 9ème Avenue, en arrière par une ruelle, du côté nord-ouest par le lot No 1999 desdits plan et livre de renvoi officiels et du côté sud-est par le résidu du lot 1998 — avec bâtisses dessus construites.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à TROIS heures de l'après-midi.

No A-126303.—DAME Marie GATIEN, veuve de Joseph Maisonneuve, en son vivant, bourgeois, des cité et district de Montréal, et MLLE CORDELIA GATIEN, fille majeure et usant de ses droits, toutes deux des cité et district de Montréal, demanderesses; vs ARISTIDE BENOIT, commis, des cité et district de Montréal, en sa qualité d'exécuteur testamentaire de la succession testamentaire de Dame Eveline-Berthe Benoit, en son vivant épouse contractuellement séparée de biens de J.-B. Barbeau, défendeur; et TELESPHORE BRASSARD, en sa qualité de régistrateur du bureau d'enregistrement de Montréal, HENRI GEOFFRION, boucher, des cité et district de Montréal, DAME ADAH WOODS ATCHISON, épouse contractuellement séparée de biens de Roméo Houlé, tous deux des cité et district de Montréal et ce dernier partie aux présentes pour autoriser son épouse, ERNEST GERVAIS, d'Outremont, district de Montréal mis-en-cause.

Comme appartenant au dit défendeur, **es-qualité.**

Un emplacement sis rue Alma connu et désigné sous le No 1526 de la subdivision du lot de terre No 10 aux plan et livre de renvoi officiles du village incorporé de la Côte Saint-Louis, mesurant 32 pieds de largeur par 70 pieds de profondeur, plus ou moins, mesure anglaise—avec en plus les constructions y érigées. Le dit immeuble étant situé sur la rue Alma en la cité de Montréal et portant les numéros civiques 6533 à 6541 inclusivement de la dite rue Alma.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le NEUVIEME jour de MAI prochain, à TROIS heures et DEMIE de l'après-midi.

Un dépôt de $830.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 28 mars 1934.

No D-129142. — DAME ANEGIME LECLERC, demanderesse; vs ADRIEN CREPEAU, en qualité de curateur à la substitution créée par le testament de Dame Arzélie Leclerc, en faveur des enfants de Ulric Crépeau, défendeur.

Un lot de terre situé à Montréal, rue Dorion, connu et désigné sous le numéro douze cent deux (1202) aux plan et livre de renvoi officiels du quartier Sainte-Marie — avec les bâtisses dessus érigées et les servitudes actives et passives s'y rattachant.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à TROIS heures et DEMIE de l'après-midi.

Un dépôt de $700.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 28 mars 1934.

No C-116391 — ABRAHAM FLEMING demandeur; vs DAME ROSE FRIBERG, épouse séparée de biens d'Aaron Belenkie, et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, défenderesse.

Un emplacement ayant front sur la rue Bali, en la cité de Montréal, connu et désignée comme étant les lots numéros trois cent vingt-deux, trois cent vingt-trois et trois cent vingt-quatre, de la subdivision officielle du lot numéro six cent trente-quatre 634-322-323,324 aux plan et livre de renvoi officiels le la paroisse de Saint-Laurent—avec tous les édifices sus-érigés.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à DIX heures du matin.

Un dépôt de $721.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 29 mars 1934.

No B-115820. — ALLIANCE NATIONALE, demanderesse vs AIME JULIEN, défendeur; et C.-B. LAFOND, curateur au délaissement.

Un emplacement ayant front sur l'avenue Mont-Royal est, en la cité de Montréal, et composé: 1. du lot connu et désigné comme étant le numéro seize de la subdivision officielle du lot numéro sept des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte de la Visitation (7-16); 2. du lot connu comme étant le numéro deux de la redivision du lot numéro quinze de la subdivision du lot originaire numéro sept (7-15-2), des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte de la Visitation — le tout avec bâtisses dessus érigées

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à ONZE heures du matin.

Un dépôt de $1,800.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 27 mars 1934.

No 130115. — DAME LOUISA DENEAULT, épouse séparée de biens de Robert Robert, et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, demanderesse; vs ALBERT MONETTE, défendeur.

Une terre située en la paroisse de Saint-Mathieu, comté de Laprairie, contenant trois arpents de largeur sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins, tenant à un bout à la rivière La Tortue, en arrière à l'emplacement de Dame Hormisdas Barbeau ou représentants, d'un côté par la même et de l'autre côté au reste dudit terrain

Avec maison et autres bâtisses dessus érigées lequel terrain forme partie du lot numéro trois cent trente-huit (Ptie 338) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Philippe, et est affecté d'un droit de passage établi par acte authentique en faveur de la dite Dame Hormisdas Barbeau ci-haut nommée

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Mathieu, le ONZIEME jour de MAI prochain, à ONZE heures du matin

No E-130189. — JOSEPH BOUFFARD demandeur; vs DAME DONALDA MATTE, épouse commune en biens de Rosario Alary, et ce dernier tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes, défendeurs.

Un lot de terre, ayant front sur la rue Cartier, en la cité de Montréal, connu et désigné sous le numéro vingt de la subdivision officielle du lot originaire numéro deux cent neuf (209-20) aux plan et livre de renvoi officiels du village de la Côte de la Visitation — avec maison et dépendances y érigées portant les numéros civiques 5817, 5819 et 5821 de ladite rue Cartier, en la cité de Montréal, sauf réserve.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à ONZE heures ET DEMIE du matin

No E-130139. — THE CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY, demanderesse; vs EDOUARD LESPERANCE, défendeur; et WILFRID BRODEUR, curateur au délaissement.

Un emplacement formant l'angle nord-est des rues Guizot et Saint-Gérard, en la cité de Montréal, ayant une largeur de trente et un pieds deux pouces en front, sur la rue Guizot, sur une profondeur de cinquante-sept pieds deux pouces et trente et un pieds six pouces en largeur pour le résidu de la profondeur de trente-deux pieds dix pouces, et composé:

Premièrement.—D'une lisière de terre étant la partie nord-est du lot de subdivision numéro quatre cent quarante-cinq du lot originaire numéro deux mille six cent vingt-neuf (Ptie N. E. 2629-445) aux plan et livre de renvoi officiels pour la paroisse de Saint-Laurent, la dite lisière de terre mesurant deux pouces en largeur de la rue Guizot, en front, sur une profondeur de cinquante-sept pieds deux pouces; et mesurant six pouces en largeur pour le résidu de la profondeur de trente-deux pieds dix pouces, et bornée comme suit:

En front, vers le sud-est, par l'Avenue Guizot, en arrière, vers le nord-ouest, par le lot de subdivision No 2629-447, étant une ruelle, vers le côté nord-est, par le lot de subdivision No 2629-446, et vers le côté sud-ouest, par le résidu du dit lot de subdivision No 2629-445.

Deuxièmement.—Du lot de subdivision numéro quatre cent quarante-six du lot originaire numéro deux mille six cent vingt-neuf (2649-446) aux plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Laurent, le dit lot mesurant trente et un pieds en front par quatre-vingt-dix pieds en profondeur, le tout mesure anglaise, plus ou moins.

Avec tous les édifices sus-érigés et plus spécialement avec une maison portant les numéros civiques 587 et 589 de la dite rue Guizot, portant présentement les numéros civiques 583 et 585 de la dite rue Guizot et aussi portant les numéros civiques 8500, 8502 et 8504 de la dite rue Saint-Gérard, dont le mur sud-ouest est mitoyen sur une profondeur de quarante-sept pieds deux pouces, avec ensemble le droit de passage en commun avec d'autres dans la ruelle connue comme étant le lot de subdivision numéro quatre cent quarante-sept du lot originaire numéro deux mille six cent vingt-neuf (2629-447) aux dits plan et livre de renvoi pour la paroisse de Saint-Laurent, avec un droit de vue des fenêtres et balcons tels qu'ils se trouvent présentement sur l'emplacement adjacent au sud-ouest, étant partie du lot de subdivision numéro quatre cent quarante-cinq du lot originaire numéro deux mille six cent vingt-neuf (2629-Ptie 445) au dit plan officiel.

Pour être vendu, à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

No A-126128. — DELLE WILDA LAROSE, demanderesse; vs FABIEN LABERGE, défendeur.

Un emplacement ayant front sur la rue De Gaspé, en la cité de Montréal, mesurant vingt - cinq pieds de largeur par quatre-vingts pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, et étant composé:

1. De la partie nord-ouest du lot de terre connu et désigné sous le numéro deux mille quatre-vingt-dix-huit de la subdivision officielle du lot originaire numéro deux mille six cent quarante-trois (Ptie N. O. de 2643-2098) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, mesurant quinze pieds de largeur par quatre-vingts pieds de profondeur et étant bornée en front par la dite rue De Gaspé, en arrière par une ruelle portant le numéro deux mille cent treize de la subdivision du dit lot No 2643 (2643-2113), d'un côté au sud-est par le lot numéro deux mille quatre-vingt-dix-sept de la subdivision du dit lot No 2643, de l'autre côté au nord-ouest par la partie ci-après décrite du lot numéro deux mille quatre-vingt-dix-neuf de la subdivision du dit lot No 2643;

2. De la moitié sud-est du lot de terre connu et désigné sous le numéro deux mille quatre-vingt-dix-neuf de la subdivision officielle du dit lot originaire No 2643 (1-2 S. E. du No 2643-2099) aux dits plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, mesurant dix pieds de largeur par quatre-vingts pieds de profondeur, et étant bornée en front par la dite rue De Gaspé, en arrière par la dite ruelle, d'un côté au sud-est par la partie susdécrite du dit lot No 2643-2098, de l'autre côté au nord-ouest par le résidu du dit lot No 2643-2099;

Avec une maison en bois et brique à deux étages comprenant deux logements et dont les murs sud-est et nord-ouest sont mitoyens et un garage avec hangar au-dessus érigé et avec les servitudes actives et passives s'y rattachant, notamment le droit de passage dans la dite ruelle en commun avec ceux qui peuvent y avoir droit; le tout formant une seule exploitation.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à TROIS heures de l'après-midi.

Un dépôt de $480.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 26 mars 1934.

No B-121878. — THE PRUDENTIAL INSURANCE COMPANY OF AMERICA, demanderesse; vs HECTOR LAFONTAINE, défendeur.

Un emplacement situé en la cité de Montréal, sur la rue Fabre, composé des subdivisions numéros sept cent quatre-vingt-dix-huit, sept cent quatre-vingt-dix-neuf et huit cent du lot numéro trois sept trente-neuf (339-798-799 et 800), aux plan et livre de renvoi officiels pour le village de la Côte Saint-Louis — avec tous les édifices sus-érigés et avec droit de passage dans la ruelle desservant le dit emplacement ainsi que le droit de passage, de vue, etc., dans les ruelles privés portant les numéros 800 et 801 du dit lot numéro 339 le tout tel qu'il se trouve actuellement avec toutes les servitudes et autres droits inhérents

Pour être vendu, à mon bureau en la cité de Montréal, le ONZIEME jour de MAI prochain, à TROIS heures et DEMIE de l'après-midi.

Un dépôt de $1,750.00 sera exigé de tout offrant ou enchérisseur, suivant jugement de l'Hon. Juge Curran, en date du 29 mars 1934.

Le shérif,
Bureau du shérif, OMER LAPIERRE.
Montréal, le 19 avril 1934.
Date de publication, 21 avril 1934.

Une friandise pour les indigènes

Les indigènes des Etablissements du Détroit et les Chinois établis dans ces pays considèrent que le lait condensé sucré canadien est une grande friandise. Ils aiment à le boire de la boîte même. Le lait fait avec de la poudre ne leur plaît pas.

CARTES D'AFFAIRES

Demandez le
BOULTON
LONDON
DRY GIN
Etablie en 1873

Bouteille, 25 onces..... $2.35
Flacon oval, 40 onces..... $3.95

• FINANCE •

Reprise modérée des mines d'or en fin de semaine à Toronto

A CAUSE DES RUMEURS NON FONDEES D'UNE REVISION PROBABLE DE LA NOUVELLE TAXE DE 10 p. 100

Toronto, 21. — L'excitation provoquée par l'imposition d'une taxe de 10 p.c., sur les mines semblait disparue hier après-midi sur le marché des mines de cette ville. Plusieurs mines d'or redevenaient fermes, et les pertes antérieures étaient généralement plus fermes.

Les activités étaient beaucoup moins nombreuses que la veille. Teck-Hughes et Wright-Hargreaves souffraient toutefois de pression des ventes encore hier et étaient fort actifs. Dome perdit à un moment donné 75 cents et McIntyre 50 cents. Les titres bas cotés étaient peu affectés. Les grosses mines d'or se relevaient presque toutes peu de temps avant la fermeture, mais les gains étaient modérés.

Dans la section industrielle le calme régnait en maitre et les changements étaient peu élevés. Durant le cours de l'après-midi les pertes et les gains paraissaient également divisés dans cette section. Les distilleries se comportaient bien et Walker et Seagrams étaient à la hausse, mais par contre Brewers & Distillers faiblissaient. Les pétroles étaient moins en demande qu'antérieurement.

La rumeur d'une revision de la taxe sur les mines d'or est dénuée de tout fondement cependant.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par Racine & Co. Edifice Aldred, Place d'Armes

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Clot.
800	Abitibi	1.95	1.80	1.90
72	Beauh	7⅝	7⅝	7⅝
55	Bell Tel.	119¾	119	119¾
745	Brazilian	11⅛	10⅞	11⅛
6555	Brew. and D.	2.00	1.80	1.95
35	B. C. Pack	2¾	2½	2½
135	Can. Cem.	8½	8⅜	8½
5	Can. Dred	23⅛	23⅛	23⅛
930	Can. In. Al.	15¼	14½	14⅝
965	C. P. R.	17	16½	16¾
10	Cockshutt	8¼	8¼	8¼
198	Smelters	168	165	168
50	Dom. Stores	21⅞	21⅞	21⅞
270	Ford A	24	23⅝	24
50	Gyp. and Ala.	6¼	6¼	6¼
4345	Nickel	27.90	27.50	27.75
1065	Loblaw A	17⅜	17¼	17⅜
250	Maple L.	1⅞	1⅞	1⅞
945	Massey H.	5⅞	5⅝	5⅝
5	P. Hersey	72½	72½	72½
245	Stan. Steel	7⅜	7	7¼
25	Steel of C.	37½	37½	37½
2727	Walkers	44⅝	42⅞	44⅞
925	Weston	38	36½	38
	Curb:			
2352	Brew. Corp.	9⅝	9	9¼
580	Can. Bud.	10⅝	9¾	10¾
250	Can. Mal.	34	33¾	34
10	Can. Vine	26	26	26
530	Seagrams	20⅝	20⅛	20¾
10	Dom. Brl.	34	34	34
290	Mont. Power	38	37	37¾
45	Power Cor.	12⅞	12⅝	12⅞
104	Shawinigan	23	22¾	23
125	Stand. Pav.	3½	3⅜	3½
85	Walkerville	8⅜	8⅛	8⅜
	Pétroles:			
645	B. A. Oil	15⅛	15	15⅛
1197	Imp. Oil	14⅞	14⅝	14⅞
725	Int. Pet.	27⅛	26⅞	26⅞
280	McColl	12¾	12⅝	12⅝

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Crang, Burke & Co. 222 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
5900	Acme Oil	27	28	27	28
1000	Aconda	2¼	2¼	2¼	2¼
1600	Ajax Oil	120	122	120	121
500	Alta Pac.	16	16	15	15
14400	Alex	6½	7	6½	6½
11000	Amity	2¾	2½	2½	2¾
182	Anglo H.	355	365	355	365
3500	Area	5	5½	5	5½
13125	Ashley	105	110	103	110
3500	Algoma	13½	13½	13	13½
106500	Bagamac	21	22	20	20½
5950	Barry Hol.	16	16	15	15½
600	B. Metal	168	170	168	170
16900	B E A R	62	62	58	60
900	Big Miss	31½	31½	31½	31½
20175	Bobjo	50	53	50	50
1090	Bralorne	1300	1375	1300	1375
2290	B R X	101	102	100	100
1500	Buff Can	10	10	10	10
227850	Bunk Hill	4½	5¼	4½	4¾
1300	Cal and Ed.	125	125	120	125
600	Cal. Oil	11½	11½	11½	11½
1300	Can. Mal	55	60	55	59
600	Cariboo	200	200	200	200
6445	Castle Tr.	67	69	65	69
28750	Cent Pat.	69	74	67	74
12200	Chibou	13	13	12½	13
23800	Clericy	8½	8¾	8	8½
6560	Columario	34	36	33	34
300	Com. W P	11	11	9½	9½
200	Coniagas	224	224	210	210
500	Conlarum	125	132	125	132
1420	D. Mines	3625	3725	3625	3725
5520	Eldorado	350	374	350	374
1275	Falcon	365	375	365	375
2900	Fed. K.	6½	7	6½	7
2450	Goodfish	34	35	33	33
5875	God's Lake	145	148	140	145
15700	Goldale	15½	16	15	15
1000	Goldfield	36	36	33	33
16500	Graham	10½	12	10	11½
15050	Granada	83	83	79	81
2000	Grull	42	42	42	42
94895	Greene Stab.	92	92	85	91
26050	Halcrow	37	37	34½	35
31500	Gunnar	160	175	159	175
85675	Harker	11½	14½	11½	14½
8810	Hollinger	1650	1660	1625	1650
3000	Homestead	15	15	14½	15
38590	Howey	125	127	119	127
850	Kirk Hud	57	57	57	57
16550	Kirk L.	56	58	56	58
14000	Kootenay	2¼	2¼	2¼	2¼
7200	Lakeland	18	19	18	18
2640	L. Shore	4900	4975	4865	4975
2000	Lee Gold	16	16	15	15
13775	Maple L.	70	71	70	71
9900	McKenzie	117	119	110	117
8600	Macassa	258	265	255	265
1725	McIntyre	4550	4650	4475	4650
250	McKinley	50	50	50	50
14950	McMillan	67	67½	66	67
8300	McVittie	72	72	70	70
6400	McWatters	45	46	41	41
3000	Merl. Oil	....	26½	26	26
500	Mid Oil	45	45	45	45
3650	Min. Corp.	225	225	215	220
10800	Moff Hall	5½	5½	5	5½
9200	Newbec	5	5	4¾	4¾
1240	Nipissing	240	255	240	250
2905	Noranda	4215	4250	4175	4225
1000	North Can.	35	35	35	35
3100	Olga Oil	23	23	23	23
5100	Paymaster	26	27	26	27
6000	Pet. C.M.C.	5½	5½	5½	5½
1490	Pioneer	1335	1350	1305	1350
4250	Premier	135	145	135	145
8410	Read Auth	110	110	105	107
17450	Reno Gold	99½	109	99	105
13472	San. Ant.	260	365	357	364
17400	Sarnia	11½	13	11	12¾
7169	Sherritt	123	125	120	124
16365	Siscoe	230	235	227	235
6900	South Tib.	11½	12	11¼	12
9600	St. Anth.	52¼	52½	50	52
190	Ster. Pac.	63½	63½	63½	63½
2460	Sud. Basin	170	180	165	180
2700	Sud. Cont.	12½	12½	12	12
24705	Sylvanite	260	270	260	270
14510	Teck-H.	690	695	675	690
6355	Thom Cad.	48½	50	48¼	50
13000	Towagmac	64	65	62	62
2500	Vacuum	2½	2½	2¼	2½
2770	Ventures	93	95	93	95
4690	Wain W W	71	77	71	75
341	Waite Amu	135	136	135	135
3909	Wayside	38	39	38	38
27709	White Eag.	37	38½	36	35½
5600	Wiltsey-C.	14	14	13	13½
9500	Wright-H	965	950	895	950
	Argent	45½			

L'or baisse

Londres, 21. — L'or en barre cotait 135 sh. 2 1-2 den. soit l'équivalent en fonds américains de 34.78 basé sur la livre sterling ouverte à $5.14 1-2 soit une baisse de 1-2 pence.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par Abbott, Hoppin & Company 201, rue Notre-Dame Ouest Montréal

Ventes		Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Fermeture
12,000	Argentine, Ext. 6s, 1961	77½	77½	77¼	77½	77¼ à 78
21,000	Australie, 5%, 1955	96½	96½	96¼	96½	96¼ à 96½
2,000	Belgique, 6½%, 1949	102½	....	....	....	102 à 102½
10,000	Belgique, Ext. 6%, 1955	102	....	....	....	101¾ à 102
1,000	Bolivie, Ext. 7%, 1958	8	....	....	....	7¾ à 8
1,000	Bordeaux, 6%, 1934	170¼	....	....	....	169 offre
2,000	Brésil, Ext. 6½%, 1937	26½	26½	26¼	26½	27 à 28
4,000	Brésil, 7%, 1952	27	27	26⅜	26⅜	26⅝ à 28
17,000	Buenos Aires Ext. 6%, 1961	40½	40½	40	40¼	40¼ à 40⅝
29,000	Chili, 6%, 1961	13¼	14	13¼	14	14 à 14½
....	Colombie, 6%, 1961	....	....	....	....	26 dem.
2,000	Cundi Ext. 6½%, 1959	13⅝	....	....	....	14 à 14¾
1,000	Canada, 5%, 1952	107⅝	....	....	....	107¼ à 107¾
12,000	France, 7½%, 1941	177⅝	....	....	....	176 à 179
5,000	France, 7%, 1949	177¾	178¾	177¼	178¾	178¼ à 180
13,000	Allemagne, 5½%, 1965	41⅝	42¼	41⅝	42	41⅞ à 42¼
....	Ha[illegible] Ext. 1952	....	....	....	....	79¾ à 80
1,000	It[illegible] Ext. 7%, 1951	100⅝	....	....	....	100⅝ à 100⅞
72,000	Ja[illegible] 5½%, 1965	85½	85⅝	85	85	85 à 86
....	Lyons, 6%, 1934	....	....	....	....	169 dem.
2,000	Marseilles, 6%, 1934	170¼	....	....	....	169 dem.
2,000	Medellin Ext. 6½%, 1954	11⅝	....	....	....	11⅝ à 12½
2,000	Milan, 6½%, 1952	89⅜	....	....	....	89 à 89½
....	Parana, Ext. 7%, 1958	....	....	....	....	13¾ à 14
4,000	Pérou, Ext. 6%, 1960	10½	....	....	....	10½ à 11
2,000	Pologne, 7%, 1947	75	....	....	....	74⅝ à 75
8,000	Pologne, 7%, Ext. 1947	98⅛	99½	98⅛	98½	99 à 99½
....	Rio Janeiro Ext. 6½%, 1959	....	....	....	....	15⅝ à 17½
3,000	Rio Janeiro 6½%, 1953	20	....	....	....	20 à 20¾
5,000	Rio Grande Sul, 6%, 1968	20⅛	....	....	....	20 à 20⅝
4,000	Rome, Ext. 6½%, 1952	90¼	....	....	....	90 à 91
6,000	San Paulo, 7%, 1940	84⅝	84⅝	84½	84½	84¼ à 84⅝
9,000	Serbie, 7%, 1962	23⅝	24	23⅝	24	23⅝ à 24
....	Soissons, 6%, 1936	....	....	....	....	167⅞ dem.
1,000	Royaume-Uni, 5½%, 1937	118½	....	....	....	118 à 119

Dernières nouvelles sur les Mines

Hudson-Patricia Mine

Une active campagne de développement se poursuit à la propriété Hudson-Patricia Gold Mines, Limited dans le district Central Patricia. On a une équipe de 20 hommes sous la direction de John M. Thompson, ingénieur minier résidant et W. R. Sutton, géologue. Tous les travaux sont sous la surveillance du Dr T. L. Gladhill, ingénieur-conseil. Une somme d'à peu près $250,000 a été dépensée sur la propriété y compris le forage du puits, les travaux en profondeur, la construction des bâtisses et l'achat des matériaux. Les arrangements ont été faits pour financer les nouveaux travaux de développement et on dit qu'on dispose des fonds nécessaires pour mettre la propriété sur une base de production.

Lebel Oro

La Lebel Oro, tout en travaillant sur les plans qui comportent l'érection d'un moulin de 200 tonnes sur ses propriétés du district de Sudbury où on a déjà accumulé de grandes quantités de minerai, se prépare à mettre des plans à exécution sur ses propriétés de East Kirkland. On comprend que le forage au diamant commencera sous peu à ces propriétés où on a obtenu des résultats encourageants lors des premiers travaux. Les propriétés avoisinnantes promettent aussi beaucoup.

Ardeen

Dans un télégramme reçu de la propriété M. E. Walton, ingénieur en charge des opérations de la mine à Ardeen Gold Mines dit qu'un envoi de lingots a été expédié à l'hôtel des monnaies à Ottawa. De grands progrès se réalisent par le perforage du puits. Le puits est maintenant 80 pieds au dessous du niveau de 750 pieds et l'on s'attend d'ici à la fin du mois à l'installation d'une galerie au niveau de 875 pieds. (De Crang Burke & Co.).

VALEURS MINIERES HORS LISTE

Cours fournis par TRUDEAU & CIE 203 Notre-Dame, Ouest

	Offre	Dem.
Ardeen	50	55
Adanac	31	35
Arntfield	78	83
Beattie Gold	1.22	1.27
Bathurst Mines	6½	7
Buffalo Ankerite	1.70	1.85
Echo Bay	..	35
Glenora	55	60
Great Bear Lake	39	44
Kenty Gold	..	95
Kirkland Gold Belt	30	35
Little Long Lac	4.75	4.90
Lamaque Gold	1.90	2.10
Matachewan	18	23
Normetal	50	..
Mecca Gold	..	23
Manitoba Eastern	23	25
O'Connell	39	43
Smelters Gold	30	33
Tiblemont	58	63
Toburn	1.67	1.74
Tashota	..	..
Vipond	50	..
Gold side Units	42.00	52.00
Young Davidson	35	45
Four Nations	35	45

GROUP SECURITIES

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE 10 ouest, rue St-Jacques

	Offre	dem.
Machinerie agricole	1.11	1.22
Automobiles	1.02	1.12
Aviation	.90	.99
Construction	1.03	1.13
Produits chimiques	1.05	1.15
Distilleries et brasseries	.98	1.07
Equipement électrique	1.09	1.19
Alimentation	1.06	1.16
Machinerie industrielle	1.08	1.18
Entreprises commerciales	1.14	1.25
Mines	1.15	1.26
Pétroles	1.03	1.13
Chemin de fer	1.15	1.26
Equip. de chemin de fer	1.12	1.23
Acier	1.07	1.17
Tabac	1.08	1.18
Utilités	1.06	1.16

Pertes par le feu

Toronto, 21. — Les pertes par le feu au Canada durant la semaine se terminant le 18 avril étaient évaluées par le Monetary Times à $439,550 comparativement à $199,000 la semaine précédente et à $385,500 durant la semaine correspondante de 1933.

Les pertes par le feu du 1er janvier au 18 avril marquaient un total de $5,163,375 comparativement à $6,539,025 pour la même période l'an passé.

La première séance du comité exécutif

Le nouveau comité exécutif a tenu séance hier après-midi sous la présidence de M. Joseph-Marie Savignac. Il a expédié les affaires ordinaires laissées en plan par l'administration Gabias.

Ventes d'assurances élevées durant mars

AUGMENTATION DE 3 P. 100 COMPARATIVEMENT A L'AN DERNIER

Toronto, 21. — Les ventes de nouvelles polices d'assurances-vie ordinaire au Canada et à Terre-Neuve accusèrent le mois dernier un accroissement d'environ 3 p.c., en regard du mois de mars 1933, par suite de l'amélioration appréciable des conditions générales des affaires.

Dix-neuf compagnies détenant 91 p.c. de l'assurance-vie en vigueur vendirent pour $32,966,000 de polices en mars dernier, comparativement à $32,046,000 le mois correspondant de l'an dernier, selon les chiffres fournis par le "Life Insurance Sales Research Bureau". Les provinces qui accusèrent des augmentations sont : Ontario, Québec, Saskatchewan et l'Ile du Prince-Edouard.

Les ventes par provinces le mois dernier se lisent comme suit:

Alberta	$ 1,244,000
Colombie-Britannique	2,160,000
Manitoba	1,646,000
Nouveau-Brunswick	790,000
Nouvelle-Ecosse	1,100,000
Ontario	14,134,000
Ile du Prince-Edouard	120,000
Québec	10,675,000
Saskatchewan	913,000
Terre-Neuve	202,000

INVESTMENT TRUSTS

Cours fournis par Jenks Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest

	Offre	Dem.
*American Comp. Shares	3⅞	..
*Amer. Founders Com.	⅝	⅞
*British Type Inv.	55	65
*Fed. Cap. Trust	7⅝	..
Fundamental Trust Sha. A	..	4⅞
Fundamental Trust Sha. B	4¼	..
United Gold Equit. of Can.	2.35	2.61
*Nat. Bond & Share	33	34
Supervised Shares	1.38	1.51
Calvin Bullock Issues		
Canadian Invest. Fund XD	3.45	3.65
*U.S. Elec. Light & Pow. A	13¼	14
*U.S. Elec. Light & Pow. B	2.24	..
*U.S. Elec. Light & P. Vot.	86	94
*Nation Wide Secur. B	3.59	..
*Nation Wide Secur. Vot.	1.36	1.46
Can.-American Trust	2⅞	3¼
Can. International Trust	4⅝	5¼
*Diversified Trust Series B	7⅞	..
*Diversified Trust Series C	3.35	3.45
*Diversified Trust Series D	5.10	5.35
First all Can. Unities	9⅝	10½
First All Can. 1045 XD	7⅛	7⅞
*Independence Trust	2.27	2.37
Grouped Income Shares	4.35	4.70
*Low Priced	3½	..
*Quarterly Income Shares	1.38	1.48
*United Fixed	2¼	..
*United Insurance Trust	1⅞	2¼
*United N.Y. Bank Trust	4⅝	..
*United Oil Trust	5½	..
Distributor's Group Inc.		
Nor. Amer. Trust Sha. 1953	1.91	..
Nor. Amer. Trust Sha. 1955	2.48	..
Nor. Amer. Trust Sha. 1956	2.46	..
Nor. Amer. Trust Sha. 1958	2.60	2.85
Cumulative Trust Shares	4.28	4.38
American Depositor Corp.		
New Corp. Trust Sha. Acc.	2.50	2.60
New Corp. Trust Sha. Dist	2.50	2.60
Five Year Fixed Trust Sh.	4⅝	4⅞
Old Corporate Trust Sha.	2.20	..

x—U.S. Fonds.

PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Cours fournis par H. Dubois & Compagnie 277 rue St-Paul, Est

OEUFS	
Oeufs St-Dominique	23 c
Oeufs A. Gros	22 c
Oeufs A Poulette	20 c
Oeufs A Medium	21 c
Oeufs "B"	20 c
Oeufs "C"	19 c
BEURRE	
En bloc d'une livre, No 1	27 c
Solide No 1	26 c
SAINDOUX	
Pur, seau 20 lbs, la lb	10½c
Pur, tinette 60 lbs, la lb	10 c
Pur, bloc d'une livre	10 c
Composé 20 lbs, la lb	10 c
Composé 60 lbs, la lb	9½c
Composé bloc d'une livre	9½c
FROMAGE FORT	
Fort, 80 lbs, la lb	18 c
Fort, morceau, la lb	20 c
Fort, 5 lbs la lb	22 c
FROMAGE DOUX	
Doux, 20 lbs, la lb	13
Doux, morceaux, la lb	13½
Doux, 5 lbs, la lb	14
POIS	
Canadiens, le minot	2.25
Importés, le minot	3.90
HARICOTS	
Canadiens, le minot	1.60
SIROP D'ERABLE	
Le gallon	1.80
SUCRE D'ERABLE	
La livre	18 c

Nombreuses excursions pour la fin de semaine

Le service des Voyageurs du Pacifique Canadien, continuant la série de ses excursions à prix réduits, offre cette semaine à la population de Montréal des taux excessivement avantageux pour se rendre en divers endroits de la province de Québec, de l'Ontario et de l'état du Vermont. Les billets, qui seront valables pour l'aller à partir de samedi, le 21 avril et, pour le retour, jusqu'au lundi soir, 23 avril, permettront d'aller de Montréal à Mont-Laurier, Lachute, Buckingham Jct., Trois-Rivières, Portneuf, Chesterville, Wincester, Perth, Smith's Falls, Farnham, Foster, Sherbrooke, Mégantic et toutes les stations intermédiaires Les tarifs réduits s'appliqueront aussi à certains endroits situés sur le réseau du Québec Central, dont Thetford Mines, East Angus, St-Georges, Beauceville, Stanstead, etc.

LA VIE OUVRIERE

Réunion à Toronto des ouvriers du vêtement masculin

Les Syndicats catholiques demandent une loterie nationale

Ouvriers-cordonniers

Une importante conférence ouvrière s'ouvre aujourd'hui à Toronto. Elle réunira des ouvriers de l'industrie du vêtement masculin de Montréal et de quelques centres de la province d'Ontario. 35 représentants de l'"Amalgamated Clothing Workers Union" de Montréal sont partis hier soir pour Toronto.

Les délibérations porteront principalement sur les mesures qu'il faudrait prendre pour enrayer la concurrence que font subir aux ateliers les grandes villes, ceux des petits centres industriels.

Le président général de l'"Amalgamated Clothing Workers of America" M. Stanley Hillmann, de New-York ainsi que M. Joseph Schlossberg, secrétaire général, seront présents.

M. A. Duquette, agent d'affaires de la loge des ouvriers canadiens-français de l'industrie du vêtement masculin, est du nombre de ceux qui sont partis hier soir. Il sera de retour lundi matin.

Les loteries

Jeudi soir, le comité exécutif du Conseil central des Syndicats catholiques se réunissait à l'édifice du Secrétariat des Syndicats de Montréal et adoptait, entre autres résolutions une motion demandant au gouvernement fédéral de légaliser les loteries.

Elle se lit ainsi: "Le comité est heureux de se joindre aux nombreux citoyens qui ont demandé que les loteries soient légalisées. Nous croyons que des loteries pour fins éducationnelles, charitables et sociales seraient très recommandables."

On a appuyé sur la nécessité d'un contrôle gouvernemental. On a dit que l'organisation de loteries nationales mettrait fin à un nombre considérable de loteries clandestines, plus ou moins recommandables.

Cette résolution sera soumise à la réunion du Conseil central des Syndicats de Montréal, vendredi soir prochain.

Ouvriers cordonniers

Mercredi soir prochain, à l'édifice des Syndicats de Montréal, 1231 est de Montigny, réunion général des ouvriers-cordonniers du Syndicat national des travailleurs de la chaussure.

Le président de la Fédération de l'industrie de la chaussure sera présent. Il présentera un rapport général sur tous les syndicats affiliés.

Joseph Putman est acquitté

L'inculpé avait à répondre à un délit d'ivresse au volant d'un auto

Joseph Putman, accusé d'avoir conduit son automobile alors qu'il était sous l'influence de la boisson, était acquitté hier par le juge Gustave Marin.

Un fait amusant fut raconté par l'inculpé lors de son procès. Après avoir frappé un garçonnet avec sa voiture, il le conduisit immédiatement à l'hôpital, puis il revint sur les lieux de l'accident, dans le but de prendre les noms des témoins Deux membres de la force constabulaire l'attendaient. L'un d'eux, pour s'assurer de l'état d'ébriété du client, monta dans son automobile, et Putman avouait humblement dans son témoignage qu'il avait eu l'honneur de conduire un constable au poste. Il faut admettre que ce fait est plutôt rare.

Me Roland Pinard, qui représentait l'inculpé, avait réussi à prouver que Putman était parfaitement sobre lors de l'accident, tandis que la poursuite persistait à déclarer que l'inculpé était ivre. La cause fut prise en délibéré, et hier Putman était acquitté.

VOYAGE ANNUEL DU CONTINGENT MILITAIRE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Après avoir visité tour à tour St-Hyacinthe, Ste-Agathe, les Trois-Rivières, Sherbrooke et Shawinigan-Falls, le C. O. T. C., contingent de l'Universié de Montréal, fera en fin de semaine à Granby, sous la gouverne de son commandant, le lieutenant-colonel Armand Hay, son voyage annuel.

Le contingent quittera Montréal à 11.00 heures samedi matin de la gare "Montréal & Southern Counties" (rue McGill) et arrivera à Granby à 1.00 heure après midi où il sera officiellement reçu par Son Honneur le maire J. H. Leclerc.

Les citoyens de Granby ont, pour la circonstance, formé un comité chargé d'organiser le bal qui aura lieu en l'hôtel de ville le samedi soir. Le lendemain, dimanche, une messe militaire sera chantée, et dans l'après-midi, des exercices sportifs, auxquels prendront part officiers et cadets, auront lieu au terrain d'exposition. Puis un grand banquet sera donné par les autorités municipales, et enfin, à 9 heures s'effectuera le retour à Montréal.

Bref, grâce à la courtoisie et au sens d'organisation des gens de Granby, l'excursion est des plus prometteuses.

Le député de Sherbrooke, M. Tétrault, conservateur, s'inquiète du sort des juges dans la province de Québec et il pose au gouvernement la question suivante: "Dans la province de Québec, quels sont les noms des juges de la Cour Supérieure demeurant en dehors de leur district judiciaire ? Est-ce que le gouvernement oblige ces juges à demeurer dans leur district ? Est-ce que ces juges se conforment à la loi ? Sinon, pourquoi ne se conforment-ils pas à la loi ?"

Mgr Lajeunesse au collège Notre-Dame

Il présidera à la profession missionnaire de deux religieux de Sainte-Croix

Jeudi prochain, le 26 courant, la Ligue Apostolique des Missions du Bengale tiendra sa dixième journée missionnaire annuelle au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges. Cette société, dont le but est de développer l'esprit missionnaire et de porter secours aux apôtres de l'évangélisation, a préparé pour la circonstance tout un programme d'action apostolique.

Le matin, à sept heures, elle invite les membres et tous les amis de l'oeuvre à faire la communion générale pour la propagation et la conservation de la foi chez les peuples. A huit heures et trente S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I. Vicaire Apostolique du Keewatin, officiera à la profession missionnaire de deux religieux de Ste-Croix: les Frères Gilbert et Octavien; puis suivra la messe pontificale et une bénédiction de roses naturelles en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le R. P. E. Deguire, sup. du Scolasticat Ste-Croix, dirigera la cérémonie avec le R. F. Séraphin. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. J. Poitras, C.S.C., préfet de religion au Collège de St-Laurent. La chorale du Collège Notre-Dame exécutera le chant sacré sous la direction de M. G. Dupuis, maitre de chapelle à l'église Notre-Dame et le R. F. Placide, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph accompagnera à l'orgue.

Il y aura au cours de l'avant-midi une réception offerte à Son Excellence, puis une causerie sur les missions du Keewatin par le Vicaire apostolique de la région. A une heure et demie, Mgr Lajeunesse officiera au salut du T. S. Sacrement et présidera ensuite l'ouverture de l'exposition missionnaire et de la tombola qui durera jusqu'à six heures.

Le soir à huit heures, il y aura vénération de la relique de sainte Thérèse, patronne des missions, et la cérémonie se terminera par le chant du Te Deum.

Toutes les personnes qui s'intéressent au mouvement missionnaire sont spécialement invitées à visiter l'exposition et à participer à la tombola de l'après-midi.

Le bilinguisme a la Banque Centrale

Voeu qu'exprime l'Association des hommes d'affaires et des propriétaires du Nord

M. J. G. Bélanger, président de l'Association des Hommes d'affaires et des Propriétaires du Nord vient d'adresser au Très Honorable R. B. Bennett, premier-ministre du Canada, la résolution suivante, votée à l'unanimité par le Conseil d'Administration de l'Association, lors d'une récente assemblée:

"Il est résolu de soumettre très respectueusement au Très Honorable R. B. Bennett, Premier-Ministre du Canada, le voeu ci-dessous, expression authentique du très grand désir des membres de l'Association des Hommes d'Affaires et des Propriétaires du Nord, en particulier, et, en général, de la majorité des citoyens des quartiers du nord de Montréal,

"Que la Banque Centrale, dont la création peut vraisemblablement être envisagée dans un avenir rapproché, porte le nom parfaitement bilingue de Bank of Canada" - "Banque du Canada";

"Que la monnaie émise par ladite banque soit strictement bilingue;

"Que l'élément canadien-français soit représenté dans la direction, l'administration et le personnel de ladite banque dans la proportion d'au moins un tiers;

"Que la langue française soit employée sur le même pied que la langue anglaise, dans l'élaboration des règlements, dans la rédaction de tous imprimés et de toutes formules mises en usage et en service par ladite Banque Centrale."

Harry Rondos aux enquêtes

Le juge J. O. Lacroix décide qu'il y a bien eu une tentative de meurtre

Le juge J.-O. Lacroix, après avoir entendu hier quelques témoins, dans l'enquête judiciaire de Harry Rondos, 123 est, rue Sherbrooke, impliqué dans une affaire de tentative de meurtre, que l'accusé devra subir un procès. L'examen volontaire a été fixé au 26 avril et l'accusé pourra attendre son procès en liberté s'il fournit un cautionnement de $5,000 sur immeubles ou une somme de $3,000 en espèces.

Me Charles-Edouard Guérin, procureur de la Couronne, présenta son réquisitoire. Le premier témoin Stinnos Rondos, 3421, boulevard Saint-Laurent, cousin de l'inculpé en même temps que sa victime, relata au tribunal qu'à la suite d'une querelle relativement aux affaires du restaurant que les deux exploitent en société, l'accusé courut à un tiroir, en sortit un révolver et fit feu. La balle brisa une jarre en verre, placée sur le comptoir et c'est miracle si le témoin n'a pas été frappé.

Le second témoin de la Couronne, John Smith, l'un des employés des cousins Rondos, a été témoin de l'attentat. Il se sauva dans la cuisine et referma la porte sur lui lorsqu'il entendit le coup de feu. Après cette détonation l'inculpé vint dans la cuisine à son tour et s'empara d'un couteau, mais la police arriva sur les entrefaits.

Le dernier à rendre témoignage, le constable Alcide Gratton, trouva le revolver sous le comptoir, encore chargé de plusieurs balles. Tout indiquait une prise de corps entre les deux Grecs, car chacun avait la figure maculée de sang.

Mes Joseph Bérard et Philippe Beauregard occupaient pour la défense

Mouvements des navires

Avril	Départ de	Paquebot	Compagnie	Destination
21	Halifax	Colborne	Canadien-National	Demerara
21	New-York	Bremen	Lloyd allemand	Brême
21	New-York	Champlain	Transat	Le Havre
21	Vancouver	Emp-of-Russia	C. P. SS	Yokohama
28	Vancouver	Niagara	C.-Australasian	Australie
21	New-York	Caledonia	Anchor	Brême
22	New-York	Bremen	Lloyd allemand	New-York
21	New-York	Gripsholm	Swedish-American	Goteberg
21	New-York	Mon-of-Bermuda	Furness-Bermuda	Bermudes.
21	New-York	Southern-Prince	Furness-Prince	Buenos-Aires
28	New-York	Rex	Ligne italienne	Gênes
25	New-York	Manhattan	Ligne U. S.	Hambourg
27	New-York	Olympic	White Star	S'ampton
25	So'ampton	Majestic	White Star	New-York
21	Liverpool	Britannic	White Star	New-York
24	Demerara	Lady-Nelson	Canadien-National	St-Jean, N.-B.
28	New-York	Paris	Transat	Le Havre
26	New-York	Berengaria	Cunard	So'ampton
27	New-York	Scythia	Cunard	Liverpool
28	New-York	California	Anchor	Glasgow

LA NAVIGATION

Un petit navire de commerce arrive au port de Montréal

La goélette auxiliaire "Rose-Hélène" s'amarre au quai Victoria après un rude voyage

Comme il était à prévoir, les premiers arrivages au port cette année, seront effectués par des petits navires fluviaux longtemps à l'avance sur les transatlantiques, que la glace foulée au détroit de Cabot enpêche d'entrer dans le Saint-Laurent.

Hier après-midi, à 4 h. 10, s'effectuait le premier arrivage d'un navire de commerce au port de Montréal. La barque "Rose-Hélène", ancienne goélette équipée d'une machine à vapeur, s'amarrait au quai Victoria, venant des Trois-Rivières. Son voyage, hasardeux, fut fait en deux étapes : des Trois-Rivières à Sorel jeudi et de Sorel à Montréal hier.

Le capitaine Raoul Gastonguay, fils de l'armateur de la "Rose-Hélène" et maitre à bord, nous déclara en arrivant qu'il s'était buté, au cours de son voyage à une quantité considérable de glace en dérive, tant dans le lac Saint-Pierre que dans le chenal entre Sorel et Montréal.

"Il y en avait tellement, à certains moments, dit-il, que je dus arrêter les machines afin d'amoindrir le choc de ma coque contre cette glace qui barrait ma route en longues lisières paraissant encore très épaisses. Le voyage a été fait si prudemment, ajouta-t-il, que nous avons mis deux grandes journées à monter sur une distance de 80 milles."

La "Rose-Hélène" appartient à la Vaillancourt Transportation. Quoique ne naviguant plus qu'à la vapeur, elle a gardé son grand mât et une partie de son gréement. Elle est arrivée au port avec un chargement de barils de pétrole, de caisses de bouteilles vides et autres petites marchandises qui se trouvaient à bord lorsqu'elle fut forcée d'hiverner aux Trois-Rivières par la subite apparition des glaces, l'automne dernier.

Premier navire à arriver au port il sera aussi le premier à repartir. La "Rose-Hélène" a commencé son chargement qui se poursuivra toute la journée d'aujourd'hui. Elle quittera Montréal dimanche matin pour les Trois-Rivières et Québec, avec une forte cargaison, à en juger par le nombre de voitures de commerce qui ont déchargé de la marchandise dans le hangar à peine terminé de la Vaillancourt Transportation.

Cette compagnie annonçait hier que le "Xénon C.", le seul autre navire qu'elle possède, partira la semaine prochaine de Matane à destination de Montréal.

Détournera-t-on les paquebots?

Quatre paquebots, régulièrement affectés au service canadien, sont en route pour Montréal de divers ports anglais et français depuis hier, et, à la vitesse dont ils font leurs traversées, ils seront dans le golfe dans une semaine d'ici.

Personne ne peut encore dire, à Montréal, si le détroit de Cabot actuellement bouché à la navigation par d'énormes champs de glace refoulée, s'ouvrira en temps pour laisser passer ces navires, mais on apprenait, hier après-midi, à la compagnie Cunard que de nombreux sans-fil sont échangés entre les commandants de ces paquebots et le ministère de la Marine Ce dernier est tenu au courant des conditions par les émissions quotidiennes du brise-glace "N.-B. McLean", qui est arrivé hier sur les lieux de l'obstruction.

On annonce officieusement, à l'agence de cette compagnie, que les paquebots "Ausonia" et 'Athenia", partis hier, seront probablement détournés sur Halifax si les conditions des glaces ne se sont pas améliorées sensiblement d'ici une semaine.

Les paquebots ne sont pas considérés comme des navires de fret. Ils ont à leur bord un grand nombre de passagers dont il est nécessaire de garantir la sécurité, et, au seul point de vue matériel, la moindre avarie à ces paquebots signifie souvent des milliers de dollars dépensés en réparations. La compagnie Cunard ne semble pas vouloir risquer de la moindre façon ses deux unités en route pour Montréal. Il est probable que les deux paquebots du Pacifique-canadien "Duchess of - Athol" et "Montcalm", également partis hier, seront aussi détournés. Le sémaphore du service des Signaux, au cap Race, à l'extrême est de Terre-Neuve, transmettra aux paquebots les messages du "N. B. McLean", et arrivés à cette hauteur, les commandants de ces quatre navires décideront de la route à prendre, ou le golfe ou Halifax.

Le "Goodwood"

Le cargo anglais "Goodwood", filant dans le golfe à destination de Montréal, a été signalé hier après-midi à 3 h. 40, à 158 milles au sud-est de la Pointe-Renommée. Le navire a pu passer, sans aucun secours de brise-glace, à travers le détroit de Cabot. Il doit, cette nuit même, opérer sa jonction avec le brise-glace "N. B. McLean". Une fois que le "Goodwood" aura franchi la banquise qui s'étend, formidable menace, de l'île d'Anticosti jusqu'au delà du détroit de Cabot, il pourra naviguer en eaux libres de la Gaspésie à Montréal.

C'est sur ce navire que misent tous les habitués du bord de l'eau, dans leurs paris sur la course des transatlantiques à Montréal, car on parie aujourd'hui sur ce grand derby maritimes, tout comme sur une piste de course !.

Si le "Goodwood" arrive à Montréal sans accidents, cela voudra peut-être dire que les glaces du détroit de Cabot ne sont pas si menaçantes qu'on le dit.

Rapport du "N. B. McLean"

Par VCQP, le brise-glace "N. B. McLean" rapportait hier qu'il était arrivé en vue de la banquise qui s'étend comme une taie sur le golfe de Saint-Laurent. Le commandant Balcolm déclare: "Pointe sud d'Anticosti. Glace épaisse foulée à partir de 20 milles à l'est du cap Desrosiers jusqu'à notre position actuelle. Cette glace parait s'étendre à partir d'Anticosti à perte de vue vers le sud".

Service Montréal-Québec

La Canada Steamship commencera, entre Montréal et Québec, son service régulier de navires de fret pour le transport des marchandises empaquetées, le 25 avril.

A cette date, le cargo "Edmonton" partira de Québec pour le quai Victoria et le 26, le même navire partira de Montréal pour Québec. Le service sera quotidien tout l'été. La Canada Steamship ajoutera à ce service, une autre unité, le "City-of-Kingston" ainsi qu'une goélette auxiliaire qui se chargera des escales de Sorel et des Trois-Rivières.

Le fret pour Québec sera accepté au quai Victoria dès mardi.

A bord du "Champlain"

Le vicomte Roger de Roumefort, de Montréal, accompagné de toute sa famille, s'embarque aujourd'hui, à New-York, sur le paquebot "Champlain", de la Compagnie Générale Transatlantique, en partance pour Plymouth et Le Havre.

A bord du même navire, on remarque Lily Pons, célèbre cantatrice française du Metropolitan; Yehudi Menuhin, jeune violoniste de talent; Jacques Pillois, compositeur français, qui fut autrefois le grand ami de Claude Debussy; l'abbé Marcel Lagrée, de Montréal, etc.

Chez les navigateurs

La Fédération canadienne des navigateurs (division du Saint-Laurent) tiendra sa dernière assemblée lundi à 2 h., en la salle des pilotes immeuble du ministère de la Marine, 165 rue des Communes.

Les derniers accords au sujet du pilotage en amont de Montréal y seront discutés. L'exécutif demande à tous les membres de se faire un devoir d'y assister.

Charbonnier en partance

Le charbonnier "Domby", de la Dominion Coal Co. est parti hier matin de Sydney, N.-E. en route pour Montréal, avec une forte cargaison de charbon. C'est le premier navire de la Dominion Coal en mouvement cette année.

Les cargos "Rose-Castle" et "Lord-Strathcona" de la même compagnie, qui ont hiverné dans le port de Montréal, sont maintenant sous vapeur et partiront allèges, la semaine prochaine pour Sydney.

Dans le port

Le port de Montréal s'est réveillé hier de sa longue léthargie d'hiver. On vit dans tous les bassins, arriver de petits remorqueurs peinturés de frais, expectorant encore difficilement un trop plein de vapeur. Cette flotte s'est mise en devoir de briser ce qui restait de glace, et celle-ci est descendue dans le courant Ste-Marie.

Le port est maintenant libre de recevoir le long de ses quais les premiers transatlantiques.

Le mouvement des nombreux navires qui ont hiverné le long de nos quais doit commencer aujourd'hui même. Plusieurs navires gagneront le large ou iront s'amarrer le long des quais où ils ne pourront nuire aux premiers arrivages.

Montréal en a environ 42 qui collent encore à son port. Ce sont: les vapeurs "Britamolene", "Britamette", "Sandmerchant", "John A. Macdougall", "Peter C Campbell", "Bulkarier", "Drumahoe", "Chemong", "Supertest", "Cartierdoc", "Newbrundoc", "Cyclowarrior", "Sioux", "Delaware", "F. V. Massey", "Chas. Huntley", "Benmaple", "Troisdoc", "Calgadoc", "Oxford", "Lennox", "Ignifer", "Beaverton", "Simcoe", "Rosemount", "City-of-Montreal", "Canadian", "Canadian-Planter", "Canadian-Carrier", "Fjeld", "Rose-Castle", "Lord-Strathcona", "Mapleheath", "Steel-Vendor", "Rockliffe-Hall", "Meadscliffe-Hall", "John H. Price", "Eaglescliffe-Hall", "Safeguarder", "Penoka".

A la poursuite du soleil

Le paquebot "Franconia", de la ligne Cunard, qui file à la poursuite du soleil depuis le 9 janvier dernier, en croisant dans l'hémisphère australe, doit arriver aujourd'hui à Port-Elizabeth, en Afrique du sud. Le navire ira de là au Cap et partira de ce dernier port africain pour Montevideo, Buenos-Aires, Santos et Rio-de-Janeiro, dernières escales de son voyage autour du monde austral.

Le navire est attendu à New-York le 26 mai. Une autre croisière dans le même genre, mais avec des escales différentes, aura lieu l'an prochain, en janvier.

AUX ANCIENS D'EUROPE

M. le sénateur Raoul Dandurand sera l'hôte d'honneur des Anciens étudiants d'Europe lors du déjeûner de l'Association qui aura lieu au Cercle Universitaire, aujourd'hui même, à 1 heure p.m. Le secrétaire de l'Association, M. Léon Mayrand, traitera du "Désarmement."

La semaine finit bien à la Bourse --- Stocks, blé et mines d'or plus fermes

Potins et commentaires

Le facteur inflationnaire a de nouveau joué un rôle stimulateur à la Bourse en fin de semaine. En effet, les stocks et le blé ont accusé de beaux gains tant à Wall Street qu'à Chicago et la Bourse locale se comportait aussi mieux. Le spectre de l'inflation affectait par contre le dollar américain, lequel glissait à sa nouvelle parité avec le franc français, à la suite des nombreuses liquidations effectuées par certains intérêts étrangers.

* * *

Le marché de Londres clôturait irrégulier et calme en fin de semaine, mais les "kaffirs" avaient une meilleure tendance. La Bourse de Paris était au contraire ferme en fin de semaine et la politique d'économie préconisée par le gouvernement avait un bon effet sur les rentes françaises.

* * *

L'empressement des spéculateurs professionnels à prendre leurs profits démontre que l'incertitude existe même chez ces derniers. Il n'est donc aucunement surprenant que le public en général soit quelque peu nerveux.

* * *

Il serait bon toutefois de profiter des moindres fléchissements des leaders pour les accumuler, car maints courtiers n'hésitent pas à dire que nous sommes à la veille d'un mouvement vigoureux qui permettra aux stocks de toucher leurs haut sommets de 1934. Espérons-le.

* * *

Comme le fameux bill sur la spéculation sera présenté au Sénat américain aujourd'hui, il ne serait pas surprenant que les spéculateurs se montrent encore hésitants.

* * *

Il faudrait remonter trois à quatre ans en arrière pour trouver une attitude aussi enthousiaste chez les marchands américains d'après Dun. Nul doute que cet enthousiasme sera partagé par nos détaillants canadiens. Tant qu'à subir l'influence américaine du mauvais côté, mieux vaut la subir en tout...

* * *

Il est fort probable que les directeurs de Standard Oil of N. J. déclareront un dividende additionnel à l'assemblée du mois de mai. Il en serait de même pour Int. Petroleum.

Les perspectives d'abaissement dans les droits d'entrée des liqueurs canadiennes outre-frontière devraient avoir une heureuse influence sur nos stocks de boissons pour la bonne raison que toute augmentation dans les expéditions ne tarderait pas à être suivie de déclarations de dividendes par nos principales compagnies de distilleries.

* * *

Comme la majorité de nos compagnies de papier ne pourront montrer de profits élevés avant au moins un an, il ne faut guère s'emballer au point de vue spéculation. C'est autre chose pour ceux qui veulent effectuer un placement de longue haleine.

* * *

Au cours actuel, les nouvelles actions privilégiées de Can. Ind. Alcohol rapporteraient 8 1-3 p.c., en se basant sur le dividende 1.50 qui sera déclaré sous peu.

* * *

Certain courtier en mines parait vraiment pessimiste et il n'hésite pas à conseiller de prendre ses pertes sur certaines valeurs, plutôt que d'affronter un risque plus grand. Il ne vise certainement pas les grosses mines, dont il faut admettre que ce sont les prospects ou encore celles dont le minérai est de base teneur.

* * *

Avant de tout sacrifier, il importe toutefois d'attendre que les autorités fédérales se soient prononcées sur certaines demandes regardant le nouvel impôt, de 10 p.c. Il semble peu probable cependant qu'il soit modifié.

* * *

Il y eut 9 faillites dans le district local durant le cours de cette semaine et le total du passif a atteint $28,030 comparativement à 4 faillites durant la même semaine l'an dernier, représentant un passif global de $96,100.

* * *

Les rumeurs persistent à circuler à l'effet que le président Roosevelt procéderait à une révalorisation du dollar américain d'ici à une couple de mois. Il va sans dire que toute action dans ce sens serait favorable aux mines d'or canadiennes, et elles ne tarderaient pas à refléter un tel développement, malgré le nouvel impôt. Il importe toutefois de se rappeler qu'il ne s'agit que de rumeurs non fondées.

Influence des affaires et du facteur "politique" sur la Bourse

Le mouvement saisonnier de reprise printannière dans les affaires atteint ordinairement la normale vers le milieu d'avril. On constate dans la suite un certain ralenti dans les activités industrielles et commerciales jusqu'à la fin de mai, alors qu'il se produisit un certain revirement et durant le mois suivant, c'est-à-dire en juin, les affaires redeviennent généralement meilleures et ce relèvement se prolonge jusqu'à la fin de juillet alors qu'un nouveau ralentissement vient arrêter la marche ascendante dans les affaires. A la fin d'août, ou encore mieux au début de septembre, on constate une nouvelle reprise dans le domaine économique et cette dernière va en s'accentuant jusqu'au milieu d'octobre. C'est alors que les affaires sont ordinairement à leur apogée au cours d'une année.

Il va sans dire que la Bourse qui est un véritable "baromètre" des affaires n'est pas sans subir l'influence des tendances saisonnières dans les affaires. Le plus souvent cependant, les stocks escomptent passablement d'avance tout mouvement favorable. Si l'on considère les fluctuations de la cote depuis une couple de mois cependant, on ne peut qu'admettre qu'elles invitent à un optimisme modéré pour l'avenir. Il importe toutefois de considérer que maints autres facteurs agissent sur les cours des valeurs et qu'alors la tendance de la bourse reflète plus ces facteurs que le cours même des affaires. Actuellement par exemple, personne n'est sans savoir que l'hésitation actuelle des stocks est due avant tout à l'incertitude concernant les prochaines mesures législatives qui seront adoptées par Washington, regardant la spéculation, l'or et la révalorisation de l'argent et que sais-je encore... Car, si la Bourse reflétait seulement les heureuses nouvelles commerciales ou industrielles, elle aurait certainement été à la hausse, cette semaine, à la suite des augmentations enregistrées dans les rendements de l'industrie de l'acier et du pouvoir outre-frontière. Mais malheureusement le facteur "politique" compte pour beaucoup actuellement à la Bourse et n'est-il pas responsable de la chûte accentuée des prix du froment cette semaine sur le marché du blé de Chicago, tout comme il l'est, de la dégringolade des mines d'or sur les marchés canadiens et autres? Wall Street lui-même a baissé par sympathie, tout en étant fort affecté de son côté par les lenteurs des procédures concernant le fameux bill Fletcher.

Il n'est donc aucunement surprenant que l'on ne puisse se baser sur le cours des affaires actuellement pour entrevoir les mouvements futurs du marché mobilier. Toute législation favorable peut provoquer un fort mouvement de hausse, tout comme une mesure législative défavorable peut avoir un effet contraire et la panique momentanée provoquée par la nouvelle taxe sur l'or au pays en est une preuve. Nous profitons de cette allusion aux mines d'or, pour mettre le public en garde contre tout achat illimité des stocks aurifères sous prétexte que Roosevelt procédera sous peu à la révalorisation de l'or. Comme nous l'avons déjà dit, il est peu probable qu'il en soit ainsi du moins pour le moment, à cause des conséquences d'une telle politique sur la France, qui se verrait dans l'obligation d'abandonner l'étalon-or et une telle action aurait des conséquences graves de par le monde.

Nous sommes donc d'opinion que les prochains mouvements du marché dépendront en grande partie des développements qui surviendront à Washington plutôt que de tout autre facteur. Il est même fort possible que certains développements influent même favorablement sur les affaires. Espérons que tel sera le cas! La Bourse reflèterait alors et les bonnes nouvelles politiques et les perspectives d'amélioration dans les affaires.

Marcel CLEMENT

Nouvelles compagnies à Mukden, Mandchourie

Mukden, Mandchourie, 21. — Cinq compagnies importantes de développement se sont formées en Mandchourie, elles seront entièrement financées par le chemin de fer de la Mandchourie. Le capital réuni de ces compagnies s'élève à 60,000,000 yen soit $18,000,000.

Manchuria Gold Mining Co. possédera un capital de $3,600,000 et exploitera les mines de quartz et d'or situées au nord-ouest de Harbin.

Manchuria Collieries aura un capital de $3,800,000 s'occupera de trois grosses mines en opération et de la production du charbon et du coke.

Une immense usine d'assemblage d'automobiles doit être construite à Mukden.

MARCHE DE VANCOUVER

Le marché débuta avec tranquillité pour ensuite se stabiliser sur la rumeur que la taxe de 10 pour cent sera modifiée pour que les mines d'or ne subissent pas de grandes pertes. Bralorne grimpa à 13.75 un gain de 50 sous. Pioneer à 13.50 avait un gain de 25 sous. Premier Gold se hissa à 1.45 un gain de 7 sous. Reno à 1.06 était 6 sous plus élevé. Nicola grimpa à 98 sous un gain net de 5 sous. Vanalta était encore en grande demande et clôtura à 44 un gain de 2 sous.

Valeurs:—	D.V.	dem	off.
Big Missouri	.32	.32	.33
Bralorne	13.75	13.75	14.00
National Silver	.05	.05	.05½
Nicola	1.00	.98	1.00
Morning Star	.42	.42	.43
Reno	1.07	1.07	1.09
Pioneer	13.50	13.50	13.75
Premier	1.45	1.45	1.48
Huiles:—			
Home Oil	1.65	1.65	1.78
Royalite	16.75	16.75	17.00
Vanalta	.44	[illegible]	.45

Bourse de MONTREAL

Meilleur ton sur la Bourse locale en fin de semaine. — Shawinigan a l'honneur dans le groupe des services publics. — Smelters grimpe de 3 points. — Dom. Coal, priv., à un nouveau sommet. — Bourse et Curb moins actifs. — Titres de boissons fermes.

La bourse locale était modérément plus ferme durant le cours de la dernière séance complète de la semaine. La meilleure tenue des stocks sur le grand marché américain eut une influence heureuse sur la liste locale de même que le relèvement des prix du blé. Les principaux leaders clôturaient même à la hausse. Il y eut 18 gains, contre 14 pertes et 9 stocks demeuraient stationnaires. Le volume des transactions était toutefois moindre que la veille, en effet, il y eut 19,700 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 25,647 la veille.

Les actions de Alcohol étaient hésitantes et Can. Ind. Alcohol A, perdait 3-4 pt. à 14 1-2 et les nouvelles débutaient à 12. En fin de séance, elles cotaient respectivement 14 1-2 et 12 1-4. Le nouveau privilégié marquait 18.

Les services publics accusaient peu de changement et Power Corp. passait de 12 3-4 à 12 5-8. Bell Telephone demeurait stationnaire à 119. Montreal Power clôturait à 38, comparativement à 37 1-2 la veille. Shawinigan gagnait 3-4 pt à 23 1-8. Can. Northern Power gagnait une fraction à 21 1-8.

Smelters attirait l'attention spéculative en clôturant 3 pts plus haut à 168. Dom. Coal, priv. gagnait 2 pts à 67, soit un nouveau sommet.

Hollinger qui baissait de plus de 2 points la veille à 16.50 clôturait hier à 16.40. Can. Celanese gagnait un demi point à 20 1-2.

Massey-Harris se ressentait de la baisse du blé et glissait de 1-8 point à 5 3-4. La reprise de Canada Power est due à l'octroi d'un contrat pour le pouvoir par Dom. Steel and Coal B était ferme et clôturait à 5.

Le volume des transactions était aussi moindre sur notre marché du Curb, en effet il y eut 90,569 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 147,645 la veille.

Les papiers demeuraient fermes et Abitibi cotait 2.00 et Cons. Paper se hissait à 3 1-8. Price Bros cotait 4 1-4.

Les pétroles étaient pratiquement sans changement et Imp. Oil gagnait 1-8 point à 14 7-8. B. A. Oil se fixait à 15 1-8 et Int. Pet marquait 27.

Noranda se comportait mieux dans le groupe des titres miniers et ce stock passait de 42.25 à 41.85.

Les boissons demeuraient fermes et Walker gagnait 1-4 pt à 44 1-4 et Seagrams demeurait stationnaire à 20 1-2, de même que Melchers à 13 1-4. Brewers and Distillers glissait à 1.85.

Violentes gyrations des changes à N-Y.

LA LIVRE STERLING SE HISSE DE 2 5-8 cts — BAISSE DU DOLLAR AMERICAIN A PARIS

N. Y., 21.—Le dollar canadien augmentait de 1-16 pour cent à 100 7-16 cents à l'ouverture hier matin et il cotait en fermeture 1.00 3-8.

La livre sterling débutait à $5.16 1-8 soit une augmentation de 1 1-2 cent et elle clôturait à $5.17 1-8, soit un gain net de 2 5-8 cts.

Le franc français s'affermissait à 6.63 3-4 cents soit une hausse de 1 1-4 point et il cotait à la fermeture 6.66 1-2, soit une hausse de .03 1-4 cents.

* * *

Paris, 21.—Le dollar américain glissait de 6 centimes à la fermeture d'hier à 15.075 francs (6.633 cents au franc) comparativement au taux de fermeture de jeudi à 15.135 francs (6.606 cents au franc). Le dollar avait débuté à 15.11 francs (6.61 cents).

Les courtiers attribuaient cette forte baisse avec rumeurs de dévalorisation; la hausse du franc français et de la livre sterling était attribuée à la balance du budget et de la France et de la Grande-Bretagne.

* * *

Londres, 21.—Le dollar américain faiblissait de 2 1-2 cents par rapport à la livre sterling en clôturant à $5.16 comparativement à la dernière cotation de la veille à $5.13 7-8.

MARCHE DES CHANGES

Cours fournis par
Le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale
Service des relations étrangères
Montréal

Cours des Changes entre Banques — Câble Monnaie	New-York	Montréal
New-York:—		
Dollar		⅝ esc
Angleterre:—		
Câble	5.17⅛	5.14½
Chèque	....	....
France:—		
Franc	.0667	.0663
Belgique:—		
Franc	.0478	.0470
Belga	.2365	.2350
Italie:—		
Lire	.0857	.0852
Espagne:—		
Peseta	.1382	.1374
Suisse:—		
Franc	.3273	.3253
Hollande:—		
Florin	.6840	.68
Norvège:—		
Couronne	.2570	.2554
Danemark:—		
Couronne	.2312	.2298
Suède:—		
Couronne	.26	.2584
Allemagne:—		
Reichsmark	.3974	.3953
Tchécoslovaquie:—		
Couronne	.0420¾	.0418
Grèce:—		
Drachme	.0095	.0094½
Brésil:—		
Milreis	.0750	.0745
Finlande:—		
Mark	.0229	.0228
Chine:—		
Dollar H K	.3875	.3851
Pologne:—		
Zloty	.1925	.1913
Yougoslavie:—		
Dinar	.0229	.0228
Japon:—		
Yen	.3070	.3056
Autriche:—		
Schilling	.1910	.1895
Roumanie:—		
Lei	.0102	[illegible]

L'amélioration dans tous les domaines se continue en avril

DIVERSES MANUFACTURES REPRENNENT LEURS ACTIVITES; SAINT-JEAN-DRUMMONDVILLE - PORT-ALFRED ETC

Les compensations bancaires, le fret, les recettes des chargements et des chemins de fer, demeurent les trois principaux indices de la restauration, d'après le rapport de Dun & Bradstreet.

Si l'on peut prévoir par les réceptions du revenu national au Port de Montréal pour les neufs premiers jours d'avril, ce que sera le mois; les collections atteindront un nouveau sommet: le total est maintenant de $655,000 plus élevé que le montant de la période correspondante de 1933.

Le moulin à papier de Port-Alfred depuis le mois d'octobre inactif vient de reprendre ses opérations en employant 325 hommes. Une usine de boites ouvre ses portes à Drummondville et un marchand important de textiles dans cette ville a mis au travail 300 ouvriers de plus. Une manufacture bien connue de produits chimiques ouvre une usine à St-Jean ainsi qu'une manufacture d'habits. Des moulins à laine fonctionnent à pleine capacité à Ayers Cliff. Farnham voit les manufactures de marchandises en caoutchouc reprendre leurs opérations.

La production de papier à journal en mars a atteint un sommet inégalé depuis 1929. Pour le premier trimestre de l'année la production était de 40.7% plus élevée que celle de la même période de 1933.

Dans le commerce en gros la ferronnerie accuse un volume d'affaires satisfaisant. Le commerce des marchandises sèches est peu actif.

En général les détaillants accusent une légère amélioration.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par
L. G. Beaubien & Cie
84 Notre-Dame, Ouest

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
114	Asbestos	9¾	10	9¾	10
196	Beauh.	7½	....	7¼	....
215	B. A. Oil	15⅛	15⅛	15⅛	15⅛
50	Can. For. Inv.	14⅞	....	....	....
15	Can. N Pw pv	99	....	....	....
330	Dist-Seagr	20½	20½	20½	20½
50	Dom. Tar.	3½	....	3½	....
500	Home Oil	1.65	1.70	1.60	1.64
868	Imp. Oil	14¾	....	14⅞	14⅞
10	Imp. Tobacco.	11⅞	....	....	....
425	Int. Petrol.	27	....	26⅞	....
50	Int. Util A	4	....	....	....
150	do B	95	....	....	....
165	Melchers A	13¼	....	....	....
160	Regent	5	....	....	....
139	Walker	44	44¼	43¾	44¼
8	do priv	16½	....	....	....
330	Walker. Brew	8.15	8.25	8.15	8.25
	Mines:—				
350	Big Miss	31	....	30	....
485	Bulolo	30.00	30.50	30.00	30.50
500	Cartier-Mal	.07	....	....	....
20750	Lebel	19	....	17	18
880	Noranda	42.25	42.50	41.85	42.50
700	Read-Auth	1.08	....	1.07	1.07
5200	Siscoe	2.28	2.35	2.27	2.35
15725	Quebec Gold	58	59	55	56
1800	Greene Stab.	92½	92½	90	92
4600	Sullivan	41	42	41	42
1745	Teck-H.	6.90	6.95	6.85	6.90
330	Wright-Harg.	9.10	9.50	9.10	9.50
	Hors-liste:—				
....	Abitibi	1.90	2.00	1.85	2.00
40	do 6% priv	8¼	8⅞	8¼	8⅞
160	Brew & Distil	2.00	....	1.85	....
255	Brew Corp	9¾	9½	9¼	9⅞
735	Cons. Paper	3⅛	3⅛	3	3⅛
41	Ford A.	23¾	24	23¾	24
40	Loblaw A.	18	....	....	....
1335	Price Bros.	4¼	4⅞	4¼	....
	Mines hors-liste:—				
500	Amity	.02⅞	....	....	....
3000	Arno	.05½	....	....	....
1000	Brownlee	....	....	....	....
2500	Cent. Pat.	.69	.75	.69	.75
8100	Duparquet	.10	....	.09	....
2100	Howey G.	1.23	....	1.22	....
275	Macassa	2.60	....	2.58	2.60
20	McVittie G.	71½	....	....	....
2265	Parkhill	.60	....	.59	.60
100	San Ant.	3.56	....	....	....
230	Stadacona	20½	20	20½	21

Total des ventes:

		Divers	Mines
Hier	90,579	10,704	79,875
La veille	147,645	12,150	135,495

Moyenne de la bourse de Montréal

	10 Ut'l.	20 Ind.	30 Com
Ferm.	70.0	63.2	65.5
Hier	69.6	62.8	65.1
Sem der.	70.2	62.6	65.2
Mois der.	69.5	62.3	64.7
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	98.0	60.9	53.3
Fin 1933	58.0	51.5	53.7
Haut 1933	72.0	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	86.3	37.7	53.9
Bas 1932	44.3	18.1	28.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.8

1926—100.

Moyenne des stocks à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	50 In	20 RR	20 Ut	90 Tot
Ferm. d'hier	100.3	51.9	77.0	88.6
Sem. préc.	99.4	51.3	76.7	87.7
Il y a 1 sem.	98.6	50.8	75.0	87.0
Il y a 1 mois	95.0	49.5	76.2	84.7
Il y a 1 an	65.0	29.3	79.8	62.1
Il y a 3 ans	122.5	88.1	176.2	126.7
Il y a 7 ans	115.2	114.2	109.3	112.6
Haut 1934	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934	89.1	41.8	64.3	77.5
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.1	42.9
Haut 1932	72.3	39.8	11.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0

1926 — 100.

Moyenne des obligations à New-York

(Droits réservés, 1934, Standard Statistics Co.)

	20 In	20 RR	20 Ut	60 Tot
Ferm. d'hier	x83.9	x90.0	x90.4	x88.1
La veille	83.6	89.5	90.1	87.7
Il y a 1 sem.	80.7	89.2	88.3	89.2
Il y a 1 mois	80.7	88.3	88.3	85.1
Il y a 1 an	61.9	57.5	74.4	64.6
Il y a 2 ans	60.6	64.4	78.7	67.9
Il y a 3 ans	86.5	99.7	100.7	95.3
Haut 1934	82.9	90.0	90.4	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut 1933	[illegible]	84.9	88.5	83.4
Bas 1933	58.2	57.0	74.1	67.6
Haut 1932	71.3	78.0	84.2	78.1
Bas 1932	52.2	17.1	75.9	57.5

1926—100.
Note x—Nouveau sommet en 1934.

Perte nette moindre

New-York, 20. — Otis Elevator Co et ses filiales accusent une perte nette de $252,051 pour le premier trimestre de 1934 comparativement à une perte nette de $608,717 pour la période correspondante de 1933.

Bourse de Paris

Paris, 21. — Les rentes trois pour cent, 73 francs 65 centimes.

Les emprunts 4 1-2 p.c., 85 francs 95 centimes.

Les échanges sur Londres, 77 frs. 69 centimes.

Le dollar américain cotait 15 frs. 07 1-2 centimes.

Bourse de NEW-YORK

Wall Street se comporte mieux en fin de semaine. — Gains jusqu'à 3 pts. — Titres d'aviation actifs. — Plusieurs nouveaux sommets. — Nickel plus en demande. — Les mines d'or se comportent mieux. — 1,890,000 actions échangées.

New-York, 21.—Les stocks étaient plus fermes, à Wall Street hier matin puis après une légère hésitation sur le milieu de la matinée, la liste ne tardait pas à reprendre son élan sur le commencement de l'après-midi et en fin de séance, le gros des valeurs clôturaient fermes. Les gains à la clôture atteignaient jusqu'à 3 points. La demande pour les stocks fut beaucoup meilleure en fin de séance qu'au début.

Le volume des transactions était plus élevé que la veille, en effet, il y eut 1,890,000 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 1,330,000 la veille. Il faut remonter au 28 février pour trouver un marché plus actif qu'hier.

La hausse des prix du lait explique la vogue de Borden et National Dairy Products. Les mines d'or canadiennes se comportaient mieux que la veille. Les revues commerciales de fin de semaine indiquent que les affaires saisonnières sont les meilleures encore vues depuis trois ans. L'augmentation en avril est même de 20 à 40 pour cent, comparativement à l'an dernier. La température défavorable a retardé les progrès dans certaines lignes cependant. Le rapport hebdomadaire de la Federal Reserve indique que les réserves de ce système ont monté de $109,000,000 à $3,669,177,000 le 18 avril. Les stocks d'or ont augmenté de seulement $14,000,000.

Les compensations bancaires dans 21 des principales villes américaines ont accusé une augmentation de $275,000,000 sur celles de l'an dernier à $5,991,131,000.

Les services publics se comportaient mieux en fin de semaine, tandis que les industriels n'accusaient que des variations minimes. Le taux de l'argent à vue était de 1 pour cent.

Les spéculateurs paraissaient encore hésitants en fin de semaine, mais le marché semble porter moins d'attention aux fluctuations du blé. Les prix de l'argent et du caoutchouc étaient meilleurs, mais ceux du coton étaient enclins à suivre les céréales. Les valeurs obligataires avaient une tendance ferme. Le vote du comité bancaire du Sénat en faveur de l'amendement du bill sur la spéculation est bien vu dans les cercles financiers. D'ici à l'adoption de ce bill cependant on ne peut espérer un mouvement vigoureux de la liste.

Les titres de cies d'aviation étaient actifs en fin de séance et United Aircraft gagnait 2 pts. Am. Chain, priv. Am. Sugar, priv. Am. Chicle et Gold Dust touchaient de nouveaux sommets pour l'année. Nickel était actif dans le groupe des cuivres. Les mines d'or se comportaient mieux. Sur le marché du Curb, les stocks étaient aussi plus fermes et les pétroles et les services publics enrégistraient les plus beaux gains, mais les ventes étaient moindres que la veille.

Hausse des prix des veaux cette semaine sur nos 2 marchés

LES BETES A CORNES SE VENDENT A DES PRIX FERMES

Montréal vendit 1275 bêtes à cornes, 234 moutons et agneaux, 2930 porcs et 4167 veaux durant la semaine et mania aux cours, 409 bêtes à cornes et 3026 porcs consignés aux Maisons de Salaison. 5 bêtes à cornes, 3 veaux et 509 porcs étaient nourris et abreuvés aux cours à destination d'autres endroits au Canada.

Il y avait 894 bêtes à cornes reçues aux cours pour être exportées en Angleterre, partant de St-Jean, N.B., le 19 avril: — 369 têtes sur l'"Airthria" à destination de Glasgow et 525 sur le "Manchester" à destination de Birkenhead.

Les prix des bêtes à cornes établis sur le marché lundi se maintenaient durant la semaine. Les bouvillons se vendaient de $4.00 pour les sujets communs à $6.00 pour les bons sujets avec quelques chars des meilleurs bouvillons jusqu'à $6.25. Les bouvillons moyens rapportaient pour la plupart de $4.75 à $5.25. Les vaches de boucherie variaient de $2.50 à $4.25. La majorité des vaches étaient de qualité assez moyenne et furent vendues entre $3.00 et $3.50. Les taures se vendaient de $2.50 à $5.50 avec très peu réalisant autour de $4.50. Les taureaux rapportaient de $2.25 à $4.00. L'offre se composait pour la plupart des taureaux lourds et engraissés de l'ouest et ces sujets rapportaient de $3.00 à $3.50.

Les prix des veaux qui étaient 50 sous plus hauts lundi qu'en fin de la semaine dernière, firent un gain après lundi de près de 50 sous du cent livres. Les veaux ayant une pesanteur moyenne de 115 à 125 lbs. réalisaient pour la plupart de $5.00 à $5.50. Ceux pesant entre 100 et 115 lbs. rapportaient de $4.25 à $4.50 avec les lots uniformes ayant un poids moyen moins de 100 lbs se vendaient aussi bas que $3.00.

Les agneaux du printemps rapportaient de $6.00 à $7.50 chacun avec un agneau à $8.00. Les prix des moutons étaient de $4.00 à $5.00 avec un haut de $5.50.

Le marché des porcs était plus fort à $8.25 et $8.35 pour les bacons et les choix, lundi et mardi, et se fermaient avec les ventes réalisant jusqu'à $8.50 jeudi. Les porcs de boucherie les légers et les lourds subirent une coupe de 25 à 50 sous du cent livres et les extra-lourds de $1.00 du cent livres. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les truies rapportaient de $6.00 à $7.00. Tous les prix sur une base nourri et abreuvé.

L'argent en barre

Londres, 21. — L'argent en barre cotait 19 7-8 deniers l'once.

Recettes de Hudson Co. marquent un gain

LES VENTES DE METAUX POUR 1933 SE CHIFFRAIENT A $7,422,446. COMPARATIVEMENT A $5 406,668. EN 1932.

Le rapport de l'exercice de Hudson Bay Mining & Smelting Company pour l'année fiscale se terminant le 31 décembre 1933, révèle une augmentation des recettes et une forte amélioration de la position du bilan.

Les ventes de métaux se chiffraient à $7,422,446 comparativement à $5,406,668 l'année précédente; le fonds de roulement net s'élevait à $4,535,375 comparativement à $2,241,077.

Déduction faite des dépenses de fret, de raffinage, de vente et de livraison au montant de $1,059,441, déduction aussi du coût d'opération au montant de $3,311,703 il restait un profit d'opération de $3,051,302. Déduction faite de l'intérêt au montant de $286,784, et de la dépréciation etc. au montant de $1,983,993, la Compagnie accusait un déficit de $298,955.

Tableau du revenu consolidé et du compte de surplus:

	1933 $	1932 $	1931 $
Ven. de mét.	7,422,446	5,406,668	5,401,312
Dépenses	1,059,441	966,814	812,252
Rec. d'opér.	6,363,005	4,439,854	4,589,060
Rev. divers	... .	144,763	258,508
Rev. total	6,363,005	4,584,617	4,847,568
Coût d'opér.	3,331,703	2,856,948	3,470,948
Prof. d'opér.	3,051,302	1,727,669	1,376,620
Intérêt	286,784	329,528	346,691
Prof. net	2,764,518	1,398,141	1,029,929
Dépréc. etc.	1,983,993	1,697,096	1,331,875
Surplus	780,525	*298,955	*301,946

x—Déficit.

Position du fonds de roulement en 1933, en 1932 et en 1931:

	1933 $	1932 $	1931 $
Act. réal.	5,267,324	2,791,220	2,815,893
Pass. exig.	731,949	550,143	1,468,909
Fonds de roulement	4,535,375	2,241,077	1,346,984

Voici maintenant le tableau du bilan de la Compagnie:

ACTIF	1933	1932
En caisse	$ 651,313	$ 469,190
Cert. du Très. des E.U.	1,264,766	....
Int. rec. accum.	8,934	....
Métaux au raff.	2,174,334	1,418,283
Comptes rec.	5,636	21,158
Inventaires	1,162,339	882,588
Valeurs immob.	27,484,156	29,337,920
Charges diff.	750,415	373,016
Totaux	$33,501,897	$32,502,167

PASSIF	1933	1932
Paiement d'int.	$ 137,436	$ 137,500
Comptes pay.	254,469	215,955
Contr. pay.	8,685	26,580
Salaires accum.	144,427	108,311
Accum. diverses	44,842	61,787
Réserve pour cont.	142,086	50,000
Dette cons.	4,997,700	5,000,000
Capital-actions	*27,502,300	27,500,000
Déficit	269,943	537,986
Totaux	$33,501,897	$32,502,157

x—2,500,000 actions en cours sans nominal.

Perte nette moindre d'Anaconda Copper

EN 1933 CETTE COMPAGNIE ACCUSE UNE PERTE NETTE CONSOLIDEE DE $6,822,115 COMPARATIVEMENT A $16,835,870 EN 1932

N.-Y. 21. — Dans son rapport annuel Anaconda Copper Mining Company accuse une perte nette consolidée de $6,822,115 ; déduction faite des dépenses, de la dépréciation etc., comparativement à une perte nette de $16,835,870 en 1932.

Les ventes brutes et les recettes se chiffraient à $72,902,492 soit plus de $20,000,000 au dessus des ventes brutes de l'année précédente.

Les statistiques du cuivre étaient plus favorables que durant l'année précédente, dit M. Kelly, puis que la consommation au pays et la consommation étrangère ont toutes deux dépassé la production.

La production mondiale, ajoutait-il, est évaluée à 1,100,000 tonnes comparativement à 988,400 tonnes en 1932. La consommation mondiale en 1933 est évaluée à 1,226,606 tonnes comparativement à 953,401 tonnes en 1932.

Passif moins élevé pour Coast Copper C.

AUCUN TRAVAIL N'A ETE FAIT A LA PROPRIETE — LA COMPAGNIE SERA MAINTENANT DEVELOPPEE PAR CON. SMELTERS

Au bilan de Coast Copper Co. Ltd., le passif exigible se chiffrait le 31 décembre 1933 à $1,100,610 comparativement à $1,595,664 l'année précédente.

Coast Copper est contrôlée et doit être développée par Consolidated Smelters.

Le rapport des directeurs comprend le rapport de M. W.-M. Archibald, vice-président de Smelters, qui contient en résumé ce qui suit:

"Aucun travail de développement n'a été fait à la propriété durant l'année; les gardiens ont conservé l'usine et l'outillage en bonnes conditions et ont exécuté quelques réparations à la route."

CURB DE NEW-YORK

Cours fournis par
Geoffrion & Pérodeau
210 Notre-Dame, Ouest

	Haut	Bas	Fer
Alum. Co. Am.	78½	78	78½
Am. Cyna B.	21¼	20¾	21
Am Sup. Pow.	3⅜	3¼	3⅜
Atlas Corp.	14	13⅞	14
Blue Ridge	....	....	....
Braz. T. L.	....	....	....
Can. Ind. Al. A.	14¾	14⅜	14¾
Can. Marc. W.	3	2¾	3
Carib. Syn.	4¾	4⅝	4⅝
Cit. Serv.	2⅞	2⅝	2⅞
Cord Corp.	6⅞	6⅝	6⅞
Elect Bond & Sha.	18	17¼	17⅞
Hiram Walker	41½	40	41¼
Imp. of Can.	15	14⅞	14⅞
Lake Shore M.	50¼	49	50¼
Massey Harris	....	....	....
Pennroad	3¼	3⅛	3¼
Swift & Co.	18½	17⅞	18¼
Teck Hughes	7	6⅞	6⅞
Un. Lt & P. A.	4	4⅛	4¼

McIntyre déclare un extra-dividende

New-York, 20. — Les directeurs de McIntyre Porcupine Mines Co ont déclaré hier un extra-dividende de 12 1-2 cents, un bonus du même montant et le dividende régulier de 25 cents.

Les prix du blé se comportent mieux en fin de semaine

L'ADOPTION PROBABLE DU BILL SUR L'ARGENT BIEN VUE — GAINS MODERES

Chicago, 21. — Les prix du blé, après avoir débuté irrégulièrement à la baisse, 1-2 et plus bas par boisseau, ne tardaient pas à s'affermir, à mesure que la séance avançait hier puis en fin de séance, ils cotaient 5-8 à 1 et plus haut.

La prochaine conférence sur l'argent a provoqué le revirement manifesté sur ce marché hier après-midi. On s'attend à ce que le bill sur l'argent soit adopté sous peu.

Les expéditions de blé de l'Argentine pour cette semaine sont estimées à 1,896,000 de boisseaux comparativement à 4,292,000 de boisseaux durant la semaine précédente et à 3,142,000 de boisseaux durant la semaine correspondante de l'an dernier. Les envois de l'Australie étaient un peu moins de 1,500,000 de boisseaux comparativement à 4,000,000 de boisseaux durant la même semaine l'an dernier.

* * *

Winnipeg, 21—Les prix du blé débutaient 1-8 et plus bas ou sans changement hier sur le marché de cette ville. A la clôture, ils cotaient 1-8 à 3-8 et plus haut. Les opérations avaient le caractère routinier en fin de semaine.

Les exportations enrégistrées étaient facilement absorbées par les intérêts américains et européens.

Les ventes de blé canadien à l'étranger sont estimées entre 500,000 et 750,000 de boisseaux.

* * *

Liverpool, 21. — Les prix du blé clôturaient en fin de semaine sur le marché du blé de cette ville 3-8 à 1-2 denier plus bas.

MARCHE DES GRAINS

Cours des grains fournis par
Thomson & McKinnon
360 St-Jacques, Ouest

WINNIPEG	Fr. ant	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Blé:—					
Mai	64⅜	64⅜	64⅝	64⅜	64⅝
Juillet	65½	65⅛	65⅝	65	65⅜
Octobre	67	66⅞	67⅛	66⅞	67⅛
Avoine:—					
Mai	30⅞	31	31⅛	31	31⅛
Juillet	32	32	32¼	31¾	32¼
Octobre	33	33	33⅜	33	33⅜
Orge:—					
Mai	34⅝	32½	35⅛	34⅜	35⅛
Juillet	35⅝	36	36⅜	35⅛	36⅜
Octobre	37⅝	38	38⅜	37⅝	38⅜
Seigle:—					
Mai	41¼	40⅞	42⅜	40⅞	42⅜
Juillet	42⅞	42	43⅞	41⅞	43⅞
Octobre	44½	44	45⅜	43⅞	45⅜
Lin:—					
Mai	146	146	148	146	146½
Juillet	146½	146	148	146	147
Octobre	142	141½	143½	141½	142¼
CHICAGO					
Blé:—					
Mai	75	75	76⅛	74⅞	75⅞
Juillet	75¼	75⅛	76⅜	74⅝	75⅞
Septembre	76⅝	76⅛	77⅝	75⅞	77⅝
Maïs:—					
Mai	43⅞	43⅞	44⅝	43⅜	44⅜
Juillet	45⅞	46⅛	47	45⅝	47
Septembre	48	48⅛	49⅛	48	49
Avoine:—					
Mai	26⅞	27	27⅛	26⅞	27⅛
Juillet	27⅞	27⅞	28⅜	27⅝	28⅜
Septembre	28⅝	28⅞	29⅜	28⅛	29⅜
Seigle:—					
Mai	51⅞	50	52⅝	49⅞	52⅝
Juillet	53	51⅞	53⅞	51⅞	53⅞
Septembre	55	53	55⅞	53	55⅞

Assemblée annuelle

Lake Fortune Mining Company Ltd tiendra une assemblée spéciale ce midi à Montréal.

L'immeuble

Cette semaine, on a enregistré 145 ventes d'immeubles pour une somme totale de $1,417,786, une augmentation de $920,616 sur le total des ventes de la semaine dernière. De ce nombre, 28 étaient des ventes de terrains vacants, dont 15 en ville, pour $29,693 et 13 dans la banlieue, pour $4,804, soit un total de $34,497. On a vendu 89 bâtisses en ville, pour $1,209,966 et 28, dans la banlieue, pour $173,323, soit 117 ventes en ville pour un total de $1,383,289.

Hier, il y eut 12 ventes pour une somme totale de $99,797. La vente la plus importante, de $46,000, pour une propriété sise rue Shuter, quartier Saint-André, a été transigée entre Mlle E. Boudrias et W. Baxter.

Voici le détail des ventes de la journée d'hier:

Cité de Westmount — Rue Dorchester ouest. Bât. 4071. Lot No ptie 380-26, 27, terrain 3998 pieds en superficie. V. E. Traversy vend à Dame S. G. Laviolette, $9,000. F. S. MacKay, notaire — 1934.

Quartier Mercier — Rue Louis-Veuillot. Bât. 2554. Lot No 21-409. Dame J. A. Choquet & al. vend à S. L'Ecuyer, $900. J. A. Couture, notaire — 1934.

Quartier Montcalm — Rue Bordeaux. Bât. 5965, 6967. Lot No 209-450. Dame N. Dubeau vend à J. Léveillé, $2,800. D. Pelletier, notaire — 1934.

Quartier Préfontaine — Rue Désiry. Bât. 2161 à 2167. Lot No 53-100, terrain 25 x 88 pieds. A. Gagnon vend à A. Payette, $12,000. J. A. Guy, notaire — 1934.

Quartier Préfontaine — Rue St-Germain. Bât. 3542 à 3550. Lot No 50-289. H. M. Maher vend à Dame Z. H. Ethier, $4,000. V. Joannette, notaire — 1934.

Quartier St-André — Rue Shuter. Bât. 3423 à 3427, terrain 65 x 107 pieds. Mlle E. Boudrias vend à W. Baxter & al. $46,000. H. Gohier, notaire — 1934.

Quartier St-Henri — Rue Langevin. Bât. 4216 à 4228. Lot No 1566. H. M. Maher vend à Dame Z. H. Ethier, $5,000. V. Joannette, notaire — 1934.

Quartier St-Laurent — Rue St-Urbain. Bât. 1246 à 1258. Lot No 379, 380, terrain 43 x 50 pieds. J. S. Gagnon vend à Dame H. D. St-Denis, $16,000. E. Poirier, notaire — 1934.

Quartier Ste-Marie — Rue Gauthier. Bât. Lot No 1-2 ind. de 1225-9. L. J. Robillard vend à I. Bastien, $2,025. A. Brien, notaire — 1934.

Rue Des Erables. Bât. 2435 à 2443. Lot No 1292-72, 73, 1296-54. Mlle M. A. Lamoureux & al. vend à O. V. A. Emond $1.00 et considérations. I. Coupal, notaire — 1933.

Ville Montréal-Nord — Blvd Gouin Ouest. Bât. Lot No pties 22, 23, terrain 280 x 250 pieds. J. E. Perras vend à E. Groulx, $2,070. H. Gohier, notaire — 1934.

Quartier Villeray — Ave des Belges. Bât. 8435, 8437. Lot No 2630-384, terrain 25 x 70 pieds. Les Agences Damphousse Inc. vend à E. Demers, $1.00 et considérations. A. Chaurette, notaire — 1934.

MASSE & GAUTHIER
NOUS VOIR
Immeuble général
— et —
Administration Propriétés
8504, rue Verdun—Tél.: YOrk 4707
NOUS VOIR

BOURSE DE NEW-YORK

Fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 rue Notre-Dame, Ouest

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Ch'ge net	Fermeture offre	dem.
	A—							
1700	Adams Express	9¾	10⅛	9¾	10⅛	+ ⅜	10	10¼
600	Air Reduction	98½	99½	98⅞	98⅞	+ ¾	99	99½
5100	Allegheny Corp.	3⅛	3⅜	3⅛	3⅜	+ ⅛	3¼	3⅜
700	Allied Chemical	151½	152	151½	152	+ ⅛	152	152½
4600	Allis-Chalmers	20⅜	20¾	19½	20⅝	+ ⅝	20½	20¾
400	Amerada Corp.	52¾	52¾	52½	52½	+ ½	52½	52¾
3100	Am. Agri. Chem. of Del	33½	34	33⅜	33½	+ ½	33½	33⅞
3300	Am. Bank Note Co.	21⅞	23	21⅞	23	+1½	22⅝	23
1000	Am. Beet Sugar	12	12⅛	11¾	11¾	+ ¼	11¾	12⅛
200	Am. Brake Shoe	32½	32½	32⅛	32½	unch.	32½	32⅞
1400	Am. Can.	103¾	105	103¾	104½	+ ¾	104¼	104½
200	Am. Car and F.	28¼	28⅝	28¼	28¼	— ⅜	28¼	28½
500	Am. Chicle	58½	60	58½	59	+2	59	61
1600	Am. Com. Alch.	48¾	50	48¾	50	unch.	49½	50
3000	Am. and Fgn. Power	10⅛	10⅝	10⅛	10⅝	+ ⅜	10½	10⅝
200	Am. Home Products	35⅝	35⅝	35¼	35¼	+ ⅜	35¼	35⅝
1200	Am. Inter. Corp.	8¾	9⅛	8¾	9⅛	+ ½	9	9⅛
400	Am. Ice	9	9⅛	9	9⅛	+ ¼	9	9⅜
600	Am. Locomotive	34	34⅛	34	34	— ¼	33¾	34¼
500	Do priv.	70½	70½	70	70	unch.	70¼	70½
500	Am. Mach. and Found.	17	17	17	17	unch.	17	17¼
3900	Am. Metals	24¼	26	24¼	26	+1¼	24½	25⅞
100	Am. News	30½	30¾	30½	30½	— ½	29¾	30½
4900	Am. Power and Lt.	9¼	9½	9¼	9¼	— ¼	9⅛	9⅜
6400	Am. Radiator	15¾	16	15⅝	15⅞	+ ⅛	15⅞	16
3600	Am. Rolling Mills	24⅜	24⅞	23⅝	24½	+ ⅜	24½	24¾
.....	Am. Smelting	44	44¼	43¼	43¾	+ ½	43¾	44
800	Am. Steel Foundries	20⅝	21⅛	20⅝	21	+ ½	21	21⅛
1100	Am. Sugar	51¾	51⅝	50⅝	50⅝	—1⅝	50½	51
100	Am. Sumatra	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝	+ ⅛	19	19¼
4700	Am. Tel. and Tel.	123	123⅞	122⅝	123½	+ ⅝	123½	123⅞
500	Am. Tobacco	72	72¼	72	72¼	+ ⅜	72	72½
1000	Do B	73¼	73⅝	73¼	73½	— ⅛	73½	74
12500	Am. Waterworks	21	21⅜	21	21⅜	+ ⅜	21¼	21½
600	Am. Woolen	14⅞	15	14⅞	15	+ ⅛	14⅞	15
900	Do priv.	77¾	78½	77½	78⅛	+ ¼	77½	78¼
.....	Am. Zinc	....	....	....	....	—	7½	8⅛
22500	Anaconda Copper	16⅝	17¼	16¼	17⅛	+ ¾	17	17⅛
1600	Anchor Cap. Corp.	22	24	22	24	+2	23¾	24¼
14700	Armour "A"	7¼	7¼	6⅞	7⅛	— ¼	7	7¼
3700	Do "B"	3½	3⅝	3⅜	3⅝	unch.	3½	3⅝
.....	Assoc. Apparel	....	....	....	....	—	2¼	2½
2300	Assoc. Dry Goods	16¾	17½	16¾	17½	+ ⅝	17⅛	17½
8500	Atchison	70	72½	69¾	71⅝	+1¼	71⅝	71¾
1300	Atl. Coast Line	49½	50	49½	50	+ ¾	49	50
5300	Atlantic Refining Co.	29¼	29¾	28⅞	29½	+ ¼	29⅝	29⅝
6400	Auburn Motors	45	45½	43¾	43¾	+2¼	43	43¾
16900	Aviation Corp.	9	9½	8⅞	9¼	+ ⅜	9⅛	9⅜
	B—							
7300	Baldwin Loco.	14⅜	14⅝	14⅛	14½	+ ¼	14⅜	14½
5900	Baltimore and Ohio	29½	30⅜	29	30¼	+ ¾	30	30¼
2400	Barnsdall Corp.	9⅛	9⅛	8⅞	9	unch.	9	9⅛
300	Bendix	18⅝	19½	18⅝	19¼	+ ½	19¼	19⅜
500	Best. and Co.	33½	33⅜	33¼	33¼	unch.	33½	33⅞
5400	Bethlehem Steel	43	43⅜	42⅞	43⅛	+ ⅛	43¼	43⅜
800	Bohn. Alum.	63	64¼	63	64¼	+1½	63½	64
11800	Borden's Co.	24⅞	26⅛	24⅞	26	+1½	25⅞	26
2400	Borg. Warner	25	25⅞	25	25¾	+ ½	25½	25¾
23200	Briggs Mfg.	17½	18	17½	17⅞	+ ⅝	17¾	18
17200	Brooklyn Man. Tran.	35⅝	37	35	37	+1⅞	37	37⅛
800	Brooklyn Union Gas	69	70	69	70	+1	70	71
200	Bruns. Balke	9¼	9½	9¼	9½	+ ¼	9	9⅝
600	Bucyrus Erie Co. priv.	11¾	12⅛	11¾	12⅛	+ ⅜	11¾	12⅛
2400	Burroughs Add. Mach.	16	16¼	16	16¼	+ ½	16	16¼
1800	Byers, A. M.	27⅛	28¼	26¾	27⅞	unch.	27¾	28
	C—..							
1300	California Packers	29¼	30¼	29¼	29¾	+ ¼	29¾	30
1400	Calumet and Hecla	5¼	5⅞	5¼	5⅝	+ ⅜	5½	5⅝
1900	Canada Dry	27¾	28	27¾	28	+ ¼	27⅞	28
5100	Canadian Pacific	16⅞	17⅛	16⅝	17	+ ⅜	17	17⅛
1200	Case, J. I.	69¾	71	69¾	71	+1¾	70½	71¼
2100	Caterpillar Traction	32⅜	32¾	32¼	32⅝	+ ⅝	32½	32¾
2100	Celanese Corp.	36⅝	37½	36⅝	37	unch.	36⅞	37¼
3100	Cerro de Pasco	37	37	36	37	+ ¼	36¾	37
2600	Chesapeake Corp.	47½	48¾	47½	48⅝	+1½	47½	48⅜
4000	Chesapeake and Ohio	47½	47⅞	47¼	47⅞	+ ¾	47¾	48
100	Chicago, M. and St. P.	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜	unch.	6⅜	6¾
2200	Do priv.	11¼	11⅝	11⅛	11⅝	+ ⅜	11⅜	11½
700	Chicago Rock Island	4½	4¾	4½	4⅝	+ ⅛	4½	4¾
3800	Chicago North West	13¼	13¾	13¼	13⅝	+ ⅛	13½	13⅝
100	Childs Co.	10¼	10¼	10¼	10¼	unch.	10	10¼
10500	Chrysler	54	54⅝	53½	54⅛	+ ¼	54	54¼
800	Coca Cola	121	122	121	122	+1½	121¾	122
2900	Colgate Palm I.	17¾	18	17⅝	17¾	+ ⅛	17¾	18
2200	Collins Aikman Corp.	25⅝	25½	25	25½	+ ⅛	25½	25¾
.....	Colorado Fuel & Iron.	....	....	....	....	—	6¼	6½
4200	Columbia Carbon	72⅝	73¾	71⅞	73⅜	+1	73¼	73⅜
13800	Columbia Gas	15⅜	16⅜	15⅜	16⅜	+ ⅝	16⅛	16¼
9000	Commw. Southern	2¾	3	2¾	2⅞	+ ⅛	2⅞	3
7800	Commercial Solvents	28⅛	29¼	28⅜	29	+ ¼	28⅞	29
3900	Congoleum	28⅜	29⅜	28½	29⅜	+ ⅞	29¼	29½
600	Cons. Cigars	12¼	12¼	11⅞	12¼	unch.	12	12⅝
11100	Con. Gas	38⅛	39⅛	38½	39	+ ½	38⅞	39
20300	Cons. Oil	12⅝	13⅛	12⅝	13⅛	+ ⅜	13	13⅛
2600	Coot. Baking "A"	12	12⅞	12	12½	— ¼	12¼	12⅞
1000	Do "B"	1⅝	1¾	1⅝	1¾	unch.	1⅝	1¾
2200	Continental Can.	83	83	82½	82⅞	+ ¼	82½	83⅛
1100	Do Dia Fibre	10⅞	11½	10⅞	11⅜	+ ⅝	11½	11⅞
3900	Do Insurance	33½	35½	33½	35⅜	+1⅞	35	35½
500	Continental Motors	1⅝	1⅝	1⅝	1⅝	unch.	1½	1⅝
11600	Do Oil	22	22½	22	22¼	+ ¼	22⅛	22½
500	Corn Products	76¼	76⅞	76¼	76⅜	— ¼	76⅜	77
800	Coty Inc.	6⅜	7	6¾	7	— ¼	6⅞	7
3200	Crown Cork	31⅞	33¼	31⅞	33	+1¾	33⅛	33⅜
.....	Crucible Steel	....	....	....	....	—	32¼	32⅞
100	Cuba Co.	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛	+ ⅛	2	2¼
400	Cuban Amn. Sug.	7⅝	7⅝	7½	7½	+ ¼	7½	7⅝
14500	Curtiss Wright	4	4⅜	4	4⅜	+ ⅜	4¼	4⅜
6900	Do "A"	10½	11⅜	10⅝	11⅜	+ ¾	11⅛	11¼
	D—							
400	Deere and Co.	29¼	29½	29¼	29¼	— ¼	29½	29⅝
1400	Delaware and Hudson	65½	67½	65½	67	+1	67	68
4300	Delaware, Lack. & W.	28½	29⅜	28⅛	28⅝	+ ⅞	28½	29
1000	Detroit Edison	81¾	82¾	81¾	82	+1½	82	82½
100	Devoe Raynolds "A"	52	52	52	52	+1	51¾	52½
400	Diamond Match	24¾	24¾	24¼	24¾	+1	24	24½
7400	Dome Mines	36¼	37⅜	36¼	37¼	+ ¾	37¼	37⅝
.....	Dom. Stores	....	....	....	....	—	21¼	22
11900	Douglas Aircraft	24⅜	25½	23¾	25	+1	24⅞	25
1800	Dunhill Int.	10⅝	11	10½	11	+ ⅝	10⅝	10¾
4700	Du Pont	97⅝	99	96½	98½	+1¼	98¼	98⅝
	E—							
2300	Eastman Kodak	93½	96¼	93½	95⅝	+2½	95½	96
7900	Eaton Axle	22⅛	22⅛	21½	22⅛	+ ⅛	22	22⅛
2900	Elect. Auto Lite	27½	27¾	27	27¼	— ⅛	27⅜	27½
2700	Elect. Pow. and Lt.	7½	7⅝	7¼	7⅝	+ ¼	7⅝	7⅞
100	Elect. St. Batt.	45½	45½	45½	45½	+1	45	46
800	Eng. Pub. Service	6	6¼	6	6¼	+ ¼	6¼	6¼
1400	Erie Railroad	23	23½	22⅝	23⅜	+ ⅝	23¼	23¼
400	Do 1er priv.	27½	28⅛	27½	27½	— ½	27¾	28
	F—							
3300	Fidelity Phoenix	33¼	35	33⅛	35	+1⅞	34¼	35
200	First Nat. Stores	67	67	67	67	+ ¼	67	67⅞
800	Foster Wheeler	18⅜	19½	18⅜	19¼	unch.	19¼	19⅜
1200	Foundation Co.	14⅞	15½	14⅝	15¼	+1	15½	15⅝
2300	Fox Film	16⅜	16⅝	16⅛	16½	+ ¼	16½	16⅝
1000	Freeport Texas	45½	45⅞	45⅜	45½	unch.	45⅞	46
	G—							
6000	General Asphalt	20⅝	21½	20⅝	21¼	+1	21⅜	21½
600	General Amn. Tank	41	41¾	41	41¾	+ ½	41½	41¾
1600	Genearl Baking	11¾	12¼	11½	12¼	+ ¾	12	12⅜
1300	General Bronze	8⅜	8¾	8⅜	8¾	+ ⅜	8⅝	8⅞
400	General Cable	5¼	5½	5¼	5½	+ ¼	5⅜	5¾
.....	Do "A"	....	....	....	....	—	10	11½
100	General Cigars	36	36	36	36	unch.	36	36½
28900	General Electric	23¼	23½	23	23½	+ ½	23¼	23⅜
4600	Do Food	34¼	35	34¼	35	+1	34¾	35
19200	General Motors	39	39⅜	38⅝	39¼	+ ⅛	39	39¼
400	Gen. Ry. Sig.	41½	42½	41½	42¼	+ ½	42	42½
600	General Refractories	20¼	20¼	19½	20	— ¼	20	20⅛
4400	Gillette S. R.	12¼	12¼	12	12¼	+ ¼	12¼	12⅜
4000	Glidden, Com.	27¼	28	27⅛	27⅞	+ ⅜	27⅝	27⅞
13600	Gold Dust	21⅞	22⅜	21¾	22⅜	+1⅛	22⅜	22⅝
11900	Goodrich	17⅞	17⅝	17	17⅛	— ½	17⅜	17⅝
8300	Goodyear T. and R.	36⅜	37¾	36¼	37¼	+ ½	37¼	37½
600	Gotham Silk	10½	10½	10¼	10½	+ ½	10¼	10½
600	Graham Paige	3⅞	3⅞	3¾	3⅞	+ ⅛	3¾	3⅞
500	Granby Mining	11½	11⅞	11½	11⅞	unch.	11¾	11⅞
600	Grant—W. T.	39½	39½	38½	38½	+ ¾	38	39½
1800	Great Northern Ore	13½	13⅞	13½	13⅞	+ ¾	13¾	13⅞
8900	Great Northern priv.	29⅝	30⅜	29	30⅜	+ ⅞	30¼	30⅜
1600	Great West. Sug.	30¼	30⅜	30	30¼	unch.	30¼	30½
.....	Gulf States Steel	....	....	....	....	—	39	39
	H—							
100	Hercules Powder	70	70	70	70	— ⅛	70½	70¾
100	Hershey Chocolate	59	59	59	59	+ ¼	59	60¼
100	Homestake Mining	365	365	365	365	+9	360	380
200	Houston Oil	26¾	26¾	26¾	26¾	+ ¾	26½	27
500	Houston Oil New	4⅞	5⅛	4⅞	5⅛	— ¼	5	5¼
3100	Howe Sound	52	52¼	51¼	51⅞	—1⅜	51½	51¾
4700	Hudson Motors	20	20⅜	19⅞	20⅜	+ ⅛	20⅜	20½
2200	Hupp Motors	5	5⅛	5	5	unch.	5	5¼
	I—							
1600	Ill. Cent. Ry.	32¼	33⅜	32⅝	33½	+ ⅞	33¼	33⅞
400	Indian Ref.	3½	3½	3⅜	3½	unch.	3¼	4
200	Ind. Rayon	86½	86½	86½	86½	unch.	85⅝	87
200	Ingersol Rand	65¾	66½	65¾	66½	+1½	65½	67
400	Inland Steel	45	45	45	45	—	44	45½
300	Inspiration Copper	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝	+ ¼	5⅝	5⅞
600	Interborough R. Trans	9¼	9⅝	9¼	9⅝	+ ⅜	9½	9¾
200	Int. Business Machine	143½	143⅞	143½	143⅞	—1¼	143	144
400	Int. Carriers	10	10⅛	10	10⅛	+ ⅛	10	10¼
2900	Int. Harvester	41¾	42½	41½	42½	+1	42	43½
6100	"Hydro Elec. "A"	8	8½	7¾	8⅜	+ ⅝	8¼	8¾
20700	Internat. Nickel	27⅝	28⅛	27½	28	+ ⅛	27⅞	28
9600	Inter. Paper priv. New	21	22½	21	22¼	+1½	22	22⅝
2000	Do "A"	6	6½	6	6¼	+ ¼	6⅛	6⅜
900	Do "B"	3	3¼	3	3¼	+ ⅜	3	3⅛
5000	Do "C"	2⅜	2½	2⅜	2½	+ ¼	2⅜	2½
.....	Int. Salt	....	....	....	....	—	29½	30
.....	Int. Shoe	....	....	....	....	—	44½	45½
10200	Inter. Tel. and Tel.	14⅞	15⅛	14⅝	15⅛	+ ½	15	15¼
	J—							
1600	Johns-Manville	56¾	57¾	56½	57¾	+ ⅞	56¾	57¼
4100	Julius Kayser	17⅝	18½	17½	18¼	+ ⅝	18	18¾
	K—							
400	Kansas C. South	16¾	17¼	16¾	17¼	+ ⅝	16½	17
900	Kelvinator	19⅛	19⅝	19⅛	19½	+ ½	19⅝	19¾
10600	Kennecott Copper	21⅞	22⅜	21½	22	+ ⅜	21⅞	22⅛
2900	Kresge, S. S	20½	21⅛	20½	21	+ ⅜	20⅞	21
1400	Kroger Grocery	32⅝	32⅞	32	32⅞	+ ¾	32¾	33
	L—							
900	Lambert Co.	27¼	27¼	26⅞	27¼	+ ⅛	27	27¼
1400	Lehigh Valley	18⅞	19⅜	18⅞	19⅜	+ ⅞	19⅛	19⅜
400	Lehman Corp.	74⅛	74⅛	73¾	74⅛	+ ⅜	74¼	74½
500	Lehn and Fink Prod.	22⅞	22⅞	22⅝	22⅞	+ ⅝	22⅝	22⅞
2100	Libbey Owens	37	37⅜	37	37⅜	— ⅛	37⅝	38
800	Liggett Myers "B"	95	96¼	95	96	+1	95¾	96¼
8500	Liquid Carbonic	32⅞	33⅜	32½	33	+ ¼	33	33½
15500	Loews Theatre	34¼	34¾	34	34⅝	+ ⅜	34½	34⅝
1000	Lorillard Co.	18⅜	18½	18⅛	18½	+ ⅛	18⅜	18⅝
.....	Louis Gas and Elect.	....	....	....	....	—	18	18⅞
1400	Louisville & Nashville	61	62½	61	62½	+1½	62	62¾
	M—							
1200	Mack Trucks	32⅝	33	32½	33	— ¼	33	33¼
2300	Macy Stores	48⅛	48¾	47⅞	48¾	+ ⅝	48½	48⅞
700	Magma Copper	21⅝	21⅞	21¼	21¾	+ ¼	21½	21¾
1100	Mathieson Alkali	36¼	36⅝	36¼	36⅝	+ ½	36½	36⅝
200	May Dept. Stores	44	44	44	44	unch.	43¼	44¼
8400	McIntyre Porcupine	46	46⅞	45¼	46¾	+ ⅞	46⅜	46⅞
600	McKeesport Tin	89½	90	89	90	—1⅜	89⅜	90½
400	Miami Copper	5½	5⅝	5⅜	5⅝	— ⅛	5½	6
1300	Mid.-Cot.-Pete	13⅞	14	13⅞	14	+ ⅛	13⅞	14
1100	Missouri K. and T.	12½	12¾	12⅛	12¾	+ ¼	12⅝	12⅞
1300	Do priv.	31¼	32	31¼	31¾	+1½	31¾	32
300	Missouri Pacific	4⅝	5	4⅝	4⅞	unch.	4⅝	5
1000	Do priv.	8	8⅝	8	8⅝	+ ⅜	8	8¼
1000	Motor Wheel	14	14⅝	14	14⅝	+ ¼	14⅜	14½
19200	Montgomery Ward	31⅜	31⅞	31	31½	+ ¼	31½	31⅝
3200	Mullins Body	14⅝	15¼	14¾	15⅛	+ ¼	15	15⅜
2500	Murray Corp.	9⅝	9¾	9½	9⅝	— ⅛	9⅝	9⅝
600	Minn Moline	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	— ⅛	4⅛	4⅛
	N—							
4100	Nash Motors	24⅝	24⅝	24	24½	+ ¼	24⅜	24½
3900	National Biscuit	43⅞	44⅝	43⅝	44¼	+ ⅜	44⅜	44⅜
6700	National Cash Reg.	19½	20¼	19½	20	+ ¾	19⅞	20
35800	National Cash Prod.	16⅞	17½	16⅞	17½	+ ⅜	17½	17⅝
14500	National Dist.	30⅞	31⅜	30¾	30¾	— ⅛	30⅝	30¾
1000	National Lead	150	155	150	155	—1	151	156
5400	Nat. Power and Lt.	11⅞	12¼	11⅞	12¼	+ ½	12	12¼
4200	Nat. Supply	18½	20⅛	18½	20⅜	+1⅝	19⅞	20
900	N.-Y. Shipbuilding	18¼	18⅞	18¼	18⅞	+ ⅝	18⅝	18⅞
13100	New York Central	36⅜	36⅜	35⅞	35⅞	— ⅜	35⅞	36
2300	New York, N. H.	19¼	19⅝	19	19½	+ ⅜	19½	19⅝
1600	Noranda Mines	42¼	42⅞	42	42⅞	+ ⅝	42½	42⅞
.....	Norfolk and Western	....	....	....	....	—	181	181½
26800	North American Co.	19⅜	20¼	19¼	20	+ ¾	20	20⅛
8000	North Amer. Aviation	6⅛	6½	6	6⅜	+ ⅜	6¼	6⅜
8300	Northern Pacific	35	36¼	34⅝	36⅛	+1⅛	36	36⅛
	O—							
5200	Ohio Oil	12⅞	13⅜	12⅞	13¾	+ ⅜	13½	13⅝
700	Oliver Farm	5	5⅛	5	5⅛	+ ⅛	5	5¼
2800	Otis Elev.	15⅝	16	15½	16	+ ⅛	15⅞	16
200	Otis Steel	6⅜	6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛	6⅜	6½
800	Owens Bottle	87⅞	88¾	87⅞	88¾	+1¼	88	88⅞
	P—							
2700	Pac. Gas and Elect.	19¼	20	19¼	20	+ ½	20	20⅛
500	Pacific Lighting	34⅝	35⅜	34⅝	35½	+ ¼	35	35⅛
7100	Packard Motors	5⅜	5⅜	5⅛	5⅜	+ ⅛	5¼	5⅜
1100	Patino Mines	19¼	19⅞	19¼	19⅞	+ ½	19⅝	20
2500	Peerless Motors	4¼	4½	4¼	4¼	unch.	4¼	4½
200	Penick and Ford	58⅞	59	58⅞	59	unch.	59	60
6300	Pennsylvania R. R.	35½	36⅛	35⅛	36	+ ⅜	35¾	36
500	Penny Stores	67⅝	67⅝	67	67	— ⅝	67⅛	67½
1300	Peoples' Gas	38	39⅜	37⅞	39	+1⅛	38⅞	39
100	Pere Marquette	31	31	31	31	+ ¼	31	33
6400	Phillips Pete	20½	20⅝	20	20⅝	+ ¼	20⅛	20¾
1700	Pierce Arrow	4⅝	4⅝	4½	4⅝	unch.	4⅝	4⅞
200	Poor and Co.	10½	10½	10½	10½	+ ¼	10½	11
.....	Prairie Pipe Line	....	....	....	....	—	15⅛	20
100	Pressed Steel Car	3¾	3¾	3¾	3¾	+ ⅛	3⅝	3⅞
2000	Proctor and Gamble	36	36½	36	36½	+1	36⅜	36⅞
3500	Public Ser. Corp.	38⅞	39½	38¾	39⅜	+ ⅜	39¼	39½
4200	Pullman	58½	59¼	58	59	+ ⅝	59	59¼
2900	Pure Oil	12¾	12⅞	12⅜	12¾	+ ⅝	12¾	13
	R—							
15500	Radio Corp.	8⅜	8¾	8⅜	8⅝	unch.	8½	8⅝
9700	Radio Pr. "B"	34¼	34⅜	32⅞	33½	— ¾	33⅜	33½
800	Radio Keith	3½	3⅝	3½	3½	unch.	3½	3⅝
200	Reading	51½	52	51½	52	+ ⅜	52	53
200	Remington Rand	12½	12¾	12½	12⅝	+ ⅛	12⅝	12¾
4600	Reo Motors	4⅞	5	4¾	5	+ ¼	4⅞	5
7600	Republic I. and S.	21⅞	22⅝	21⅞	22¼	+ ¾	22¼	22½
2900	Reynolds "B"	44⅝	45	44	44⅝	— ¼	44⅜	44⅝
.....	Royal Dutch	....	....	....	....	—	35⅛	35⅜
	S—							
.....	Savage Arms	....	....	....	....	—	9¼	9⅞
1300	Safeway Stores	55⅛	56¾	55⅛	56½	+1½	56¼	57
.....	St. Louis and S. F.	....	....	....	....	—	4⅛	4¼
.....	St. Louis and S. W.	....	....	....	....	—	20	22
18100	Schenley Dist.	35½	35½	34⅝	35⅛	— ⅜	35	35⅛
500	Schulte Retail Stores	6½	6⅝	6¼	6½	+ ¼	6¼	6⅜
1600	Seaboard Oil	37¼	38	37¼	38	+ ⅞	37½	38
11100	Sears Roebuck	50	51	49⅞	50½	+ ½	50½	50⅞
5300	Servel and Co.	8	8	7⅞	8	unch.	7⅞	8
1300	Shell Union Oil	9½	9¾	9½	9½	— ⅛	9½	9⅝
1300	Simmons Bed	20¾	21¼	20⅝	21¼	+ ⅜	21	21⅛
700	Skelly Oil	10¾	11	10¾	11	+ ¼	10¾	11
20400	Socony Va.	17	17¼	17	17¼	+ ⅜	17⅛	17¼
1100	South Cal. Edison	19⅜	19½	19⅜	19½	unch.	19½	19⅝
9700	Southern Pacific	28½	29⅜	28⅛	28¾	+ ¼	28⅝	29
5800	Southern Railway	33¼	34⅜	33	34¼	+1	34	34¼
1700	South Porto Rico Sug.	32½	33¼	32¼	33¼	+ ½	33	33¼
8200	Standard Brands	21¾	22⅛	21⅝	22⅛	+ ⅜	22	22¼
2400	Standard G. and El.	12½	13⅜	12½	13⅛	+ ½	13⅛	13⅜
2400	Stand. Oil, Cal.	37	37¼	36⅜	37¼	+ ¼	37	37¼
6100	Stand. Oil, N. J.	45⅝	46⅛	45½	46	+ ¼	46	46⅛
8600	Stewart Warner	8⅞	9⅜	8⅞	9¾	+1	9⅝	9⅞
7200	Stone and Webster	9½	10⅛	9	10	+ ⅝	10	10⅛
3500	Studebaker	6⅞	7	6⅞	6⅞	— ⅛	6⅞	7
1500	Sterling Products	59⅞	60⅞	59⅞	60⅞	+ ⅝	60¾	60⅞
	T—							
400	Tennessee Copper	5¾	5¾	5⅝	5¾	unch.	5½	5¾
1900	Texas Gulf Sulphur	36¾	37¼	36½	37¼	+ ½	37¼	37½
4400	Texas Oil	26⅞	27¼	26½	27¼	+ ¼	27⅛	27¼
1000	Texas Pac. Coal & Oil	4¾	4⅞	4¾	4⅞	+ ¼	4⅞	5
800	Texas Pac. Land	9¼	9¼	9¼	9¼	— ⅛	9⅜	9⅝
23400	Tide Water New	12⅞	14	13⅜	14	+ ⅜	13⅞	14
11000	Timken Roller Bear.	35½	35⅞	35	35½	+ ⅜	35⅛	35⅝
27100	Trans America	7	7½	7	7½	+ ⅜	7⅜	7½
3000	Tri-Continental	5¼	5⅜	5¼	5⅜	+ ⅛	5⅜	5⅝
100	Do priv.	78	78	78	78	+5¼	73½	78½
	U—							
400	Underwood Elliott	45½	46	45½	45½	— ¼	45½	46¼
100	Union Bag	57	57	57	57	unch.	56¾	57⅝
3000	Union Car and Car	45	46	45	46	+ ¾	45¾	45⅞
2100	Union Oil Cal.	17⅜	17¾	17½	17¾	+ ¼	17½	17¾
1400	Union Pacific	132	133½	130¾	133½	+1½	133	133¾
41700	United Aircraft	22¾	25⅜	22⅝	25¼	+2¼	25¼	25⅜
3300	United Carbon	40¾	42	40½	41¾	+1¼	41¾	42
16200	United Corporation	6⅜	6⅝	6⅜	6½	+ ¼	6½	6⅝
4600	United Corp. Pr.	34½	35¼	34	34⅞	+ ¾	35	35⅛
1200	United Elect. Coal	4½	5	4½	5	+ ⅞	4¾	5⅛
2800	United Fruit	73	75	73	75	+2	75	75½
5800	Do Gas Improvement	16⅝	16⅞	16¼	16½	— ⅛	16½	16⅝
1300	U. S. Indust. Alcohol	52¾	54	52½	54	+2	53¾	54
100	U. S. Leather	10⅛	10¼	10¼	10¼	— ¼	10	10⅜
3700	U. S. Pipe and Found.	28½	29½	28⅜	29¼	+ ¾	29	29½
1600	U. S. Realty	9½	9¾	9¼	9¾	+ ⅜	9⅝	9¾
27500	U. S. Rubber	23⅞	23½	22½	23½	+ ⅜	23⅜	23½
1300	U. S. Smelters	128½	128½	126½	127	—1	126½	127⅞
11200	U. S. Steel	52	52⅞	51⅝	52¼	+ ⅜	52¼	52½
700	U. S. Steel Pr.	96¼	96¼	95½	96	unch.	95¾	96½
2300	Util. Pow. and Lt.	3⅞	4	3⅞	3⅞	unch.	3⅞	4
	V—							
200	Vanadium Steel	27⅜	27⅜	27	27⅜	+ ½	27¼	27⅜
	W—							
.....	Wabash Com.	....	....	....	....	—	4⅛	4¾
.....	Wabash "A"	....	....	....	....	—	6⅝	7
.....	Ward Baking "B"	....	....	....	....	—	2⅜	2¾
5300	Warner Bros.	7½	7¾	7⅜	7¾	+ ¼	7⅝	7¾
1700	Western Maryland	15⅝	15⅞	15⅜	15⅞	+ ¼	15⅝	15⅞
1600	Western Union Tel.	55⅞	56¼	55	56¼	+ ¾	56	56⅜
19500	Westinghouse	40⅞	42¼	40½	41⅝	unch.	41½	41¾
2500	Do Air Brake	31⅞	32¾	31⅞	32½	+ ¾	32¼	32½
1000	Weston Electric	13	13	12½	12⅝	+ ⅛	12⅝	13
10	White Motor	24	24	24	24	+ ¾	21½	24½
100	Wilson priv.	80	80	80	80	unch.	79½	80
2100	Woolworth Co.	54	54⅛	54	54½	unch.	....	....
700	Worthington Pump	26¼	27	26¼	27	+1	27	27⅛
300	Wrigley Jr.	63	63	62¾	63	+ ¼	62¾	64
	Y—							
600	Yellow Cab	5¾	5⅞	5¾	5⅞	+ ⅛	5⅝	5⅞
2200	Youngstown S. and T.	27⅝	28	27⅜	28⅜	+ ¾	28⅝	28¾

Voir autres nouvelles financière page TREIZE

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par FORGET & FORGET 45-51 St-Jacques, Ouest

	Taux	Prix	Ren
Bell Tel.	6.00	119	504
B. A. Oil	.80	15¼	525
B. C. Power "A"	1.50	29¼	513
Build. Prod. A	1.00	22	455
Can. Bronze	.60	26	231
Can. Bronze pref.	7.00	101	693
Can. Converters	2.00	40	500
Can. Gen. Elec. pref	3.50	60	583
Can. Hydro Elec. pr.	6.00	74	811
Can. Malting	1.50	33¾	444
Dom. Bridge	2.00	34¾	596
Dom. Glass	5.00	92	543
Dom. Glass pref.	7.00	125	560
Dom. Textile	4.00	81⅞	489
Dom. Textile pref.	7.00	120¾	580
Goodyear pref.	7.00	111	631
Hollinger	.65	1646	396
Imp. Oil	.50	14¾	339
Imp. Tobacco	.35	11¾	298
Int. Pete	1.12	27	415
McColl Frontenac	.60	12¾	471
Mont. Cottons pref.	7.00	85	824
Mont. L. H & P.	1.50	38	395
Mont. Tramways	9.00	120	750
Nat. Brew	1.60	27¾	578
Nat. Brew. pref.	1.75	35	500
Oglivie pref.	7.00	130	538
Ogilvie pref.	7.00	130	588
Ottawa L. H. & P.	6.00	90	667
Page Hersey	3.00	74	405
Penmans	3.00	54	556
Penmans pref.	6.00	90	667
Power Corp. pref.	6.00	78	833
Quebec Power	1.00	18¾	550
Shawinigan	.50	23⅛	219
Southern Canada P.	.80	14½	551
South. Can. Pow. pr.	6.00	96	667
Steel of Canada	1.20	37½	320
Steel of Can. pref.	1.75	38	461
Tuckett Tobacco pr.	7.00	120½	581
Banques:			
Canadienne	10.00	140	714
Commerce	8.00	162	494
Montréal	8.00	195	410
Nouvelle-Ecosse	12.00	267⅞	448
Royale	8.00	165	485
Toronto	10.00	...	...
Mines:—			
Lake Shore Mines	3.00	4900	612
Teck-Hughes	.60	690	868
Wright-Harg.	.40	950	421
McIntyre-Porcupine	1.50	4600	326
Dome Mines	1.00	3700	270
Pioneer Mining	.60	1325	449
Siscoe Gold Mines	.12	235	510

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours représentant l'offre et la demande compilés par Royal Securities Corporation

Dominion du Canada:		
4's, oct. 15, 1945	101⅝	102⅜
5's, nov. 1, 1934	101⅜	101⅞
5½'s, déc. 1, 1937	109⅜	110½
4's, oct. 15, 1937	101⅜	102⅛
5's, mars 1, 1947	106⅞	107⅞
5's, oct. 15, 1943	107¾	108¾
4½'s, sept. 1940	104⅜	105⅜
4½'s, oct. 1, 1944	104⅜	105⅜
4½'s, fév. 1, 1946	104⅜	105⅜
4½'s, nov. 1, 1946-56	104¼	105¼
4½'s, nov. 1, 1947-57	104½	105¼
4½'s, nov. 1, 1948-58	104⅝	105⅜
*4½'s, nov. 1, 1949-69	105	105⅜
5's, nov. 15, 1936	104⅞	105⅞
5's, nov 15, 1941	107¾	108¾
*Talons cum.		
Obligations du gouvernement garanties:		
C.N.R. 4½'s, 1951	106⅝	107⅝
C.N.R. 4½'s, 1954	103¼	104¼
C.N.R. 4½'s, 1956	106⅝	107⅝
C.N.R. 4½'s, 1957	104⅝	105⅝
C.N.R. 4½'s, 1968	104⅝	105⅝
C.N.R. 4¾'s, 1955	108¼	109¼
C.N.R. 5's, 1954	109½	110½
C.N.R. 5's, 1969	110	111
Mont. Harb. 5's, 1969	110¾	111¾
Provinciales et municipales:		
Cité de Montréal 5's, 1945	99¾	101
Cité de Montréal 6's, 1944	104½	106½
Québec, 4½'s, 1963	104⅜	106¼
Mont. Cath. Sch. 6's, 1937	101¾	103½
N.-Brunswick's 5's, 1954	104¼	106¼
Nile-Ecosse 4½'s, 1945	101¾	103¼
Ontario, 4½'s, 1949	103⅞	104⅞
I. du P.-E. 6's, 1947	108	..
Corporations:		
Acadia Sugar 6's, 1939	99½	102½
Abitibi 5's, 1953	46¾	47½
Am. Sales Book 6's, 1939	99	..
Beauharnois 5's, 1959	64	..
Beauharnois 5½'s, 1973	95½	97½
Beauharnois 5's, 1973	50	52
Bell Telephone 5's, 1955	107¾	109¾
Booth Buildings 6½'s, 1937	96½	..
B. A. Oil 5's, 1945	102	105
B. C. Power 5's, 1960	100	102
B. C. Power 5's, 1960	95½	97½
B. C. Telephone 5's, 1960	100½	103
Calgary Power 5's, 1960	94	96
Can. Canners 6's, 1950	100½	103
Can. Cement 5½'s, 1947	90	92
Can. Copper Ref. 6's, 1945	106½	109
Can. Cottons 6's, 1949	100	..
Can. Cons. Flet 6's, 1949	82	..
Can. Int. Paper 6's, 1948	70½	72½
Can. Nor. Power 5s, 1963	92	94
Can Paper 5's, 1945	83	..
C.P.R. 5's, 1934	99½	101
C.P.R. 5's, 1942	113½	115½
C.P.R. 4½'s, 1944	89	91
Can. Steamship 5's, 1943	87	..
Can. Steamship 6's, 1941	33½	35
Can. Vickers 6's, 1947	62	64
Cedar Rapids 5's, 1953	108½	111
Cons. Paper 5's, 1961	24	26
Davies Wm. 6's, 1941	103½	..
Dom. Canners 6's, 1940	105	..
Dom. Tar 6's, 1949	92	94
Dom. Telegraph 5½'s, 1978	92	..
Dom. Textile 6's, 1949	106	..
Donnacona P. 5½'s, 1948	51	..
Dryden 6's, 1949	72	75
Duke-Price Pow. 6's, 1966	94½	96
Eaton Realty 5's, 1949	94½	97
Famous Players 6½'s, 1948	90	93
Famous Players 6½'s, 1948	79½	82
Firestone Tire 7's, 1937	105	..
French Nat. Malt 6's, 1952	139	146
Fed. Grain 6's, 1949	76	78
Gatineau Power 5's, 1958	91½	93
Gatineau Power 6's, 1941	87¾	89½
Gen. Steel Wares 5's, 1952	75	78
Goodyear Cotton 6's, 1949	103	..
Harris Abattoir 6's, 1947	103	106
Int. City Bak. 5½'s, 1948	81½	84
Int. H. Elec. 6's, 1944	65	67
Int. P & P. Nfld. 5's, 1968	90	93
Jamaica P.S. 5's, 1950	94	96
Int. Power 6's, 1957	63	66
Int. Power 6½'s, 1957	65	70
Lake Rail Ware 6's, 1951	98	..
Lake St. John 6½'s, 1947	55½	57½
Maclaren Q. P. 5½'s, 1947	96½	98½
Massey-Harris 5's, 1947	71½	74
McColl-Frontenac 6's, 1947	101½	103
Metropolitan Bldg. 1944	94	97
Metropolitan Corp. 6's, 1947	54	..
Mont. Cottons 5's 1943	90	..
Mont. C. Mfg 5½'s, 1947	101	103
Mont. Dry Dock 6's, 1948	49	53
Mont. L. H. & P. 5's, 1970	108	110
Mont. L. H & P. 5's, 1951	108	110
Mont. Tram. 5's 1941	100	102
Mont. Tram. 5's 1955	81½	83½
Mont. Tram. 4½'s, 1955	75¼	77½
Mont. Pub. Ser. 5's, 1942	106	107½
McKinnon Ind. 6½'s, 1945	98	101
N.B. Power 5's, 1937	65	70
Northern Elec. 5's, 1939	102	..
Northwest U 7's, 1938	98½	102
N.S.L. & P. 5's, 1958	96	99
Ott. Val. Pow. 5½'s, 1970	103½	105
Ont. Steel P. 6's, 1943	90	94
Penmans 5½'s. 1951	103½	106
Price Bros. 6's, 1943	100	102
Prov. L & P. 5's, 1946	105	..
Queen's Hotel 6's, 1946	72	76
Reliance Grain 6's, 1948	81	..
Restigouche, 6's, 1948	69½	71½
Rio Jan. Tram. 5's, 1955	104	107
Rolland Paper 5½'s, 1948	94	97
Rowntree Co. 6's, 1937	100	103
St. Law. Flour 6's, 1941	100	..
St Law. Power 6's, 1935	90	..
Shaw. W. & W. 6's, 1937	101½	103
Shaw. W. & P. 5's, 1970	99	101
Shaw. W. & P. 4½'s, 1970	90	92
Simpson, 6's, 1949	97½	99½
Smith, H., 6½'s, 1952	92	95
South. Can. P. 5's, 1955	102	104
Steel of Can. 6's, 1940	106½	..
United Amuse. 6's, 1942	86	..
Un. Secs 5½'s, 1952	85	87
Walmsley, Chas., 6's, 1948	92	..
Wabasso Cotton 7's, 1942	90	..
Wabasso Coton 6's, 1942	90	..
Western Power 5's, 1949	100½	103
West. K. Power 5's, 1956	104	106
Wilson J. C. Ltd. 6's, 1938	98	..
Windsor Hotel 6's, 1943	63	..
Winnipeg Elec. 5's, 1954	90	92
Wood Mfg. 6.s. 1943	81	..

Balance du trésor aux E.-U.

Washington, 21. — Les arrivages au Trésor le 18 avril se chiffraient à $145,008,328.68.

Les dépenses à $168,873,947.78.

Balance de $4,474,979,505.85.

BOURSE DE MONTREAL

Fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred, Place d'Armes

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Ch'ge net	Fermeture offre	dem.
.....	Alberta Grain	....	....	....	....	—	3½	....
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	....	31
.....	Amal. Electric	....	....	....	....	—	1½	....
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	12	....
100	Bathurst	7	7	7	7	—	7¼	7½
20	Bell Telephone	119	119	119	119	— ¼	119	....
968	Brazilian	11	11⅛	11	11⅛	+ ⅛	11⅛	11¼
85	B. C. Packers	2⅛	2⅝	2½	2⅝	—	2½	2⅝
1020	B. C. Power	29½	29½	29¼	29¼	— ¼	29¼	29½
220	Do B	7½	7½	7⅝	7⅝	— ⅛	7¼	7⅝
320	Bruck Silk	18½	18½	18½	18½	— ¼	18½	18⅞
.....	Bldg. Products	....	....	....	....	—	21¾	....
15	Can. Bronze	24½	26	24½	26	+1	25	....
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	....	107
145	Can. Car	7½	7¾	7½	7¾	—	7⅝	7¾
27	Do priv.	14	14	14	14	—	14	....
35	Can. Celanese	20½	20½	20½	20½	+ ⅜	20½	20¾
55	Do priv.	118½	118½	118½	118½	— ½	118½	119
170	Can. Cement	8½	8⅝	8½	8½	— ¾	8½	8¾
2	Do priv.	....	....	....	....	—	45½	47
.....	Can. Converters	....	....	....	....	—	....	43½
.....	Can. Cottons	....	....	....	....	—	61	65
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	92	100
.....	Can. Gen. Elec. priv.	....	....	....	....	—	60	....
15	Can. Hydro.Elec. priv.	74	74	74	74	—		
1600	Can. Ind. Alcohol	15⅛	15⅛	14¼	14½	— ⅜	14½	14⅝
545	Do B	14½	14½	13½	13⅞	— ⅝	13½	13⅞
660	Canadian I. A. priv.	....	....	....	....	—	17½	18
230	Can. Nor. Power	21¼	21⅛	21⅛	21⅛	— ¼	21	21⅛
155	Can. Pac. Ry.	16⅝	16⅝	16½	16½	—	16⅞	17
100	Can. Steamship	2½	2½	2½	....	—	....	....
300	Do priv.	6½	7	6½	7	+ ½	7	7¾
50	Cockshutt Plow	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛	+ ⅛	....	....
177	Con. Smelting	165	168	164	168	+3	....	....
165	Dom. Bridge	34	34¾	34	34½	+ ½	34½	34¾
50	Dom. Coal priv.	67	67	67	67	+2	67	69
2450	Dom. Steel and Coal B	4⅞	5	4⅞	5	+ ¼	4⅞	5
7	Dom. Textile	81½	81½	81½	81½	— ¾	....	....
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	120⅛	....
115	Dryden	6	6¼	6	6¼	+ ¼	....	....
10	Eastern Dairies	3¾	3¾	3¾	3¾	—	3¾	4
10	Foundation Co.	14	14	14	14	—	12	14
30	Gen. Steel Wares	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝	—	....	....
40	Goodyear priv.	111	111	111	111	—	111	111½
210	Gurd	11	11⅛	11	11⅛	+ ½	10½	11⅛
25	Gypsum	6½	6½	6½	6½	—	6⅜	6½
.....	Hamilton Bridge priv.	....	....	....	....	—	....	34
1465	Hollinger	16.50	16.80	16.25	16.40	—.10	16.30	16.40
25	Howard Smith	9	9	8¾	8¾	— ¼	8½	9
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	61	65
564	Int. Nickel	27.50	27.90	27.50	27.90	+.15	27.70	27.85
.....	Int. Power	....	....	....	....	—	20	....
50	Do priv.	20	20	20	20	+1½	....	....
.....	Jamaica P. S. priv.	....	....	....	....	—	100	....
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	....	70
480	Massey-Harris	5⅜	5⅞	5⅜	5¾	—	5¾	5⅞
620	McColl-Frontenac	12¾	12¾	12⅝	12⅝	— ⅛	12⅝	12¾
.....	Mitchell priv.	....	....	....	....	—	100	....
.....	Mont. Cottons	....	....	....	....	—	35	45
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	80¼	99
582	Mont. Power	37½	38	37¼	38	+ ½	37⅞	38
.....	Mont. Telegraph	....	....	....	....	—	51½	....
2	Mont. Tramways	....	....	....	....	—	115	120
35	Nat. Breweries	27¾	27¾	27¾	27¾	— ¼	27½	27¾
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	33½	35
31	Nat. Steel Car	15	16	15	16	+1¼	16	17
230	New Voting	....	....	....	....	—	11¾	12
.....	Ogilvie	....	....	....	....	—	....	200
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	132	....
.....	Ont. Steel	....	....	....	....	—	....	12
.....	Ottawa Power	....	....	....	....	—	89	90
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	100	....
.....	Ottawa Traction	....	....	....	....	—	9½	....
.....	Penmans	....	....	....	....	—	53	67
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	100	....
180	Power Corp.	12¾	12¾	12¾	12¾	—	12⅝	12¾
20	Quebec Power	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝	+ ⅝	18¼	....
3577	Shawinigan	22⅝	23⅛	22⅝	23⅛	+ ½	23⅛	23¼
.....	Sher. Williams	....	....	....	....	—	....	19
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	86½	....
.....	Simon and Sons	....	....	....	....	—	80	....
5	So. Can. Power	14¾	14¾	14¾	14¾	+ ¼	14½	15
765	St. Law. Corp.	2¾	3	2¾	3	+ ⅜	2⅞	3
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	8¾	10
.....	St. Law. Flour priv.	....	....	....	....	—	95¾	....
35	St. Law. Paper priv.	22	22	22	22	+ ⅛	22	22½
5	Steel of Canada	37½	37½	37½	37½	—	37¼	37¾
100	Do priv.	38	38	37⅞	37⅞	— ¼	37⅞	37⅞
10	Tuckett priv.	121	121	121	121	+ ½	121	....
50	Viau Biscuit	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝	— ⅛	2½	2¾
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	....	18
.....	Wabasso	....	....	....	....	—	31	34½
100	Western Grocers priv.	85	85	85	85	—2	85	86
.....	Winn. Electric	3¼	3½	3¼	3½	+ ¼	3¼	3½
.....	Do priv.	....	....	....	....	—	....	10½
35	Woods Mfg. priv.	40	40	40	40	+5	40	45
	BANQUE—							
4	Canadienne	140	140	140	140	—1	....	140
.....	Commerce	....	....	....	....	—	....	162
1	Montréal	194	194	194	194	—1	....	194½
.....	Nova Scotia	....	....	....	....	—	....	267
10	Royal	164	165	164	165	+1½	165	....
	OBLIGATIONS—							
.....	McNish Debs.	....	....	....	....	—	$3.75	$4.00
162	Mont. Power Debs.	45⅞	46	45⅞	46	—	45⅞	46

Total des ventes, hier: 19,299 actions.

Forte augmentation dans les chargements

11,442 WAGONS DE PLUS QUE LE TOTAL DE LA SEMAINE CORRESPONDANTE DE 1933

Ottawa, 21. — Les chargements de wagons pour la semaine se terminant le 14 avril se chiffraient à 41,578 soit une augmentation de 11,442 wagons sur le total de la semaine correspondante de 1933, d'après le rapport publié par le Bureau des Statistiques du Dominion. Cette augmentation est due au fait que l'an dernier le Vendredi-Saint tombait dans cette semaine et alors les chargements baissèrent à cause du congé. Comparativement à la semaine précédente les chargements étaient plus élevés de 867.

Dans chaque groupe des 11 denrées les chargements de la semaine marquaient une augmentation sur ceux de la semaine de l'an dernier.

Depuis le début de l'année les chargements de wagons marquaient un total de 612,080 soit une augmentation de 118,775 sur la même période de 1933 et seulement 6,000 wagons de moins que le total de 1932.

Capital augmenté de Maryland Casualty Co.

Le capital de Maryland Casualty Co. a augmenté durant l'année de $1,000,000 à $2,500,000. Déduction faite des réserves pour primes, taxes, dépréciation, etc., le surplus aux détenteurs de police dépassait 6 3-4 millions de dollars.

Banque de Montréal

La Banque de Montréal a déclaré un dividende régulier de $2.00 par action pour le trimestre se terminant le 30 avril. Ce dividende est payable le 1er juin aux actionnaires inscrits le 30 avril.

Pèlerinage annuel des Tertiaires à l'Oratoire

Dimanche après-midi, à 3 heures, à l'occasion de la solennité du Patronage de St-Joseph, pèlerinage annuel de tous les Tertiaires de la ville à l'Oratoire St-Joseph.

Le sermon sera donné en plein air par le R. P. Placide, o.f.m., directeur de la Tempérance, il y aura salut solennel du Très-Saint-Sacrement. La foule exécutera le chant.

Profit élevé pour Royalite Oil Comp.

ILS SE CHIFFRENT A $431,013 DURANT 1933

Calgary, 21. — Le revenu net de Royalite Oil Co. durant 1933 se chiffrait à $431,013 et le revenu brut à $1,667,495, d'après le rapport qui vient d'être publié.

Cette compagnie a clôturé son exercice avec un surplus de $2,455,239, d'actif réalisable sur le passif exigible.

L'actif réalisable de cette compagnie est de $2,602,907 et le montant global du passif exigible est de $147,668.

L'actif global est de $7,812,804. Les réserves sont élevées et une somme de $452,292 fut allouée pour la dépréciation et une autre somme de $191,488 pour la déplétion.

PRIX DES DENREES

Abbott Hoppin & Co. 201 rue Notre-Dame, Ouest

OPTIONS

	Haut	Bas	Ferm.	Fer. Préc.
Cocon:—				
Mai	507	503	506	503
Juillet	526	525	525	523
Sept.	546	545	545	542
Café (Rio):—				
Mai	..	..	828n	816n
Juillet	840	840	847 à 47	834n
Sept.	855	848	855	840n
Café (Santos):—				
Mai	1079	1068	1078	1062n
Juillet	1090	1085	1092	1078
Sept.	1129	1120	1127	1113
Cuivre:—				
Mai	754	740	751	732-42
Juillet	760	757	765-70	755n
Oct.	..	..	787n	771n
Coton:—				
Mai	1163	1147	1162-3	1159-60
Juillet	1174	1158	1172-4	1170-71
Oct.	1189	1172	1187-8	1183-84
Lin:—				
Mai	517	517	520 à 22	518-22
Juillet	539	539	542 à 45	539
Cuir:—				
Juin	1140	1131	1140-50	1105n
Sept.	1190	1190	1190-95	1175n
Déc.	..	..	1235-55	1225n
Caoutchouc:—				
Mai	1227	1211	1227	1197n
Juillet	1257	1237	1257	1228
Sept.	1280	1261	1280	1253
Sucre:—				
Mai	140	138	139	136-7
Juillet	147	144	146 à 47	143
Sept.	152	149	152	150
Soie:—				
Avril	125½	125½	125½-6¼	125½-6
Mai	126	125½	126-126½	125½
Juillet	128	127	128	127-8
Argent:—				
Mai	4580	4550	4573	4560
Juillet	4515	4585	4605	4600
Sept.	4650	4640	4650	4636-40
Laine:—				
Mai	...	...	97.2bid	99.5
Juin	...	...	97.6bid	99.7

Evenements qui ont affecté le marché durant la semaine

LES VALEURS MOBILIERES SE SONT ASSEZ BIEN COMPORTEES EN GENERAL MALGRE TOUT

Les événements les plus importants de la semaine ont été le retour du président Roosevelt de ses vacances, la publication du nouveau budget en Angleterre et les nouveaux item dans le budget canadien pour 1934.

Dès son retour, le président Roosevelt a dû s'occuper de concilier certains éléments qui avaient pris occasion de son absence pour faire de la discorde et empêcher le bon fonctionnement des diverses mesures mises en force pour aider à la reprise, aux Etats-Unis.

Le bill Fletcher-Rayburn a pris aussi une forme plus définitive et le contenu exact de ce projet de loi qui, depuis trop longtemps paralyse les activités des Bourses sera finalement connu d'ici quelques jours d'après Forget et Forget.

Une forte cassure dans les marchés de blé américains a aussi attiré l'attention du public, cassure qui a été précipitée par le refus du président Roosevelt de mettre en force certains moyens inflationanires quelque peu outrés.

Malgré tout cela, les valeurs mobilières ont bien résisté et la cote, en général, se maintient à peu près au niveau de la semaine dernière.

Ce maintien des prix doit être attribué à la forte demande qui existe actuellement pour le placement et à la grande quantité d'argent pour lequel, les possesseurs cherchent à obtenir un rendement.

Si la cote sur les valeurs mobilières se maintient, et même gagne un peu de terrain, le même phénomène se révèle dans les obligations dont les prix sont à peu près au niveau des bonnes années.

Par la publication de leur budget, les Anglais ont démontré ce qu'une nation pouvait faire lorsqu'elle était acculée au mur ,et lorsque les membres de cette nation décident d'un commun accord de donner un bon coup d'épaule à la roue en ménageant et en réduisant les dépenses et en mettant de coté la partisannerie politique. Le budget anglais, comparé aux deux années précédentes, est un facteur des plus consolants et démontre une fois de plus que l'Anglais est l'homme d'affaires avisé par excellence et qu'une reprise économique, avec l'injection de la bonne volonté et de sens commun peut s'effectuer aussi rapidement et aussi pratiquement qu'en ayant recours à des moyens artificiels comme certaines nations en ont employé depuis un peu plus d'un an.

Les mines d'or canadiennes sont peut-être un de nos plus grands actifs; et, ces Compagnies sont celles qui aident et qui aideront encore notre pays dans une forte mesure, à reprendre le dessus. Ces Compagnies font actuellement énormément d'argent et bien qu'au prime abord, la taxe sur ce minérai ait surpris le public il faut bien admettre que chacun doit faire sa part pour aider le Canada à boucler son budget. Nous n'avons pas à juger si cette taxe est trop forte ou non, et nous ne pouvons dire, encore si elle sera réduite ou non. Mais, toute forte qu'elle paraisse être, nous sommes d'avis que la mise en vente immédiate et à n'importe quel prix des mines d'or est une politique qui ne doit pas être conseillée.

Notre budget révèle aussi une sensible amélioration du commerce et de l'industrie au Canada, amélioration que nous avons déjà pu deviner par les publications de rapports individuels de nos grandes entreprises publiques. La situation sera sans doute meilleure l'an prochain à moins que les chiffres qui nous proviennent de jour en jour ne continuent à révéler un progrès économique satisfaisant.

Parmi les item favorables de la semaine, il faut mentionner une augmentation de 31.4 p. 100 des ventes de la Brewing Corporation pour le mois de mars sur la même période de l'an dernier.

Une autre augmentation de 8.4 p. 100 dans les ventes de Atlantic and Pacific Tea Co.

Montreal Tramways révèle aussi une amélioration dans ses revenus.

Le fret transporté par nos chemins de fer en janvier excède de 41 p. 100 les chargements de janvier 1933.

Burns and Co., une des grandes Compagnies de l'Ouest canadien, montre un profit net de $451,572, comparé à une perte de $46,698 l'an passé.

L'augmentation dans les expéditions de papier à journal canadien pour le trimestre est de 40.7 p. 100 sur la même période de 1933.

Les permis de construction triplent en valeur ceux de l'an dernier pour le mois de mars.

La production de la cigarette aux Etats-Unis a doublé un nouveau record et dépasse de 22 p. 100 la production de l'an dernier.

Les polices d'assurance-vie au Canada émises pendant le mois de mars sont de 23 p. 100 plus nombreuses que celles émises l'an dernier.

Pour les derniers six mois la production automobile dépasse de 805,000 voitures la production de 1933.

Les ordres pour le Ford excèdent de 10,000 voitures les engagements faits par les distributeurs de cette machine populaire.

Les ventes d'exportation de General Motors dépassent de 88 p. 100 les ventes à l'étranger de l'an passé.

Québec and Shawinigan montrent des recettes meilleures que les mois précédents et pour le même mois en 1933.

Pour le mois de mars, les recettes nettes du C. P. R. dépassent de $403,000, celles de l'an dernier.

Et, nous pourrions encore citer une grande foule d'item mais l'espace qui nous est alloué ne serait pas suffisant. Mais, nous ne pourrions terminer ces remarques hebdomadaires sans révéler que les compensations bancaires à Toronto pour la semaine se terminant mercredi, a atteint le chiffre de $117,807,083 alors qu'à pareille date, l'an passé, ces compensations n'atteignaient que $55,468,458.

La police détient les parents et un frère de Laura Groleau; plusieurs témoins à l'enquête

Le procureur-général ordonne que l'enquête du coroner soit reprise

Chaîne retrouvée

Un témoin affirme que l'enfant était enchaînée et privée de nourriture

Le motif du crime

Mis en présence de nombreuses preuves démontrant que Laura Groleau, âgée de six ans, décédée samedi le 14 avril, à Saint-Antoine-Abbé, comté de Huntingdon, n'était pas morte de causes naturelles ou accidentelles, le procureur-général de la province a ordonné hier la reprise de l'enquête du coroner sur cette mort mystérieuse et la détention des parents et d'un frère de la victime.

L'enquête du coroner sera reprise mardi après-midi, à deux heures, dans la salle paroissiale de Saint-Antoine-Abbé, village situé à quelque soixante milles de Montréal. Plusieurs témoins rendront témoignage devant le docteur Léopold Savage, l'un des coroners de la région, entre autres Joseph Groleau, âgé de dix ans, frère de la victime.

Joseph Groleau est actuellement détenu ainsi que ses parents, M. et Mme Edouard Groleau, aux quartiers-généraux de la police provinciale. Tous trois furent amenés à Montréal, hier, par les détectives Dion et Robert, sous les ordres du chef Louis Jargaille. Les cinq autres enfants de la famille Groleau ont été confiés à un hospice de Valleyfield, où ils seront gardés jusqu'à l'issue de l'enquête du coroner.

La police provinciale, en outre de confirmer le rapport que nous avons publié hier au sujet des résultats de l'autopsie pratiquée jeudi sur le corps de la victime, a déclaré hier soir que les détectives Dion et Robert, au cours de leurs investigations, avaient trouvé une chaîne clouée au mur de la cuisine, dans la maison occupée autrefois par la famille Groleau, à Rockburn.

Un témoin, dont l'identité n'a pas été dévoilée, a même affirmé que la petite Laura Groleau avait une cheville solidement attachée au milieu de cette chaîne, dont les deux bouts étaient retenus par un cadenas, puis cloués au mur. L'enfant était ainsi liée, la nuit, selon la police, afin qu'elle ne put se procurer à boire ou à manger. Le jour, on lui donnait très peu de nourriture.

Dans la maison de la famille Groleau, à Saint-Antoine-Abbé, les détectives trouvèrent en outre des bâtons, avec lesquels l'enfant fut battue. Certains prétendent même qu'à plusieurs reprises, elle fut fouettée. La chaîne et les bâtons ont été apportés à Montréal et serviront d'exhibits à l'enquête du coroner.

La victime, au dire de la police, était ainsi maltraitée depuis environ neuf mois. Au cours de la nuit du 2 au 3 mars dernier, elle réussit à se saisir d'un bidon qui se trouvait près d'elle, dans la cuisine, ignorant que son contenu était du pétrole. Elle absorba une certaine quantité du poison et aggrava la maladie organique qu'elle avait contractée à cause des longues privations.

Les parents de l'enfant, toutefois, ne consultèrent aucun médecin, et la petite succomba samedi dernier, le 14 avril. Un médecin émit alors un certificat de décès, attribuant la mort à l'empoisonnement causé par l'absorption de pétrole. Le lendemain de l'inhumation le 17 avril, des voisins de la famille Groleau informèrent le chef Louis Jargaille que l'enfant n'était pas morte empoisonnée, mais qu'elle avait succombé à de mauvais traitements.

Aussitôt, les détectives Dion et Robert furent dépêchés à Saint-Antoine-Abbé et, dès le lendemain, le docteur Léopold Savage recevait ordre de faire exhumer le corps. Le docteur Rosario Fontaine, après avoir fait l'autopsie, déclara que l'enfant était morte des suites de longues privations et de mauvais traitements.

Puis, les détectives découvrirent le motif du crime : la petite Laura Groleau, paraît-il, souffrait d'incontinence d'urine et, pour cette seule raison, ses parents l'auraît privée durant neuf mois sur le boire et le manger. Plusieurs personnes, selon la police, furent témoins des mauvais traitements infligés à l'enfant, tant à Saint-Antoine-Abbé qu'à Rockburn, où la famille Groleau demeura jusqu'au mois de février dernier.

Premier automobiliste de Québec à Montréal

Québec, 20. — M. Jimmy Gordon, ingénieur en chef de la raffinerie de la McColl Frontenac de Montréal est arrivé à Québec jeudi soir à 11 heures. M. Gordon est le premier automobiliste à faire le trajet de la Métropole à Québec cette année.

Rectification

Dans un compte-rendu paru, hier, sous le titre d'En Marge d'une Conférence, notre collaborateur A. T. citait comme endroit où Mme Léon Mercier-Gouin avait prononcé sa conférence sur Sir Lomer Gouin, le Club Laurier des Femmes Libérales, alors qu'il s'agissait plutôt du Club **Wilfrid Laurier** des Femmes Libérales de **Montréal** dont la présidente est Mme Alphonse Brodeur. Ces deux clubs ne sont pas les mêmes bien que leurs noms soient presque identiques.

Ne permettez pas que des lampes usagées gâtent la réception de votre Radio
REMPLACEZ
les défectueuses
par les véritables
RADIOTRONS
MARCONI
R V C

Décès du doyen de la congrégation des Pères de Ste-Croix

Le R. P. Louis Geoffrion est mort, hier soir, à l'âge de 96 ans

Ancien supérieur

Le doyen des Pères de la Congrégation de Sainte-Croix au Canada, le R. P. Louis Geoffrion, est mort, hier soir, à 8 h. 15, à l'infirmerie provinciale de la congrégation au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges, à l'âge de 96 ans. Sa dépouille mortelle est actuellement exposée au Collège et son service funèbre sera chanté mardi matin, à 9 heures, à l'Oratoire Saint-Joseph.

Le R. P. Geoffrion naquit à Varennes, le 26 novembre 1838 et il fut ordonné prêtre le 17 décembre 1865. Il fut un des premiers élèves du collège classique de Saint-Laurent où il devint plus tard professeur et ensuite supérieur de 1873 à 1888. Il fut ensuite nommé supérieur du Collège Notre-Dame de 1888 à 1898. Il a fortement contribué à la construction du nouveau collège ainsi que de l'ancienne chapelle. Il fut aussi l'un des promoteurs de la construction du collège Notre-Dame.

Sa carrière d'éducateur fut très active et la Congrégation de Sainte-Croix perd en lui un homme de bien qui contribua grandement à son développement dans l'île de Montréal.

Une exposition des oeuvres d'Adrien Hébert au Arts Club

Une exposition des peintures et dessins d'Adrien Hébert, A. R.C.A. s'ouvrira au Arts Club, 2027, rue Victoria, demain (dimanche) et restera ouverte jusqu'au 10 mai. Le public sera admis de 10 h. à 12 h. de l'avant-midi et de 3 à 5 l'après-midi, samedis et dimanches exceptés. Les meilleures oeuvres de l'artiste canadien-français figureront à cette exposition.

Espionne allemande appréhendée à Paris

Accusée d'avoir eu en sa possession les plans d'un récent sous-marin français

Paris, 19. (P.A.). — Une certaine dame allemande, Mme Tjadina Ulfert Oterentorp, âgée de 45 ans, a été mise sous arrêt aujourd'hui, pour avoir incité quelques personnes à espionner. C'est la première arrestation du genre opérée par la police française depuis la mise en vigueur de la loi promulguée en janvier dernier, résultant de la découverte d'un vaste syndicat d'espionnage. Toutefois, cette dame a vigoureusement protesté de son innocence, déclarant qu'elle n'était en aucune manière affiliée au syndicat d'espionnage au sujet duquel tant de personnes furent arrêtées. Mme Oterentorp a été appréhendée pour avoir eu en sa possession des plans du dernier sous-marin français.

La police française a déclaré que l'accusée se préparait à quitter Paris pour Toulon lorsqu'on fit la visite de sa demeure. On y a trouvé, de plus, des documents importants, entre autres les plans des fortifications françaises aux frontières allemandes, et les plans des plus récents modèles d'avions.

Initiatives et assemblées des clubs libéraux

La jeunesse de Montréal vivement intéressée par la conférence de Me Paul Gouin

Jeunesse d'Outremont

Le conseiller de Notre-Dame de-

La Jeunesse libérale de Montréal a pris l'initiative d'organiser une série de conférences publiques où les problèmes intéressant tout particulièrement la jeunesse seront discutés. La première conférence de la série sera faite lundi soir 23 avril en la salle St-



Me Paul Gouin

qui ouvrira la série des conférences publique, sous les auspices de la Jeunesse libérale, en la salle Saint-Sulpice, lundi soir 23 avril. Il a intitulé sa conférence: "L'avenir de la jeunesse, libérale ou non."

Sulpice par Me Paul Gouin, qui traitera de "l'avenir de la jeunesse, libérale ou non."

La jeunesse d'aujourd'hui, consciente de la lourde responsabilité qui lui incombe, sait qu'elle devra résoudre elle-même les problèmes angoissants qui l'affrontent. Plus que jamais, elle sent le besoin de s'unir, de se comprendre, de discuter intelligemment pour s'entraîner à améliorer son sort.

Cette initiative de la Jeunesse libérale de Montréal, a suscité un élan d'enthousiasme chez toute la jeunesse montréalaise. L'importance du sujet traité et la personnalité du conférencier, un jeune lui-même, soulèvent l'intérêt du public.

La jeunesse y sera nombreuse, lundi soir, s'il faut en croire les réponses qu'ont reçues les organisateurs aux invitations envoyées aux associations de jeunes de Montréal et de la banlieue. On espère que leurs aînés y seront aussi en grand nombre, pour démontrer qu'ils ne se désintéressent pas du problème de la jeunesse.

Me Edouard Rinfret, président de la Jeunesse libérale de Montréal, présidera et présentera le conférencier. M. André Montpetit expliquera, au début de la soirée, le but visé par l'association en prenant cette initiative. Me Claude Provost remerciera Me Gouin. L'assemblée s'ouvrira à 8 heures 30.

Jeunesse libérale d'Outremont

Organisée depuis à peine quelques semaines, la Jeunesse libérale d'Outremont n'est pas inactive. Elle tenait hier soir, à l'hôtel Windsor, sa première assemblée régulière sous la présidence de Me Paul Raymond.

La discussion porta surtout sur le recrutement et un plan d'action pour les mois d'été. Le comité de direction provisoire siégera durant tout le temps que durera la campagne de recrutement qui fut organisée hier soir.

Dans quelques semaines, il y aura donc des élections pour nommer un comité de direction permanent. On a décidé d'organiser un "concert-boucane" pour le mois de mai. Au mois de juin, on organisera un dîner-causerie.

On remarquait à l'assemblée, outre le président M. Paul Raymond, MM. Maurice Beaudry, Jean Denechaud, Gérard Raymond, Roland Pinard, Charles Pinard, Gaston Lacroix, Roland Beaudry, Paul Denechaud, Edouard Rinfret, Léonard-C. Archambault, Marcel Pigeon et autres.

N'attendez pas !

Si nombreux et si dévoués qu'ils soient, les auxiliaires de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises ne peuvent pas aller frapper à toutes les portes.

Si personne ne s'est encore présenté chez vous, faites tenir aujourd'hui même votre souscription directement au siège de la Fédération, 4, rue Notre-Dame est, ou à la Section féminine, Appartement 32, Hôtel Windsor.

La campagne de la Fédération ne réussira qu'avec le concours de toutes les bonnes volontés. Votre prochain compte sur vous.

La ponctualité de de Valera embête les employés civils

Ils veulent quand même quitter leurs bureaux pour aller à la messe les jours de fête

Des représentations

Dublin, 20. (P.C.) — Le président Eamonn de Valera arriva à son bureau de bonne heure le matin, il y a quelque temps, sonna mais n'eut pas de réponse. Une demi-heure plus tard, un secrétaire fit son apparition, et, interrogé, déclara que tout le monde était parti pour la messe, à cause de la fête d'obligation pour les catholiques. De Valera déclara qu'il le savait et qu'il était lui-même allé à la messe de sept heures, mais que dorénavant personne ne devrait quitter son bureau une fois rendu au travail. Il faudrait aller à la messe à bonne heure.

Et cela eut force de loi. Les 20,000 employés civils d'Irlande sont mécontents aujourd'hui et se proposent d'aller faire des représentations auprès du président. Ils prétendent qu'il peut arriver qu'il soit impossible pour certaines raisons d'aller à la messe à bonne heure et qu'on ne doit pas leur enlever à propos de rien un privilège dont ils ont toujours joui.

D'autre part de Valera est lui-même très ponctuel. Il est souvent à son bureau une heure avant le temps et travaille souvent le soir jusqu'à minuit.

● Le lundi 4 juin sera fête légale, suivant une proclamation publiée dans la Gazette du Canada, afin de célébrer l'anniversaire du roi qui (le 3 juin) tombe, cette année, un dimanche.

LES OEUVRES DE CHARITE CANADIENNES-FRANCAISES

La moitié de l'objectif atteint et il ne reste que trois jours

La somme recrutée jusqu'à six heures, hier soir, était de $174,973 — Il semble maintenant que l'on doive surtout compter sur la générosité des paroisses

Elles n'ont pas souscrit le tiers prévu

Samedi, dimanche et lundi ! Trois jours seulement restent encore pour permettre à chaque citoyen conscient de ses responsabilités de faire son devoir envers la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises et par suite, à l'égard des 24 oeuvres charitables qu'elle finance !

A 6 heures, vendredi soir, 50% du montant à atteindre avait été souscrit.

Cela signifie que le total à date était de $174,973.

Cela veut dire également que $4,000 seulement sont venus s'ajouter à la somme recueillie à midi vendredi.

Si les progrès sont aussi peu rapides, il semble que la clé de la situation se trouve principalement dans les paroisses. Elles n'ont même pas atteint le tiers de leur objectif et, si la campagne n'est pas couronnée de succès, on peut prévoir dès maintenant que c'est de ce côté qu'il faudra se tourner pour trouver les véritables causes de la faillite.

Les gros souscripteurs répondent largement à l'appel d'une façon générale. Parmi les souscriptions importantes, on peut signaler notamment celle du Canadien Pacifique au montant de $2,350 et celle de la Banque de Montréal qui est de $2,000. Ainsi que nous le disions hier, ce sont les souscriptions individuelles faites à domicile qui sont les plus désappointantes.

Que chacun sache que tous, sans exception, doivent donner, ne serait-ce qu'un dollar. L'appel de la Fédération n'est pas fait à l'intention des voisins mais de chaque citoyen de Montréal.

A la veille de la clôture de la campagne, la situation redevient plus critique que jamais. La parole est à ceux qui ont charge des paroisses principalement. La parole est à ces paroissiens qui tiennent à honneur que leur propre paroisse ne se dérobe pas au devoir de la charité.

Est-il nécessaire de rappeler l'appel que la Fédération faisait hier ? Les directeurs de la campagne consacrent depuis une semaine le plus clair de leur temps à sa réussite. Les Auxiliaires font autant de visites qu'il leur est possible. Ils ne réussiront pas à atteindre tous et chacun. Ceux qui à date n'auront pas été visités, se doivent comme ils doivent à leur prochain qui souffre, de verser d'eux-mêmes leur souscription en la faisant tenir directement au siège de la Fédération, 4, rue Notre-Dame est, ou à la Section féminine, Appartement 32, Hôtel Windsor.

On trouvera en page 10 la cinquième liste des souscriptions reçues.

Québec aide aujourd'hui la Ville auprès des banquiers

L'hon. J.-N. Francoeur

L'honorable J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, sera cet avant-midi aux bureaux du gouvernement, au nouveau Palais de Justice.

M. J.-N. Francoeur ira lui-même aux banques avec le maire de Montréal

Le loyer des chômeurs

A la demande de M. Houde, M. Bennett lance un message aux sociétés de crédit

Entretien aujourd'hui

L'honorable M. J.-N. Francoeur le ministre des travaux publics de la province de Québec, sera à Montréal aujourd'hui pour s'entretenir avec Son Honneur M. Camillien Houde et les banquiers de la situation faite à la Ville à propos du secours direct et surtout des arrérages dans les allocations de chômage pour loyer.

M. Houde compte sur la collaboration du gouvernement provincial pour faire adopter son plan de remboursement aux propriétaires, et prévenir un congédiement général des locataires chômeurs au premier mai prochain.

Tout ce que les banques, exigent, c'est qu'Ottawa et Québec s'engagent formellement à payer chacun le tiers des allocations versées par la ville de Montréal.

Québec s'y est déjà engagé par une déclaration de M. Francoeur et une lettre du cabinet.

Ottawa, en principe, a promis de souscrire à tous les engagements pris par le gouvernement provincial à propos de l'assistance aux chômeurs. Cependant, il exige de la Ville une facture générale vérifiée de tous les arrérages dans les loyers et les autres allocations.

Cette facture, il est impossible à la Ville de la lui adresser avant le 1er mai, parce que la vérification est loin d'être achevée.

La condition posée par Ottawa rend donc son engagement ineffectif en pratique, et c'est de là que semble venir tout le retard.

Pendant son voyage à Ottawa, M. Houde a toutefois gagné un point important. Il a obtenu de M. Bennett qu'il téléphone "un de ces jours" aux banquiers de la ville pour les prier d'ouvrir un crédit à la Commission municipale du chômage.

Il ne reste donc plus qu'un pas à faire, et MM. Francoeur et Houde vont le tenter dès aujourd'hui.

● Sans discussion, la Chambre des Communes a voté, ce soir, un crédit de $2,250 à Jack Miner, célèbre naturaliste de Kingsville, pour lui permettre de maintenir son "sanctuaire d'oiseaux".

Le nouvel Exécutif a l'appui des trente-cinq conseillers

Albert Saint-Martin est encore dans les filets de la police

On l'arrête encore pour libelle blasphématoire — Le cas du disciple Latreille

Loterie de charbon

Albert Saint-Martin, flanqué des sergents-détectives René Marsolais et Ulric Dalpé, de la Sûreté provinciale, s'amenait encore hier, plus rospéteur que jamais, au Palais de justice. La moustache en bataille, il était d'une humeur "massacrante", et, prenant à témoin les badauds qui se délectaient de la scène, il se plaignit de la devise qui s'obstine à le poursuivre. En effet, il vient à peine d'être condamné par le juge Gustave Marin, qu'on loge contre lui une nouvelle accusation lui reprochant d'avoir prononcé des paroles blasphématoires, au cours d'une conférence qu'il débitait, le 15 avril dernier, dans le local de l'Université Ouvrière, situé au numéro 85, rue Craig, est. Ce soir-là, quelques célibataires chômeurs buvaient littéralement sa prose, que la police n'a pas eu l'heur de déguster, et comme il s'échauffait, sous le feu roulant de ses phrases ampoulées, il en vint à oublier qu'une surveillance active l'entourait.

Il se rendit donc coupable de reches de quelques blasphèmes, dont il devait répondre hier.

Il subira son enquête le 26 avril. Un cautionnement personnel de $500 lui permettra d'attendre en liberté l'instruction des procédures. La plainte fut portée en vertu du droit commun, et Saint-Martin se propose de présenter une motion de non-lieu, lors de son enquête, car il prétend que l'on devrait procéder contre lui en vertu du Code criminel. Il est bon de rappeler que toutes les objections de l'inculpé furent renvoyées lors de son dernier procès.

Oscar Latreille

Oscar Latreille, l'un des disciples les plus militants de Saint-Martin était lui aussi traduit en Correctionnelle hier. Il est accusé d'avoir organisé une loterie et d'avoir distribué des marchandises gagnées par différentes personnes, à la suite d'un "tirage". Les choses se seraient passées comme suit.

Albert Pilon donnait, une fois la semaine, des cours de sociologie à sa façon, et les personnes désireuses de l'entendre devait débourser la modique somme de 5 centins. Malheureusement notre sociologue n'ayant pas l'art de faire salle comble, Latreille, ingénieux, imagina d'attirer les auditeurs en promettant de donner un sac de charbon à celui que le sort désignerait. Un billet était donc offert à tous les courageux qui se présentaient pour entendre la bonne parole, et ceux qui ne se sauvaient pas avant la fin de la conférence avaient la chance de gagner le gros lot.

Hélas ! la campagne, menée par tous nos journaux en faveur des loteries n'a pas encore donné de résultats, et Latreille s'est rendu coupable d'un acte illégal. Il niait hier sa culpabilité, et son procès fut fixé au 26 avril.

Saint-Martin est venu l'encourager de sa présence avant la comparution.

Mme Anna Monaro a été transportée à Rome

Rome, 20. — Mme Anna Monaro, la femme dont la poitrine émet une lumière bleue quand elle dort, a été transportée de Trieste à Rome, sur les instances d'éminents savants et spécialistes. Elle y sera l'objet d'une surveillance très suivie. Mme Monaro a reçu aujourd'hui quelques journalistes, mais elle n'a répondu à toutes leurs questions que par des monosyllabes.

L'unanimité du conseil municipal élit M. Jean-Marie Savignac président de l'Exécutif

Appel de M. Trépanier

M. Houde avait travaillé jusqu'au petit jour pour mettre au point son comité exécutif

Quelques incidents

Le comité exécutif désigné par Son Honneur M. Camillien Houde et élu hier matin par l'unanimité du conseil municipal, a tenu séance hier après-midi pour la première fois.

L'harmonie la plus touchante a régné pendant toute la brève réunion du conseil où s'est faite la nomination du nouvel Exécutif. De toutes parts, ce ne fut que félicitations et offres de collaboration au nouveau maire de Montréal.

Sur proposition de MM. Henry Auger, conseiller de Saint-Jacques et F. J. Leduc, représentant d'Ahuntsic, M. Joseph-Marie Savignac est devenu président du comité exécutif, ce qui était prévu. Le conseiller de St-Denis aura pour collaborateurs à l'exécutif M. W. Smiley Weldon, conseiller de Saint-Georges, et MM. Ovide de Taillefer, Zénon Lesage et Hector Dupuis, respectivement représentants de Saint-Joseph, Saint-Jean et Papineau.

M. Houde ne s'était décidé que très tard à se composer cet Exécutif strictement houdiste. On avait veillé jusqu'à cinq heures hier matin. A dix heures, tout le monde était à l'ouverture de la première séance, mais certains, M. Biggar par exemple, avaient un cerne autour des yeux.

Que le cartel de M. Houde ait rallié l'unanimité des voix, cela s'explique assez facilement pour celui qui n'a pas perdu de vue la consigne donnée par le peuple à ses représentants le 9 avril dernier. La plupart des échevins se sont dit: "La population exige que nous donnions au moins une chance à M. Houde". Et tous lui ont donné une chance. Les uns, MM. Schubert et Trépanier, l'ont avoué carrément dans un discours au conseil; les autres, sans le dire, ne l'ont pas moins pensé. C'est le cas des groupes DesRoches et Bray. La plupart se réservent toutefois de critiquer M. Houde quand ça n'ira plus à leur goût ou encore, au goût de la population.

C'est à la toute dernière minute que M. Houde a été forcé de substituer le nom de M. Hector Dupuis à celui de M. Georges Caron.

M. Houde avait besoin d'un bon poste pour M. Henry Auger. Le moins qu'il pouvait faire pour lui, malgré son antisémitisme gênant, c'était de la faire nommer "leader" du conseil. Il fallait trouver une autre place à M. Hector Dupuis. On biffa le nom de M. Georges Caron. Celui-ci présidera pour deux ans la commission de l'aqueduc.

M. Biggar élu représentant de la ville à la Commission métropolitaine, en deviendra probablement le président. Il a l'appui de sir Charles Gordon, le président de la Banque de Montréal ce qui compte. Mais cette nomination fera des mécontents et nous connaissons un échevin qui démissionnera de cette commission-là si le conseiller de Notre-Dame-de-Grâce y occupe la première place. Quelqu'un laissera probablement la commission de l'aqueduc, parce qu'un moins de quarante ans," le conseiller de Maisonneuve, en est devenu le président.

M. Henry-L. Auger, passe dans "leader" du conseil, et MM. W.-H. Biggar, Joseph Schubert, Adhémar Reynault, Alfred Filion, F.-J. Leduc, Léo McKenna et George Layton membres de la Commission métropolitaine.

A la commission athlétique, le conseil a nommé M. Francis Hogan, président, et MM. Emile Dubreuil, J. Hugh Brien et David Rochon.

L commission de l'aqueduc se rem-

(A suivre à la page 11)

Action en dommages prise par un époux

Sa femme aurait été grièvement blessée par la chute d'un glaçon

Nous remarquons sur le rôle de l'hon. Juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, une action par laquelle Basile Landry, agissant en sa qualité de chef de la communauté existant entre lui-même et son épouse, réclame $500 à titre de dommages d'Alexandre Jodoin.

Représenté par Me Salluste Lavery, C.R., son procureur, Landry allègue que le 21 décembre 1932, sa femme marchait sur la rue Dorion, en la cité de Montréal, lorsqu'en passant vis-à-vis d'un immeuble appartenant à Jodoin, un glaçon se détacha du toit et vint la frapper sur le côté gauche de la tête, lui occasionnant des blessures tellement graves qu'elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital Saint-Luc.

Depuis ce jour, selon le demandeur, Mme Landry souffrirait de maux de tête continuels et violents et il lui serait pratiquement impossible de vaquer à ses occupations ordinaires.

A ceci, le défendeur plaide que, lors de l'accident dont se plaint Landry, le toit de la maison avait été récemment nettoyé et qu'il n'y avait aucun amoncellement de glace ou de neige. Il ajoute que son immeuble était en parfait ordre et qu'il n'a en aucune façon contribué à l'accident dont se plaint le demandeur.

Déclarant ne rien devoir, Jodoin conclut au renvoi de l'action.

Lingots d'or volés d'une mine d'Ontario, trouvés à Montréal

Cachés au fond d'une valise trouvée dans une maison rue Ontario

Suspect arrêté

La valise était arrivée ici depuis deux jours — Six lingots d'or

Valeur de $5,000

Six lingots d'or volés d'une mine d'Ontario, il y a environ un mois, ont été retrouvés hier après-midi, cachés au fond d'une valise, dans une maison de la rue Ontario. Aucune arrestation n'a été opérée à Montréal, mais la police prétend qu'un mineur est détenu à Kirkland Lake, en Ontario, sous l'accusation d'avoir volé ces lingots estimés à $5,000.

La découverte fut faite hier après-midi, vers une heure, à la suite d'une enquête menée à Montréal par M. G. C. Bateman, enquêteur du gouvernement fédéral. Ce dernier avait été informé que les lingots avaient été envoyés à Montréal et, après maintes recherches, il apprit qu'ils se trouvaient dans une maison située à 2683 est, rue Ontario.

Munis d'un mandat de perquisitions, les sergents détectives McCarthy, Black et Landriault, attachés à la Sûreté municipale, se présentèrent à l'adresse précitée et s'informèrent auprès des occupants du logis s'ils n'avaient pas reçu une valise, ces derniers jours. Une femme leur répondit qu'elle en avait reçu une, en effet, mais qu'elle ignorait son contenu. Elle ajouta qu'elle appartenait à un pensionnaire attendu à Montréal d'ici quelques jours.

Au début les détectives crurent s'être mépris, ne trouvant que du linge sale dans la valise, mais ils achevaient de la vider quand ils aperçurent, au fond, deux paires de bottes en cuir. Ils examinèrent les bottes et y trouvèrent les six lingots d'or. Ils répondaient exactement à la description que leur en avait donnée M. Bateman.

Les détectives transportèrent la valise aux quartiers généraux de la police et elle sera remise aujourd'hui aux officiers de la police provinciale d'Ontario.

Le champion des mangeurs d'oeufs

La consommation par tête de volailles au Canada est relativement faible par comparaison à celle de certains autres pays, mais le Canada garde le championnat de la consommation des oeufs, avec "8.36 douzaines d'oeufs consommés par tête en 1932. La quantité moyenne de volailles consommée par tête aux Etats-Unis cette année-là a été en moyenne de 18 livres. Elle a été de 10.7 au Canada, dont 7.7 livre de poules et de poulets. Il s'est donc consommé au total 112,241,206 livres de volailles au Canada et la demande de volailles et d'oeufs s'est bien maintenue en ces cinq dernières années. D'après le bulletin sur "La situation agricole" publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, la population avicole (poules et poulets) sur les fermes canadiennes se chiffrait par 54,943,000.

Les étrennes de R. Livernoche...

Un plaignant est fatigué d'attendre et son procès doit recommencer

Le 1er janvier 1934, Joseph Daoust, 1224b, rue Visitation, célébrait la naissance de l'année nouvelle, avec de nombreux invités. A minuit, le locataire du rez-de-chaussée, Rosaire Livernoche, 1224, Visitation, jugeant que cette gaieté trop bruyante, au-dessus de sa tête, l'empêchait de dormir, prit le chemin le plus court, celui de l'escalier, pour aller avertir Daoust d'être moins expansif dans ses réjouissances. Livernoche avait à peine mis le pied sur le parquet du logis, qu'un coup de poing en pleine figure le fit redescendre en roulant. Résultat: séjour à l'hôpital et arrestation de Daoust pour voies de faits graves, avec lésions corporelles.

Le procès s'était instruit et presque terminé devant le juge Victor Cusson, avant sa nomination à la présidence de la compagnie des Tramways. L'ex-magistrat avait conseillé aux parties en cause de s'entendre à l'amiable avant le jugement du tribunal.

Mais les choses en restèrent au même point et hier, devant le juge J. O. Lacroix, le plaignant Livernoche insistait pour obtenir justice, avec force gestes, et en répétant avec insistance: "J'avais gain de cause dans cette affaire-là".

Me Maurice Demers, procureur de la poursuite, essaya bien de calmer son client mais le juge Lacroix dût intervenir:

— Pas trop de discours, votre procureur est habile et peut vous représenter...

Après une entente avec Me Wilfrid Pilon, procureur de la défense, et l'autorisation du tribunal, pour assigner une cinquième fois 16 témoins, l'instruction sera recommencée le 27 avril, à 2 heures de l'après-midi. Parmi les témoins de la défense figurent les noms de trois médecins, les docteurs Ernest Lenoir, 1103 Lagauchetière; J. A. Dussault, 1222 Visitation et Laurent Godin, 1414 rue Bleury. Les honoraires d'un praticien, lorsqu'il rend témoignage, sont de $10 par jour. Ce détail donnera une idée des frais, dans cette affaire "du Jour de l'an"..

Tammany Hall dépose John Curry

New-York, 20. — Pour la première fois dans son histoire, Tammany Hall a déposé son chef, l'imperturbable John Curry. Trois faux mouvements ont valu à Curry cet avatar. Il eut le tort de s'opposer à la candidature du président Roosevelt et du gouverneur Herbert Lehman, de tenter de faire accepter, de nouveau la candidature de James Walker à la mairie de New-York; et d'appuyer le maire O'Brien une fois l'élection accomplie alors que celui-ci avait cessé d'être populaire.

DECES

CHARETTE. — A Montréal, jeudi le 19 avril 1934 à l'âge de 72 ans 6 mois 22 jours, est décédé Joseph-Hermas Charette, ci-devant auditeur au service de la Ville de Montréal, veuf de Corinne Léger. Les funérailles auront lieu lundi le 23 avril 1934 à la chapelle de la maison des Soeurs de la Providence, 1440, rue Dufresne, où la dépouille mortelle est exposée.

Le service funèbre sera célébré à 8 h. 30 et le cortège se rendra de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'ambulance

ARTHUR LANDRY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
528, RUE RACHEL EST
Tél.: FRontenac 8161
Montréal